MÉNEZ « AU PSG, MIEUX VAUT ÊTRE ÉTRANGER »

BORDEAUX DU NEZ POUR LES COACHES | **UKRAINE** OPÉRATION SURVIE

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 23 SEPTEMBRE 2014
N° 3571 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

OM

La menace

Kyril Louis-Dreyfus
« Pourquoi pas le titre ? »

TRANSFERTS
LE SCANDALE DE LA TIERCE PROPRIÉTÉ

DI MARIA
AUX RACINES DU PHÉNOMÈNE

M 00705 - 3571 - F: 2,80 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

El Loco **motive**

Pour ceux qui pensaient que plus rien ne pouvait les surprendre venant d'un club qui nous a déjà tant offert en termes de triomphes, mais aussi d'échecs, de crises, de tempêtes, d'errements, de conflits, de tourments et de tourmentes, le coup est rude.

Qu'on se le dise ! Quand on croit avoir tout vu et tout entendu du côté de la Canebière, on n'a encore rien vu et rien entendu. Marseille en tête de la Ligue 1 après six journées, Marseille en nouvel et crédible outsider d'un PSG qu'il regarde d'en haut pour l'instant, ce n'est pas tellement là qu'est la surprise. Monaco y est pour beaucoup qui, pour des raisons parfois obscures, a choisi de se faire hara-kiri. Paris aussi, dont la médiocrité de début de saison ne sera sans doute pas infinie. Sans oublier la non-participation à une Coupe d'Europe qui est un atout considérable.

Mais c'est le chemin emprunté pour en arriver là, tout le contraire d'une ligne droite, qui épate. La venue de Bielsa est un pari aussi fou que le personnage sur lequel Vincent Labrune a misé cet été. Pour une fois, ce que l'on nous a vendu correspond bel et bien à la réalité.

Électron libre et incontrôlable, l'Argentin est le spécialiste de l'enclume dans la mare, avec tonnes d'éclaboussures garanties. Impossible évidemment de trier précisément le vrai du faux dans son désormais célèbre discours fondateur sur le recrutement, où il se défaussait avec on ne sait quelle arrière-pensée, pour mieux enfoncer son président.

À quoi bon débattre publiquement, en effet, quand votre adversaire supposé vit avec un entonnoir sur la tête ?

Facile à dire après coup, mais la non-réaction de ce dernier quand la meute appelait à la mise à mort ressemble aujourd'hui à une sorte de perfection. À quoi bon débattre publiquement, en effet, quand votre adversaire supposé vit avec un entonnoir sur la tête ? Van Gogh et Dali étaient fous, Rimbaud aussi et l'on ne vous parle même pas de Tchaïkovski. Il ne fallait pas les agacer, ce qui ne les empêchait pas d'être des génies.

Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que Bielsa est de cette trempe-là, mais si l'on reste dans le domaine du football, il a peut-être ce truc en plus qui change tout. Un sixième sens ou quelque chose comme ça. Faire du neuf avec du vieux quand on vous attend à l'opposé n'est pas si facile et c'est pourtant ce qu'il est en train de réaliser avec un effectif largement suffisant, ne lui en déplaise, pour atteindre l'objectif fixé, une qualification pour la Ligue des champions 2015-16.

Rappelons-le, nous sommes ici en Ligue 1, cette compétition tirée vers le bas d'année en année, toujours aussi pusillanime dans son expression artistique, où un zeste d'audace bâti sur la qualité et l'équilibre d'un groupe est susceptible d'avoir un effet miraculeux. Champion l'OM ? Pas sûr du tout. Éternel OM ? À coup sûr. ■

PHOTOS FRANCK FAUGÈRE ET ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
23 septembre 2014

ENTRETIEN
4. **Jérémy Ménez** « Le PSG a encore des choses à apprendre »

8. FORUM
12. Courrier

À LA UNE
14. **Marseille** Le pari fou
20. **Kyril Louis-Dreyfus** « Le titre n'est pas réservé au PSG »
24. **Bordeaux** Quel nez pour les coaches !
28. **Débat** Fallait-il punir plus sévèrement Brandao ?
32. **Piquionne** Coups d'œil dans le rétro
36. **Arbitrage vidéo** Un sacré challenge
38. **TPO** La nouvelle dope des transferts
46. **Di Maria** Si « Angelito » m'était conté
48. **Ukraine** De guerre lasse
50. **Italie** Zaza-Berardi, la splendide anomalie

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Amour foot** Teddy Tamgho
65. **Rétro** 28 septembre 1992
66. **Que deviens-tu ?** Yves Ehrlacher

Par rapport à certains, quand on fait le rapport "qualité-prix-statistiques", **j'étais pas mal, non ?**"

_Jérémy Ménez «Le PSG a encore des choses à apprendre»

Parti sous les sifflets du Parc, le Français renaît du côté du Milan AC. L'occasion pour lui d'asséner ses vérités.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À MILAN | **PHOTO** FRED MONS

Il allait bien ça pour réveiller le mythe. D'une géniale talonnade, inscrite il y a plus d'une semaine face à Parme (5-4) à l'occasion de la 2e journée, Jérémy Ménez a sonné le retour du Milan AC, le grand assoupi de la saison passée (huitième). Un geste qui n'en finit pas de passer en boucle dans les nombreuses émissions de débat qui font le sel du Calcio au quotidien. Une action, également, qui symbolise le retour au premier plan du Français, encore très actif contre la Juventus malgré la défaite (0-1). Quelques jours plus tôt, l'ancien Parisien nous avait reçus dans sa villa de la banlieue milanaise, après deux entraînements intenses à Milanello. Dans son immense canapé rouge et noir, ambiance locale, il s'est longuement confié, même lorsqu'il a fallu évoquer sa fin de parcours ratée avec le PSG. Sans jamais tourner les talons.

«À peine arrivé au Milan AC, vous avez déjà marqué l'un des plus beaux buts de la saison en Serie A et peut-être même en Europe. Racontez-nous cette talonnade magique contre Parme... Je profite d'une erreur du défenseur qui veut remettre en retrait à son gardien. Je sens le coup et je file dans son dos. Après, franchement, c'est de l'improvisation totale: j'enchaîne grand pont sur le gardien et talonnade piquée. Je fais ce qui me passe par la tête! Pour la talonnade, je pioche sous le ballon pour le lever au maximum afin d'éviter le retour du gardien et du défenseur. Je n'avais jamais tenté ce truc avant, même pas à l'entraînement! C'était spontané. Ce sont des gestes que tu fais quand tu es en confiance, bien dans ta tête.

À votre sortie du terrain, au moment de votre remplacement par Mbaye Niang, à la 86e minute, le public de Parme vous a réservé une standing ovation pour saluer ce but et votre doublé. Un moment plutôt rare, non? D'autant plus que c'était à l'extérieur! Ça prend aux tripes. Ça m'a aussi fait du bien. Ça m'a changé du Parc des Princes où je m'étais fait un peu siffler sur les derniers matches...

Deux matches de Serie A vous ont suffi pour marquer trois buts *(NDLR: dont deux penalties)* et faire déjà mieux que la saison passée en L1, où vous n'aviez inscrit que deux réalisations en seize matches de Championnat *(dont sept comme titulaire)*. Comment expliquez-vous cette métamorphose? Déjà, pour juger mon passage au PSG, j'aimerais qu'on prenne mon bilan dans son ensemble, qu'on ne s'arrête pas qu'à ma dernière saison, où je me suis fait opérer du dos, ce qui a retardé ma préparation et mon démarrage. Mes deux premières saisons ont été vite oubliées, mais elles ont été loin d'être mauvaises! J'ai souvent été décisif. Toutes compétitions confondues, j'ai dû marquer une vingtaine de buts *(19)* pour une trentaine de passes décisives *(28)*. Beaucoup de gens ont oublié tout ça. Ils restent sur la dernière impression qui a un peu terni mon aventure parisienne. J'en suis aussi le premier déçu! C'est dommage. Mais il y a parfois des événements qu'on ne maîtrise pas. Désormais, je suis plus heureux dans ma tête, mieux dans mon jeu.

Pourquoi? J'ai vite retrouvé le plaisir au Milan par rapport à ce que j'ai vécu la saison dernière. J'avais besoin de retrouver mon football, des sensations positives. J'avais aussi besoin de me mesurer à une concurrence saine.

Ce n'était pas le cas à Paris? Qu'entendez-vous par "concurrence saine"? Si tu te bats la semaine à l'entraînement, tu as plus de chances de jouer le week-end: pour moi, c'est ça une concurrence saine.

Lucas, ça fait deux ans qu'il est là, il a mis trois buts. Mais il a coûté plus de 40 M€. Et il est brésilien...

RICHARD MARTIN

BLANC ET MÉNEZ N'ONT JAMAIS ÉTÉ SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE. NI EN ÉQUIPE DE FRANCE, NI AU PSG.

Avez-vous eu parfois l'impression que les dés étaient pipés au PSG, que des joueurs qui ont coûté 40 M€ de transfert, voire plus, devaient jouer ? Il faut regarder les chiffres et les statistiques... Le PSG m'a acheté 8 M€ à l'AS Roma à l'été 2011. J'ai bien tourné les deux premières saisons, moins bien la dernière, mais j'ai quand même été décisif. Statistiquement, je suis devant pas mal de joueurs. J'ai aussi un peu marqué l'histoire du club avec mon but à Lyon qui validait notre titre de champion en 2013 *(0-1)*. Par rapport à certains, quand on fait le rapport "qualité-prix-statistiques", j'étais pas mal, non ? Lucas, ça fait deux ans qu'il est là, il a mis trois buts *(six en fait en L1)*. Mais il a coûté plus de 40 M€ *(45 M€, bonus inclus)*. Et il est brésilien...

Ça veut dire quoi ? Lucas a des qualités, pas de problème ! Mais aujourd'hui, vaut peut-être mieux être étranger au PSG et surtout bien soigner sa communication... Moi, je suis français et parisien. Je n'ai pas Twitter, ni Instagram pour envoyer des messages ou des belles photos. Je ne fais pas de cinéma sur les réseaux sociaux. Je ne disais pas : "Vive Paris ! Allez Paris !" pour faire le beau. Je ne suis pas comme ça. Mais ça ne voulait pas dire pour autant que je n'aimais pas mon club, loin de là ! Simplement, je ne suis pas un faux ! Beaucoup de joueurs font aujourd'hui leur publicité comme ça pour être appréciés. Moi, tant que je suis aimé du vestiaire, que mes coéquipiers savent qui je suis véritablement, ça me va.

Vous sentiez-vous bridé la saison passée au PSG ? Laurent Blanc m'a surtout aligné sur un côté, au PSG ou quand il était sélectionneur de l'équipe de France. J'ai toujours accepté mais ça m'a joué des tours. On ne m'a jamais évalué à ma vraie place. Quand tu te fixes à un poste, que tu y restes et que c'est en plus le tien, celui que tu préfères, tu as davantage de repères personnels mais aussi avec tes coéquipiers. La polyvalence peut être un avantage au début, mais plus tu avances dans la carrière et plus tu as besoin de te fixer pour t'améliorer, mais également te faire respecter. Ancelotti savait où me faire jouer. Il n'y avait pas de problèmes. Quand Blanc est arrivé, qu'on est passés en 4-3-3, il me voyait davantage sur le côté... Mais il y avait aussi "Ibra" devant ! Il était incontournable et indéboulonnable. Cavani a aussi débarqué en début de saison dernière.

> **Le staff milanais m'a redonné cette liberté** offensive, celle que j'avais aussi un peu avec Ancelotti. "

Une sacrée concurrence quand même ! Mais je n'ai pas peur de ça ! Ici, à Milan, on joue également en 4-3-3. Je suis pour l'instant dans l'axe, et il y a également beaucoup de beau monde avec Fernando Torres, El-Shaarawy, Pazzini, Honda, Mbaye Niang... En plus, on ne joue pas de Coupe d'Europe cette saison et les places vont être encore plus chères. Mais on est au Milan AC. Il faut "taffer", aller chercher et gagner sa place.

Avez-vous le sentiment d'avoir été un peu victime de votre – trop – grande polyvalence au PSG, de cette capacité d'évoluer à presque tous les postes offensifs, que ce soit au milieu de terrain ou en attaque ? J'ai surtout besoin de liberté. Le coach Inzaghi l'a vite senti au Milan. Cette liberté va de pair avec la confiance de l'entraîneur. C'est primordial pour moi. Le staff milanais m'a redonné cette

liberté offensive, celle que j'avais aussi un peu avec Ancelotti au PSG. Quand il est arrivé à Paris, Ancelotti m'a mis en attaque. Il m'a vite cadré. C'est là qu'on a vu la différence. Avec lui, je n'ai joué sur les côtés que pour dépanner. Mon vrai poste, c'est dans l'axe, derrière l'attaquant ou en pointe. C'est là que je m'exprime le mieux, que je me sens bien sur le terrain. *(Il sourit.)* Ça peut paraître bizarre à certains, mais j'aime courir ! J'aime demander la balle. Je me sens libre dans l'axe.

On vous présente souvent comme un joueur génial, nonchalant, attachant mais arrogant voire ingérable. Vous reconnaissez-vous dans ces descriptions ? Ingérable, ça me fait rigoler ! C'est vrai que, parfois, je suis chiant. Mais qui n'est pas chiant ? Avec Ancelotti, je n'ai jamais eu de problèmes. Idem avec Ranieri ou Spalletti à la Roma. Pareil avec Guy Lacombe à Sochaux. Je ne veux pas me jeter des étoiles *(sic !)* mais quand les gens de terrain parlent de moi, ils sont plutôt positifs que négatifs. Ce sont leurs jugements qui ont le plus de valeur à mes yeux.

Vous payez aussi votre comportement à l'Euro 2012 et la suspension qui s'en est suivie de la part de la FFF*... Mais on ne va pas s'arrêter à un truc, à une réaction d'humeur sur le terrain. Dans la compétition, sur le coup, vous faites parfois des gestes que vous regrettez très vite après. Des gens sont restés fixés sur une image de moi .Après, il y a aussi ceux qui se font un malin plaisir à l'entretenir...

Vous croyez qu'il est plus facile de réussir à l'étranger pour un joueur français de "caractère" à l'image des trajectoires de Franck Ribéry au Bayern Munich ou encore de Samir Nasri à Arsenal puis Manchester City ? En France, c'est vrai qu'on peut rester longtemps bloqué sur une image. À l'étranger, on est peut-être plus tranquille, plus serein, plus anonyme et heureux avec sa famille. Mais attention, j'adore mon pays et ma sélection ! C'est aussi pour la retrouver que je suis venu au Milan AC. Je suis là pour gagner des titres avec l'un des plus grands clubs au monde, mais également revenir le plus rapidement en équipe de France. J'ai commencé un truc avec les Bleus, il y a eu une parenthèse à la Coupe du monde, mais ce n'est pas terminé. Je n'ai même encore rien fait avec eux !

Étiez-vous déçu de ne pas être du voyage au Brésil ? Je n'y étais pas à juste titre. Je ne me faisais pas d'illusions. J'étais supporter des Bleus devant ma télé avec tous les Français. On a vu une belle équipe. On sent que quelque chose est en train de se créer et qu'on peut faire encore mieux. L'Euro 2016 en France est une superbe motivation pour revenir.

Votre génération 1987, que l'on présentait comme celle des "quatre fantastiques", avec Karim Benzema, Samir Nasri, Hatem Ben Arfa et vous-même, n'a pas réussi à confirmer tout son potentiel. Comment l'expliquez-vous ? Mais elle n'est pas morte ! Karim *(Benzema)* joue depuis cinq ans au Real Madrid et vient de gagner la Ligue des champions et bien d'autres titres. Samir *(Nasri)* évolue à Manchester City et a été encore champion d'Angleterre pour la deuxième fois. Moi, je suis au Milan AC et je viens de remporter deux titres de champion de France avec le PSG. Hatem *(Ben Arfa)* est reconnu comme un talent en Premier League. Costil, le gardien de cette génération, est l'un des meilleurs de L1 avec Rennes. Pour des morts, on est bien vivants ! Ce n'est pas juste de dire que cette génération est un échec. Avec le talent qu'on a, c'est vrai qu'on devrait peut-être faire un peu plus... Mais ce n'est pas fini ! On n'a que vingt-sept ans. Il y a encore du chemin.

Didier Deschamps a déjà laissé entendre qu'il avait trouvé un groupe à la Coupe du monde au Brésil et que les places seront chères pour revenir d'ici à juin 2016... Je reste persuadé qu'il y a encore des places à prendre. Ça ne me fait pas peur. Si je joue à ma juste valeur au Milan, que je reste constant et performant, je ne me fais aucun souci. J'aurai une nouvelle chance en bleu. Je n'ai peur de personne ! Je sais ce dont je suis capable. Je n'ai pas encore montré mon vrai visage en équipe de France. Je n'ai pas encore donné satisfaction. Mais sans jouer les rabat-joie, je n'ai pas non plus souvent évolué à mon vrai poste en sélection. J'étais souvent sur le côté droit.

> **J'ai commencé un truc avec les Bleus,** mais ce n'est pas terminé.

Hormis le Milan AC, aviez-vous d'autres possibilités à l'intersaison ? Quand mon agent *(Jean-Pierre Bernès)* m'a dit que le Milan AC était intéressé, c'était difficile à refuser ! Tout le monde me voulait au club, de l'entraîneur au président en passant par les principaux dirigeants. Inzaghi et Galliani sont même venus me voir sur mon lieu de vacances, à Ibiza, pour me reparler du projet. On a tout de suite eu un super feeling avec le coach. C'est un ancien très grand attaquant. J'avais aussi entendu tellement de bien du Milan AC dans le vestiaire du PSG entre Thiago Silva et Ibra. Ils se sont régalés ici. Aujourd'hui, je les comprends !

Était-ce une priorité pour vous de revenir en Italie ? J'ai gardé d'excellents souvenirs de ce pays depuis mon premier passage de trois ans à Rome. Pour mon adaptation, c'était donc plus facile. Je parle la langue, j'aime ce Championnat et les gens me connaissaient déjà bien. Quand j'ai quitté la Roma, j'avais failli rester en Serie A. J'étais à deux doigts de signer à la Juve. J'avais eu Antonio Conte au téléphone plusieurs fois. Il me voulait. Mais mon cœur avait parlé pour Paris, son grand projet, et c'était plus tentant pour moi, le Parisien *(il est né à Longjumeau dans l'Essonne)*. Le PSG, c'était mon club. J'ai rêvé dans ses tribunes étant gamin, je voulais porter ce maillot, gagner des titres et faire vibrer le Parc ! Je l'ai fait avec deux titres de champion à la clé. J'en suis fier.

Le PSG vous avait acheté 8 M€ à l'AS Roma. Vous êtes parti libre pour le Milan AC. N'auriez-vous pas pu prolonger avant pour que les dirigeants parisiens récupèrent une indemnité de transfert ? Ils auraient dû me proposer quelque chose bien avant. Ils m'ont simplement proposé de prolonger dans ma dernière année... Mais je ne pouvais pas rester dans ces conditions sportives. J'avais besoin de jouer, de retrouver le plaisir. Cette prolongation était davantage faite pour limiter la casse économiquement. Je suis un peu triste d'être parti dans ces conditions. Mais si c'est bien mené, on me propose de prolonger dans ma deuxième saison, quand tout va bien. Là, c'est une vraie preuve de confiance. C'est là qu'on voit que le PSG a encore des choses à apprendre. C'est dans cette gestion-là que le club doit grandir. » ■ F. V.

** Peu après son entrée lors du quart de l'Euro 2012 face à l'Espagne (0-2), il avait insulté l'arbitre italien Nicola Rizolli après un jaune mais n'avait pas été sanctionné. La FFF l'a ensuite fait passer devant sa commission de discipline au retour d'Ukraine et lui a infligé un match ferme de suspension en sélection.*

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

MALGRÉ LA DÉFAITE, SAMEDI DERNIER CONTRE LA JUVENTUS DE ROBERTO PEREYRA (0-1), LE FRANÇAIS ET LE MILAN AC RÉALISENT UN DÉBUT DE SAISON CONVAINCANT.

Bio express _Jérémy Ménez

27 ans. **Né le** 7 mai 1987, à Longjumeau (Essonne). 1,81m ; 77 kg. Attaquant. International A (24 sélections, 2 buts).
PARCOURS : Sochaux (2001-2006), Monaco (2006-août 2008), AS Roma (ITA, août 2008-2011), Paris-SG (2011-2014) et Milan AC (ITA, depuis juillet 2014).
PALMARÈS : Championnat de France 2013 et 2014 ; Coupe de la Ligue 2014 ; Championnat d'Europe des U17 2004

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, FLAVIEN TRESSARIEU ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Une plainte sans objet ?

En février dernier, sept clubs avaient engagé un recours contentieux après la transaction intervenue entre la LFP et l'AS Monaco selon laquelle cette dernière devait verser une somme forfaitaire de 50 M€ afin de conserver son siège social en Principauté et les avantages fiscaux qui s'y rattachent. Depuis, Dmitry Rybolovlev a réduit la voilure. Du coup, plusieurs présidents de club incitent leurs collègues de Bordeaux, Caen, Lille, Lorient, Marseille, Montpellier et Paris à retirer leur plainte dans un souci d'apaisement et d'unité. En vain... pour l'instant.

Kobe à Bologne. L'homme d'affaires italo-américain Joe Tacopina est sur le point de racheter le FC Bologne, sept fois champion d'Italie, aujourd'hui en Serie B. Et dans son pool d'investisseurs, on trouve Kobe Bryant, le basketteur star des Los Angeles Lakers, qui a vécu huit ans en Italie, dont une bonne partie dans la région de Bologne.

L'UCPF précise. À la suite d'une brève parue dans *FF* du mardi 9 septembre, l'UCPF nous a fait savoir qu'elle a reçu au printemps non pas l'Association nationale des supporters (ANS), mais les représentants du Conseil national des supporters de football (CNSF). « L'UCPF a entendu et accepté ce qui a été présenté comme la première attente du CNSF, à savoir institutionnaliser le dialogue entre les supporters, les pouvoirs publics et les instances du football. Ce principe n'incluant pas, loin s'en faut, la représentativité desdits supporters aux conseils d'administration des instances du football. »

ERIC VANDEVILLE/L'EQUIPE

L'INDISCRÉTION

DAMIANO FUTUR DTN GREC ?

Ancien adjoint de Claudio Ranieri à Parme, la Juventus, l'AS Roma et l'Inter Milan entre 2007 et 2012, Christian Damiano pourrait rapidement retrouver l'Italien. Le technicien français (64 ans) a été approché par la Fédération grecque, qui cherche un nouveau directeur technique national, un poste vacant depuis plusieurs mois. Il y a quelques jours, celui qui fut également le bras droit de Jean Tigana à Fulham, puis de Gérard Houllier à Liverpool était du côté d'Athènes. Damiano apparaît visiblement comme la priorité des Grecs pour cette mission stratégique. La présence de Claudio Ranieri comme sélectionneur des champions d'Europe 2004 pèse probablement dans ce choix. L'ancien coach de Monaco tient le Français en haute estime et connaît toutes ses compétences en matière de formation. Or, c'est en ce domaine que la Fédération grecque recherche un expert. Le technicien français était l'un des piliers de la DTN tricolore entre 1992 et 1999 où il a dirigé plusieurs équipes de France de jeunes dont celle qui remporta l'Euro des U18 en 1996 (génération Henry-Trezeguet). Il codirigeait cette sélection avec Gérard Houllier. Il a également entraîné l'INF Vichy entre 1986 et 1992 (vainqueur de la Gambardella 1988). La décision, imminente, est entre les mains du Français qui pourrait aussi faire son retour en Angleterre, en solo ou en duo. Notamment du côté de Fulham, bon dernier de Championship (L2), qui vient de limoger Felix Magath... ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MICHEL PLATINI

« Pardon, Michel, auriez-vous l'heure, s'il vous plaît ? »

ALEXIS REAU/L'EQUIPE

TWITTOS

« Que Thiago Motta soit inculte, c'est une chose, mais ce qu'il fait pour son équipe en est une autre. Pour ma part, ça me satisfait largement. »
Pierre Bouby (Auxerre), génération Y.

« Devant J+1. C'est vrai que... C'est vrai que je le sors souvent mdr #Jplusun @JulienCazarre. »
Dimitri Payet (Marseille), tic de langage.

CHIFFRE

900

C'est, en millions d'euros, le montant des bénéfices qu'espère engranger l'UEFA grâce au prochain Euro 2016 organisé en France, une somme à l'origine d'une discussion houleuse entre le président de l'instance européenne, Michel Platini, et Alain Juppé. En effet, le maire de Bordeaux, l'une des dix villes hôtes de la compétition, s'est heurté à une fin de non-recevoir de l'ancien capitaine des Bleus après lui avoir demandé que chaque collectivité qui a investi dans l'événement (notamment en participant au financement de la construction de nouveaux stades) touche une part de ce gâteau. Pas question pour Michel Platini, qui rétorque que les bénéfices sont en partie redistribués aux fédérations nationales, membres de l'UEFA.

CHRONO

LUNDI 17:30 Critiqué par son entraîneur, Marcelo Bielsa, le président marseillais, **Vincent Labrune** annonce que le débat est clos. **17:50 Marco Verratti** prolonge son contrat avec le Paris-SG jusqu'en 2019. **21:25** Le FC Barcelone décide de baptiser son terrain d'entraînement principal **Tito Villanova** en mémoire de son ancien entraîneur (2012-13), décédé en avril. **MARDI 09:50** Parti provisoirement du banc de l'AZ Alkmaar (Pays-Bas) en raison de palpitations cardiaques, **Marco van Basten** revient au club, mais comme assistant. **20:45** Le journal russe *Sport-Express* rapporte que **Mathieu Valbuena** s'est fait opérer de l'appendicite le matin même à Moscou. **MERCREDI 20:00** Carton plein pour **les Bleues !** Déjà qualifiée, l'équipe de France féminines conclut ses éliminatoires

DIS OÙ...
SE JOUERA L'EURO 2020 ?

C'était l'idée de Michel Platini. Pour fêter les soixante ans de l'épreuve et donner la possibilité à de petits pays d'organiser l'événement, l'Euro 2020 se déroulera dans treize villes de treize pays différents. Depuis vendredi, on sait lesquelles. 19 villes étaient candidates au départ, la France, organisatrice de la prochaine édition, s'étant abstenue de présenter la candidature de Lyon et de son stade des Lumières un temps envisagée. Il y a donc eu six déçues : Minsk (Biélorussie), Sofia (Bulgarie), Skopje (Macédoine), Stockholm (Suède), Cardiff (pays de Galles) et Jérusalem (Israël). Et les heureuses élues sont... Bruxelles (Belgique), Glasgow (Écosse), Budapest (Hongrie), Bilbao (Espagne), Dublin (Eire), Amsterdam (Pays-Bas), Bucarest (Roumanie) et Copenhague (Danemark), qui organiseront trois matches de groupes et un huitième de finale chacune, Rome (Italie), Bakou (Azerbaïdjan), Munich (Allemagne) et Saint-Pétersbourg (Russie) auront les quarts de finale en plus de trois matches de groupes. Enfin, Londres accueillera les deux demi-finales et la finale, à Wembley, qui était le seul candidat avec l'Allianz-Arena de Munich pour les trois derniers matches du tournoi. Plutôt que de se crêper le chignon, Angleterre et Allemagne auraient trouvé un accord : la cerise de l'Euro 2020 sur Wembley et le soutien anglais à l'Allemagne pour l'édition suivante. Contrairement à l'usage, il va de soi qu'aucun de ces treize pays organisateurs ne sera qualifié d'office. ■

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

L'HOMME À SUIVRE
_Jérôme Champagne
CANDIDAT MALGRÉ TOUT

C'était implicitement acté depuis le mois de juin et le congrès de Sao Paulo. C'est officiel depuis une quinzaine de jours. Au mois de mai 2015, Sepp Blatter briguera un cinquième mandat à la tête de la FIFA. Alors qu'il avait annoncé qu'il était le seul capable de lui barrer la route, Michel Platini a préféré se retirer. Avec cinq des six Confédérations favorables à son ancien mentor, le président de l'UEFA n'avait aucune chance d'être élu. Alors pourquoi donc un autre Français, Jérôme Champagne, a-t-il, lui, décidé de maintenir une candidature annoncée dès le mois de janvier ? Tous ceux qui se sont mis sur la route de l'insubmersible Blatter ont été balayés, que ce soit Lennart Johansson, en 1998, ou Issa Hayatou, en 2002. Diplomate de formation, âgé de cinquante-six ans, Champagne a d'abord été présenté comme un faire-valoir. Mais cet homme de convictions, cultivé et polyglotte, a eu l'intelligence d'être une force de propositions. Il a travaillé à la FIFA de 1999 à 2010 comme conseiller du président, secrétaire général adjoint et directeur des relations internationales. Cette connaissance des arcanes du foot mondial lui a permis de porter le débat sur des points essentiels comme l'équité, la transparence, la modernité de la gouvernance et sa démocratisation. L'air du temps et un besoin de changement relayé par de nombreux médias ont donné du crédit à sa démarche face à un Blatter vieillissant (78 ans). Ce ne sera sans doute pas suffisant pour être élu. Mais c'est déjà assez pour faire bouger les lignes. ■ É. C.

FRED CAROL/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE
_Sylvain Kastendeuch

CINQUANTE ET UN ANS, COPRÉSIDENT DE L'UNFP

ÉRIC RENARD/L'ÉQUIPE

« Y a-t-il plus de joueurs sans club que l'an passé à la même période ?

Il y a 110 joueurs libres. C'est embêtant que des garçons soient sans club en septembre. Mais les chiffres ne sont pas plus alarmants que d'habitude. La situation n'a pas beaucoup évolué par rapport à 2013.

Êtes-vous inquiet des nombreuses signatures de joueurs étrangers à bas prix au détriment des Français ?

Recruter ailleurs, c'est très intéressant, mais il faut garder un équilibre. En Angleterre, la proportion de joueurs anglais s'affaiblit. Mais chez nous, les clubs sont dans les clous.

Serait-il plus sage de creuser en L2 ?

Les joueurs qui en sont originaires, il y en a plein en L1. Même chez les gros clubs. Et certains promus arrivent à bien figurer dans l'élite avec le même effectif qu'en L2.

Avant de signer, les essais se multiplient...

Ce n'est pas une mauvaise chose. Ça permet aux joueurs de se confronter à l'environnement. Et les clubs ne font pas n'importe quoi. Vous savez, à une certaine époque, je me demandais ce que faisaient là certaines recrues... » ■

TOP 5
DES CLUBS ANGLAIS À VENDRE

Bien décidé à acheter un club outre-Manche comme le fit son compatriote Mohamed al-Fayed avec Fulham (1997-2013), le milliardaire égyptien Mohamed Farag Amer, président du Smouha d'Alexandrie, a l'embarras du choix. Voici quelques idées.

1. **Tottenham Hotspur.** Treize ans après avoir fait l'acquisition du club pour 25 M€, Joe Lewis (77 ans) voudrait le revendre pour 1,2 milliard d'euros...
2. **Newcastle United.** Le millionnaire britannique Mike Ashley, propriétaire des Magpies de Moussa Sissoko

ALAIN GODOFFRE/L'ÉQUIPE

(photo), pourrait les quitter pour racheter les Glasgow Rangers.

3. **Aston Villa.** Mis en vente en mai, le club de Birmingham n'a pas encore trouvé preneur. Mais il figure parmi les pistes sérieuses menant à Farag Amer. Prix d'achat du vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1982 : 243 M€.
4. **Hull City.** Britannique d'origine égyptienne, Assem Allam veut vendre le club parce la Fédération anglaise lui a refusé de le renommer Hull Tigers. Une aubaine pour Farag Amer, qui envisage sérieusement cette option.
5. **Sheffield Wednesday.** Le club de Championship aurait pu appartenir à Hafiz Mammadov, mais l'actionnaire principal du RC Lens n'a pas pu débloquer suffisamment d'argent. Une situation familière ?

pour le Mondial 2015 par une dixième victoire, face à la Finlande (3-1), en dix rencontres. **JEUDI 11:34 La France** grimpe à la neuvième place du classement FIFA, son meilleur rang depuis juillet 2010. **13:01** Lille annonce l'arrivée d'un nouvel actionnaire, le Belge **Marc Coucke. 15:33 Raphaël Varane** prolonge jusqu'en 2020 au Real Madrid. **VENDREDI 00:00** La LFP dévoile la sanction pour **Brandao.** L'attaquant bastiais est suspendu six mois pour avoir asséné un coup de boule à Thiago Motta. **SAMEDI 15:41** La CAF annonce que le Cameroun, la Côte d'Ivoire et la Guinée accueilleront respectivement les **Coupes d'Afrique** 2019, 2021 et 2023. **20:00** Après sept ans d'absence, **Florent Malouda** retrouve la L1, sous le maillot messin.

FORUM

CONSO

SENTIR

L'ESSENCE DU FOOTBALL

Le footeux aime prendre soin de lui et claquer des centaines d'euros dans les produits de beauté, sans oublier la trousse de toilette Louis Vuitton qui va avec. Philippe d'Orvault, spécialiste de la création de fragrances dans l'univers des cosmétiques, s'adresse à eux avec sa dernière création : Dribble, un parfum fabriqué en France, aux sentences boisées, épicées avec un accord de cèdre, musc et jasmin. Suffisant pour battre Gauthier ou Chanel ? 39 € le flacon de 100 ml.

AIDER

UN CALENDRIER DE CHAMPIONS

Le calendrier *Histoires de champions* met en scène des duos de grands sportifs, handicapés et valides. Parmi eux Emmanuel Petit, Laura Flessel, Jim Bilba... au total 17 médailles olympiques et paralympiques, 23 titres de champions du monde. À l'initiative du fonds de dotation Carisport, le calendrier vendu avec le DVD du making of doit permettre de collecter de l'argent en vue de développer des projets favorisant l'accessibilité du sport aux handicapés. En vente 14,90 € sur le site www.histoiresdechampions.org ainsi que dans les magasins du réseau Système U et à partir de décembre dans les enseignes Intersport.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Jeux. Un technicien de Ligue 1 est caché sur cette photo. Saurez-vous le retrouver ? Indice : le cliché a été pris dimanche après-midi, du côté de Villeneuve-d'Ascq.

INSOLITE

WIESE PASSE AU RING

Les États-Unis sont une destination à la mode pour les joueurs en fin de carrière. Alors, c'est naturellement que Tim Wiese, gardien international allemand (32 ans, 6 sélections), pourrait s'y diriger. Sauf que l'ancien gardien du Werder Brême n'irait pas en MLS mais à la World Wrestling Entertainment (WWE), la célèbre fédération de catch, composée de monstres bodybuildés en costumes moulants. Dans le foot, Wiese était lui aussi un athlète, grâce à son mètre quatre-vingt-treize et ses 91 kilos. Mais ça, c'était avant sa retraite en janvier. Désormais, il a gagné vingt-cinq kilos de muscles. L'ancien gardien, surnommé « Kung-fu Wiese », avait déjà asséné quelques prises à Ivica Olic et Thomas Müller en Bundesliga. Normal, finalement, d'avoir été approché par la WWE. ■

ANNIVERSAIRES

27-09-1987

Anthony Mounier. Rolland Courbis avait l'impression de voir le frère imaginaire du Montpelliérain jouer à sa place. Ce n'était pas un compliment. Cet été, le milieu s'est amélioré. Adieu frère indigne ?

29-09-1984

Per Mertesacker. L'Allemand a enfin gagné un titre avec Arsenal. La FA Cup. Le Community Shield a suivi. Pas dupes, les bookmakers anglais placent les Gunners quatrièmes du Championnat. Question d'habitude. Quel cadeau...

LA STAT

LYON : DERNIÈRE ORIGINE CONNUE

Quel est le dernier club fréquenté par les 533 joueurs présents en Ligue 1 ? L'Olympique Lyonnais arrive en tête avec vingt joueurs : 14 sortis du centre de formation et toujours au club et 6 jouant ailleurs qui portaient le maillot lyonnais au paravant. Pour 380 joueurs, le dernier maillot était celui d'un club français (71 %) et 153 évoluaient précédemment dans un Championnat étranger avant d'intégrer la Ligue 1. ■ F.M.

TOP 10 DU DERNIER CLUB FRÉQUENTÉ

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

Lucas Deaux

VINGT-CINQ ANS, MILIEU DE NANTES

BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

«... Vous vous êtes dit qu'il est important de connaître l'histoire de son club ?
Ça l'est pour savoir où on met les pieds. Le foot est devenu très "business". Mon premier souvenir de Nantes, c'est en 1996, avec Ouédec, Loko et Pedros en demi-finales de C1 contre la Juventus de Ravanelli. En discutant avec le coach *(NDLR: Der Zakarian)*, Baronchelli et Amisse *(les entraîneurs adjoints)*, on apprend aussi des choses. Quand je suis arrivé, je ne savais pas que Baronchelli avait été joueur...
...Vous avez pensé que le club faisait des efforts pour entretenir les grands moments de son histoire ?
Le palmarès est affiché partout. Il y a des petites phrases, photos qui nous rappellent l'histoire du FCN. Depuis l'année dernière, ils en ont remis partout, à la cantine, dans les couloirs... On nous rabâche suffisamment l'histoire pour qu'on la connaisse.
Alors, un petit quiz pour vérifier. Combien de titres a remporté le FC Nantes ?
Huit Championnats.
Le premier ? Hum... Dans les années 60 ? *(1965)*. Et sinon, on compte le Trophée des champions ? Je sais aussi qu'il y a trois Coupes de France. Et une Coupe de la Ligue. On ne l'a pas gagnée ? Mince, je croyais...
À quand remonte le dernier titre de champion?
2001. L'entraîneur ? Suaudeau n'y étant plus, ça devait être Denoueix.
Quel était le stade avant la Beaujoire ?
Marcel-Saupin ! La réserve y joue, donc ça m'aide un peu. *(Rire.)* Ils l'ont rénové depuis. Maintenant, il n'y a plus qu'une tribune. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Karim Benzema

F. FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Faute professionnelle.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, j'entends d'ici les grands penseurs du football, et les cris d'effroi qu'ils vont pousser à l'annonce de ce procès. Ils vont rétorquer que, dans un sport collectif, seuls l'équipe et le résultat comptent, que pour un attaquant il n'y a pas que les statistiques. Balivernes. Un buteur n'existe que par le but. Et c'est une anomalie que monsieur Benzema soit absent du panneau d'affichage quand, comme à La Corogne, celui-ci affiche huit buts pour le Real. Qu'importe s'il a été présent dans le jeu, il ne l'a pas été au moment de conclure, c'est pourtant pour cela qu'il est payé. Et bien payé. Aussi ce mutisme est-il une faute professionnelle, d'autant que son concurrent Chicharito, remplaçant, a inscrit un doublé. Je demande à coach Ancelotti de reléguer le Français sur le banc.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur le procureur ne connaît décidément rien en football. Où a-t-il vu qu'un attaquant ne servait qu'à marquer ? Pourquoi croit-il que le Real vient de faire resigner mon client ? Pourquoi est-il le partenaire préféré de Cristiano Ronaldo ? Parce que monsieur Benzema est utile, donc indispensable. D'ailleurs, le journal *Marca* l'a souligné, le créditant de la note de 6,5 face à La Corogne. Pas si mal pour un buteur sans but...
VERDICT. Acquitté. L'efficacité de Benzema avec le Real n'est plus à prouver. Attention tout de même à marquer rapidement pour ne pas passer en liberté surveillée. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR. SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... PLOMBER L'INDICE UEFA

Il existe plusieurs manières de perdre des points à l'indice UEFA. **La première d'entre elle est d'engager une équipe qui n'a pas le niveau.** Si Guingamp a gagné sportivement son ticket européen, comment peut-il espérer le valider quand le plus grand des combats est de se maintenir en Ligue 1 ? Le club breton chute face à la Fiorentina, rien à dire, la logique est respectée.

L'insuffisance est un argument, la suffisance en est un autre que le PSG maîtrise avec talent. Quand vous rêvez plus grand, qu'un nouveau titre de champion s'annonce comme une formalité et qu'on vous « photoshope » avec la coupe aux grandes oreilles, ce n'est pas l'Ajax qui va vous effrayer. L'adversaire étourdi par votre virtuosité finit toujours par craquer. Mais faudrait dire aux laborieux d'en face de respecter davantage un grand d'Europe, sinon c'est pas du jeu.

Enfin, **il y a cette frilosité qui est notre style, notre marque de fabrique,** ce football champagne éventé qu'on nous sert chaque week-end en Ligue 1 et qu'on exporte le jeudi soir. « Les gars, on ne perd pas. On fait bloc. On finira bien par les écraser 1-0 sur un corner mal renvoyé. » Saint-Étienne et Lille n'ont pas gagné, d'accord, mais ils n'ont pas perdu face à des adversaires, tout azerbaïdjanais ou russe qu'ils sont, sur lesquels ils n'ont désormais plus aucune marge.

1
ALAIN MOUNIC/L'ÉQUIPE

2
PIERRE LAHALLE

3
JÉRÔME PRÉVOST

BAROMÈTRE

Bacary Sagna. Paradoxalement, c'est grâce à un tacle du Français que Jonas Gutierrez a su il y a un an et demi qu'il avait un cancer des testicules, comme il l'a révélé la semaine dernière après de longs mois de silence. Victime de douleurs persistantes, l'attaquant de Newcastle est allé plusieurs fois chez le médecin qui a fini par découvrir la tumeur.

Benoît Assou-Ekoto. Brocardé pour son coup de boule sur Moukandjo au dernier Mondial, à la cave à Tottenham, le Camerounais

PIERRE LAHALLE

vient en sus d'écoper d'une suspension (trois matches et 65 000 €) par la Fédération anglaise pour avoir apporté son soutien à Nicolas Anelka lors de sa tristement célèbre « quenelle », fin 2013.

Zinédine Zidane. Entraîneur de la réserve du Real Madrid depuis cet été, Zizou risque une longue suspension puisqu'il ne dispose pas des diplômes requis pour officier en Segunda Division. Il pourrait encourir une interdiction de banc allant de quatre à vingt matches officiels ou de un à six mois de compétition.

Jonathan Biabiany. Si l'attaquant français de Parme n'a pas signé au Milan AC le 1er septembre dernier, c'est parce qu'a été décelée lors de sa visite médicale dans le club lombard une arythmie cardiaque. Du coup, Biabiany (26 ans) est arrêté et ne pourra pas rejouer avant d'être guéri.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

theguardian

The Guardian décrypte les idées de la Fédération anglaise pour réduire le nombre de joueurs extracommunautaires de 50% afin de protéger les joueurs locaux, de moins en moins nombreux dans l'élite. *« Selon la FA, les clubs de L2 à L4 auront d'abord l'interdiction de recruter des joueurs non européens. Le président de la Fédé, Greg Dyke, espère ainsi les aider à ne pas engager de joueurs "médiocres". Autre proposition : ne recruter que des joueurs issus du top 50 des sélections classées par la FIFA, ou alors, pour les autres, payer un minimum de 12 M€ ou 18 M€. La FA propose aussi de renforcer le processus d'appel quand un transfert est refusé car le système est jugé trop indulgent, avec près de 80% des requêtes qui aboutissent. Un total de 122 joueurs extracommunautaires a reçu l'autorisation de jouer en Angleterre entre 2009 et 2013, dont 23 en Championship ou dans les divisions inférieures. Pour contrebalancer les changements destinés à aider les joueurs de dix-huit à vingt et un ans pour acquérir du temps de jeu, les stars étrangères, moins nombreuses, obtiendraient plus facilement un permis de travail. (...) En attendant, la Fédération, qui espère entériner ses idées d'ici à la saison prochaine, va entrer en contact avec la Premier League, la Football League (de la L2 à la L4), et des associations des footballeurs professionnels et des entraîneurs pour discuter de leur introduction. »* ■

FÊTER LES TRIBUNES

KILLIAN VAILLIÉ (LA ROCHELLE, CHARENTE-MARITIME)

L'idée de créer un Championnat des tribunes était excellente, la communication, elle, ne l'est pas. Je suis un fervent supporter de la Beaujoire, et lorsque vous questionnez les fans nantais, la plupart ne sont pas au courant de ce Championnat, ou alors le trouvent trop « strict ». Et pourtant, l'an dernier, ils ont terminé deuxièmes, comme lors de leur accession en L1. Il faut faire de la communication pour ce Championnat des tribunes. Cela pourrait peut-être éviter des incidents comme lors de Bastia-Marseille. Les prix ne sont pas assez importants : 85 000 € à partager pour les trois premiers. La France est connue pour un public dit « froid », alors que tout cela est faux : Saint-Étienne, Lens, Marseille et Nantes en sont la preuve. Mettez-y de la bonne volonté ! De plus, l'attribution des points n'est pas juste : il est plus facile de remplir un stade à 80 % lorsque celui-ci ne compte que 18 000 places (comme à Guingamp ou Bastia), et il faudrait en tenir compte.

PAS LE NIVEAU

La Ligue 1 est surcotée. Il suffit de voir les résultats en Ligue Europa. Lille, leader de L1, est incapable de s'imposer contre le huitième du Championnat russe, Saint-Étienne incapable de battre une équipe dont on ne connaissait même pas l'existence avant le match. Même en alignant leur équipe type, ces deux clubs ont été dominés physiquement, mais surtout techniquement. D'autres Championnats (portugais, russe...) sont supérieurs à la L1. Certains joueurs préfèrent même s'expatrier en Deuxième Division anglaise plutôt que de rester en L1 (Delort de Tours). Il faut se rendre à l'évidence : le niveau de notre Championnat est (très) faible. Le Paris-SG est juste l'arbre qui cache la forêt.

CÉDRIC PADOVAN

MÉNEZ, LE RACHAT ?

Le fabuleux but de Jérémy Ménez et son bon début de saison avec le Milan AC ont remis en lumière l'ancien Parisien. Mais une bonne saison du néo-Milanais le rendrait-il candidat à un retour chez les Bleus ? Il faudrait d'abord que l'éternel espoir du football français confirme son indéniable talent. On peut compter sur les doigts d'une main ses prestations décisives en bleu. Et, outre la régularité, c'est dans le comportement qu'il a souvent péché. Ajoutez à cela deux saisons ratées au PSG. L'image de Ménez est bien basse. Mais ce n'est pas la concurrence qui condamnera Ménez, avec Ribéry retraité, Valbuena vieillissant en Russie, Griezmann qui n'a rien confirmé, et Lacazette novice.

SIMON LE NOUVEL (PARIS)

ET THIAGO MOTTA ?

Le coup de tête asséné par Brandao à Thiago Motta à l'issue du match PSG-Bastia a fait la une des médias. Même si les circonstances de cette agression restent encore à éclaircir, le geste de l'attaquant brésilien s'avère inadmissible car prémédité et se devait d'être lourdement sanctionné. Durant la rencontre, les rapports entre les deux protagonistes ont été tendus et le joueur parisien s'est permis des paroles déplacées et inacceptables. Il est notoire que ce dernier provoque systématiquement ses adversaires à l'instar de son illustre compatriote Marco Materazzi. Ainsi, Thiago Motta n'a eu de cesse d'insulter les joueurs adverses, parfois même en présence de l'arbitre, M. Delerue... Le joueur parisien sait-il seulement que la loi 12 du jeu stipule que le fait de tenir des propos injurieux est passible d'un carton rouge et que, en outre, la loi punit les insultes et injures ? Après avoir suspendu Brandao à titre conservatoire jusqu'au 18 septembre, la commission de discipline de la LFP vient d'infliger une sanction de six mois fermes à l'encontre de l'attaquant brésilien. Bien que le geste de Brandao soit inexcusable, cette sanction apparaît disproportionnée eu égard aux règlements de la LFP et semble occulter le fait que l'attaquant bastiais a fait l'objet de provocations et d'insultes et que le joueur parisien n'a pas eu d'ITT. Thiago Motta, qui totalise 20 cartons jaunes et 3 rouges depuis son arrivée en France en 2012, va-t-il pour autant sortir grandi de cet incident ?
Ce provocateur invétéré mériterait également une suspension.

THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

VIDÉO COLÈRE

Comment toi, *France Football*, as-tu pu basculer de ce côté si obscur ? Comment peux-tu écrire (édito du 16 septembre) que M. Michel Platini (et ses partisans) sont rétrogrades et moyenâgeux ? Je me sens donc visé et insulté ! Comment peux-tu approuver Sepp Blatter, bientôt quatre-vingts ans (préhistorique, alors, non ?) sur de tels propos aberrants semblables à des idées sorties après un repas bien arrosé ? Comment peux-tu approuver Frédéric Thiriez, ou Pablo Correa, comme si notre L1 et notre football français étaient de grands modèles de réussite ? Comment peux-tu t'appuyer sur un sondage Internet (*L'Équipe*=omnisports) ouvert à tous, sorte de tribunal populaire où tout le monde a son mot à dire par un simple clic ? Cet édito d'une naïveté terrifiante va sûrement plaire à un public populiste pour qui la vidéo est une solution sans y réfléchir plus de cinq minutes. Alors, qu'on la mette, cette vidéo, puisque « 92 % » des Français y sont favorables. Tuons-le, notre football qui n'a rien d'un sport comme un autre, contrairement à ce qu'on veut nous dire. Et, surtout, qu'on se rende enfin compte qu'elle est inutilisable, impossible, et surtout grotesque. **VALENTIN SCHILDBERG (MARSEILLE, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

OSEZ !

Monsieur Laurent Blanc, quand on a deux attaquants comme Zlatan Ibrahimovic et Edinson Cavani, pourquoi ne pas jouer en 4-4-2 ?
Et pourquoi ne pas donner leur chance à nos jeunes de la formation. Car, s'ils signent dans de grands clubs, c'est qu'ils sont bons ? Ils pourraient nous aider à jouer sur tous les tableaux. **JONATHAN M. (GIMONT, GERS)**

L'HUMEUR DE FARO

L'INDE VA POUVOIR VÉNÉRER DE VIEILLES DIVINITÉS FRANÇAISES

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Quiz

L'été est terminé, les effectifs sont au complet. C'est le moment de répondre au quizz d'automne, histoire d'être sûr que vous n'avez rien loupé.

1. Qui a dit: «Dégonflons les citrons, remettons le bleu de chauffe et allons au casse-pipe»?
A. Paul Verlaine.
B. John Rambo.
C. Pascal Dupraz.

2. Brandao a réussi un geste exceptionnel.
A. Il a passé toute l'équipe adverse en revue avant de battre le gardien d'un subtil petit lob.
B. Il a manqué le front de Thiago Motta.
C. Il a inscrit le but de la victoire des Bleus face à l'Espagne.

3. Pourquoi a-t-on parlé de Luzenac?
A. Frédéric Thiriez est candidat à la mairie.
B. Le site n'a pas été retenu pour l'Euro 2020.
C. C'est quoi Luzenac?

4. Ribéry a annoncé sa retraite internationale.
A. Il ne veut pas déranger.
B. Il a été convaincu par les arguments de la copine de Samir Nasri.
C. Il se concentre sur le Ballon d'Or.

5. Marcelo Bielsa a vivement critiqué son président Vincent Labrune parce que...
A. Il refusait de lui offrir un nouveau jeu de survêtements.
B. Il refuse d'abandonner le *Jump* de Van Halen.
C. Ça défoule.

6. Le Real Madrid a passé huit buts au Deportivo La Corogne. Combien ont été inscrits par Karim Benzema?
A. Aucun.
B. Zéro.
C. Nada.

7. Edinson Cavani est...
A. ... à la droite de Dieu.
B. ... à la gauche de Dieu.
C. ... à la traîne de Dieu.

8. À Lens, quel est le handicap d'Antoine Kombouaré?
A. Il ne peut pas recruter.
B. Il n'a pas de stade.
C. Il n'y a pas de golf à Lens.

9. Pour faire plaisir à leurs supporters, les joueurs du LOSC vont...
A. ... jouer déguisés en Hazard, Gervinho, Debuchy, Cabaye, Sow...
B. ... devenir champions de France.
C. ... recruter Gasquet, Monfils, Tsonga et défier la Suisse.

10. Combien y a-t-il de blessés dans l'infirmerie lyonnaise (à dix près)?
A. 1.
B. 5.
C. 10.

Attention, pour certaines questions plusieurs réponses sont possibles. À vous de jouer.

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

LUZENAC, LE PASSAGER CLANDESTIN

Luzenac ne jouera donc pas en Ligue 2, ni même en National. La Ligue a considéré que le club n'offrait raisonnablement pas les gages du professionnalisme. Pour comprendre les motivations de cette décision, il faut expliciter ce qu'est fondamentalement une Ligue sportive professionnelle. Une Ligue, quel que soit le sport ou le pays, a pour objectif la mise en place d'un système coopératif où les clubs participent à l'œuvre collective en apportant une contribution à son développement économique. Adversaires sur le terrain, les clubs sont des partenaires économiques. Pour reprendre la terminologie d'Émile Durkheim, l'un des pères fondateurs de la sociologie moderne, la nature de la solidarité d'une ligue sportive professionnelle est à la fois mécanique et organique.

Pour le sociologue, dans le cadre d'une solidarité mécanique, en vigueur dans les sociétés archaïques, les individus ont une conscience aiguë de leur similitude d'où surgit une volonté de défendre leurs intérêts communs. La solidarité organique, quant à elle, caractérise les sociétés modernes. Les individus se sentent différents mais complémentaires, indispensables les uns aux autres dans la réalisation d'une tâche commune. Les clubs sont en effet différents car ils ne disposent pas des mêmes budgets, mais sont interdépendants pour construire un Championnat. La solidarité mécanique ne s'est pas déclenchée : réputé « trop petit », le club ariégeois n'est pas un semblable, mais serait une grenouille voulant se faire bœuf. La solidarité organique ne s'est pas non plus déclenchée : réputé « peu structuré », sans stade, pour tout dire non apte au professionnalisme, quel serait alors son apport ?

Car une Ligue est aussi une joint-venture, un groupement par lequel plusieurs entités s'associent dans le but de réaliser un projet particulier tout en mettant leurs ressources en commun en en partageant les risques et les bénéfices. On peut alors faire l'hypothèse que les autres clubs ont considéré que Luzenac ne contribuerait pas à l'effort collectif de production du spectacle sportif et qu'il en percevrait pourtant les retombées. Pour le dire autrement, Luzenac est potentiellement un passager clandestin, c'est-à-dire un club qui profiterait des avantages liés à sa présence dans la Ligue (notamment les revenus télévisuels) sans consentir aux mêmes efforts que les autres clubs (structuration, attractivité des publics).

Si la non-promotion de Luzenac a été largement critiquée, c'est que le public français est, d'une part, très attaché aux valeurs « coubertiniennes » du sport et constate, d'autre part, la panne de l'ascenseur social qui faisait la gloire du système social français. Le sport professionnel semblait être encore un espace préservé où les efforts étaient payants, où le mérite était récompensé d'une promotion, où le petit pouvait entrer dans la cour des grands.

La problématique de la tension entre mérite sportif et capacité économique travaille toutes les ligues sportives. En 2005, la Ligue nationale de basket s'engageait dans une profonde réflexion afin que la Pro A soit en mesure d'être concurrentielle sportivement et économiquement à l'horizon 2009. La réforme soumettait l'accès au Championnat d'élite non plus seulement au mérite sportif, mais également à des critères économiques. Ainsi, un club devait disposer d'un budget annuel minimum de 3 M€ et d'une salle d'au moins 4 000 places. Si la LNB a renoncé à ce projet, elle a depuis mis en place le système de wild card où un club est promu parmi l'élite sur dossier. Le football n'en est pas là. En revanche, le cas de Luzenac invite à une réflexion sur la structuration des clubs professionnels, notamment en revoyant les critères et les conditions d'octroi de la licence club. ■

MARSEILLE LE PARI FOU

Portés par une entame de saison réussie et un contexte favorable, les Marseillais se posent en rivaux numéros 1 des Parisiens. Et si les troupes d'»El Loco» rendaient fada la concurrence ?

TEXTE MATHIEU KOUYATE, À MARSEILLE

RICHARD MARTIN

« LA SAISON PASSÉE, **LES ATTAQUANTS ÉTAIENT OBNUBILÉS PAR CETTE COUPE DU MONDE** AU BRÉSIL. » **ALBERT ÉMON, ANCIEN ENTRAÎNEUR ADJOINT DE L'OM**

OM, plus folle la vie, épisode 6 de la saison consacrée à Marcelo Bielsa: et si son équipe était capable de rivaliser avec le Paris-SG? On n'a pas osé poser la question à Didier Deschamps, les si et le conditionnel le hérissent. Pourtant, « DD » connaît tous les paradoxes de son club, dont il a dirigé le banc de touche de 2009 à 2012. L'entraîneur attaque son président? Et alors? Cela n'a jamais empêché l'OM de tourner! L'harmonie olympienne s'accommode souvent du conflit, et les résultats n'en pâtissent pas vraiment, au moins à court terme. Pour ce qui est de construire un grand club européen, c'est moins sûr, on repassera.

Les joueurs marseillais disent faire peu de cas des soubresauts internes, ils foncent dans cette L1 comme Brice Samba et Benjamin Mendy au volant de leurs Citroën sur les autoroutes méridionales. « Je ne sais pas jusqu'où cette équipe peut aller, je ne veux pas m'avancer, on est encore en rodage, on verra dans trois mois où l'on peut vraiment se situer », confie le milieu Giannelli Imbula, impeccable depuis le début de saison. Il poursuit, fermement: « On n'a rien revendiqué, on n'a jamais dit qu'on était proches de Paris, on n'a jamais crié à la catastrophe non plus. Ça, c'est pour ceux qui doivent faire couler leur encre. Nous, on est là pour faire notre travail. Ceux qui veulent revendiquer le font. L'objectif global est de gagner tous les matches, et ça amènera ce que ça amènera... »

QUAND GIGNAC IMPRESSIONNE BAUP. Pour Nicolas Nkoulou, « l'OM est dans un état de grâce aujourd'hui, mais on ne va pas faire de supputations. On ne va pas se positionner, on doit seulement se préoccuper de nous. » Les Olympiens refusent « de s'enflammer », selon l'expression du buteur André-Pierre Gignac, qui va finir par se brûler la langue à force de la répéter. Tout juste concèdent-ils une démarche expansionniste sur le terrain. « Sur le plan du jeu, il y a des ambitions, on essaie de bien construire, d'attaquer en nombre, tout en défendant de manière équilibrée », explique Imbula, clair, net, précis. « Le chantier n'est pas achevé, mais l'édifice prend forme. Ses contours sont agréables à regarder, estime Élie Baup, l'ancien coach de l'OM (juillet 2012-décembre 2013). Je vois jusqu'à huit ou neuf matches de L1 par week-end, et je n'ai pas vu beaucoup d'équipes plus offensives que l'OM! On peut avancer l'argument d'un certain réalisme, face à des défenses pas terribles. Mais je retiens surtout les intentions de jeu, qui mêlent des mouvements collectifs de qualité, peaufinés dans les moindres détails à l'entraînement, et la palette individuelle de mecs en confiance. Imbula, Gignac, Payet, on ne découvre pas leur potentiel. Ce sont des super joueurs, je l'ai toujours dit, j'ai persévéré quand ils étaient dans des phases plus difficiles. Gignac m'impressionne. Il excelle dans la finition, on connaît son niveau technique dans ce domaine. Mais, surtout, il est toujours là dans la tête, c'est un mec de challenge. Il n'a pas de pépins physiques, on sent que son moral est au beau fixe et son comportement influence ses partenaires. »

LA FIN DU CHACUN POUR SOI EN ATTAQUE. Le quatuor Thauvin-Payet-Gignac-Ayew sur scène, les cartouches Barrada-Alessandrini-Batshuayi en réserve, les armes offensives marseillaises épatent. « Devant, à l'exception de Paris, je ne vois pas d'équipe aussi bien outillée », juge Éric Bauthéac, l'attaquant de l'OGC Nice, défait au Vélodrome le 29 août dernier (4-0). Albert Émon, soixante et un ans et plus de deux décennies à l'OM, gambadait encore à la Commanderie la saison dernière, officiant comme adjoint, béquille, confident de l'entraîneur intérimaire José Anigo. Entre les lignes, il livre une clé importante pour bien comprendre le regain offensif de l'OM: « La saison passée, les attaquants étaient obnubilés par cette Coupe du monde au Brésil. Désormais, l'Euro est loin, ils s'appliquent à flamber collectivement en club, ils tendent vers le même but. La relation Valbuena-Payet, et même celle entre Payet, Thauvin et Valbuena étaient compliquées. Le départ de Mathieu les a simplifiés. » Émon l'avoue: la saison dernière, le chacun pour soi a souvent pris le dessus. Quand il ne disparaissait pas dans les matches au couteau, Payet s'en prenait verbalement aux mamans de ses coéquipiers lorsqu'ils osaient tirer un coup franc à sa place (Valbuena à Sochaux, le 29 mars). Le « Petit Vélo », lui, montait dans les tours quand on l'accusait d'individualisme, et voyait la griffe de Thauvin derrière ces attaques.

L'exil moscovite de Valbuena ne règle pas toutes les histoires d'ego à l'OM, loin de là. Payet et Thauvin ne seront complices que le temps d'un une-deux. Bien qu'en verve, le Réunionnais sait que Barrada, qui est en train de se remettre à niveau physiquement, a la cote auprès de Bielsa et le concurrencera pour le poste de numéro 10. Thauvin, lui, préfère traîner avec les cadres qu'avec les jeunes de son âge, notamment Imbula. Alessandrini et Batshuayi gardent le sourire, mais jusqu'à quand? Le fier André Ayew, qui a assisté à bien des luttes de clans à l'OM, observe le tableau, sans dire un mot. Il sait bien que les résultats sont le seul ciment efficace dans ce club. Quoique, avec son technicien, tout le monde est logé à la même enseigne, et ce n'est pas négligeable. « Avec Bielsa, tu ne philosophes pas sur la vie sur le seuil de son bureau, tu ne fais que parler ballon, ballon, ballon », souffle un ancien du groupe. Pas de chouchou, pas de passe-droit, pas la moindre tolérance pour les états d'âme. À la Commanderie, les déjeuners sont parfois décalés à 14 heures à cause d'une séance vidéo devenue soudainement indispensable, et pas question de se fendre d'un: « Quand est-ce qu'on mange? »

LES ROIS DU PRESSING. Et cela porte ses fruits, dans la discipline, au moins sur le terrain. Après le carton face à Nice, Gignac a ainsi balancé une phrase qui vaut tous les longs discours: « On travaille, ce qui est totalement différent de ce que j'ai connu auparavant. » À vingt-huit ans, les joues creusées comme jamais, « APG », six réalisations en six rencontres, se sent enfin productif. « On défend bien, on attaque constamment, a détaillé le buteur. On assimile le 3-3-3-1 comme le 4-2-3-1, et ça, c'est fort. À la perte du ballon, on le récupère dans les dix secondes, Bielsa y tient absolument. Du coup, on court moins, et mieux. Même si j'avoue que le pressing est intense, difficile, il faut le faire pour le bien de l'équipe. »

Les étoiles suffisantes du Paris-SG contre les ouvriers zélés de l'OM? Le synopsis est séduisant, caricatural aussi. L'Aiglon Éric Bauthéac semble quand même épaté par le pressing olympien: « Par rapport à la saison dernière, quand nous les avions battus à trois reprises, c'est le jour et la nuit. Les Marseillais pressent avec une tout autre intensité, c'est flagrant. J'ai trouvé Payet ou Gignac en jambes, ils n'arrêtaient pas, et cela entraîne les autres, car tu te sens obligé de suivre dans ces cas-là. Il est difficile de presser pendant tout un match, il y a forcément des moments plus pénibles, avec la fatigue et un manque de lucidité. Mais on voit bien que tous les déplacements sont parfaitement coordonnés à l'entraînement... Voilà la patte Bielsa! L'an dernier, ils étaient plus attentistes, moins sur les ballons, on pouvait se mettre à jouer. Là, ce sont des acharnés. Il s'agit des mêmes mecs, mais avec une autre mentalité. »

Bielsa fait du neuf avec du vieux! Face à Guingamp, Nice, Évian-TG et Rennes, les onze titulaires marseillais avaient des visages bien identifiés, ils

MARCELO BIELSA
A VITE ASSIS SON AUTORITÉ À L'OM.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

«AVEC UN CALENDRIER ALLÉGÉ, SANS LIGUE DES CHAMPIONS, SANS LIGUE EUROPA, **JE DIS: "POURQUOI PAS?"»**

ROLLAND COURBIS, ENTRAÎNEUR DE MONTPELLIER

étaient déjà tous au club la saison dernière, les recrues étant cantonnées dans les rôles de remplaçants. Depuis sa ferme près de Saint-Lary-Soulan (Hautes-Pyrénées), Élie Baup observe, un sourire dans la voix: «À Évian, l'OM a joué en 4-2-3-1, un système qui ne m'est pas inconnu! *(NDLR: il a terminé deuxième du Championnat 2012-13 dans cette configuration)* On me l'a parfois reproché, mais je ne suis pas surpris que ça fonctionne. Romao amène une sécurité certaine à Imbula. Je constate que l'équipe qu'on a bâtie à l'été 2013, les Imbula, Mendy, Payet, eh bien, ça fonctionne, on ne s'est pas trompés dans le recrutement. J'aurais aimé avoir plus de temps, car il fallait que les jeunes mûrissent un peu. Cela semble le cas aujourd'hui, et cela donne une belle équipe!»

OUBLIÉ, LE COUP DU RESSORT CASSÉ. Albert Émon n'est pas plus amer: «Les jeunes sont moins jeunes *(sic!)*, ils sont mieux encadrés. Un garçon comme Imbula, on le savait capable de ça, mais on s'est évertués à le protéger. Il est intelligent, il a bien évolué. Dans cette formation, il y a une certaine continuité, des habitudes de jouer ensemble. On parle des attaquants, mais, derrière, ce n'est pas ridicule: Morel, dans l'axe comme sur le côté gauche, Fanni, Dja Djédjé sont les garants d'une certaine solidité. Et que dire de Nkoulou? Il a ressuscité après une année très difficile dont l'OM a subi les conséquences.» Le Camerounais a récemment confessé qu'il n'avait pas été aussi investi depuis le départ de Didier Deschamps, à l'été 2012. Il était temps qu'il se réveille, son spleen faisait parfois peine à voir. «Il y a un sentiment de revanche, oui», reconnaît le défenseur, avec des mots qui rappellent ceux des hommes de Baup en 2012-13. Remontés comme des pendules, ils avaient effacé le cahoteux exercice précédent (dixième en L1), pénible fin de règne (et de cycle) de Didier Deschamps.

Comme d'autres cadres (Ayew, Mandanda, Valbuena), Nkoulou a été très marqué par la campagne catastrophique en Ligue des champions, à l'automne 2013. Six rencontres, zéro point récolté, et Fanni qui n'a même pas le cœur à payer à boire. «Cela a été un énorme coup d'arrêt», soupire Laurent Spinosi, l'entraîneur des gardiens de l'époque, aujourd'hui aux Émirats arabes unis. «Cela a été un terrible échec, ça s'est répercuté dans les têtes, sur la confiance des gars. Ce n'était plus la même équipe après, un ressort était cassé», ajoute Albert Émon. Les compétitions européennes ont toujours eu bon dos pour les acteurs décevants du foot français, mais elles ne briseront pas l'élan de l'OM dans les semaines à venir.

Depuis Montpellier, «Coach Courbis», le seul cette saison à avoir réussi à contrecarrer les plans de Bielsa, au Vélodrome (0-2, 2e journée), est bouillant sur le sujet: «Tu me demandes si l'OM peut rivaliser avec le Paris-SG? S'il devait se taper maintenant le même groupe de Ligue des champions que la saison dernière, Arsenal, Dortmund et Naples, je te dirais qu'ils n'ont aucune chance. Mais là, avec un calendrier allégé, sans Ligue des champions, sans Ligue Europa, je te dis: "Pourquoi pas?".» Il est comme ça, Courbis, il aime bien répondre par d'autres questions, il a découvert l'art ancien de la rhétorique lors de son passage comme joueur en Grèce, à l'Olympiakos. Un Championnat qu'il n'est pas loin de comparer à la L1, en termes de compétitivité, ce qui rend l'OM attrayant, par défaut: «Cette équipe a perdu Valbuena, mais elle ne s'est en rien affaiblie, si l'on considère son recrutement, notamment Alessandrini et le Belge Michy. Pendant ce temps-là, la L1 a perdu une multitude de talents et est devenue un centre de rééducation fonctionnelle pour relancer des mecs comme Barrios, Ngog, Maïga, et je t'en passe. Alors, s'il y a bien une équipe qui peut titiller un Paris-SG allant au bout de plusieurs compétitions, c'est l'OM. Bielsa et ses joueurs vont regarder tranquillement à la télé les matches européens de Monaco, Lille ou Saint-Étienne, et se préparer à affronter des équipes fragiles. Avec Gignac, Ayew, Thauvin..., tu veux pas qu'ils terminent quinzièmes non plus?»

«UN NUL AU PARC, ET ILS DESCENDENT LES CHAMPS-ÉLYSÉES EN BUS!» Courbis fait aussi les comptes, non sans ironie: «Ils étaient dans les mêmes temps de passage la saison dernière (11 points après 6 matches, contre 13 aujourd'hui). Et encore, ils avaient affronté Monaco *(défaite 2-1 au Vélodrome, le 1er septembre 2013)*, alors que, cette fois, ils n'ont été opposés qu'à des clubs qui ne sont pas des foudres de guerre. Pendant ce temps-là, le Paris-SG ne fait pas vraiment un parcours de champion.» Avec Baup, cela ressemblait à un début de saison en demi-teinte. Avec Bielsa, à l'aube de grandes conquêtes. Les perceptions sont fluctuantes à Marseille. L'homme à la casquette en plaisante aujourd'hui, il a pris du recul, et assure: «Paris se doit d'être champion de France, mais il va surtout être impliqué à fond dans la Ligue des champions. Si l'OM prend un maximum de points jusqu'à la trêve hivernale, il peut semer le doute dans les esprits parisiens. Si Marseille n'est pas deuxième, ce sera une mauvaise surprise. S'il tourne bien, il existe une petite possibilité pour le titre.» Il faut donc engranger, tout de suite. «Par rapport aux adversaires que l'on a joués, on espérait prendre un peu plus de points», expliquait ainsi le capitaine Steve Mandanda après la victoire contre Nice, en faisant référence au gaspillage face à Bastia (3-3) puis Montpellier. «La valeur de l'équipe, on pourra la voir quand on aura affronté les gros clubs», juge Bielsa. Sa formation sera bientôt fixée. Saint-Étienne se pointe au Vélodrome dimanche prochain. Puis l'OM se déplacera à Lyon, le 26 octobre, et au Parc des Princes le 9 novembre prochain. Pour Courbis, «les chocs face au Paris-SG seront décisifs. Sans Ligue des champions, l'OM n'aura pas beaucoup de grands rendez-vous pour se jauger. Une déroute, des bosses sur la tête, et la saison peut basculer du côté obscur. Un nul au Parc, et ils descendent les Champs-Élysées en bus! Alors, une victoire, je ne t'explique même pas...» Les Parisiens ne tremblent pas encore. Seul Salvatore Sirigu s'est laissé aller à un commentaire sur un OM martial, dans *la Gazzetta dello Sport*: «Bielsa part à la guerre pour réaliser ses objectifs.» Pour les observateurs, la marche semble (encore) haute pour les Marseillais, qu'ils soient guerriers ou non. «Franchement, embêter le Paris-SG, ce n'est pas la même SUITE PAGE 23

ALESSANDRINI A INSCRIT FACE À RENNES SON PREMIER BUT POUR L'OM SUR UN SUPERBE COUP FRANC. BERNARD PAPON

Des recrues en salle d'attente

Arrivés en fin de mercato, bien après Batshuayi et Alessandrini, que valent vraiment Alef, Barrada et Doria, trois renforts qui pourraient avoir comme point commun la tierce propriété ?

MAURO HORITA/AGIF/AFP

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

Alef
L'INVISIBLE MYSTÉRIEUX

Mais que fait Alef à l'OM ? Les suiveurs du club comme les salariés sont bien en peine de pouvoir répondre à cette simple question sur le défenseur de dix-neuf ans prêté par Ponte Preta (Deuxième Division brésilienne). Déjà, il faut arriver à le trouver, et le jeu est plus ardu que le célèbre « Où est Charlie? ». Selon l'OM, il squatte la salle de soins, et donne du boulot aux kinés. Il y était le 2 septembre, et encore deux bonnes semaines plus tard. Bielsa ne le connaissait pas avant son arrivée et ne compte pas sur lui. « Il s'entraîne avec les jeunes de son âge *(NDLR : les U19)* », a précisé l'entraîneur le 12 septembre. Alef n'est toujours pas qualifié et son cas interroge. A-t-il été embauché dans le cadre d'un package global, comprenant son jeune compatriote ? Sur le dossier Doria, l'OM a expérimenté les fameux montages financiers sud-américains (et formellement interdits en France) via la TPO *(voir le dossier page 40)*, le joueur appartenant à trois entités : Botafogo (40 %), Thiago Ferro, ancien du fonds d'investissement Dis (20 %), et la société de son agent Vergette Sports (40 %). En 2013, quand Benfica et Chelsea s'étaient renseignés pour Doria, les parts de Vergette étaient valorisés à plus de 5 M€ selon plusieurs cabinets d'audit, ce qui permet de douter du prix de transfert total annoncé par l'OM (6 M€). Alef et Doria n'ont pas été les seuls casse-tête juridiques du mercato. Barrada, qui a été envoyé à l'OM par l'agent marocain Abdallah Lemsagam, a été partiellement détenu par le fonds d'investissement Doyen Sports (Mangala, Rojo, anciennement Kondogbia ou Falcao). Les mystères d'Alef en cachent sans doute d'autres... ■

Barrada
L'AMBITIEUX DISCRET

Un jour de février 2007, le bus de l'US Sénart-Moissy commence son périple vers Concarneau, où l'attend un périlleux match de CFA. Un ado inconnu, souriant et discret, est assis au fond du bus, invité à la dernière minute par le coach pour faire le nombre. Abdelaziz Barrada brillera de mille feux en Bretagne et séduira quelques semaines plus tard le Paris-SG. À vingt-cinq ans, il a toujours le même visage, le même sourire, la même discrétion, et le voilà à l'OM, prêt à servir un Marcelo Bielsa qu'il a subjugué du temps de certains Getafe-Athletic Bilbao enflammés. « Il avait tout pour lui plaire », sourit Robin Lafarge, vingt-deux ans, défenseur de la réserve de Getafe et grand pote d'« Abdel », surnom floqué sur son maillot en Espagne. « Il a une technique, une intelligence de jeu et une vitesse avec le ballon impressionnantes. C'est un meneur de jeu qui ne cherche pas à en mettre plein les yeux par une virgule ou un dribble à la brésilienne. Lui, c'est contrôle-prise de balle-crochet pour éliminer, tout dans l'efficacité. Et sa dernière passe, pff... un régal, tellement il s'applique au moment de la donner. » Lafarge, passé par Montpellier, a connu Belhanda puis Barrada, deux créateurs marocains : « Ils ont quelques ressemblances dans le style. Mais, en dehors du terrain, Abdel est plus authentique, moins bling-bling. À Getafe, il roulait en Mini-Cooper et venait constamment manger à la maison. » Depuis son arrivée en provenance d'Al-Jazira, Barrada ne réclame rien, regarde Payet flamber en numéro 10, s'applique à retrouver son niveau de forme après une saison dans un Championnat de cinquième zone. Il a marqué sur l'une de ses deux entrées en jeu, au Vélodrome face à Nice (4-0), et il dissimule au maximum ses pensées et émotions, convaincu que Bielsa lui donnera sa chance rapidement. ■

Doria
LE « FAUX COURTISÉ »

Benfica, Chelsea, Barcelone en 2013, Porto, l'AS Roma, Lyon en 2014, et finalement l'OM qui rafle la mise : tout le monde voulait Doria, défenseur central brésilien de dix-neuf ans au potentiel immense ! Tout le monde... sauf Marcelo Bielsa, évidemment, qui ne fait décidément rien comme les autres. L'Argentin a bien expliqué qu'il préférait un Lucas Mendes déjà rompu aux joutes de la L1 à un Doria qu'il va falloir faire éclore en Europe, une mission qui demande de la patience. « Moi, on m'avait dit que Bielsa m'observait depuis un moment ; maintenant, il dit qu'il ne me connaît pas... Je vais faire mon boulot et lui montrer ma valeur, c'est tout ce que je peux faire », a déclaré Doria à *L'Équipe*, début septembre. Au vrai, Bielsa connaît Doria, qu'il a vu avec le Brésil dont il était le capitaine au Festival Espoirs de Toulon, dans des travées où se pressaient Bruno Carotti (Montpellier), Gilles Grimandi (Arsenal), Florian Maurice (Lyon) et bien d'autres recruteurs. Le constat de tous ces observateurs aguerris est le même : le joueur venu de Botafogo ressemble plus à Cris ou à Pepe qu'à Thiago Silva. Longiligne *(1,84 m, 89 kilos)*, dur sur l'homme, capable de jouer dans l'axe gauche d'une défense à trois ou à quatre, il a été élevé au futsal et en conserve un épais bagage technique qui lui permet de réaliser des contrôles orientés à l'entraînement pour se sortir du pressing de l'attaquant. Le certificat international de transfert ayant été délivré la semaine dernière par la Fédération brésilienne et les instances françaises, Doria est désormais qualifié. Pas de quoi émouvoir Bielsa, qui compte sur la charnière Nkoulou-Fanni, veut des résultats immédiats, et attendra certainement pour lui faire confiance. Jusqu'à permettre à l'OM de réaliser une grosse plus-value à la revente, le rêve de son président ?

■ M. K.

Kyril Louis-Dreyfus « LE TITRE N'EST PAS RÉSERVÉ AU PSG »

Pour la première fois, le fils de l'actionnaire principal, fondu de l'OM, prend la parole. Une intervention pleine d'à-propos, surtout pour un jeune homme d'à peine dix-sept ans. **TEXTE** MATHIEU KOUYATE

Rendez-vous a été pris sur Skype, pour cinquante-cinq minutes de face-à-face. Unique signe ostentatoire, l'imposante montre en or qu'il porte au poignet gauche rappelle son ascendance, cette famille Louis-Dreyfus qui régit le négoce des matières premières dans une grande partie du monde depuis un siècle et demi. Si le longiligne Kyril aura dix-sept ans en décembre, il affiche (déjà) une maturité et un sens de l'analyse dignes du futur patron olympien qu'il sera peut-être un jour...

« Contrairement à votre frère jumeau Maurice, vous êtes un fou de foot. Jusqu'à quel point ?

C'est vrai que lui a d'autres passions que le foot. Il n'aime pas assez ce sport pour, par exemple, faire des allers-retours express entre Zurich et Marseille. Combien de fois suis-je venu pour le match du dimanche soir au Vélodrome... Je me levais ensuite à 5 heures le lundi matin, pour aller prendre l'avion et débarquer à l'école à 8 heures ! J'ai fait deux-trois fois des trucs de fou, des voyages de malade pour quatre-vingt-dix minutes d'OM. Quand j'étais en pensionnat en Asie, en mars 2012, j'ai tout fait pour voir le match contre l'Inter Milan à San Siro (*NDLR : huitièmes de finale retour de Ligue des champions, le 13 mars*). J'ai pris l'avion à Hongkong, direction Zurich puis Marseille, pour faire le déplacement à Milan avec les joueurs. Puis, dès la fin du match, rebelote, direction Zurich, pour repartir immédiatement à Hongkong. Les parades de Mandanda et le but improbable de Brandao *(à la 90e +2, donnant la qualification à l'OM : 1-0 et 2-1)*, ça valait le coup !

Votre père, Robert Louis-Dreyfus, vous a vraiment transmis sa passion pour le foot...

Oui, mais j'espère surtout que je ne vais pas en souffrir autant que lui. Il y a laissé sa santé, physique, psychologique. C'était un homme d'affaires hors pair, mais c'est bien l'OM, et pas Adidas ou le groupe Louis-Dreyfus, qui lui a coûté le plus d'énergie...

À quand remontent vos premiers souvenirs olympiens ?

(Sourire.) Oh... supporter l'OM, cela a longtemps été de très mauvais souvenirs. Les défaites m'ont toujours plus marqué que les victoires, elles peinent à s'effacer. Notamment une rencontre cauchemar, la finale de Coupe de France perdue face à Sochaux, en mai 2007 *(2-2, 4 t.a.b à 5)*. Le pire soir de ma vie. Je ne l'oublierai jamais ! On a mené deux fois au score, et puis il y a cette séance terrible de tirs au but... La finale de la Coupe de l'UEFA perdue face à Valence *(0-2, 2004)*, les défaites face au Paris-SG, notamment en finale de la Coupe de France 2006 *(1-2)*, cela m'a aussi tourmenté !

Il y a quand même eu des bons moments ?

Bien sûr. Le Marseille-Grenoble qui clôture le Championnat de France 2009-10. Le titre est déjà acquis, mais la fête est belle, les instants magiques. La qualification à San Siro, face à l'Inter Milan, en 2012, aussi, reste un moment unique.

L'OM a perdu beaucoup pendant votre prime enfance, mais depuis que vous êtes ado, les résultats sont meilleurs...

Oui, nous avons été champions *(2010)*. Mais si tout a parfaitement fonctionné sur le terrain cette saison-là, je n'oublie pas que c'est à ce moment précis que le club s'est mis dans le rouge financièrement. À cette époque, on a failli couler à cause de la multiplication des gros contrats.

Quels sont les joueurs marseillais qui vous ont fait rêver ?

D'abord, Didier Drogba ! Il a touché les cœurs des supporters olympiens. Franck Ribéry et Mamadou Niang m'ont aussi marqué. J'ai énormément d'affection pour Mathieu Valbuena, qui vient malheureusement de partir. Depuis plusieurs saisons, je constate que nous avons un bel effectif, de beaux joueurs, mais pas de superstars comme ont pu l'être Drogba ou Ribéry.

On nous a dit que vous aimiez bien Taye Taiwo...

Sur le terrain, il était déroutant. Mais, en dehors, il était extrêmement sympa, c'était le comique de l'équipe. Avec Stéphane Mbia, ils étaient totalement foufous. Je ne sais pas s'ils ont changé en prenant de l'âge. Je n'en suis pas certain ! Aujourd'hui, l'effectif de l'OM est plus calme, à l'image de Mandanda et de Nkoulou, des joueurs très sages. Les fous sont partis !

Quelles ambitions l'OM peut-il nourrir cette saison ?

Je vais vous répondre de manière réaliste : au minimum la deuxième place, ça ne doit pas être un rêve, juste un objectif logique. Et pourquoi pas le titre ? Après tout, en 2011-12, Montpellier a montré que l'argent n'était pas tout et a surpris 99 % des gens. Je pense que l'OM est le rival n° 1 du Paris-SG cette saison. Le club doit être candidat. Le titre n'est pas réservé au PSG.

Qu'avez-vous ressenti après la victoire à Évian *(3-1, 5e journée)* qui succédait à une dizaine de jours d'agitation en coulisses ?

Un immense soulagement. Il faut gagner contre toutes ces équipes de bas de tableau, ces victoires font la différence en fin de saison, et permettent d'avoir un matelas de points certain avant les chocs contre les gros. Ce succès a aussi permis d'éloigner la crise qui frappait le club et faisait les gros titres des médias. Et sans ce succès, elle durait une longue semaine de plus...

Avez-vous été surpris par les propos de Marcelo Bielsa ?

Oui, comme tout le monde. J'ai même été choqué. Encore plus par l'ampleur que cela a pris en France, comme en Europe. On a opposé constamment Bielsa et Labrune, on en a fait deux personnes qui se détestent alors qu'ils font partie de la même équipe.

Mais Bielsa est allé très loin !

Il a été fidèle à son surnom d'"El Loco" sur le coup... Stratégiquement, cela n'a pas été une bonne affaire, ni pour le club, ni pour lui. Je ne vois pas l'intérêt de dire ça, le mercato n'a pas été négatif. Vincent Labrune ne peut pas acheter certains joueurs s'il n'en a pas les moyens. Il a un budget défini, et a essayé de contenter Bielsa en tentant de lui prendre les joueurs ciblés. Vincent est bien le dernier à vouloir lui dire non, croyez-moi !

> "J'espère qu'**on rendra à Vincent *(Labrune)* le crédit qui lui revient** si l'OM brille."

Bielsa a-t-il voulu se couvrir, en cas de mauvais résultats ?

Je ne sais pas. Peut-être... J'espère qu'on ne les opposera pas à nouveau en cas de mauvais résultats. J'ai vu les réactions. Quand l'OM gagne, c'est Bielsa, quand l'OM perd, c'est Labrune. Alors que tout dépend, en premier lieu, des joueurs. C'est un vrai scandale, et je l'ai répété à Vincent pendant sa semaine de vacances en Sicile. J'espère qu'on

lui rendra le crédit qui lui revient si l'OM brille.

Avez-vous craint une démission de Bielsa ?

S'il n'avait pas aimé l'équipe, il aurait déjà quitté le club.

Fallait-il le sanctionner ?

Toute sanction dans ce type de conflits doit rester confidentielle. Mais je constate que la situation a été très vite réglée, c'était principalement un problème de communication. Tout le monde s'est calmé, a pris sa part de responsabilités en privé, Labrune et Bielsa ont détaillé le pourquoi du comment. Chaque nuit, ces deux hommes n'arrivent pas à trouver le sommeil pour le bien de l'OM, et c'est ça le plus important. Cet investissement sans faille passe au-dessus de tout, et même de leur propre relation personnelle.

"Si Bielsa n'avait pas aimé l'équipe, il aurait déjà quitté le club."

Vous accréditez cette impression que l'OM est désormais bien plus menaçant pour Paris que Monaco ?

Déjà, Monaco ne devrait pas avoir le droit de jouer en L1. Ils sont exemptés de taxes qui rendent la vie impossible à bien des petits clubs de L1. Ensuite, malgré ces avantages, ils ont perdu leurs deux plus grands joueurs (*James Rodriguez et Falcao*). J'ai lu que certains supporters réclamaient le remboursement de leurs abonnements, est-ce vrai ?

Oui. L'an dernier, étiez-vous aussi optimiste pour l'OM ?

J'espérais une place sur le podium. J'ai compris que ce serait compliqué pendant la campagne de Ligue des champions. L'ambiance s'est dégradée, on était dans un état sportif critique. Cela aurait pu être pire si José Anigo n'avait pas sauvé les meubles.

Votre mère a-t-elle rencontré Marcelo Bielsa ?

Elle a tout suivi cet été, avec distance, elle ne voulait pas s'imposer dans une période délicate. Elle a laissé travailler tout le monde le plus sereinement possible, notamment sur la question du loyer, où la mairie comme le club ont fini par prendre leurs responsabilités. Elle a parlé un peu avec le coach à la Commanderie, elle est très impressionnée par cet homme. C'est un homme surprenant, mais elle est heureuse qu'il soit à la tête de l'Olympique de Marseille. Après la victoire face

PIERRE LAHALLE

LE FISTON, LA PATRONNE ET « LE MEILLEUR PRÉSIDENT DE CLUB EN L1 » SELON KLD. SÉBASTIEN BOUE

à Nice *(4-0, 4e journée)*, elle lui a envoyé un SMS de félicitations. C'est le minimum qu'un actionnaire puisse faire.

Quels sont vos coups de cœur dans l'effectif ?

J'apprécie le style de Florian Thauvin. J'aime également énormément Giannelli Imbula, qui me paraît en véritable progression avec Marcelo Bielsa. El Loco a les bonnes méthodes, il encadre bien les jeunes, ils évoluent tous, et Imbula en est l'exemple le plus frappant. J'aimerais ajouter un mot sur Gignac...

Oui...

Franchement, il m'a surpris. C'est un revenant. Pour moi, il est au cœur d'un retournement de situation unique, je n'avais jamais vu ça pour un joueur de l'OM. La première saison, il est blessé, dans le doute, il sort sous les sifflets. Et aujourd'hui... Il a été très bon la saison dernière, il a commencé dans la même veine cette saison, il a progressé dans tous les domaines. Épatant.

Que pensez-vous du mercato olympien ?

J'ai l'impression que, cet été, les gens ont enfin compris le projet mis en place à l'OM depuis un an et demi, deux ans, et nos choix de recrutement. Ce n'est pas évident, les supporters étaient très mécontents la saison dernière, et je peux les comprendre. Certains jeunes vont exploser chez nous, d'autres pas. Mais, aujourd'hui, on ne peut pas rivaliser financièrement avec le Paris-SG. Vous mettez 30 M€ sur un joueur ? Ils en achèteront un autre à 50 M€. Vous en mettez 50 sur un joueur ? Ils passeront à 70 M€ pour une nouvelle star. On ne peut pas, on ne doit pas tomber dans la surenchère. On doit trouver d'autres chemins, d'autres stratégies. Les arrivées de Doria ou Michy *(Batshuayi)*, suivis par des top clubs européens, s'inscrivent parfaitement dans ce projet.

Vous les connaissiez ?

Michy, oui, je l'avais vu avec le Standard de Liège, je suis persuadé que ce sera un grand joueur. Gignac et lui ont des profils très différents, ils se complètent, le duo peut fonctionner. Doria, je ne le connaissais que de nom. J'ai désormais vu deux, trois matches de lui, et je comprends pourquoi on en parle comme le grand talent du Brésil. On a été critiqués pour le départ de Lucas Mendes, mais je pense qu'on a fait mieux que le remplacer avec Doria, et sans dépenser plus d'argent *(selon l'OM, Doria a été acheté au même prix, 6 M€, que Mendes a été vendu à El-Jaïsh)*. C'est un grand coup.

L'effectif vous paraît-il suffisamment étoffé ?

Quand je vois Barrada sur le banc, je me dis qu'on a de la ressource ! Barrada, même s'il est parisien, je l'apprécie, il est au-dessus du lot techniquement. Et pourtant, vu la forme de Payet, il ne sera pas évident pour lui d'être titulaire. Il y a du choix, de la concurrence entre grands joueurs, c'est forcément bon signe. J'ai hâte de revenir voir jouer l'OM à Marseille, et mes copains de Zurich aussi. À chaque match, j'essaie d'amener des amis différents, pour en faire profiter tout le monde. Mais là, il y a foule pour m'accompagner pour le match face à Saint-Étienne *(8e journée)*, ça va être compliqué de choisir!

"Si je lui dis *(à sa mère)* que je vais reprendre le flambeau, elle ne va certainement pas être ravie."

Où en êtes-vous dans les études ?

J'ai une dominante économique, j'entame la dernière année de mon bachelor à l'École internationale de Zurich. Ensuite, je vais peut-être faire un break de deux ans, voyager, passer quelques mois sur Marseille. Je ne sais pas encore exactement.

Après vos années sabbatiques, vous reprendrez l'OM ?

Ouh la ! Être président de l'OM, ce n'est pas évident. Quand je suis venu à Marseille, fin juillet, j'ai passé une nuit chez Vincent Labrune. J'ai vu le job de près, les coups de fil qui n'arrêtent jamais ! "C'est un grand stress", me répétait Vincent en boucle. J'essayais de relaxer tout le monde à l'époque, mais j'espère surtout que ça s'est un peu calmé avec la fin du mercato ! Président de l'OM, c'est une grande aventure humaine aussi, mais je ne suis pas sûr que tu puisses dépasser une durée de cinq ans. Après, c'est trop fatigant.

Vincent Labrune est en poste depuis trois ans. Quel regard portez-vous sur son action ?

Il est stressé, mais il aime ça aussi. Plus que le foot ou le club, je pense qu'il aime bien ma maman, ma famille. Il lui rend un grand service. Sans lui, les choses seraient beaucoup plus difficiles. Pour moi, c'est un génie, le meilleur président de club en L1. Il a eu beaucoup d'inspirations et réalisé de nombreux tours de force ces trois dernières années. L'OM était très proche de la crise financière, il a ressorti le club du fossé. Ce n'est pas fini, il y a toujours des points importants à régler. Mais Vincent a géré au mieux cette transition. Il fallait, entre deux changements de coach et le départ de José Anigo, garder un effectif combatif, réduire la masse salariale, sauver de l'argent, et donner une nouvelle orientation basée sur les jeunes. Il a convaincu Bielsa puis il a réussi à faire partir des joueurs comme Amalfitano ou Kadir. Ce n'était pas facile de leur trouver un club, d'autant que les joueurs, souvent, veulent rester à l'OM. Il faut aussi réduire la voilure, les salaires comme ceux de Gignac correspondent à une période révolue. Aujourd'hui, l'équipe est compétitive, et le sera encore plus dans les années à venir, à l'image d'Imbula, Michy, Thauvin. Il y a une bonne balance entre le "short" et le "long term".

L'OM et le milieu du football n'ont jamais vraiment été la tasse de thé de votre mère, Margarita... Vous la comprenez ?

Ce n'est pas une question pour elle d'être fan de foot ou non. Comment aimer vraiment le foot quand elle a vu beaucoup de gens souffrir à cause de ça ? Ça l'a vaccinée, en quelque sorte. Cela fait cinq ans qu'elle est l'actionnaire principale de l'OM. Elle a d'abord dû comprendre le business, se faire sa place dans le groupe Louis-Dreyfus, un groupe avec un chiffre d'affaires de 64 milliards d'euros. Elle n'a pas pris de congés depuis des années, C'était sa priorité. Depuis deux ans, elle investit plus de temps dans le foot, elle a beaucoup plus à dire sur l'OM que vous ne le croyez. Elle sait qu'une bonne partie de la famille est passionnée par ce club, et cela compte pour elle.

Au point qu'une vente du club semble aujourd'hui hautement hypothétique ?

Elle a beaucoup réfléchi à la vente au moment de la mort de mon père, elle a passé du temps sur ce sujet. Elle s'est finalement dit qu'elle pouvait rendre hommage au passé, et au lien entre les Louis-Dreyfus et le club. Cela fait près de dix-huit ans que la famille est là, c'est une vraie longévité, un héritage, et elle ne veut pas vendre ça à n'importe qui, n'importe comment. Cela a du sens que le club grandisse encore avec elle. Vous savez, tout l'argent qu'elle met, c'est son argent personnel. Elle l'a encore fait cet été pour remettre les comptes à flot. Tout ce qu'elle fait depuis 2009, après que la famille a perdu autant d'argent, n'est pas une évidence. Il faut de la passion, un réel attachement pour investir dans un club de foot, ce n'est pas une entreprise comme les autres.

Le fait que vous pourriez vous investir à votre tour à l'OM peut-il compter dans ses futures décisions ?

Ce n'est sûrement pas un facteur qui va compter pour elle. Si je lui dis que je vais reprendre le flambeau, elle ne va certainement pas être ravie. Elle a vécu tellement de scènes peu agréables, de douleurs autour de l'OM... Si un jour je travaille avec l'OM, ce ne sera qu'en tant qu'actionnaire impliqué, pas en qualité de président. C'est trop stressant, trop prenant, de diriger un club de foot au quotidien. » ■ M. K.

SUITE DE LA PAGE 18 chose que de terminer dans les trois premiers au classement, explique Émon. L'OM va lutter avec Lille, Saint-Étienne ou Monaco, mais le Paris-SG a un effectif supérieur. L'OM peut sans doute reproduire le parcours du Monaco de la saison dernière. Après... » En écho, le Niçois Bauthéac dresse la liste des possibles limites marseillaises. « L'OM n'a pas le réservoir du Paris-SG. Sur quelques matches, tu peux les suivre, mais sur une saison... Devant, il y a du monde, mais derrière, si Nkoulou ou Imbula, qui font un gros début de Championnat, se blessent, les alternatives ne sont pas au même niveau. » La Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera au Maroc en janvier 2015, donne déjà quelques sueurs froides au staff de Bielsa. Nkoulou (Cameroun), Barrada (Maroc), Ayew (Ghana), voire Dja Djédjé (Côte d'Ivoire) et Romao (Togo) pourraient faire leurs valises le temps de l'événement. Ayew, lui, s'envolera peut-être définitivement à la même période, dans le cadre du mercato d'hiver. L'OM a toujours besoin de vendre un cadre, et a tout tenté pour sortir le Ghanéen en août. En vain. Ce dernier sera libre de s'engager où il le souhaite à partir du 1er janvier, mais le président Vincent Labrune espère trouver d'ici là une solution qui satisfera le joueur tout en rapportant une belle indemnité à l'OM. Ayew fait partie de la cohorte de joueurs en fin de contrat en juin prochain : Cheyrou, Fanni, Gignac et Morel sont dans le même cas. Cette incertitude sur leur avenir peut-elle perturber leurs performances sportives ? « Franchement, un Ayew ou un Gignac, je ne pense pas, ils ont absolument besoin de briller, dit Baup. J'ai souvent André Ayew au téléphone, et je peux vous l'assurer : personne ne va prendre sa place ! Il n'y a pas une once de démotivation. »

UN FOLKLORE À MAÎTRISER. Que peut craindre Bielsa ? Peut-être la classique grogne des remplaçants marseillais, qui était le cauchemar de Deschamps. Interrogé sur un possible mal-être à long terme d'Alessandrini et de Batshuayi, en manque actuel de temps de jeu, le technicien argentin a eu une jolie formule : « Pour être un grand joueur, il faut doser la vanité nécessaire avec l'humilité qui permet de s'exprimer dans un groupe. » Quelques coups de mou physiques sont aussi à prévoir. Le Bilbao de Bielsa avait fini ses saisons sur les rotules. Certains entraîneurs de L1 s'adapteront aussi aux tactiques audacieuses de Bielsa, comme Claude Makelele l'a fait en isolant Imbula au milieu du terrain lors de la seconde mi-temps de Bastia-Marseille. « Si je me retrouve seul face à plusieurs milieux, je suis content d'avoir Alaixys *(Romao)* à côté de moi », souffle le milieu relayeur. « L'OM laisse des espaces, notamment sur les côtés, note Bauthéac. Il y a des failles quand les latéraux sont partis à l'abordage. Des équipes adverses travailleront sur cet aspect-là pour les bousculer en contre-attaque, c'est certain. » Le folklore marseillais en mondovision, en opposition à un Paris-SG ultra-verrouillé et cadré, pourrait représenter l'ultime danger. Des clashs ponctuels (Deschamps-Valbuena en 2009, par exemple) ont parfois stimulé le groupe, des conflits plus structurels (Anigo-Deschamps en 2011-2012) ont torpillé des saisons de l'OM. Reste que, pour rivaliser avec le Paris-SG, les supporters marseillais devront compter les points au classement, pas les rounds des duels entre responsables. ■ M. K.

« UN AYEW OU UN GIGNAC ONT ABSOLUMENT BESOIN DE BRILLER. IL N'Y A PAS UNE ONCE DE DÉMOTIVATION. »
ÉLIE BAUP, ANCIEN ENTRAÎNEUR DE L'OM

FINALEMENT RESTÉ À L'OM CET ÉTÉ, ANDRÉ AYEW POURRAIT CEPENDANT PARTIR AU MERCATO D'HIVER.

STÉPHANE MANTEY

BORDEAUX

QUEL NEZ POUR LES COACHES !

Depuis qu'il est aux manettes des Girondins, Jean-Louis Triaud ne s'est pas souvent trompé au moment de choisir son entraîneur. Il explique ses recettes pour éviter les aigreurs de casting. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

L'aisance avec laquelle Willy Sagnol s'est coulé dans son nouveau paysage bordelais peut vraiment faire penser qu'il fait bon entraîner du côté du Haillan. De fait, quand on regarde plus en arrière, depuis que Jean-Louis Triaud est aux manettes*, on ne peut pas dire que les Girondins aient furieusement « consommé » du coach. Sept en seize ans, tout de même, sans compter les intérims de Bédouet. Mais sans jamais donner l'impression d'avoir commis une erreur de casting. « Quand on prend un entraîneur, explique le président de Bordeaux, on assume nos choix. On lui fait confiance. On sait que, dans le foot, il peut y avoir des périodes compliquées mais avec cette confiance, on va au bout de notre démarche. » Dit comme cela, tout paraît tellement simple, évident… L'élu – Sagnol aujourd'hui, Baup, Pavon, Ricardo, Blanc, Tigana et Gillot (par ordre d'apparition) – « n'a pas de pression particulière, pas d'objectif impératif, détaille Triaud. On lui demande d'obtenir les meilleurs résultats avec le groupe qu'il a à sa disposition. On a aussi l'impression de le mettre dans des dispositions favorables. Le club et son environnement ne sont pas des repoussoirs, il me semble. Le public est également intelligent. À l'arrivée, le climat est favorable pour l'expression de l'entraîneur. »

« POUR ÉLIE BAUP, TOUT LE MONDE N'ÉTAIT PAS D'ACCORD. » Encore faut-il savoir (bien) le choisir. Et là, Triaud explique d'emblée : « Beaucoup de présidents pensent que l'équipe fait l'entraîneur et non l'inverse. Moi je pense au contraire que l'entraîneur a un rôle capital dans l'expression d'un groupe. » Le nouveau venu sait donc, compte tenu d'une enveloppe de plus en plus limitée, qu'il devra faire avec les moyens du bord. Et, accessoirement, constituer un attelage solide avec le président. « Le truc, c'est de voir si l'envie est partagée. Le candidat doit être clair sur sa façon d'entraîner, sur sa fonction, insiste Triaud. On a également du mal à imaginer le nombre de sollicitations que l'on reçoit ! Des douzaines de mails, de coups de téléphone d'agents, de personnes bien intentionnées… On écoute tout. On peut avoir spontanément des idées mais on fait une synthèse. » « On » ? Triaud est forcément en première ligne. Il discute avec Nicolas de Tavernost, actionnaire principal et vieux pote de la fac – ça aide –, et Alain Deveseleer, le directeur général. « Si Nicolas de Tavernost dit non à l'une de mes suggestions, ça s'arrête là. Mais ça n'arrive pas, car il y a beaucoup de complicité entre lui et moi et il n'est pas difficile d'arriver aux mêmes conclusions. »

> « JE N'AI JAMAIS EU À ME DIRE : "ON S'EST GOURÉS, VIVEMENT QU'IL S'EN AILLE !" »
> **Jean-Louis Triaud, président des Girondins**

Il y a eu donc convergence de vues tout au long de la récente histoire des Girondins. Lors de son arrivée au pouvoir, Jean-Louis Triaud avait « hérité » de Courbis – « Je n'ai pas eu à m'en plaindre, c'est lui qui nous a fait faire les plus grandes plus-values sur les transferts » – avant que Guy Stephan, choisi avec le directeur sportif de l'époque, Charles Camporro, ne soit débarqué (sans bruit) faute de résultats. Son adjoint, Élie Baup, lui succédera en janvier 1998. « Élie, c'est moi qui l'ai choisi et je l'ai même imposé, raconte Triaud. Je lui ai demandé de prendre la relève de Stephan en cours de saison et pour la suivante. Au conseil d'administration, les idées étaient variées avant l'arrivée de M6. Pour Élie, tout le monde n'était pas d'accord… » À l'arrivée, c'est le technicien ariégeois (1998-2003) qui restera en poste le plus longtemps, mais avec une fin chahutée comparable à celle de son prédécesseur. « Élie, c'est le seul cas que j'ai dû trancher à regret. On avait beaucoup d'affinités. Mais il arrive un moment où tu ne sens plus d'adhésion dans le vestiaire. Et là, ça devient grave pour le groupe, pour le club. » Triaud

ROMAIN PERROCHEAU/L'EQUIPE

Sagnol à la poursuite de Blanc LES RÉSULTATS DES ENTRAÎNEURS DE BORDEAUX DEPUIS 1998

Élie Baup (janvier 1998-octobre 2003)
197 matches, 94 victoires (48 %), 50 nuls (25 %), 53 défaites (27 %), 288 buts marqués (1,46), 196 buts encaissés (0,99).
Palmarès : Championnat de France 1999 ; Coupe de la Ligue 2002.

Michel Pavon (octobre 2003-2005)
66 matches, 18 victoires (27 %), 29 nuls (44 %), 19 défaites (29 %), 69 buts marqués (1,04), 74 buts encaissés (1,12).
Palmarès : néant.

Ricardo (2005-2007)
76 matches, 34 victoires (45 %), 24 nuls (31 %), 18 défaites (24 %), 82 buts marqués (1,07), 60 buts encaissés (0,79).
Palmarès : Coupe de la Ligue 2007.

Laurent Blanc (2007-2010)
114 matches, 65 victoires (57 %), 24 nuls (21 %), 25 défaites (22 %), 187 buts marqués (1,64), 112 buts encaissés (0,98).
Palmarès : Championnat de France 1999 ; Coupe de la Ligue 2009 ; Trophée des champions 2008 et 2009.

Jean Tigana (2010-mai 2011)
34 matches, 10 victoires (29 %), 15 nuls (44 %), 9 défaites (27 %), 40 buts marqués (1,17), 39 buts encaissés (1,14).
Palmarès : néant.

Éric Bedouet (mai-juin 2011)
4 matches, 2 victoires (50 %), 2 défaites (50 %), 3 buts marqués (0,75), 3 buts encaissés (0,75).
Palmarès : néant.

Francis Gillot (2011-2014)
114 matches, 42 victoires (37 %), 43 nuls (38 %), 29 défaites (25 %), 142 buts marqués (1,24), 118 buts encaissés (1,03).
Palmarès : Coupe de France 2013.

Willy Sagnol (depuis juillet 2014)
6 matches, 4 victoires (67 %), 1 nul (16,5 %), 1 défaite (16,5 %), 12 buts marqués (2), 6 .buts encaissés (1).
Palmarès : néant.

À BORDEAUX, JEAN-LOUIS TRIAUD A SOUVENT PRIS SON TEMPS POUR CHOISIR SES ENTRAÎNEURS.

proposera donc, en octobre 2003, la nomination de Michel Pavon bientôt diminué par une péricardite virale.

« BLANC, JE N'Y AVAIS PAS PENSÉ SPONTANÉMENT. À SAGNOL NON PLUS. » Est-ce un hasard ou une coïncidence ? Ceux qui suivront (Ricardo, Laurent Blanc et Françis Gillot) ont en commun une forme de calme – apparent ? – qui sied à Triaud et à l'ensemble du club. Le président girondin en rigole : « Je n'ai ni préjugé ni a priori, mais j'ai toujours pensé que dans la vie, en général, un peu de réflexion et de calme étaient plus bénéfiques que beaucoup d'agitation. Ce n'est pas parce qu'on est calme qu'on n'a pas de caractère. Pour faire adhérer, mieux vaut convaincre que contraindre. » Pour le technicien brésilien, Triaud reconnaît ainsi : « Ce nom m'avait été suggéré. J'ai tout de suite été séduit. Par l'homme et par le sportif. C'était la classe. On avait d'excellents rapports. » Mais, quand les sirènes monégasques lui feront les yeux doux (alors qu'il ne s'entendait plus guère avec Michel Pavon, responsable du recrutement), il reviendra aux oreilles du dirigeant bordelais la candidature de Laurent Blanc suggérée par son agent, Jean-Pierre Bernès. Comme d'habitude, l'attelage Triaud-Tavernost acquiescera de concert à d'idée de donner sa chance au champion du monde 98. « Laurent, je n'y avais pas pensé spontanément, avoue-t-il. À Sagnol, non plus, du reste, c'est l'agent Stéphane Courbis qui m'a suggéré sa candidature. Mais ces noms auxquels je n'avais pas songé ont résonné chez nous tout de suite. Reste que Laurent, Willy ou Francis Gillot ont eu à chaque fois le tact de ne pas être "pushy", de donner du temps au temps de la réflexion. En fait, ça se fait au feeling. Après, la forme importe peu : un dîner, un déjeuner ou même une tasse de thé… » Qu'importe la prise de contact. « Tous les entraîneurs passés ici ont apporté quelque chose au club : un titre ou une qualification. »

> « WILLY EST D'UNE DISPONIBILITÉ INCROYABLE ENVERS NOUS »
> **Jean-Louis Triaud**

QUAND LES PRÉSIDENTS DÎNENT. Pour la venue de Laurent Blanc, qui, malgré son inexpérience du poste, parut tout de suite comme « une évidence » avant de réaliser le doublé Championnat-Coupe de la Ligue un an plus tard, tout s'était décanté en quarante-huit heures. Faut dire qu'il avait fallu faire vite. Denoueix, Tigana, Furlan et surtout Guy Roux figuraient sur la short-list pour succéder à Ricardo en 2007. C'est au moment où l'ancien technicien bourguignon se désista pour Lens qu'apparut la comète Bernès-Migliascio dans le ciel bordelais. Appelé à Montpellier pour des affaires professionnelles, Triaud en profita alors pour dîner vite fait avec l'autre « Président » : « Je l'avais appelé avant et il avait répondu que Bordeaux pourrait l'intéresser. » Jean-Louis Gasset rejoindra le trio (Blanc-Triaud-Bernès) en cours de soirée. Banco. Concernant Gillot, un an après l'intermède Tigana, ce fut moins un coup de foudre façon Blanc qu'un examen attentif de son CV : « On savait qu'il arrêtait à Sochaux, qu'il y avait été bon, se souvient Triaud, à Lens aussi. C'était une personnalité de caractère. Il était carré, direct. Mais personne n'était intervenu pour nous le proposer. Ses expériences passées plaidaient en sa faveur. » Au final, Triaud avoue « n'avoir aucun regret. Je n'ai jamais eu à me dire : "On s'est gourés, vivement qu'il s'en aille !" » Même pour Jean Tigana, qui quitta le navire après que sa fille eut été agressée ? « On l'aurait gardé s'il avait voulu rester. »

« ON NE METTAIT PEUT-ÊTRE PAS ASSEZ DE MOYENS POUR QUE ZIDANE S'INVESTISSE À FOND. » En fait, il n'y a qu'un entraîneur qu'il regrette d'avoir loupé : il s'agit de Zinédine Zidane, il y a quelques mois. Triaud raconte : « C'est le premier entraîneur auquel j'avais spontanément pensé pour succéder à Gillot. On a tout de suite entamé des contacts. On a beaucoup échangé. Ç'aurait pu se faire. C'est après le début des discussions avec Zinédine qu'est arrivée l'idée Sagnol qui, à mes yeux mais avec un profil différent, était tout aussi séduisante. » Pourquoi « ZZ » renoncera-t-il ? « Parce qu'il avait envie de réussir et qu'on ne mettait peut-être pas assez de moyens pour qu'il s'investisse à fond ? On est cependant allés au bout des négociations avec lui. Quand on a réalisé que ça ne pouvait pas se faire, j'avais non pas un plan B mais un plan A'. » Lequel paraît bien fonctionner. Pour le moment, en tout cas. « Willy est très pédagogue, très bon communicant, d'une disponibilité incroyable avec nous. Il a confiance dans ses convictions et les fait facilement partager. Et ses schémas sont séduisants pour les jeunes qu'il a envie de voir s'épanouir. » Pour les entraîneurs, Triaud a donc du nez. Comme pour ses vins qui ont eu le temps de mûrir. château Baup, château Blanc, château Gillot, château Sagnol. Les Girondins ont toujours eu du fût. ■

** Après Afflelou, Triaud est devenu président du club en 1996 mais a partagé le pouvoir avec Jean-Didier Lange jusqu'en 1999, date de l'arrivée de l'actionnaire M6. Les mandats de Courbis et de Stephan, de 1996 à 1998, ne sont pas de son fait.*

_Vasseur
IL Y A UN DÉBUT À TOUT

Après un mois d'août inquiétant, le nouvel entraîneur du Stade de Reims a rectifié son plan de jeu et réclame d'être jugé sur la durée. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN

Un petit sourire qui en dit long. Comme une grande bouffée d'oxygène. C'était le 13 septembre dernier, face à Toulouse (2-0). Quand Jean-Pierre Caillot, président de Reims, descend sur la pelouse en fin de match, il sait que le résultat est acquis. Au coup de sifflet final de M. Castro, Jean-Luc Vasseur se retourne vers son président qui lui répond par un sourire en forme de soulagement. Ce succès, le premier de la saison (matches de préparation inclus), a ramené un peu de sérénité chez les Rouge et Blanc. La scène s'est répétée samedi, à Lorient, où le président a lancé un sobre « bravo » à son entraîneur après un deuxième succès d'affilée (0-1), un enchaînement que le Stade de Reims n'avait plus réalisé depuis février dernier et qui mettait un terme à une série de huit défaites de rang à l'extérieur en Ligue 1.

UNE RÉVOLUTION ? QUELLE RÉVOLUTION ? Depuis leur retour parmi l'élite à l'été 2012, les Rémois sont invaincus au mois de septembre (4 victoires, 6 nuls). Cela tombe bien car, après un nul face au PSG (2-2) en ouverture, les défaites à Saint-Étienne (3-1), face à Caen (0-2) et à Amiens contre Lens (4-2) ont rythmé un mois d'août très délicat. Pendant la trêve internationale, le climat s'est encore tendu après que le club a eu la « bonne » idée d'organiser un match amical en secret face aux Belges de Charleroi, le 5 septembre. Un choix qui a mis en colère les supporters. D'autant qu'au huis clos s'est ajoutée une humiliante défaite (2-6) face au dixième du dernier Championnat belge, avec deux buts de Cédric Fauré, l'ancienne idole d'Auguste-Delaune. « Ce qui m'a choqué, c'est que les joueurs semblaient accepter le 6-2, raconte-t-il. Prendre un tel score en amical, faut se poser des questions ! » Il n'en fallait pas plus pour que les projecteurs se braquent sur Jean-Luc Vasseur et son inexpérience en L1, lui qui n'a coaché « que » les jeunes du PSG et Créteil qu'il a fait monter de National en Ligue 2. « Ça fait quelques années que j'entraîne, se défend Vasseur, je ne pense pas être un débutant. Si vous tirez des enseignements au bout de quelques journées, vous êtes forts. Moi, je ne peux pas. Même si les résultats avaient été positifs, ça n'aurait pas forcément été probant pour le futur. » Le coach rémois donnait alors rendez-vous. « Que les critiques aient raison aujourd'hui, je ne peux pas dire le contraire. Auront-elles raison sur la durée ? Je ne suis pas sûr. » Chez les joueurs, on ne s'est pas vraiment posé la question. « Ce n'est pas une révolution de changer de coach, assure Gaëtan Courtet. Les joueurs sont maîtres de leur destin et doivent être capables de s'adapter. » Si Jean-Pierre Caillot admet que le mois d'août a été le passage le plus délicat depuis le retour en L1, il n'a pas cédé à la panique. « On a fait le choix de prendre quelqu'un qui manquait d'expérience, on assume. Il a aussi le droit à une période d'adaptation. Il n'est pas en péril. »

> « ON NE VA PAS POUVOIR ÉCRIRE UN SCÉNARIO OSCARISÉ CHAQUE ANNÉE »
> **Jean-Luc Vasseur, entraîneur de Reims**

UN ÉQUILIBRE À TROUVER. Il l'est d'autant moins qu'il a redressé la barre et qu'avant la réception de Marseille, Reims n'a pas encaissé de but lors de deux matches de rang en Ligue 1, ce qui ne lui était plus arrivé depuis décembre 2013. « On est dans la continuité du travail effectué, soulignait Vasseur après la victoire au Moustoir. On a modifié notre jeu pour être plus efficace défensivement. » Quelques jours plus tôt, il nous avait avoué qu'il ne s'attendait pas à affronter autant de difficultés. « Je savais que ce serait dur, mais pas de cette manière. Vous avez à expertiser tout ce qu'il se passe, à reprendre la suite après un blockbuster en termes de réussite. En cinq ans, les joueurs ont connu deux accessions. N'y a-t-il pas eu une sorte de relâchement ? On ne va pas pouvoir écrire un scénario oscarisé chaque année. J'essaie juste de trouver le scénario le plus équilibré. Mais je ne sais pas s'il y a un manuel qui dit combien de temps il faut pour ça. » Même si la manière laisse encore à désirer, les six points engrangés ont donné un peu de temps au temps. Gaëtan Courtet : « Depuis trois semaines, c'est mieux. L'esprit est différent, on a de la réussite, plein de petits trucs ont changé. Au début, on était un peu dans la spirale négative de l'an dernier *(NDLR : une victoire sur les onze derniers matches)* et on n'a pas su relever la tête tout de suite. » Grâce aussi à l'apport des dernières recrues (N'Gog, Roberge, Mavinga), Reims a au moins cessé de courber l'échine. ■

APRÈS DES DÉBUTS COMPLIQUÉS EN L1, JEAN-LUC VASSEUR SEMBLE AVOIR TROUVÉ LA BONNE FORMULE : LES RÉMOIS VIENNENT D'ENCHAÎNER DEUX SUCCÈS.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

STÉPHANE MANTEY

LE PUBLIC DU SM CAEN A HÂTE DE RETROUVER SES PÉNATES AVEC LA RÉCEPTION DU PSG CE MERCREDI.

CAEN DU MONDE À LA MAISON

Un mois et demi que la Ligue 1 a démarré et Caen n'a toujours reçu personne « à la maison ». Contraints de délaisser leur enceinte lors des réceptions de Lille et Rennes en raison des Jeux équestres mondiaux, les coéquipiers de Julien Féret vont enfin récupérer leurs lieux, dotés d'une toute nouvelle pelouse. « Je n'attache pas beaucoup d'importance à tout ça, dit pourtant Patrice Garande, le technicien normand, même si j'avoue que c'est toujours mieux d'être dans son stade, là où l'on a ses habitudes. » Simple coïncidence ? Jusqu'ici, Caen est le seul club à n'avoir pas empoché le moindre point à « domicile », puisqu'il a encaissé deux défaites cruelles sur deux penalties devant Lille et Rennes (0-1 avec un carton rouge à chaque fois) à la MMArena du Mans, à 160 kilomètres de d'Ornano. « On a essayé de mettre les joueurs dans les meilleures dispositions possibles, décrit Garande. On venait deux jours avant le match, on s'entraînait sur la pelouse. On a aussi essayé de décorer le vestiaire en rouge et bleu. On a tenté de recréer ce que l'on avait chez nous. Ç'a été du bricolage… »

« SI ON AVAIT JOUÉ CES DEUX MATCHES À D'ORNANO… » Avec seulement 12 700 spectateurs de moyenne dans la Sarthe, le SM Caen espère surtout récupérer un douzième homme souvent précieux dans le money time. « Si on avait joué ces deux matches à d'Ornano, peut-être que ça nous aurait aidés à certains moments, confirme Garande. En fait, on a joué toutes nos rencontres à l'extérieur. » Le retour va se faire en fanfare : Ibra et les Parisiens sont attendus dans le Calvados ce mercredi pour la 7e journée. Une réception suivie de celle de l'Olympique de Marseille dix jours plus tard. « On a retrouvé des repères, nos vestiaires, raconte Garande. Le stade va être plein, ce n'est que du bonheur. Il faut juste avoir le courage de jouer et d'oser. » Comme samedi dernier à Toulouse (3-3). D'Ornano ne demande que ça. ■ T. C.

Falcon Décollage réussi

Premier Vénézuélien de l'histoire du FC Metz, l'attaquant a déjà rassuré les supporters lorrains.

MAO

JUAN FALCON A DÉJÀ INSCRIT DEUX BUTS EN CINQ MATCHES DE L1, CONFIRMANT SES QUALITÉS DE FINISSEUR.

Les supporters ont ri. Souvent pleuré. Mais tous les noms ont été effacés des mémoires. Sans exception. Celui de Razak Omotoyossi, béninois passé par la Moldavie et la Suède, débarqué en Lorraine en 2009, reparti une saison plus tard après avoir planté deux minuscules buts. Celui de Wilmer Aguirre, triste attaquant du Pérou, auteur de quatre buts en deux saisons. Celui encore d'Ahn Jung-hwan, star nationale en Corée du Sud mais flop international en Lorraine, entre 2005 et 2006, deux pions en seize sorties. Metz a visité tous les continents et tenté un paquet de paris pour se trouver un attaquant pas cher et efficace. La dernière trouvaille avait toutes les qualités requises pour venir grossir la liste des flops : vingt-cinq ans, inconnu sur le Vieux Continent, une carrière chez lui au Venezuela et une seule petite sélection en équipe nationale. Son nom ? Juan Manuel Falcon Jimenez. « Je suis allé le voir plusieurs fois sur place, raconte Jean-Charles Parot, son agent, spécialiste du continent sud-américain. Il avait quand même été deux fois meilleur buteur de son pays avec 38 buts en deux saisons, en avait marqué cinq en Copa Libertadores *(NDLR : équivalent de la Ligue des champions)* et remporté deux fois le titre national. Il était très apprécié là-bas. Juan voulait absolument venir en Europe. La situation au Venezuela est terrible. Le pays manque de denrées alimentaires, l'inflation est délirante… Il est très content d'être en Europe. »

> « IL NE VEUT PLUS QUE JE LUI PARLE ESPAGNOL »
> **Albert Cartier, entraîneur du FC Metz**

LE JOUR DU DÉCLIC. Cet été, l'Italie et l'Espagne ont tenté de se l'offrir. « Je voulais le placer en France, dit encore son agent. Je l'avais proposé à Auxerre il y a deux ans, mais ça ne s'était pas fait. J'ai recommencé cette année. Je l'ai présenté à Nice, Toulouse, Évian, Bastia. Personne n'a donné suite. » Sauf Metz, moins frileux. Falcon signe pour trois ans, contre 800 000 €, au tout début de l'été. « Je ne le connaissais pas, raconte le coach Albert Cartier. On a regardé pas mal de vidéos, on l'a vite trouvé intéressant et on a dit banco. » Mais les débuts sont durs. Le stage se passe mal. « Il ne connaissait pas ce genre de préparation poussée, raconte encore le coach lorrain. Mais un jour, alors qu'il avait des soucis gastriques et qu'il ne se sentait pas bien, je lui ai proposé d'alléger ses entraînements. Il a tout de suite refusé. Il s'est accroché et n'a jamais rien lâché. Juan est comme ça, volontaire, avec un très bon état d'esprit. » Et prolonge toujours un peu les séances. Albert Cartier encore. « Il travaille beaucoup devant le but. Il veut toujours s'améliorer et progresser. D'ailleurs, il prend des cours de français et ne veut plus que je lui parle en espagnol. » La langue n'est plus parlée qu'à la maison avec la copine, ou en sélection. « Il a été appelé deux fois début septembre, poursuit Cartier. Ça lui a fait du bien. Juan est de mieux en mieux. Il a déjà marqué deux buts *(face à Lyon il y a quinze jours et Bastia, le week-end dernier)*, il aime son métier. On sent qu'il peut faire encore mieux. » Pour ne jamais rejoindre Ahn, Aguirre ou Omotoyossi. ■ OLIVIER BOSSARD

FALLAIT-IL PUNIR PLUS SÉVÈREMENT **BRANDAO ?**

Pour son coup de boule à Thiago Motta, le Bastiais a écopé d'une suspension de six mois ferme. Une sanction qui divise.

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

OUI

Une agression préméditée. Les commentateurs évoquent parfois des « tacles assassins » qui laissent l'adversaire brisé. Les coupables sont sévèrement sanctionnés. Personne non plus n'a oublié le coup de dents de Luis Suarez – un récidiviste – sur l'épaule de l'Italien Chiellini durant le Mondial. Mais aussi violents soient-ils, ces gestes, ces mauvais réflexes sont commis dans le feu de l'action. Le Brésilien a, quant à lui, perpétré cette agression la tête froide, alors qu'il avait été remplacé et que le match était terminé depuis plusieurs minutes. Les images parlent d'elles-mêmes : Brandao attend Thiago Motta, lui assène sans sommation un coup de tête qui lui fracture le nez et s'enfuit. Inexcusable !

Un joueur violent. Tous les défenseurs qui ont un jour eu affaire au Brésilien vous le diront : il joue des coudes et cherche à s'imposer physiquement en faisant mal puisque sa technique fruste ne lui permet pas de faire la différence techniquement. A-t-il une dent contre le PSG ? Brandao est un récidiviste. On se souvient du coup de coude à la carotide sur Cabaye la saison dernière (quatre matches de suspension). Même David Beckham avait eu droit à son traitement de faveur. Si les pros ont un devoir d'exemplarité, il aurait fallu en avertir Brandao. Certains avancent qu'il n'a pas fait pire que Zidane en finale du Mondial 2006. Peut-être, mais « ZZ » n'a plus rejoué depuis.

Il ne manque à personne. Écarté par Bastia en attendant la décision de la commission de discipline, on ne peut pas dire que l'absence de l'attaquant pénalise beaucoup le club corse. Brandao n'a jamais impressionné les foules stéphanoise et marseillaise par ses envolées et ses chevauchées. Il a beau être brésilien, c'est l'antithèse d'un Ronaldo ou d'un Ronaldinho, un monolithe qui privilégie la force à la technique, un grand plot, un point d'appui peut-être. Ceux qui le côtoient évoquent un bon coéquipier, un homme agréable qui n'a rien à voir avec la brute qu'il est sur un terrain. C'est certainement la réalité, mais ça ne fait pas de lui un footballeur. ■

PATRICK SOWDEN

NON

Pas la peine d'en rajouter. À chaud, juste après l'agression sur Thiago Motta, Nasser al-Khelaïfi réclamait la « suspension à vie » de Brandao. Le président du PSG n'a pas été entendu. La commission de discipline de la LFP n'a infligé « que » six mois ferme de suspension au Bastiais… Suffisant et justifié ! La justice sportive a tranché, il faut respecter la chose jugée. L'attaquant bastiais, qui va faire appel, a été condamné à la peine la plus sévère jamais prononcée en L1 ou L2 après celle infligée en 2012 à l'ancien Montpelliérain Cyril Jeunechamp pour avoir frappé un journaliste de *L'Équipe* (six mois ferme plus six avec sursis). Ce n'est pas la peine d'en rajouter.

Une condamnation « hors cadre ». À situation de violence exceptionnelle, sanction exceptionnelle. Avec ces six mois ferme prononcés contre le Franco-Brésilien, la commission de discipline est allée au-delà des textes avec une condamnation « hors cadre ». Le règlement stipule clairement « qu'une brutalité ou un coup à l'encontre d'un joueur en dehors de la rencontre, et entraînant une blessure constatée par certificat médical sans ITT *(incapacité temporaire de travail)* est sanctionné de huit matches ». Thiago Motta n'a pas été arrêté, il a vite repris l'entraînement et était sur le banc contre Évian-TG sept jours plus tard. Les huit matches réglementaires se sont transformés en 22 matches de L1 pour Brandao (déjà suspendu à titre conservatoire depuis le 21 août), voire 24 avec les Coupes nationales.

Double et triple peine à venir… L'affaire n'est pas finie pour Brandao. Le 3 novembre, l'attaquant bastiais va également comparaître devant le tribunal correctionnel de Paris, qui s'est saisi du dossier pour « violences volontaires avec préméditations commises dans une enceinte sportive ». Dans ce cadre, l'ancien Marseillais avait été placé en garde à vue quelques heures, le 22 août. Il risque une condamnation à de la prison, une amende et l'interdiction de se rendre dans une enceinte sportive. À plus de trente-quatre ans, sa carrière semble compromise, d'autant que Bastia pourrait rompre son contrat (jusqu'en juin 2015 avec une saison en option) et licencier un joueur qui, en l'état, ne pourrait plus jouer que dix matches de L1. Brandao pourrait avoir mis un terme à sa carrière dans les couloirs du Parc des Princes. ■ **FRANÇOIS VERDENET**

À LA SANTÉ DES **ANCIENS !**

On vieillit bien en Ligue 1. Le nombre de trentenaires y frôle la centaine et les exemples de longévité se multiplient.

LE TOP 5 DES JOUEURS LES PLUS ÂGÉS DE LA L1

1. **Cédric BARBOSA**	(Évian-TG, 6-3-76)	▷ 38 ans et 6 mois
2. **Vitorino HILTON**	(Montpellier, 13-9-77)	▷ 37 ans
3. **Fabien AUDARD**	(Lorient, 28-3-78)	▷ 36 ans et 5 mois
4. **RICARDO CARVALHO**	(Monaco, 18-5-78)	▷ 36 ans et 4 mois
5. **Kossi AGASSA**	(Reims, 2-7-78)	▷ 36 ans et 2 mois

6,17

Le pourcentage de joueurs de trente ans et plus présents cette saison dans les effectifs de L1.

AUDEL, DOYEN À 30 ANS

Le joueur le plus âgé de chaque club

Bastia	Modesto (19-8-78)	▷ 36 ans et 1 mois
Bordeaux	Carrasso (30-12-81)	▷ 32 ans et 8 mois
Caen	Seube (11-8-79)	▷ 34 ans et 1 mois
Évian-TG	Barbosa (6-3-76)	▷ 38 ans et 6 mois
Guingamp	Jacobsen (20-9-79)	▷ 35 ans
Lens	Riou (22-1-80)	▷ 34 ans et 8 mois
Lille	Balmont (2-2-80)	▷ 34 ans et 7 mois
Lorient	Audard (28-3-78)	▷ 36 ans et 5 mois
Lyon	Malbranque (6-1-80)	▷ 34 ans et 8 mois
Marseille	Cheyrou (3-5-81)	▷ 33 ans et 4 mois
Metz	Marchal (10-2-80)	▷ 34 ans et 7 mois
Monaco	Ricardo Carvalho (18-5-78)	▷ 36 ans et 4 mois
Montpellier	Hilton (13-9-77)	▷ 37 ans
Nantes	Audel (12-12-83)	▷ 30 ans et 9 mois
Nice	Diawara (Nice, 24-12-78)	▷ 35 ans et 9 mois
Paris-SG	Camara (3-4-79)	▷ 35 ans et 5 mois
Reims	Agassa (2-7-78)	▷ 36 ans et 2 mois
Rennes	Armand (1-8-80)	▷ 34 ans et 1 mois
Saint-Étienne	Brison (7-2-83)	▷ 31 ans et 7 mois
Toulouse	Sirieix (7-10-80)	▷ 33 ans et 11 mois

35

Le Danois de Guingamp Lars Jacobsen est le joueur le plus âgé des recrues venues de l'étranger à l'intersaison. Il a soufflé ses 35 bougies le 20 septembre.

40

Joueur le plus âgé de l'actuelle Ligue 2, le milieu de terain du HAC Jérôme Leroy fêtera ses 40 ans le 4 novembre prochain.

L'ÉVIAN CONSERVE

Les joueurs de champ les plus âgés de la L1* depuis 5 ans

2010-11	**Makelele** (Paris-SG, 18-2-73)	▷ 37 ans et 5 mois
2011-12	**J. Leroy** (Évian-TG, 4-11-74)	▷ 36 ans et 9 mois
2012-13	**Beckham** (Paris-SG, 2-5-75)	▷ 37 ans et 2 mois**
2013-14	**Barbosa** (Évian-TG, 6-3-76)	▷ 37 ans et 5 mois
2014-15	**Barbosa** (Évian-TG, 6-3-76)	▷ 38 ans et 5 mois

* Au départ de la saison. **Arrivé en janvier 2013

Les gardiens les plus âgés de la L1* depuis 5 ans

2010-11	Wimbée (Valenciennes, 19-8-71)	▷ 38 ans et 11 mois
2011-12	Debès (AC Ajaccio, 13-1-74)	▷ 37 ans et 6 mois
2012-13	Le Crom (Paris-SG, 13-7-74)	▷ 38 ans
2013-14	Roma (Monaco, 21-6-74)	▷ 39 ans et 1 mois
2014-15	Audard (Lorient, 28-3-78)	▷ 36 ans et 4 mois

* Au départ de la saison.

17

La carrière de Cédric Barbosa en Ligue a débuté il y a dix-sept ans, le 2 août 1997, avec Montpellier. Face à Strasbourg (1-1) à la Mosson, il remplaça Sylvain Deplace à la 75e minute.

À L'ÉTRANGER

TOTTI, DISTIN : L'HISTOIRE SANS FIN

Les joueurs les plus âgés à l'étranger

G Gardiens JC Joueurs de champ

PREMIER LEAGUE			
G	**Friedel***	(Tottenham, 18-5-71)	▷ **42 ans et 4 mois**
JC	**Distin**	(Everton, 16-12-77)	▷ **36 ans et 9 mois**
BUNDESLIGA			
G	**Manninger**	(Augsbourg, 4-6-77)	▷ **37 ans et 3 mois**
JC	**Pizarro**	(Bayern Munich, 3-10-78)	▷ **35 ans et 11 mois**
LIGA			
G	**Roberto**	(Grenade, 25-1-79)	▷ **35 ans et 7 mois**
JC	**Manuel Pueblo**	(La Corogne, 25-1-76)	▷ **38 ans et 7 mois**
SERIE A			
G	**Castellazzi***	(Torino, 19-7-75)	▷ **38 ans et 2 mois**
JC	**Totti**	(AS Roma, 27-9-76)	▷ **37 ans et 11 mois**

*Troisième gardien.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

HEUREUX QUI COMME FRÉDÉRIC A FAIT UN BEAU VOYAGE... DE RENNES À CRÉTEIL EN PASSANT NOTAMMENT PAR SAINT-ÉTIENNE, MONACO ET LYON, L'INTERNATIONAL FRANÇAIS A RÉUSSI À CUMULER QUINZE SAISONS AU PLUS HAUT NIVEAU.

Piquionne
COUPS D'ŒIL DANS

Quatorze ans après ses débuts pros en L2 à Nîmes, l'ancien international s'est garé cet été à

Après cinq ans d'exil, le Martiniquais vient de se (re)pointer en France. À bientôt trente-six ans, le nouvel attaquant de Créteil n'est visiblement pas venu y faire de la simple figuration comme en attestent ses statistiques. En attendant de les gonfler encore davantage, il s'est posé pour revisiter sa carrière au-delà des chiffres.

NÎMES (2000-01: 9 matches*, 3 buts)

«DEUX TÊTES QUI VALENT CHER» «Quand j'ai débarqué à Nîmes, à l'été 2000, j'arrivais de la DH martiniquaise et sans agent. Autant dire que je ne connaissais absolument rien du monde pro, c'était un événement et une découverte pour moi. Pendant une moitié de saison, j'ai appris en CFA2 avec la réserve. Quand Micka Pagis est parti de Nîmes pour signer à Sochaux pendant le mercato hivernal, j'ai alors eu ma chance. Mais tout a basculé pour moi en mai 2001, lors du dernier match à la maison. J'inscris un doublé, de la tête en plus! Le dimanche, je suis chez notre directeur sportif, Pierre Mosca, qui m'annonce: "J'ai une proposition pour toi, et c'est Rennes." Apparemment, un recruteur du club était aux Costières. J'étais étonné, mais ça a été une émotion formidable pour moi. C'est comme ça que j'ai fait le grand saut. En un an et demi, je suis passé de l'anonymat de la DH martiniquaise à la L1. Grâce à deux têtes qui valent cher. Parce que je n'avais marqué que trois buts cette saison-là!»

RENNES (2001-2004: 100 matches, 26 buts)

«COUP DOUBLE CONTRE CRÉTEIL» «J'ai connu quatre entraîneurs lors des trois saisons passées à Rennes: Gourcuff, Bergeroo, Halilhodzic et Bölöni. Christian, qui fut le premier, ne m'a pas lancé tout de suite en Ligue 1. J'ai dû disputer pas mal de matches en CFA pendant mes quatre premiers mois. Mais bon, cela n'avait rien d'infamant, il fallait en passer par là... Et puis est arrivé ce match de Coupe de la Ligue contre Créteil, celui des Samir Amirèche et Sammy Traoré, en novembre 2001. Christian me convoque et il décide de m'aligner. J'ai alors saisi ma chance. Comment? En inscrivant un doublé en l'espace d'une seule mi-temps! C'était parti, je venais d'embrayer sur quelque chose de positif. Ça m'a lancé. Ensuite, je n'ai plus quitté le groupe pro. De joueur de complément à mon arrivée, je suis devenu joueur de L1 à part entière.»

« C'EST À SAINT-ÉTIENNE, QUE J'AI VÉCU MES PLUS BELLES ANNÉES DE FOOTBALLEUR »

SAINT-ÉTIENNE (2004-janvier 2007: 101 matches, 28 buts)

«MES DEUX SEULS TROPHÉES» «Je n'ai gagné absolument aucun titre collectif dans ma carrière, vous pouvez vérifier! Mais c'est chez les Verts, là où j'ai vécu mes plus belles années en tant que footballeur, que j'ai remporté deux fois le trophée du meilleur joueur de L1 du mois. Ça compte beaucoup à mes yeux, c'était une forme de reconnaissance. C'est arrivé à deux ans d'intervalle: la première fois sous les ordres d'Élie Baup, l'autre avec Ivan Hasek. C'est aussi dans le Forez que j'ai obtenu mes meilleures stats d'attaquant. Tout ce que j'y ai vécu était exceptionnel. Il y avait une belle équipe et puis notre vestiaire vivait super bien. J'étais dans la fleur de l'âge et naturellement, je déroulais les buts. Onze la première saison, je crois! *(NDLR: le meilleur total de sa carrière.)*»

MONACO (FÉVRIER 2007-2008: 50 MATCHES, 13 BUTS)

«SI ON M'AVAIT DIT QUE JE PORTERAIS LE MAILLOT DES BLEUS...» «Si on m'avait dit un jour que je porterais le maillot des Bleus quelques années seulement après mes débuts, je n'y aurais pas cru. Pourtant, c'est exactement ce qu'il s'est passé quand j'ai rejoint la Principauté. J'ai été appelé par Raymond Domenech en mars 2007 contre l'Autriche (1-0), au Stade de France. Je n'ai pas oublié! Ça a été une immense fierté parce qu'il y avait une sacrée concurrence à l'époque *(Nicolas Anelka, Djibril Cissé, Thierry Henry, David Trezeguet)*, sans compter l'émergence de Karim Benzema. J'ai bien été convoqué à nouveau ensuite dans le groupe, mais je n'ai plus jamais rejoué en A. Je me suis fait longtemps chambrer, certains me disaient que le coach, qui était lyonnais de cœur, avait attendu que je passe des Verts à Monaco pour m'appeler!»

LYON (2008-août 2009: 26 matches, 4 buts)

«CAUCHEMARDESQUE DERBY» «Malgré tous mes efforts, je n'ai jamais trouvé ma place à l'OL. Ça ne s'est pas bien passé, voilà tout. Le pire moment, je le situe à l'occasion du derby cauchemardesque contre Saint-Étienne, qui résume assez bien mon passage. Claude Puel, le coach, m'avait titularisé sur le côté. C'était un match très important à mes

L'ÉQUIPE

LE RÉTRO

Créteil. L'occasion de raconter une carrière qui l'a conduit dans dix clubs. **TEXTE** FRANK SIMON

yeux et j'ai fait du grand n'importe quoi, du genre contrôle raté seul devant le gardien. Il y a même eu un moment où je suis tombé tout seul en voulant frapper le ballon, c'est dire... Ah, j'oubliais, j'ai été expulsé à la suite de deux cartons jaunes ! Bref, je suis passé au travers et on a fait match nul (1-1, mai 2008). Après ce fiasco personnel, ça a été la dégringolade. Je me suis souvent échauffé longtemps sans jamais rentrer. On m'a fait comprendre qu'il faudrait trouver un autre point de chute pour la saison suivante. »

PORTSMOUTH (août 2009-2010 : 45 matches, 11 buts)

« UNE FINALE DE CUP À WEMBLEY » « Ça faisait un bout de temps que je pensais partir à l'étranger. J'avais fait le tour des bons clubs en France. Et puis il fallait aussi me faire un peu oublier ! Je suis venu habiter à Bournemouth, près de la mer. Ah, la vie anglaise ! J'ai découvert une autre façon de travailler, quatre séances hebdomadaires, une autre culture du foot et des entraînements fondés sur le ballon. On était onze Français ou francophones dans le groupe. Même s'il y a eu des moments où l'on n'a pas été payés, globalement, j'ai repris goût à la vie de footeux. Et puis, avec les Kaboul, Kanu, Bouba Diop, Aruna Dindane, Kevin-Prince Boateng, Belhadj et John Utaka, on a tout de même disputé, mais perdu (1-0), la finale de la Cup à Wembley contre le grand Chelsea ! »

WEST HAM (2010-mars 2012 puis avril 2012-février 2013 : 62 matches, 11 buts)

« OBLIGÉ DE M'ENTRAÎNER AVEC LES U18 » « Après Pompey, j'ai été transféré définitivement en Premier League, à West Ham, qui était entraîné par Avram Grant, mon coach de la saison précédente. J'étais content de continuer à vivre en Angleterre, et à Londres en plus. J'ai accompli deux saisons honorables, je pense. La troisième, le coach, Sam Allardyce, a décidé de me mettre de côté. Je considère qu'il a tout fait pour me dégoûter du club et surtout pour m'atteindre moralement. Un seul exemple : j'ai été obligé de m'entraîner avec les U18 sur un autre site que celui des pros. Quand arrivait le week-end, on m'envoyait en réserve, mais on ne me faisait pas entrer en jeu ! L'idée, c'était de me faire partir. »

« À CRÉTEIL, J'AI RETROUVÉ MON VIEUX COMPLICE HERITA ILUNGA »

DONCASTER (mars-avril 2012 : 8 matches, 2 buts)

« LE SEUL TRUC SYMPA, C'EST QUE J'ÉTAIS AVEC DES POTES » « Comme j'étais en situation d'échec à West Ham, j'ai accepté le principe d'un nouveau prêt, à Doncaster Rovers, dans le centre de l'Angleterre. L'idée était d'aider le club, mal en point en Championship. Et aussi de me remettre en selle. Je suis parti en mars pour deux mois, et j'y ai disputé huit matches et inscrit deux buts ! Je m'entraînais tous les jours avec West Ham et je rejoignais Doncaster pour le match. Le seul truc sympa, c'est que j'étais avec des potes comme Herita Ilunga, El-Hadji Diouf et Damien Plessis, venus via un agent commun. Si je n'ai aucun regret d'avoir accepté, ça reste un moment à oublier. »

PORTLAND Timbers (février 2013-mai 2014 : 29 matches, 7 buts)

« LA NBA ET BATUM » « En décembre 2012, je n'avais rien. C'est pourquoi j'ai accepté de rejoindre cette jeune franchise de MLS nord-américaine. Ce que j'ai conservé de ce passage d'un peu plus d'un an, c'est l'american way of life ! Là-bas, tout est fait pour faciliter la vie des gens, qu'il s'agisse du football ou d'autre chose d'ailleurs. À Portland, je me suis surtout lié d'amitié avec Nicolas Batum, qui évolue en NBA aux Portland Trailblazers. Comme j'adore le basket, j'ai forcément apprécié ! Je les ai suivis quand ils se sont qualifiés pour les play-offs. Je regrette juste d'avoir raté la NFL et le football américain. Pour ce qui est du football tout court, je n'ai rien découvert là-bas. Mais cela valait la peine d'être vécu. »

CRÉTEIL (depuis août 2014 : 8 matches, 5 buts)

« DU FRANCKY VINCENT POUR MON BIZUTAGE » « J'ai été libéré début mai de mon contrat américain. Sans regret, même si ça me plaisait bien la vie là-bas ! J'avais encore l'envie de rebondir. Quand je suis rentré sur Paris, j'ai recommencé à bosser avec un préparateur physique, Pat, du côté de Créteil. Je savais que le club cherchait un attaquant, je me suis rapproché du coach, Hinschberger. Pour mon bizutage, à Laval *(1-1, 3e journée)*, j'ai chanté du Francky Vincent... J'ai retrouvé mon vieux complice Herita Ilunga. On se suit depuis toujours. On a évolué ensemble à Rennes, Saint-Étienne, West Ham et Doncaster. Et nous voilà de nouveau réunis à trente-trois et trente cinq ans. » ■

* *Toutes compétitions confondues.*

COLOMIERS

DEUXIÈME ESSAI

Repêché en National en fin de saison dernière grâce aux déboires de Carquefou, l'USC tente de s'imposer dans le pays de l'Ovalie. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN

Le coup est passé si près... En mai dernier, en dépit d'une victoire décrochée face à Vannes lors de l'ultime journée, Colomiers remonte dans l'ascenseur (pour un petit point de moins que Boulogne-sur-Mer, le dernier rescapé). Direction, cette fois, l'échelon inférieur, le CFA, quitté un an auparavant. « Mais on savait que si on finissait premier relégable, on pouvait être repêchés parce qu'il y avait deux, trois clubs qui allaient exploser, avoue Aurélien Mazel, capitaine columérin. Finalement, ç'a été assez rapide avec Carquefou*. » Voilà donc l'USC repartie pour une seconde saison en National.

Avec les mésaventures de Luzenac, voisin régional, Colomiers (32 000 habitants) est même devenu – malgré lui – le deuxième club de Midi-Pyrénées, derrière le Téfécé d'Olivier Sadran. « On fait partie des soixante meilleurs clubs français, se félicite Dominique Veilex, nouveau coach depuis le départ de William Prunier pour Marseille Consolat. À nous de saisir cette opportunité. Mais, pour ça, il nous faut être attractif dans le jeu qu'on produit. Tout ça peut faire venir les gens, intéresser les parents... Notre concurrent, ça reste le rugby. »

«PAS TOUCHE AU RUGBY!» Difficile en effet d'exister dans un coin tellement marqué par le ballon ovale, même si Colomiers n'est plus un club de Top 14, ni celui qui atteignait une finale de Coupe d'Europe comme cela avait pu être le cas en 1999. Le rugby garde les faveurs de la ville, et le foot en paie les conséquences : la mairie a en effet décidé de baisser de 200 000 € sa subvention annuelle. Mais attention, pas touche au rugby ! De là à dire que le foot à Colomiers relève de l'anomalie ? « On pourrait le dire, reconnaît encore Veilex. Mais ça serait faire injure aux gens qui travaillent au club depuis des années. Si on était descendus la saison dernière, on peut juste dire que le club n'aurait pas été en mesure de remonter tout de suite. C'est ce que j'ai martelé à mes dirigeants. C'est une chance extraordinaire d'être toujours là. Il ne faut pas répéter les mêmes erreurs car on ne pourra peut-être pas être repêchés deux fois. » Surtout que l'USC est surveillée de près. Son budget bien serré (environ 1,2 M€, le quinzième de la division) n'a pas échappé à la DNCG, qui a encadré la masse salariale du club. « Le recrutement a été quasi impossible, résume Veilex. Je savais que ça allait être compliqué, on avait déjà atteint le quota des contrats fédéraux. »

> « ON NE POURRA PEUT-ÊTRE PAS ÊTRE REPÊCHÉS DEUX FOIS »
> **Dominique Veilex, entraîneur de l'US Colomiers**

À la recherche de la bonne affaire, Colomiers s'est fait prêter le Bastiais Joseph Barbato, qui vient de signer son premier contrat pro en Corse. « On a conclu un partenariat avec Bastia pour les jeunes. Pour le reste, c'est à nous d'être malins. » Et persévérants, en dépit des coups du sort. Veilex raconte le récent départ d'Edson Seidou, l'un de ses meilleurs éléments. « On se crève le cul, on se bat pour reprendre des joueurs, les relancer, et le mec s'en va ! Il avait souhaité partir en juin mais il n'avait pas trouvé de club. J'ai demandé aux dirigeants, qui étaient un peu vexés, de faire un effort. Je lui ai tendu la main, je l'ai installé à un poste qui n'est pas le sien, il a fait de bons matches. Tout ça pour le voir signer au Red Star la semaine dernière ! C'est forcément frustrant... »

QU'IMPORTE LA DURE RÉALITÉ DE LA DIVISION. L'USC est trop contente d'être toujours en vie en National. « Si je pouvais avoir vingt contrats fédéraux, rêve Veilex... Le plus souvent, c'est la débrouille pour trouver des étudiants, des joueurs qui acceptent des contrats aidés. Mais je m'y attendais, ça fait vingt-quatre ans que j'entraîne, je commence à avoir de la bouteille. » Cette saison, vingt-trois joueurs sont à sa disposition, et aucun ne travaille à côté. « Ça permet de doubler les séances, parfois. » En dépit de débuts délicats Aurélien Mazel veut croire en un maintien plus tranquille. « Individuellement, on n'a pas de génie, c'est toujours le collectif qui prime. Si on veut prendre du plaisir, ça passe par là. » « On ne sera pas champions du monde, rigole même Veilex. Mais je reste optimiste. Je pense qu'on pourra accrocher le maintien. » Et peut-être, aussi, le cœur des gens ? « On ne prendra jamais la place du rugby, admet le coach. Quand on a reçu le Red Star *(le 22 août, 0-1)*, la ville ne parlait que de rugby. Mais le TFC a le même problème avec le Stade Toulousain. À nous de changer un peu ça. » Ça se tente, comme on dit dans l'Ovalie. ■

POUR L'ENTRAÎNEUR DE L'USC, LE SEUL MOYEN DE SUSCITER UN ENGOUEMENT POPULAIRE EST DE « PRODUIRE DU JEU, ÊTRE ATTRACTIF ».

ALAIN GADOFFRE/L'ÉQUIPE

* *Classé huitième, Carquefou avait décidé de repartir en DH faute de moyens financiers suffisants.*

L'ANCIEN LILLOIS ENTRAÎNE LE CRUFC DEPUIS DÉJÀ SIX ANS.

CRUFC.FR

CALAIS
BOUTOILLE FAIT DE LA RÉSISTANCE

« Une surprise, mais surtout un soulagement. » Avant même que la saison ne débute, Djezon Boutoille était un entraîneur (presque) comblé. Son club de Calais, le CRUFC, a finalement été autorisé à jouer en CFA après deux années de suite où l'accession lui avait été refusée. En cause : les finances du club, laissées exsangues à la suite des différents exploits en Coupe de France du finaliste surprise en 2000. « On a payé les erreurs commises auparavant, admet le technicien nordiste. On n'a pas un déficit de 900 000 € sans avoir une part de responsabilité. »

LA RIGUEUR EN PRINCIPE DIRECTEUR. Et les lendemains de fête continuent encore aujourd'hui d'être rudes pour le CRUFC. Mais peu importe pour le coach arrivé en 2008. « L'objectif, c'est de pérenniser le club en se maintenant en CFA. Mais c'est sûr que si vous demandez aux gens de Calais, ils préféreront forcément un beau parcours en Coupe de France. Ça leur rappellerait de beaux souvenirs… »
En attendant une éventuelle nouvelle épopée du CRUFC, c'est la lutte pour le maintien qui s'annonce. Rude et farouche. Forcément. « Conforme à ce qui était prévu », atteste d'ailleurs Boutoille, lui, l'ancien pensionnaire du LOSC de 1992 à 2004, originaire de Calais. Une double « identité » dont il se sert dans ses fonctions actuelles. « Vahid Halilhodzic et Claude Puel, que j'ai connus à Lille, ce n'est pas n'importe qui. Ici, avec mes joueurs, j'ai donc instauré les principes de rigueur qu'ils m'ont transmis. » Mais, pour égayer son message et le quotidien de ses troupes, Djezon Boutoille guette la fin du mois de septembre. Car c'est à ce moment-là que les clubs de CFA font leur entrée, à l'occasion du quatrième tour, en Coupe de France. Un parfum si particulier qui continue d'enivrer les Calaisiens. ■ CYRIL MORIN

El-Baillal RETOUR SUR TERRE

Recruté en 2012 par le Paris-SG pour encadrer ses jeunes en CFA, l'ancien milieu offensif formé au Havre, est aujourd'hui en quête de rebond.

MIKAEL TORZ/FC MANTOIS 78

EN ATTENDANT UNE ÉVENTUELLE PROPOSITION D'UN CLUB PRO, YOUNESS EL-BAILLAL A RETROUVÉ SON CLUB DE CŒUR, LE FC MANTOIS EN CFA.

Juillet 2012. Le PSG fête l'arrivée d'une constellation de stars. Zlatan Ibrahimovic, Thiago Silva, Ezequiel Lavezzi et Marco Verratti se parent de bleu marine. QSI aligne les euros pour son équipe fanion, mais pas que… Dans l'ombre, la réserve parisienne se renforce aussi de son côté. Pour encadrer les jeunes pousses du PSG, la direction fait appel à plusieurs joueurs chevronnés, habitués aux joutes du CFA. Du haut de ses vingt et un ans, Youness el-Baillal fait partie de l'aventure. Un contrat pro de deux ans lui est alors offert. Le gamin de Mantes-la-Jolie devient référent. « Je n'avais pas trop de différence d'âge avec les jeunes du PSG. Du coup, on s'entendait très bien, raconte El-Baillal. Parmi les joueurs venus encadrer, chacun avait son profil. Moi, je ne suis pas forcément dans la parole, je les aidais surtout par rapport à leur comportement sur le terrain et leur placement. »
Sur son côté droit ou dans l'axe du milieu de terrain, le rôle d'El-Baillal fait le bonheur de Franck Rizzetto, l'ancien Montpelliérain, son coach lors de sa première année à Paris. « C'était intéressant d'avoir des mecs qui avaient de la bouteille à ce niveau-là. Car en CFA, il faut avoir du vice, de l'expérience et de la maturité pour s'en sortir. Youness collait parfaitement à ces critères-là. Ce n'était pas le joueur le plus expansif, car il est très réservé. Mais il était très utile pour nous », se remémore le désormais entraîneur des Herbiers, toujours en CFA. Le rôle n'est pas aisé, d'autant qu'une place dans le groupe pro relève de l'utopie.

« JE NE SUIS PAS FORCÉMENT DANS LA PAROLE »
Youness el-Baillal

UN ENCADRANT QUI RÊVE DE JOUER LES ENCADRÉS. Malheureusement pour lui, El-Baillal n'aura jamais la chance de fouler la pelouse du Parc des Princes. En lot de consolation, les remerciements de certains camarades « encadrés », partis depuis chercher fortune sous d'autres cieux. Comme Youssouf Sabaly, prêté depuis maintenant deux saisons du côté d'Évian-Thonon-Gaillard : « Si j'en suis là, c'est aussi grâce à Youness, confesse le champion du monde des U20. On a souvent évolué ensemble sur le côté, et à chaque fois qu'il voyait des choses que je pouvais améliorer, il ne se privait pas de me le dire. On se parlait énormément. » Non conservé au terme de son contrat par le PSG, Youness el-Baillal, freiné par des blessures, a vécu un été compliqué au cours duquel il a appris la patience. Des contacts par-ci par-là. Mais rien de bien concret. Dans l'attente d'une offre, l'ancien pensionnaire du centre de formation du Havre a fait son retour dans son club de toujours, le FC Mantois (CFA). À vingt-trois ans, il n'aspire désormais qu'à jouer au plus vite les encadrés. ■ JOHAN TABAU

ARBITRAGE VIDÉO
UN SACRE CHALLENGE

Sepp Blatter a initié une drôle d'idée : permettre aux entraîneurs de solliciter l'arbitrage vidéo. Simple effet d'annonce ? Vraie révolution ? *FF* a pris le patron de la FIFA au mot et s'est penché sur cette proposition. **TEXTE** DAVE APPADOO

Bien sûr que personne n'est dupe ! Chacun a bien compris que les déclarations de Sepp Blatter sur la possibilité de recourir à la vidéo, au moment même où il annonçait sa candidature pour un nouveau mandat à la tête de la FIFA, étaient une posture politique. Et une nouvelle pierre dans le jardin de Michel Platini. L'actuel président de l'UEFA n'était de toute façon pas candidat ? Certes. Mais, à défaut d'aller batailler dans les urnes, le triple Ballon d'Or *France Football* dispute clairement à l'actuel boss de la Fédération internationale une manière de leadership mondial. Vieux routier de la politique, Blatter ne s'est donc pas privé de chercher à ringardiser un peu plus son ancien poulain, une nouvelle pirouette pour se départir du costume conservateur que beaucoup lui prêtent. Blatter, parrain du système en place ? Et bing, une proposition sur la vidéo comme une mini-révolution en guise de réponse ! Mais une fois démasquée l'intention tactique du patriarche suisse (78 ans), pourquoi ne pas prendre au mot ladite proposition et se poser la question de sa faisabilité ? Car, à l'évidence, si Blatter s'est saisi de cette thématique, c'est que le sujet est dans l'air du temps. Bien entendu, l'arrivée de la goal line technology la saison passée en Premier League puis lors de la dernière Coupe du monde a introduit cette assistance électronique pour l'arbitrage. Mais ce qui aurait pu être une fin en soi apparaît en fait comme un premier pas vers davantage d'assistance technologique pour le corps arbitral.

DE QUOI PARLE BLATTER EXACTEMENT ? Le président de la FIFA, même s'il est resté évasif sur le protocole précis, a donné quelques pistes. « J'aimerais de nouveau avancer une idée que j'ai déjà exprimée le 11 juin dernier, lors du congrès à Sao Paulo : la possibilité pour les entraîneurs d'avoir recours à la vidéo en cas de décision controversée. La crainte que cette nouveauté ne modifie le caractère du jeu est injustifiée, du moment que l'on utilise cette ressource avec circonspection et parcimonie. Je parle de deux sollicitations (possibles) par match et par entraîneur, soit quatre au maximum. » L'idée s'apparente au challenge pratiqué au tennis. À une différence majeure : pour Blatter, ce serait aux coaches de solliciter la contestation vidéo alors qu'au tennis, c'est le joueur qui prend directement cette initiative.

> « ON S'EXPOSE À CE QUE CHAQUE BUT SOIT CONTESTÉ POUR LE MOINDRE ACCROCHAGE »
> **Bruno Derrien, ancien arbitre international**

DANS QUELS CAS LA VIDÉO SERAIT-ELLE UTILISÉE ? C'est le grand flou... À la FIFA, on indique que, pour l'heure, il ne s'agit que d'une idée lancée par son président et que les modalités sont encore à définir. « Je pense que cela ne peut concerner au maximum que trois cas, nous explique l'ancien arbitre international Bruno Derrien. Le ballon a-t-il ou non franchi la ligne ? La faute a-t-elle eu lieu dans la surface de réparation ou en dehors ? Le but marqué est-il entaché d'une irrégularité préalable ? Mais, d'une part, on s'expose à ce que chaque but soit contesté pour pointer le moindre accrochage, comme sur les corners, par exemple. Et, d'autre part, quid d'un contact litigieux qui ne serait pas suivi d'un but, ni d'un arrêt de jeu pour permettre la vérification des images ? Car si un contre se développe de l'autre côté et finit par un but, que faire ? On regarde les images de l'action initiale et on annule le but en cas d'infraction ? » Risqué, très risqué...

LES COACHES SONT-ILS BIEN PLACÉS ? C'est la vraie nouveauté des différents débats sur la vidéo : le challenge par les entraîneurs. Si certains applaudissent des deux mains (comme Michel Der Zakarian dans *L'Équipe*), d'autres ont davantage de réserves. « Franchement, on est loin de l'action, on n'a pas une vision optimale, nous avoue Élie Baup. D'ailleurs, on est sans cesse en train de demander confirmation pour telle ou telle séquence aux journalistes télé qui sont proches du banc. Et on ne va pas se mentir, un entraîneur a un regard toujours orienté. Toutes les décisions défavorables nous semblent injustes. » D'ailleurs, au tennis, les différentes stats de l'ATP indiquent qu'à peine un quart des challenges demandés se révèlent pertinents.

QUI VISIONNERAIT LES IMAGES ? Blatter a laissé entendre que le ralenti du litige pourrait être visionné par l'arbitre et l'entraîneur contestateur. Logique... mais risqué ! « Un autre match qui commencerait, anticipe Bruno Derrien. Car, lors du visionnage des images, le coach harcèlerait l'arbitre pour lui démontrer qu'il a raison. À mon sens, il faut que ce soit un autre membre du corps arbitral, dans une cabine, qui visionne ça sans pression, comme au rugby. » En revanche, une voix de la FIFA reconnaît qu'il serait peut-être plus sage que les ralentis du litige ne soient pas diffusés sur les écrans géants du stade (comme c'est le cas pour le Hawk-Eye au tennis), histoire de ne pas provoquer de mouvement d'humeur.

FRED MONS

EN VOLLEY-BALL, COMME DANS D'AUTRES SPORTS, LES ACTIONS LITIGIEUSES SONT DÉJÀ DÉCORTIQUÉES AU BORD DES TERRAINS. EN FOOTBALL, ON EN EST ENCORE LOIN...

QUELLES IMAGES SERAIENT VISIONNÉES ? La question peut paraître anecdotique, mais peut-être pas tant que ça : les images de l'action litigieuse seraient-elles celles de la diffusion télé ou les arbitres disposeraient-ils d'une régie indépendante ? « Il y a des endroits où la réalisation télé est clairement orientée, nous révèle un arbitre de Ligue 1 ayant déjà officié à l'étranger. Un réalisateur d'un pays nord-africain m'a déjà dit qu'il avait retiré deux images par seconde sur un ralenti qui faisait apparaître le joueur de la sélection adverse trente centimètres plus loin et donc hors-jeu alors qu'il ne l'était pas. Et c'est imperceptible à l'œil nu... » Sans aller jusqu'à ce cas extrême, cette question pourrait placer les télévisions encore un peu plus au cœur du système, puisque partie prenante du fonctionnement et plus seulement comme un capteur extérieur. Un nouveau pouvoir, en quelque sorte.

LA VIDÉO DIRAIT-ELLE LA VÉRITÉ ? Bien évidemment, si toutes ces interrogations étaient réglées, on serait quand même en mesure d'avoir enfin des décisions justes, non ? « C'est beaucoup plus compliqué que ça, indique Élie Baup. Contrairement au tennis où il s'agit d'un révélateur pour dire si la balle est dans la limite du court ou pas, le football est un sport d'interprétation. Un contact litigieux, une main et même un hors-jeu avec la question : "Tel joueur fait-il action de jeu ou pas ?", tout est soumis à interprétation. La preuve, lors des après-matches, les consultants autour de la table ont bel et bien les ralentis mais il y a rarement unanimité sur la décision arbitrale prise. Parce que chacun a son interprétation. »

LE RYTHME DU MATCH EN SOUFFRIRAIT-IL ? C'est l'un des arguments des antividéo : le football, contrairement à la plupart des sports « vidéo-assistés », n'est pas une discipline hachée mais un sport de continuité et beaucoup craignent que les possibles interruptions inhérentes à l'introduction de la vidéo nuisent à cette fluidité. « Ces interventions ne seraient autorisées que lorsque la rencontre serait de toute façon interrompue, c'est-à-dire lorsque l'arbitre aurait sifflé et pris une décision active, explique Sepp Blatter. Ainsi, cela n'entraînerait pas d'interruption supplémentaire et ne perturberait que très légèrement le rythme du jeu. Nous avons vécu au Brésil ce qui restera sans doute comme la meilleure Coupe du monde de l'histoire, et ce malgré les pauses supplémentaires mises en place pour que les joueurs puissent s'hydrater. » Sur ce point au moins, le boss de la FIFA semble avoir trouvé la parade.

> « SI CE RECOURS ÉTAIT DANS L'ARSENAL DE L'ARBITRE, NE SERAIT-ON PAS BEAUCOUP PLUS SÉVÈRE AVEC LUI ? »
> **Élie Baup, consultant**

UNE AIDE OU UNE PRESSION EN PLUS POUR L'ARBITRE ? C'est un fait, l'intensité et la vitesse du football d'aujourd'hui rendent beaucoup plus compliqué l'arbitrage. À première vue, le recours au visionnage de ralentis serait à même d'augmenter la pertinence des décisions du corps arbitral. Mais aussi d'augmenter la pression mise sur lui. « Jusque-là, même s'il n'est pas épargné, on reconnaît à l'arbitre le fait de ne pas avoir de ralenti, ça le disculpe un peu, avance Élie Baup. Mais, si ce recours était aussi dans son arsenal et pas seulement accordé aux coaches, ne serait-on pas beaucoup plus sévère s'il ne sollicite pas la vidéo sur une action litigieuse alors qu'il en avait la possibilité ? » « Idem pour les juges assistants, reprend Bruno Derrien. J'ai peur qu'ils ne prennent plus jamais leurs responsabilités sur un hors-jeu et qu'ils laissent systématiquement l'action se dérouler, quitte à ce qu'elle soit invalidée après un challenge. » Et l'ancien arbitre d'ajouter : « En définitive, alors que j'ai longtemps milité pour la vidéo, je m'aperçois que l'affaire est extrêmement problématique à mettre en place. Je maintiens que ça vaut le coup d'y réfléchir. Mais pas à n'importe quel prix. Et pas au mépris du jeu et des hommes qui le font. » ■

TPO

LA NOUVELLE DOPE DES **TRANSFERTS**

Dans le football actuel, de nombreux joueurs n'appartiennent plus seulement à leurs clubs, mais aussi à des fonds d'investissement qui gèrent leurs droits économiques ou leurs droits d'image. La TPO, ou tierce propriété, génère un business colossal qui est en train de déréguler le marché. Enquête sur une pieuvre qui ne dit pas son nom. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

TPO. Trois lettres qui secouent le football mondial, comme un poison qui se propage. TPO comme, « Third Party Ownership » en anglais, traduire « tierce propriété » en français. TPO presque comme EPO, ce produit dopant qui a fait trembler le cyclisme international à la fin des années 90. Le football est en train de s'injecter ce virus qui peut faire beaucoup de dégâts, même si certains y voient un antidote à ses problèmes financiers. Près de 1 500 footballeurs seraient concernés en Europe et plus du double en Amérique du Sud. La TPO repose sur la multipropriété des joueurs et la détention de leurs droits économiques par des tiers. Un peu comme dans le film *Turf*, de Fabien Onteniente, sorti en février 2013, qui a comme cadre l'univers hippique. Quatre potes, habitués du PMU de quartier, décident d'acheter un cheval qu'on leur fait passer pour un crack alors que c'est un bourrin, appelé *Torpille*. Chacun fait l'acquisition d'une patte du canasson. La TPO, c'est cela : des tiers, souvent extérieurs au football, qui s'achètent les deux pattes et la tête d'un joueur en espérant gagner beaucoup d'argent sur son dos. Et plus les transactions se multiplient, plus l'argent tourne, comme dans une lessiveuse qui servirait aussi au blanchiment. Les cols blancs et les as de la finance s'y mettent de plus en plus. La TPO est même devenue pour les banques et les fonds d'investissement un placement qui peut générer une rentabilité à deux ou trois chiffres en quelques saisons seulement. Il ne serait pas surprenant que les banques, d'ici peu, affichent dans leur vitrine ce type de slogan : « Pour un rendement maximum, investissez dans un footballeur ! »

UN SYSTÈME NÉ EN AMÉRIQUE DU SUD. Dans une récente étude du cabinet KPMG, présentée fin 2013 à l'ECA (Association européenne des clubs), en Suisse, la TPO pesait pour près de 1,107 milliard d'euros dans l'ensemble des transactions à travers l'Europe, un chiffre qui a augmenté dans des proportions considérables. Cette pratique est pourtant interdite en France, en Angleterre et en Pologne. Mais, comme partout où il y a de l'argent, il y a des combines pour contourner la loi. La TPO se développe d'autant plus que le football est touché par la crise. Les clubs doivent trouver de nouvelles sources de financement et des relais de croissance. Ce système, qui fait depuis longtemps fureur en Amérique du Sud, a été importé en Europe dans les années 2000 par le biais des transferts de joueurs brésiliens ou argentins. Le Portugal et l'Espagne ont servi de portes d'entrée. Dans ces deux pays, la TPO a prospéré jusqu'à régir en grande partie l'économie de ces deux

CETTE PRATIQUE EST INTERDITE EN FRANCE ET EN ANGLETERRE

BERNARD PAPON

FALCAO, UN JOUEUR DORÉ EN TRANCHES.

Championnats. En 2013, l'impact financier de la TPO dans les transferts au Portugal s'élevait à plus de 300 M€. On estime désormais que 36 % de la valeur marchande des joueurs appartient à des sociétés d'investissement. Cette part atteint 8 % en Espagne. En Europe de l'Est (Bosnie, Croatie, Serbie, Bulgarie, Albanie, Roumanie, Slovénie, Hongrie et Monténégro), elle culmine entre 40 et 50 % pour un impact financier de l'ordre de 450 M€.
Au Brésil, la dépendance est quasi générale. 90 % des joueurs évoluant dans l'élite locale sont « contaminés » par la TPO. Cette économie se chiffre désormais en milliards de réals. Les clubs n'ont plus le choix. Ils usent de cette pratique pour maintenir leur compétitivité, tout du moins en apparence. Les tiers, eux, pensent davantage au business et au retour sur investissement qu'au classement et à la compétition. Ils dictent parfois la politique économique des clubs. Dans ces pays, mais aussi en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Italie et, indirectement, en France et en Angleterre par des moyens détournés et des sociétés écrans, une opacité savamment entretenue règne sur les détenteurs de ces droits économiques. Le blanchiment d'argent est monnaie courante, notamment en Amérique du Sud et dans l'Europe de l'Est. Ce secteur attire toutes sortes d'investisseurs, des agents aux traders de la City, en passant par des mafieux ou des fonds de pension américains, voire même des sociétés spécialisées dans le négoce de matières premières. Même d'anciens grands joueurs, comme David Beckham, auraient pris des parts dans des fonds.

PORTUGAL ET ESPAGNE, LES DEUX PLAQUES TOURNANTES. Au Portugal, les banques agissent à visage découvert, et la pratique est courante en Superliga. Le Benfica Stars Fund, qui se décrit comme « un fonds spécial d'investissement mobilier », possède les parts d'une vingtaine de joueurs de Benfica.
« Cela permet au club de partager les risques liés à l'investissement sur un joueur, expliquait, en novembre 2012, Joao Caiano, le directeur de l'Espirito Santo Activos Financeiros *(ESAF)*, propriétaire des fonds Benfica Stars Fund et Sporting Stars Fund. Notre plus beau coup a été la vente de Coentrao au Real Madrid. Nous avions acheté 20 % du joueur *(pour 3 M€)*. Quatre mois après, nous empochions 6 M€ grâce à son transfert (30 M€) en Espagne. » David Luiz ou Angel Di Maria ont également appartenu à ce fonds très rentable qui mettra pourtant fin à ses activités en ce mois de septembre 2014. Pour éviter la dispersion de ses droits, Sport e Lisboa Benfica SAD, la structure qui possède le champion en titre portugais, a décidé de racheter 85 % de ses parts pour un montant de 28,9 M€ avec neuf joueurs dans la corbeille. Cette opération a été rendue possible grâce au solde positif de près de 41 M€ du mercato estival du Benfica (77,4 M€ de ventes pour 36,5 M€ d'achats).
En février 2014, Benfica avait également vendu pour 45 M€ les droits économiques de son milieu André Gomès et de son attaquant Rodrigo Moreno à Meriton Capital Limited, un fonds de

IVAN DEL VAL/CORDON/PRESSE SPORT

TRANSFÉRÉ DE GRENADE À PORTO, YACINE BRAHIMI APPARTIENT À 80 % À UN FONDS D'INVESTISSEMENT.

Hongkong qui prospère dans le milieu du foot. Le seul Rodrigo pesait 30 M€. Alors qu'il était attendu, mi-juillet, à Monaco, pour remplacer James Rodriguez, l'attaquant espagnol de Benfica a finalement été prêté au Valence CF. Une transaction qui illustre les dangers du système.
En grande difficulté économique, Valence CF a été racheté à hauteur de 70,4 % par l'homme d'affaires singapourien Peter Lim, en juin dernier. Ce milliardaire de soixante et un ans, dont le patrimoine est estimé à 1,5 milliard d'euros par *Forbes*, a devancé un fonds d'investissements américain. Le magnat asiatique doit son entrée dans le football à un appui de poids. Il était en effet déjà associé dans diverses affaires à l'agent numéro 1 du football européen, le Portugais Jorge Mendes, lequel aurait mis en relation Peter Lim, les anciens dirigeants du Valence CF et Bankia, une banque espagnole qui détenait plus de 220 M€ de créances du club. Mais là où l'affaire devient croustillante, c'est que Peter Lim et Jorge Mendes, également associés à Peter Kenyon, l'ancien directeur exécutif de Chelsea, via un fonds domicilié à Jersey (Quality Sports Investments), détiennent plus ou moins directement le fonds Meriton Holdings Limited. Avant de prêter Rodrigo à Valence, Benfica a ainsi blindé son contrat jusqu'en juin 2019 avec une clause libératoire de 45 M€ alors que le joueur ne lui appartient plus. En à peine plus d'un an, la plus-value pourrait donc être de 15 M€, soit un rendement brut de 50 %, pour Meriton, société à la fois propriétaire de Valence CF et de Rodrigo.

BENFICA A BLINDÉ LES CONTRATS DE JOUEURS QUI NE LUI APPARTENAIENT PAS

FALCAO, UN SI BREF PASSAGE. À l'instar de ce qu'il a fait avec l'AS Monaco à l'été 2013, avec plus de 100 M€ d'indemnités de transfert pour Falcao, James Rodriguez et Moutinho, trois joueurs de son écurie, Jorge Mendes a développé un autre système très lucratif du côté de Mestalla

avec son associé singapourien. À travers sa société Gestifute, créée en 1996 et qui compte dans son portefeuille une centaine de joueurs et d'entraîneurs, des accointances avec des fonds d'investissement, dont Doyen Sports (autrefois propriétaire en grande partie de Falcao), et d'excellentes relations avec la plupart des gros clubs européens, l'agent de Cristiano Ronaldo et de José Mourinho gagne sur tous les tableaux. Si Monaco n'a pas eu Rodrigo, il a toutefois obtenu le prêt d'un international Espoirs portugais Bernardo Silva (19 ans), qui figure dans le portefeuille de Jorge Mendes, mais aussi dans celui d'un fonds d'investissement nommé… Meriton ! Monaco aurait négocié ce prêt avec une option d'achat dont le montant n'a pas filtré. Curieusement, juste avant de finaliser la transaction, Benfica a pris soin de prolonger le bail de son milieu offensif qui ne lui appartiendrait plus – au profit de Meriton ? – jusqu'en juin 2019 avec une clause libératoire de 30 M€ qui pourrait donc être le montant de l'option d'achat.

Selon plusieurs sources, le passage de SUITE PAGE 42

Mangala
HUIT FOIS LA MISE !

Si le Français est devenu le défenseur le plus cher de l'histoire, ce n'est pas seulement grâce à son rendement sur le terrain.

Plaque tournante de la TPO en Europe, le Portugal produit un business très lucratif avec ses joueurs, placés comme des actifs spéculatifs à la Bourse du football mondial. À ce CAC 40 si particulier, un Français a fait sauter le plafond des rendements en août dernier. Eliaquim Mangala (23 ans) est devenu le défenseur le plus cher de l'histoire avec son transfert du FC Porto à Manchester City pour 53,8 M€. Il devance David Luiz, passé de Chelsea au PSG pour 49,5 M€, et pourtant plus chevronné que lui. Le FC Porto n'a toutefois pas encaissé la totalité de cette somme astronomique. Le lundi 11 août, au moment de l'officialisation de cette transaction, le club lusitanien a indiqué avoir perçu 30,5 M€. Le reste ? Il a été réparti entre deux fonds d'investissement, qui avaient misé – avec le FC Porto – sur la valeur Mangala à l'été 2011.

Parti faire ses classes en Belgique dès son plus jeune âge, le Francilien d'origine a intégré le centre de formation du Standard de Liège à seize ans. Deux ans plus tard, il débute en pro et inscrit le premier but de l'histoire du Standard de Liège en Ligue des champions face à Arsenal (2-3). C'est là qu'il tape dans l'œil de plusieurs écuries européennes. En août 2011, le FC Porto obtient son transfert pour 6,5 M€ en même temps que le capitaine liégeois Steven Defour pour 6 M€. Mais, à la suite de son élimination dès les phases de poules, le club a besoin de liquidités. Il décide alors de « saucissonner » Eliaquim Mangala, tout comme le Belge Defour, d'ailleurs. Il indique aux autorités boursières qu'il a cédé un tiers de Mangala (33,3 % des droits économiques du joueur) à Doyen Sports Investments Limited. 10 % du défenseur vont par ailleurs à une société baptisée Robi Plus, derrière laquelle se cacherait Lucien D'Onofrio (68 ans), ancien agent de joueurs, ex-vice président du Standard de Liège (1998-2011) et autrefois ami personnel de Robert Louis-Dreyfus qu'il convaincra d'investir dans le Standard avant d'être condamné avec lui dans le cadre des transferts suspects de l'OM en 2007.

MÊME MONTAGE POUR SON REMPLAÇANT. Le montage du FC Porto avait été révélé par l'excellente enquête réalisée par Martin Boudot pour le magazine *Cash Investigation*, diffusé en septembre 2013 sur France 2. Incrédule, Eliaquim Mangala découvrait apparemment dans ce reportage le découpage le concernant. « Je n'ai pas été mis au courant de ce rachat, murmurait-il devant la caméra. On ne m'en a pas parlé avant (…) C'est sûr que c'est pas top, top (…) On est des produits financiers. Chacun a une valeur marchande. » Et la sienne n'a cessé de prospérer jusqu'à ce transfert à Manchester City. Représenté par l'incontournable agent portugais Jorge Mendes, à la fois proche du FC Porto comme du fonds Doyen, Eliaquim Mangala a été cédé au plus offrant, même si son souhait intime était de rallier Chelsea. Le FC Porto a donc encaissé 30,5 M€ qui correspondent à 56,67 % des parts qu'il avait dans le joueur. Le fonds Doyen Sports a également réalisé une bascule exceptionnelle, avec un gain de 17,9 M€ pour céder un tiers du joueur puisque la TPO est interdite en Angleterre. Robi Plus aurait encaissé 5,4 M€ pour ses 10 %. En trois ans, ces placements dans l'international français (3 sélections) auraient donc rapporté plus de huit fois la mise initiale. Pour remplacer Mangala, Doyen Sports n'a pas perdu son temps. Le fonds a aidé le FC Porto à acheter l'ex-Rennais et ancien international Espoirs français Yacine Brahimi (24 ans) au club espagnol de Grenade. Le transfert aurait coûté 6,5 M€ en totalité, mais seulement 1,5 M€ au FC Porto. Le reste a été financé par le fonds d'investissement, qui possède désormais 80 % des droits économiques de l'international algérien. Une pratique qui est aussi un moyen de contourner le fair-play financier de l'UEFA, notamment pour les clubs portugais, espagnols et russes. La France, elle, est encore perdante même si la morale est sauve. ■

F. V.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

ELIAQUIM MANGALA, TROIS SÉLECTIONS CHEZ LES BLEUS, EST DEVENU LE DEUXIÈME JOUEUR FRANÇAIS LE PLUS CHER DE L'HISTOIRE DERRIÈRE ZIDANE. CURIEUX, NON ?

_Bruno de Carvalho « NOUS SOMMES FACE À UN MONSTRE »

Le président du Sporting Portugal est parti en guerre contre la tierce propriété dans un pays où la pratique est monnaie courante.

SPORTINGPORTO.ADEPTOS.BLOGSPOT.FR

Bruno de Carvalho, quarante-deux ans, président du Sporting Club Portugal depuis le 27 mars 2013, combat avec fermeté des pratiques qui menacent l'intégrité du football professionnel au Portugal. Il est récemment passé des paroles aux actes en résiliant les contrats liant son club au fonds d'investissement Doyen et en engageant des poursuites contre celui-ci à la suite d'un grave contentieux sur le transfert du défenseur argentin Marcos Rojo à Manchester United. Doyen, qui avait prêté 4 M€ au club lisboète – somme que de Carvalho affirme avoir remboursé dans son intégralité – estimait avoir droit à un pourcentage sur la vente de Rojo. De Carvalho a décidé de contre-attaquer devant les tribunaux. Le Don Quichotte du football portugais était récemment l'invité de la convention Soccerex, à Manchester. À cette occasion, il a livré un passionnant plaidoyer.

« Pourquoi considérez-vous que la tierce propriété est un danger pour le football ?

Quand je suis arrivé dans ce milieu, mon idée était de réguler ces fonds pour que les clubs puissent trouver une solution financière. Mais les instances n'ont pas mis en place les réglementations nécessaires, et nous sommes maintenant face à un monstre. Personne ne peut gérer un club en étant propriétaire de 5, 10 ou 20 % d'un joueur, puisque notre business, c'est de faire de bons résultats et de vendre des joueurs.

Faut-il réguler ou bien tout interdire ?

Je n'arrive pas à imaginer comment les réglementations pourraient être une solution. Nous sommes face à un monstre qui contrôle les clubs et les joueurs. Et, très souvent, les propriétaires de fonds d'investissement sont aussi les propriétaires d'entreprises de paris. Or, ce dont le football a le plus peur aujourd'hui, c'est justement le truquage des matches. Nous avons besoin d'engager un débat très sérieux, avec tout le monde, et très vite.

La confusion est désormais totale et il est impossible de savoir qui possède quoi et quel joueur appartient à qui…

Nous savons quel fonds possède tel ou tel joueur, mais savons-nous qui possède ces fonds ? Moi, je ne le sais pas. Ne serait-ce pas plutôt au football de créer des règles pour déterminer d'où vient l'argent ? Dans le cas de Doyen, peut-être que ses responsables seront obligés de le dire au tribunal. Ils font beaucoup d'affaires au Portugal, et ce n'est pas une bonne chose pour la vérité sportive. Comment puis-je me battre à armes égales quand un vendeur me dit : "Ce sera 20 M€ pour tel ou tel joueur", puis le vend à un club rival pour 6,5 M€. Deux jours plus tard, le fonds d'investissement rachète 80 % du joueur pour 5 M€, et le club acquéreur n'a eu que 1,5 M€ à payer !

Ce que vous décrivez est un immense jeu de Monopoly…

Ça n'est pas du football, et cela va au-delà de la manipulation. Ces gens-là vous disent que vous devez vendre tel joueur maintenant ou, sinon, ils vous causeront des problèmes. Les fonds d'investissement constituent une menace pour le sport et le football. C'est aux instances internationales de décider quoi faire, réguler ou mettre fin à la tierce propriété, pas aux clubs. Je suis le président d'un club qui compte plus de trois millions de supporters rien qu'au Portugal. Je ne vais pas rester assis à ne rien faire quand des joueurs ayant une valeur marchande de 30, 40 ou 50 M€ sont placés dans des clubs pour presque rien, alors que, moi, je dois les payer. Le football n'est plus équitable. » ■ PHILIPPE AUCLAIR, À MANCHESTER

SUITE DE LA PAGE 40 Falcao à Monaco pour seulement une saison, malgré un contrat de cinq ans signé en juin 2013, était planifié depuis le début. Peut-être pas son prêt à Manchester United – pour 10 M€ et une option d'achat de 55 M€ –, mais son départ du Rocher. Sa pige d'une saison en Principauté aurait permis de « purger » sa TPO dans un lieu « plutôt sympathique fiscalement pour un étranger », d'après un expert bien informé sur ces pratiques. La TPO est en effet interdite en France. Il faut montrer patte blanche auprès des instances pour obtenir le certificat international de transfert. Mais, de la théorie à la pratique, il y a souvent un fossé que les prêts permettent de contourner. En 2013, les droits économiques de Falcao ont été intégralement rachetés par l'AS Monaco du magnat russe Dmitry Rybolovlev. La TPO sur le buteur colombien appartenait au fonds Doyen Sports Investments Limited – officiellement basé à Malte mais qui possède des antennes à Londres et au Portugal –, auquel on prêtait le contrôle de plus de la moitié des droits du joueur. Ce fonds est une filiale du conglomérat mondial Doyen Group, qui prospère dans la construction, l'immobilier, l'industrie minière et l'énergie. Le fonds Doyen Sports, qui se présente comme « le plus reconnu dans le monde du football », est aussi intervenu dans le récent transfert d'Eliaquim Mangala du FC Porto à Manchester City *(voir page 41)*. Outre des droits économiques, il gérerait aussi des droits d'image en Angleterre. Si la première pratique y est interdite, il est cependant possible de faire passer beaucoup de choses derrière les droits d'image. Dans ce domaine, la frontière est ténue. Parmi les droits d'image gérés par l'entité Doyen Global – qui dit « offrir aux acteurs du football d'importantes sources de financement alternatives » – graviteraient ceux de Neymar, Diego Simeone, Cristiano Ronaldo et… Falcao. Jorge Mendes serait là encore très proche de ce fonds. Mais il est difficile de savoir qui se cache vraiment derrière ce « business-model » appliqué au financement du ballon rond.

« MÊME LES JOUEURS NE SAVENT PAS À QUI ILS APPARTIENNENT »
Un agent français

À QUI APPARTIENT ABOUBAKAR ? Si la TPO est interdite sur le territoire français, elle peut néanmoins concerner des joueurs français. Avant d'arriver à Monaco, Geoffrey Kondogbia appartenait à Doyen Sport et au FC Séville, qui l'a lâché pour 20 M€ en juillet 2013. En Liga, ce fonds puissant est le partenaire de nombreux clubs qui survivent désormais grâce à lui, comme l'Atletico Madrid, l'Espanyol Barcelone ou Getafe. La grande majorité de ces fonds est domiciliée dans des paradis fiscaux ou des places économiques fortes comme Hongkong ou Dubaï. Les banques locales voient dans le football d'excellents taux de rentabilité, des « actifs alternatifs non corrélés aux marchés financiers », une façon de « ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier ». « Le rendement est d'autant plus maîtrisable quand on est de tous les côtés du miroir, prolonge un agent français installé en Suisse. Ce business intéresse de plus en plus parce qu'il est très opaque et qu'il est facile d'en tirer les ficelles. Une fois que le club a perdu tout ou partie de la propriété du joueur, que les droits économiques changent régulièrement de main, il est difficile de savoir qui se cache derrière la glace. Les clubs n'ont parfois aucune information sur l'identité des propriétaires des joueurs, et même les joueurs ne savent pas à qui ils appartiennent ! La France semble encore à l'abri de ce système mais pas les joueurs français. Certains ont été transférés à des clubs étrangers qui ont financé cet achat grâce à des fonds d'investissement. » Ce profil de transaction plane au-dessus de la vente, à la fin du mercato estival, de Vincent Aboubakar au FC Porto. Arrivé libre de Valenciennes à Lorient en juin 2013, l'attaquant a

FERNANDES MIGUEL RIBEIRO/L'ÉQUIPE

JORGE MENDES, L'AGENT LE PLUS INFLUENT DU FOOT EUROPÉEN, EST LIÉ À DES FONDS D'INVESTISSEMENT.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

été cédé au club portugais pour 3 M€. Quelques semaines auparavant, le buteur était pourtant mis sur le marché par le président breton Loïc Fery à 10 M€ pour le rachat de ses trois années de bail. Monaco, Hull City, Wolfsburg, Benfica, le Sporting Portugal et le FC Porto étaient sur les rangs. Alors que Porto prenait la main pour finaliser un transfert à hauteur de 10 M€, plus 2 M€ de bonus, un problème au genou a été décelé lors de la visite médicale. Pour mieux revoir le montage financier ? Au final, le FC Porto a donc versé 3 M€ au FC Lorient pour le Camerounais. Dans un communiqué, le club portugais précisait n'avoir acquis que 30 % des droits économiques du joueur, dont la clause de départ a rapidement été fixée à 50 M€ (!). Aboubakar a signé jusqu'en juin 2018 pour un salaire de 750 000 € net par an. À décrypter le communiqué, il aurait également été acquis par des fonds tiers. Mais où sont donc passés les 70 % restants ? Contacté via son service de presse, Loïc Fery ne « souhaite pas faire de plus amples commentaires sur le sujet ». « Il n'y a pas de TPO sur Aboubakar, répond le club breton par mail. Le FC Lorient a simplement gardé une grande partie des droits économiques du joueur, le FC Porto possède en propre le reste des droits. » À la suite d'une relance, le FC Lorient nous a précisé, toujours par mail, qu'il « possède aujourd'hui plus de la majorité du produit d'une éventuelle prochaine revente… Il n'y a pas de TPO. Le produit de la revente de Vincent est partagé entre le FC Porto et le FC Lorient. Pas de tierces parties. » Un éclairage a priori clair mais qui ne convainc pas sur l'identité du propriétaire des 70 % restants.

« En France, la TPO est interdite et les clubs rachètent les droits quand ils ont à faire à ce type de transfert, précise le directeur général d'un club français. C'est souvent le cas pour les Brésiliens, Fred à Lyon, par exemple, ou des Argentins comme Cvitanich, dernièrement, à Nice. Le joueur appartient alors à 100 % au club. Mais comme les tiers ne veulent pas perdre la main sur le joueur en cas de nouveau transfert à l'étranger, ils font souvent inscrire un intéressement à la revente qui peut ainsi se retransformer en TPO si le joueur émigre vers un pays qui tolère cette pratique. Les tiers reprennent la main après avoir encaissé une première fois un transfert. Récemment, un international français *(NDLR : il s'agirait de Josuha Guilavogui)* a été vendu par un grand club français à un club espagnol qui l'a acquis en tierce propriété. C'est ce tiers qui a payé une partie du transfert pour le club espagnol au club français. Quelques mois après, le club de L1 le récupérait en prêt. Et, depuis, le joueur a de nouveau été prêté moyennant finances dans un grand Championnat étranger. Ce sont des prêts avec d'excellents taux d'intérêt ! Après, on passe au transfert, et ça recommence… »

LES TIERS PEUVENT PERDRE LA MAIN SUR UN JOUEUR AVANT DE LA RÉCUPÉRER

LE FC PORTO A ACHETÉ 30 % DES DROITS ÉCONOMIQUES DE L'ANCIEN LORIENTAIS VINCENT ABOUBAKAR. MAIS À QUI APPARTIENNENT LES 70 % RESTANTS ?

LA FRANCE À L'ABRI… JUSQU'À QUAND ? La cash machine ne s'arrête jamais dans le football, où on vient encore de battre, avec 2,244 milliards d'euros, le record de transferts pour les cinq principaux Championnats européens, entre la Premier League (1,013 milliard d'euros), la Liga (482 M€), la Serie A (345 M€), la Bundesliga (284 M€) et la Ligue 1 (120 M€). Plus il y a de transferts, plus ce système de multipropriété se développe, favorisé par la récession économique. Avec les droits télévisuels, la TPO serait devenue l'une des principales sources de financement du football. Elle concerne souvent les jeunes joueurs, entre seize et vingt-six ans, qui possèdent une valeur marchande susceptible d'exploser. La durée moyenne des accords entre les tiers et les clubs oscille de un à quatre ans. Ces filières génèrent de plus en plus de spéculation et une énorme économie souterraine en Europe de l'Est et en Amérique du Sud.

On l'a vu avec le transfert de Neymar au FC Barcelone. Ses droits économiques – appelés fédératifs en Amérique du Sud – appartenaient à trois entités différentes qui se sont réparties 28 M€ sur les 57 M€ de son indemnité – officielle – de cession. Santos a pris 55 % (15,4 M€) et deux fonds baptisés DIS Esporte et Teisa respectivement 40 % (11,2 M€) et 5 % (1,4 M€). Le reste a été encaissé par le joueur et son entourage.

Au Brésil, les fonds DIS Esporte, Rio Football Services ou Media Sport Investments (MSI) sont aussi célèbres que les Corinthians, le FC Sao Paulo ou Fluminense. Ils sont surtout plus riches. La gourmandise du fonds MSI, domicilié aux Îles Vierges britanniques, a mis fin au système de la TPO en Angleterre à l'issue de la saison 2006-07 à la suite des transferts véreux de Carlos Tevez et Javier Mascherano des Corinthians à West Ham. Les deux joueurs argentins étaient alors détenus par MSI dirigé par le sulfureux homme d'affaires Kia Joorabchian, businessman anglo-iranien. La justice anglaise, puis la justice brésilienne, avaient mis leur nez dans ces transactions plus qu'opaques et dans lesquelles l'oligarque russe Boris Berezovsky, retrouvé mort en mars 2013 à son domicile anglais, était supposé être l'un des principaux actionnaires, notamment pour blanchir des fonds. Dans la foulée, la Fédération anglaise a prononcé l'interdiction de ce système. La France* s'est aussi protégée avec l'article 221 des règlements de la LFP qui dispose « qu'un club ne peut conclure avec des personnes morales, à l'exception d'un autre club, ou physiques, une convention dont l'objet entraîne directement ou indirectement, au bénéfice de telles personnes, une cession ou une acquisition totale ou partielle des droits patrimoniaux résultant de la fixation des diverses indemnités auxquelles il peut prétendre lors de la mutation d'un ou plusieurs joueurs. » La Ligue française ne fait ainsi qu'appliquer l'article 18 bis** du règlement du statut et du transfert des joueurs de la FIFA qui… interdit déjà cette pratique ! Comme le dit un très haut dirigeant du football international, « la TPO n'est plus dans la seringue. Elle a déjà été injectée ! » ■ F. V.

LA TPO EST DEVENUE L'UNE DES PRINCIPALES SOURCES DE FINANCEMENT DU FOOTBALL

* *Dans le rapport parlementaire intitulé* Pour un modèle durable du football français, *le député Jean Glavany, en janvier 2014, présentait la tierce propriété des joueurs comme un fléau majeur à traiter en priorité. D'après le document, les dérives sont multiples, avec des flux plus ou moins identifiés, comme les conflits d'intérêts, les activités financières illégales, l'instabilité contractuelle, l'affaiblissement de l'autonomie contractuelle des joueurs, l'éthique et surtout une incompatibilité avec le fair-play financier.*

** *Article 18 bis sur l'influence d'une tierce partie sur les clubs : « Aucun club ne peut signer de contrat permettant à une quelconque autre partie ou à des tiers d'acquérir dans le cadre de travail ou de transferts, la capacité d'influer sur l'indépendance ou la politique du club ou encore sur les performances de son équipe. La commission de discipline de la FIFA peut imposer des sanctions aux clubs ne respectant pas les obligations stipulées dans le présent article. »*

PRÊTÉ PAR BENFICA À MONACO, LE JEUNE BERNARDO SILVA FIGURE DANS LE PORTEFEUILLE DE MERITON, UN FONDS D'INVESTISSEMENT.

SPORTING1906ADEPTOS.BLOGSPOT.FR

Que fait la police ?

Si la position de la FIFA est encore floue, les clubs et les ligues européennes sont favorables à une régulation de la tierce propriété.

Une fois de plus, la France fait figure d'exception sportive. Avec la Pologne et le Royaume-Uni, elle appartient au cercle très fermé des pays européens ayant interdit la tierce propriété. C'est un boulet de plus pour un Championnat dont la compétitivité a déjà été plombée par la suppression du droit à l'image collective (DIC), l'augmentation des charges et par une taxe à 75 % sur les salaires de plus de 1 M€ par an. Pour Bernard Caïazzo, cette façon de se partager la propriété d'un joueur « est intolérable sur le plan moral. Des fonds d'investissement spéculent sur des joueurs comme s'il s'agissait de soja ou de biens immobiliers, explique le président du conseil de surveillance de l'ASSE. Cette pratique est autorisée en Espagne, au Portugal ou en Italie et elle crée un désavantage concurrentiel. Laisser ces procédés se perpétuer serait honteux de la part des instances internationales. » Bernard Caïazzo estime que « l'UEFA pourrait facilement traiter ce problème en interdisant aux joueurs appartenant à des fonds d'investissement de participer à ses compétitions. Si cela avait été le cas, l'Atletico n'aurait pas été en finale de C1 ni le FC Séville et Benfica en finale de la Ligue Europa. » Peut-être aussi que ces clubs-là auraient davantage été inquiétés par le panel d'experts qui veillent au respect du fair-play financier.

PLATINI EN APPELLE À BLATTER. Le 9 septembre à Genève, Michel Platini a tenu à s'exprimer sur le sujet lors de l'assemblée générale de l'ECA, l'Association européenne des clubs. « Revenons à la raison », s'est exclamé le président de l'UEFA qui a condamné « cette fuite en avant qui, à moyen ou à long terme, va se révéler dramatique pour le football et surtout pour vous les clubs ». À plusieurs reprises, Platini a martelé qu'il était « contre cette pratique. Ce fléau m'inquiète profondément et nous devons prendre des mesures fortes pour nous assurer que les joueurs appartiennent aux clubs et à personne d'autre. » Le président de l'UEFA a donc demandé à « son supérieur hiérarchique de s'attaquer à ce problème », à savoir à Sepp Blatter, le président de la FIFA. « Il y a beaucoup de points que nous pourrions traiter ensemble, a réclamé Platini. Le comité exécutif de la FIFA devrait se montrer plus courageux concernant certaines décisions de M. Blatter. Peut-être que cela arrivera… » Au mois de juin, à Sao Paulo, le congrès de la FIFA a approuvé la création d'un groupe de travail chargé « d'analyser les options réglementaires à l'égard de cette pratique et de soumettre des premières suggestions à la commission du statut du joueur puis au comité exécutif des 25 et 26 septembre ». Présidée par l'Anglais Geoff Thompson, cette task force regroupe des représentants de toutes les familles du foot international et elle a tenu sa première séance le 2 septembre à Zurich. « Des mises à jour seront communiquées en temps utile quant aux avancées réalisées sur la question de la propriété des droits économiques des joueurs par des tiers », a-t-elle fait savoir. Pour cet avocat anglais spécialisé dans le droit du sport et qui travaille pour l'une des plus grandes sociétés européennes de consulting sportif, il y a urgence. « La FIFA a des règlements *(voir ci-contre l'article 18 bis)*, mais les gens ne les respectent pas, déplore-t-il sous couvert d'anonymat. Jusqu'à présent, les instances n'ont pas montré beaucoup d'empressement à punir les transgresseurs alors que certains sont parmi les personnes les plus puissantes du foot mondial. »

RÉGULER PLUTÔT QU'INTERDIRE. En Europe, l'idée d'un compromis et d'une régulation fait son chemin. Cette alternative a été évoquée lors de l'assemblée générale de l'ECA et les clubs n'y sont pas opposés. Président de la LFP mais aussi de l'Association européenne des ligues professionnelles (EPFL), Frédéric Thiriez confirme cette tendance. « Par principe, comme Michel Platini, je suis opposé à la propriété des droits économiques des joueurs. On ne peut accepter l'idée que des parts des joueurs appartiennent à des fonds d'investissement comme des marchandises. Pour autant, il faut tenir compte de la réalité. Aujourd'hui, 10 % des indemnités de transferts dans le monde sont générées par cette pratique. Je suis donc favorable à une régulation du système. Puisqu'il est utopique de vouloir interdire du jour au lendemain une pratique existant dans de nombreux pays, encadrons-là ! La première chose à imposer, c'est la transparence totale. Si nous voulons lutter sérieusement contre les dérives, le pragmatisme est préférable à l'idéalisme. Nous y travaillons ensemble. » La L1 est la première à attendre des mesures concrètes. ■ ÉRIC CHAMPEL, AVEC PHILIPPE AUCLAIR

Di Maria

SI «ANGELITO» M'ÉTAIT CONTÉ

Bien avant de débarquer à Manchester United, l'Argentin en a bavé au pays et conclu, aussi, un pacte avec ses anciens copains du quartier de Rosario.

TEXTE FLORENT TORCHUT, EN ARGENTINE

«Naître à la Perdriel est et restera la plus belle chose qui me soit arrivée dans la vie.» À cheval entre la déclaration d'amour et la maxime partisane, impossible de manquer le tatouage qu'arbore Angel Di Maria sur son avant-bras gauche. La Perdriel est une petite rue située au cœur de la zone nord de Rosario, troisième ville d'Argentine, qui a également vu naître le révolutionnaire Che Guevara ou encore son ami Lionel Messi. L'Argentin de Manchester United a grandi dans le quartier ouvrier de la Ceramica, à quelques encablures du stade Gigante de Arroyito, l'enceinte sacrée du Club Atletico Rosario Central, parmi les maisons basses aux murs de parpaings décrépis et aux fenêtres grillagées, qui indiquent la proximité d'une villa miseria (bidonville) abonnée aux faits divers.

ÉCHANGÉ CONTRE VINGT-CINQ BALLONS. Si la famille Di Maria ne vit plus entre ses murs depuis plusieurs années, la maison dans laquelle «Angelito» (le «Petit Ange», l'un de ses multiples surnoms) a fait ses premiers pas leur appartient toujours. «Je n'ai pas voulu la vendre, explique aujourd'hui Miguel, son père. C'est le fruit de notre sacrifice, dans un quartier où nous conservons encore beaucoup d'amis.» Dans une ambiance de western moderne, où les automobiles déglinguées soulèvent à chacun de leur passage la poussière de la chaussée déformée, les chiens galeux, constamment aux aguets d'une proie sphérique, constituent le pire ennemi des footballeurs en herbe, prêts à ruiner les rêves des gosses du quartier. Avant de dribbler les plus grandes défenses de la planète sur des billards verdoyants, Angel Di Maria a usé ses godasses dans ces rues et développé une technique hors du commun, en compagnie de la bande de la Perdriel, ces copains avec lesquels il n'a jamais coupé le fil. «Chaque fois qu'il revient dans le coin, on se retrouve tous ensemble autour d'un asado (*NDLR : grand barbecue*), relate son ami d'enfance Alexis Amarillo. Angel ne nous a jamais oubliés. Il agit comme n'importe qui, pas comme une star.»

«Le Fideo» («le Spaghetti», pour son aspect chétif) a fait ses classes de footballeur au club Torito, à trois cuadras (pâtés de maisons) du domicile familial, dès l'âge de quatre ans, sur les conseils d'un médecin qui le jugeait hyperactif. «Chez moi, je n'arrêtais pas de jouer au football et je cassais sans arrêt des trucs. Ma maman a préféré m'éloigner en m'emmenant sur un terrain», confia Di Maria en 2005 à la revue officielle de Rosario Central, peu après ses débuts en Première Division. Le club Canalla («Canaille», le surnom de Rosario Central) le repéra ensuite dès l'âge de sept ans lors d'une confrontation entre le club de son quartier et la catégorie 1988. Angel Di Maria inscrivit les deux buts qui offrirent la ligue locale à son club, dont un sur corner direct. La légende raconte que, cette saison-là, il aurait même marqué 64 buts, tapant dans l'œil d'Angel Tulio Zof, entraîneur emblématique de Rosario Central, désormais trop malade pour s'exprimer. Le club qui a révélé Mario Kempes promettra alors de livrer vingt-cinq ballons à Torito en échange de sa pépite. Une promesse jamais tenue. La seule trace du passage de Di Maria dans ce modeste club se résume à un énorme graffiti où l'on voit le prodige former un cœur avec ses mains. Un geste qu'il reproduit à chacun de ses buts, dédiés à son épouse.

WWW.ROSARIOFUTBOL.COM

EN 1995, LE JEUNE ANGEL DI MARIA FAIT SES PREMIERS PAS DE FOOTBALLEUR À ROSARIO.

> «CHAQUE FOIS QU'IL REVIENT À LA PERDRIEL, ON SE RETROUVE AUTOUR D'UN ASADO»
> **Alexis Amarillo, un ami d'enfance**

QUAND IL ALLAIT AU CHARBON... À l'époque, Diana, sa mère, l'emmène plusieurs fois par semaine à l'entraînement de Central, vissé derrière sa bicyclette. À peine ses dix bougies soufflées, il commence à aider son père, charbonnier. «C'était difficile. En hiver, vous n'imaginez pas à quel point il faisait froid sous le toit en tôle du hangar à côté de la maison dans lequel nous entreposions le charbon, raconta l'an dernier Di Maria au magazine sportif argentin *El Grafico*. Avec mon papa, nous remplissions des sacs que nous allions ensuite livrer aux gens du quartier.» «Il arrivait parfois à l'entraînement avec les mains toutes noires à cause du charbon, se souvient Marcelo Trivisonno, ancien éducateur des Canallas. Il faisait profil bas, c'était un jeune joueur plutôt timide qui ne parlait presque pas. Mais lorsqu'il pénétrait sur le terrain, il se transformait. C'était un joueur très agressif avec un sens du but supérieur à la moyenne des ailiers.»

Sa première décision, lorsqu'il s'engagera avec le Benfica Lisbonne à l'été 2007, sera de demander à son paternel d'abandonner son travail «pour enfin profiter de la vie». Grâce à son rejeton, Miguel vit ainsi par procuration une carrière de footballeur qui lui a filé sous le nez, la faute à une grave blessure au genou qui lui a valu de quitter précipitamment l'équipe réserve de River Plate en dépit d'un avenir prometteur.

JUAN JOSÉ GARCIA

À ROSARIO, DI MARIA A DROIT À SES FRESQUES.

LA BANDE DE LA PERDRIEL DANS LA PEAU. Précoce, Angel Di Maria a fait ses premières apparitions sous le maillot de Rosario Central à dix-sept ans, au côté de son idole de jeunesse, Kily Gonzalez. « Il m'engueulait parfois, car j'avais tendance à traîner pour revenir défendre lorsque nous perdions le ballon. Il me disait : "Cours, gamin, moi, je suis vieux !" », dévoila Di Maria, hilare, à la chaîne officielle du Real Madrid en 2011. Le milieu de terrain offensif confirme tout son potentiel en 2006, décrochant ses galons de titulaire à Rosario, inscrivant ses premiers buts et déclenchant des acclamations populaires dignes d'un torero. Une Coupe du monde des U20 remportée en 2007 aux côtés de Sergio Agüero et de Sergio Romero et le voilà sur les tablettes de plusieurs belles écuries européennes. Le Benfica Lisbonne décroche la timbale pour 8 M€. Pas de quoi faire tourner la tête du jeunot. « Six mois après, quand il est revenu pour la première fois du Portugal pour passer les fêtes de fin d'année ici, il a lancé l'idée d'un tatouage commun, raconte son ami Alexis. Le lendemain, on a passé la journée chez le tatoueur tous les sept pour se faire tatouer "la Bande de la Perdriel" sur une jambe. C'est une manière de dire : "Où que nous soyons, on reste unis, comme des frères." » Fidèle à son engagement, Di Maria, une fois au Real Madrid, invitera ses compagnons de toujours les uns après les autres dans la capitale espagnole. « J'y suis allé en 2011 en compagnie de Nicolas *(un autre membre de la bande de la Perdriel)* », relate Alexis, qui avoue avoir eu « la larme à l'œil » en apercevant leur pote fouler le terrain de Santiago Bernabeu.

MAUDIT MARACANA. En juillet dernier, leur copain de footballeur a même fait des pieds et des mains pour que la bande puisse le rejoindre à Rio de Janeiro, afin d'assister à la finale de la Coupe du monde (qu'il ne disputera pas à cause d'une blessure à l'adducteur droit). « À peine la demi-finale contre les Pays-Bas achevée, nous l'avons tous félicité sur WhatsApp (application de messagerie instantanée pour mobile très populaire en Amérique du Sud), relate Alexis. Il nous a immédiatement répondu que nous devions absolument être là pour la finale. Mais on ne trouvait pas de billets d'avion, c'était compliqué… Finalement, Angel a tout arrangé pour que nous puissions venir et assister au match. »
Un déplacement finalement douloureux pour le clan de la Perdriel, touché de voir leur héros en larmes sur la pelouse du Maracana à l'issue de la rencontre perdue face aux Allemands. Pour se consoler, et pour patienter, la bande se remémore une autre promesse. « Il a toujours dit qu'il reviendrait finir sa carrière à Rosario Central, poursuit Alexis. On l'attend ! » ■

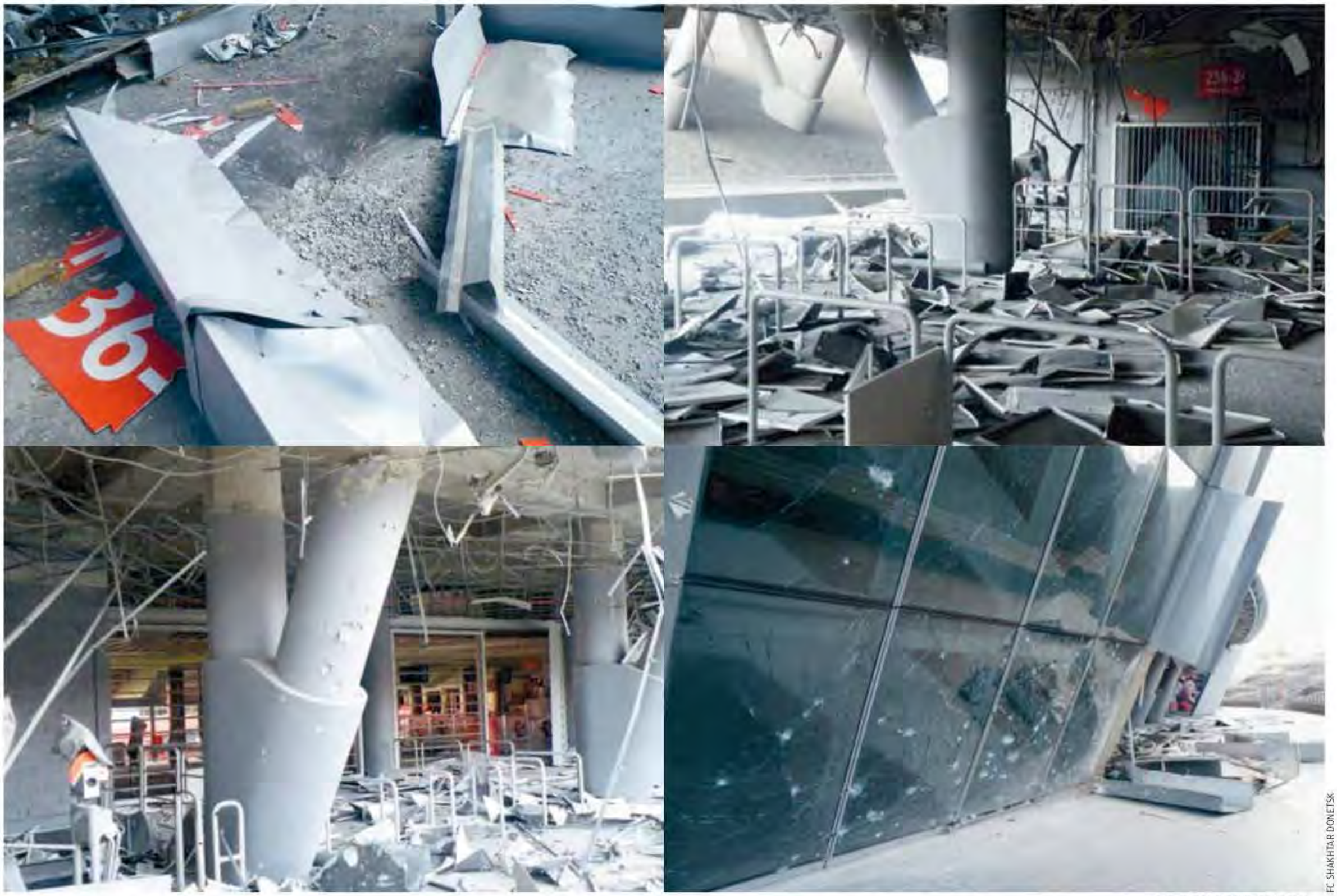
L'Argentine en est dingue

Auteur d'une finale de Ligue des champions stratosphérique avec le Real Madrid *(victoire 4-1, a.p., face à l'Atletico Madrid)* et d'un Mondial emballant, Angel Di Maria bénéficie d'une très forte cote au pays. « Il fait partie des cinq ou dix meilleurs joueurs du monde », estime ainsi son nouveau sélectionneur, Gerardo Martino. Sa récente performance contre l'Allemagne – trois passes décisives et un but marqué sur un petit ballon piqué au-dessus de Neuer, à la sortie d'une série de dribbles fantastiques –, le 3 septembre, en amical, a forcément marqué les esprits. Et ravivé des regrets. D'Ushuaïa (à la pointe sud de l'Argentine) à La Quiaca (à l'extrême-nord), ses compatriotes ont depuis refait mille fois la finale du Mondial. Pour eux, aucun doute : avec « Angelito », l'Albiceleste n'aurait fait qu'une bouchée de la Nationalmannschaft au Maracana, le 13 juillet dernier. Juan Pablo Sorin, l'ancien international argentin, apprécie « son explosivité contagieuse et ce talent qui défie les limites, cette malice qui naît sur les traits gracieux de son visage, parcourt sa taille de danseur et débouche sur des dribbles indéchiffrables ». La chronique de l'ancien latéral gauche du Paris-SG, parue dans le quotidien *la Nacion* en juin dernier, était une ode magnifique à la gloire de son compatriote. « Intenable, plaisant *(NDLR : à voir jouer)* et solidaire, il est la courroie de transmission la plus talentueuse qu'ait offert le football argentin depuis *(Jorge)* Burruchaga. » Messi a trouvé son disciple. ■ F. TO.

UKRAINE

DE GUERRE LASSE

Dans un pays en pleine guerre civile, le football tente péniblement de survivre. Mais son avenir immédiat semble bien sombre... **TEXTE** AVDEY PINALOFF, À KIEV



FC SHAKHTAR DONETSK

LA DONBASS ARENA, HABITUELLEMENT L'ANTRE DU CHAKHTIOR DONESTSK, PORTE LES STIGMATES DES COMBATS.

Il y a encore deux ans, autrement dit quand l'Ukraine organisait l'Euro conjointement avec la Pologne, Donetsk était une cité peu riante, mais toujours pleine de vie. Le soir, on se promenait sereinement le long de l'avenue Pushkina et on allait déguster un verre de bon vin à la terrasse du Divino, le meilleur italien de la ville, où le célèbre agent Jorge Mendes avait son rond de serviette. Ce n'était pas Venise, certes, et la statue de Lénine était là pour rappeler les circonstances du passé. Mais Donetsk bougeait et se modernisait à la mesure de ses nouveaux édifices dont la magnifique Donbass Arena était l'épicentre. Le temps a passé sur l'est ukrainien et les balles de fusil ont succédé à celles des pelouses.

Les arbres de Pushkina ont égaré leurs feuilles et les passants qu'ils abritaient. Le nectar servi au Divino a désormais un goût amer. La ville a perdu plus de la moitié de son million d'habitants des temps de paix et le Chakhtior, le club phare de la ville, joue désormais ses grands matches à Lviv, pas très loin de la frontière polonaise, à plus de mille kilomètres de ce qui fut sa maison. Dans la nuit du 29 au 30 août dernier, son centre d'entraînement ultramoderne de Kircha, là même où les Bleus avaient installé leur camp de base en 2012, a été sérieusement endommagé par une attaque à l'artillerie lourde. Une semaine plus tôt, les « rebelles » prorusses avaient détruit une partie de la Donbass Arena, livrée aux spectres.

LA RUÉE VERS L'EST. Jouer au football est devenu illusoire en Ukraine. Les victoires des stades ont-elles encore un sens dans un pays qui se déchire au son des armes ? En février dernier, à Kiev, la mort de plusieurs dizaines d'opposants à celui qui était alors le « président de la République pour toujours », Viktor Ianoukovitch, a semé les graines d'un épouvantable chaos, accentué par la sécession de la Crimée quelques semaines plus tard. La guerre fait rage à Lougansk et à Donetsk, fief de l'ancien protégé de Vladimir Poutine, entre l'armée régulière ukrainienne, laquelle détient toujours le contrôle du flambant neuf aéroport, et les forces prorusses, alimentées par Moscou. Lougansk (450 000 habitants) et Donetsk, deux villes

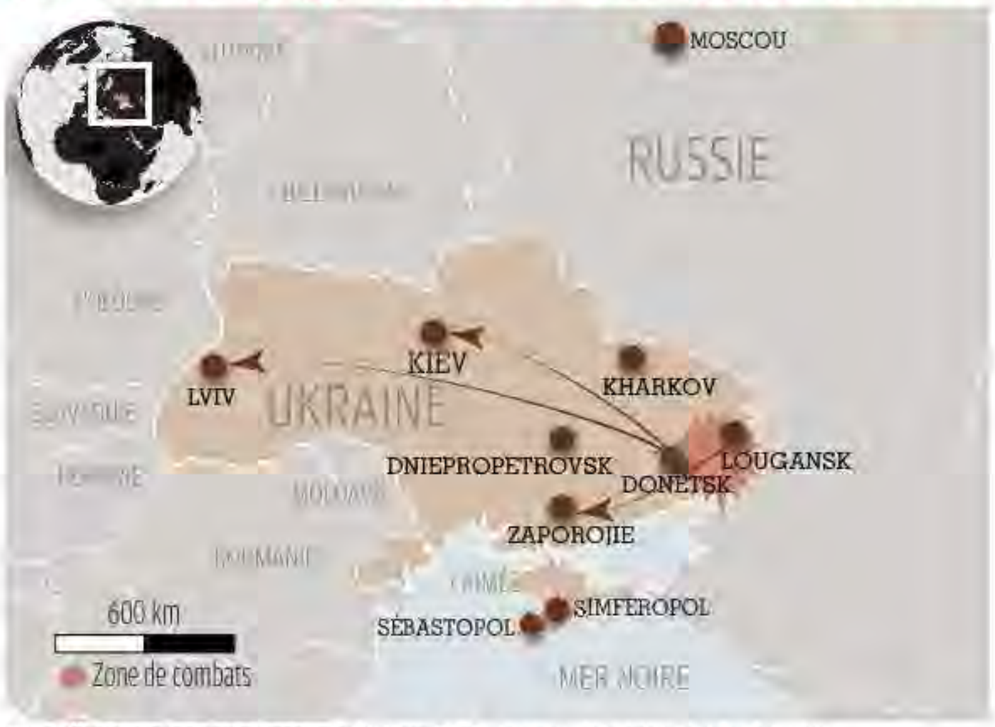
industrielles et sportives, dont le pouls ne bat plus qu'au ralenti. Champion sortant et seul représentant ukrainien en phase de poules de C1, le Chakhtior ne vit pas trop mal son exil.
À l'Arena Lviv ou au petit stade Bannikov de Kiev où il joue désormais, il bénéficie d'un fort soutien populaire. C'est là, en effet, qu'ont migré massivement les centaines de milliers d'habitants de Donetsk qui ont fui les combats. À Bannikov, ceux-là peuvent assister aux rencontres des Mineurs (le surnom du Chakhtior) ou à ceux d'une autre équipe de Donetsk, l'Olympique. Le troisième club de la ville à évoluer en Premier League ukrainienne, le Metalurg, a également déménagé sur Kiev. Il faut dire que son stade sert désormais de base aux « rebelles » prorusses. Il s'est ainsi posé du côté d'Irpine, dans la banlieue verte de la capitale ukrainienne, et évolue à Obolon, un petit stade où il a suppléé le club local, dissous il y a quelques mois. Le club de Lougansk, le Zaria, a lui été contraint de disputer ses matches qualificatifs de Ligue Europa et de Championnat à Zaporojie, une ville des bords du Dniepr à 320 kilomètres plus à l'ouest, où il partage l'enceinte avec le Metalurg local, autre club de l'élite. Des solutions qu'on prétend temporaires, en attendant une trêve hypothétique. Et qui posent des questions sans fin concernant le futur.

PLUS DE 40% DE SPECTATEURS EN MOINS. Car, au-delà des trois clubs de Donetsk et du Zaria Lougansk, c'est tout le football ukrainien qui semble vaciller. Si le Metalist Kharkov continue de jouer en Championnat dans son stade, relativement proche de la zone d'hostilité, l'UEFA a déplacé ses matches de Coupe d'Europe à... Lviv, où la pelouse ne suffira bientôt plus à accueillir toutes les équipes du pays. De fait, les affluences ont baissé de plus de 40% par rapport à l'an dernier depuis le début du Championnat, fin juillet. En s'exilant, le Chakhtior a vu sa moyenne de spectateurs passer de 33000 à 15000. Les mécènes n'injectent plus d'argent, les spectateurs ont la tête ailleurs, quand ils ne sont pas engagés dans les combats pour les plus radicaux d'entre eux, et les joueurs étrangers ne se pressent plus pour venir garnir les effectifs. Une rumeur faisant part du départ prochain de Mircea Lucescu, l'entraîneur du Chakhtior, a même alimenté la chronique la semaine dernière. L'appréhension est devenue le quotidien de tous les acteurs. Une semaine avant le début du Championnat, six joueurs sud-américains du Chakhtior ont refusé de rentrer en Ukraine après leur match amical contre Lyon, à Annecy. Même si Lucescu et le président Rinat Akhmetov ont fini par persuader les déserteurs de regagner le groupe, le cœur n'y est plus. L'Argentin Ferreyra, l'un des rebelles, a été prêté à Newcastle. Et Bernard, le milieu brésilien, qui n'a déjà pas digéré la demie du Mondial contre l'Allemagne, déclarait récemment : « J'ai peur. Je n'ai plus de maison. Je veux bien respecter mon contrat, mais je dois aussi penser à la sécurité des miens. » Un raisonnement auquel adhèrent ses compatriotes Douglas Costa et Fernando, qui ont demandé eux aussi à être transférés. Et dire que l'effectif du Chakhtior compte onze Brésiliens... L'Ukraine, qui vient de se voir retirer l'Euro 2015 de basket au profit de la France, n'est plus qu'un navire en perdition, où les oligarques songent désormais davantage à préserver leurs fortunes, voire à sauver leur peau, qu'à entretenir le jouet qu'était leur club. C'est le cas de Rinat Akhmetov, qui fait l'objet d'une procédure de « participation de financement au terrorisme » de la part de la sécurité d'État ukrainienne, mais aussi d'Ievgueni Gueller (Zaria), Boris Koleshnikov (Olympique Donetsk), tous des membres influents de l'entourage de l'ex-président Ianoukovitch, ou de Sergueï Mkrtchan (Metalurg Donetsk), lequel a déjà déguerpi à Moscou. Et on ne parle pas du député Nestor Oujgorod, propriétaire et président du Hoverla Oujgorod, inféodé à Viktor Medvedtchouk, considéré comme l'antenne de Vladimir Poutine en Ukraine. Oleg Babaev, président du Vorskla Poltava, un autre club de Premier League ukrainienne, lui, n'a plus ce souci. La veille de la première journée de Championnat, le 25 juillet dernier, il a été abattu devant chez lui. Un meurtre lié, selon les investigateurs, aux activités politiques de la victime.

LES SUPPORTERS FONT CAUSE COMMUNE. Un des effets collatéraux du conflit, et pas le moindre, réside dans le fait que les fans des clubs ukrainiens ont fait corps dans l'adversité. De Kiev à Lviv, on en est venu à prendre parti pour les clubs de l'est en stand-by. Les meilleurs ennemis d'antan se sont soudés contre l'agression extérieure. Mais cette solidarité nouvelle, illustrée par un chant de guerre commun aux ultras du Chakhtior et du Metalist Kharkov (*« Poutine khuilo, la, la, la »*, sachant que *khuilo* se traduit par pénis...), ne fait pourtant pas oublier que la Premier League est passée cette saison de 16 à 14 participants, après la défection des clubs de Crimée, le FC Sébastopol et la Tavria Simferopol, premier champion de l'histoire de l'Ukraine indépendante en 1992. Elle ne fait pas oublier non plus les problèmes économiques qui ont conduit l'Arsenal Kiev à déposer le bilan en pleine saison dernière, le refus de Hoverla Oujgorod de se déplacer à Sébastopol lors de l'ultime journée, ni la dégénérescence sportive et les problèmes de racisme de ses tribunes auxquels est notamment confronté un Dynamo Kiev qui n'a terminé que quatrième du Championnat la saison passée. À l'instar de ses politiques, l'Ukraine du football s'est lancée dans une guerre diplomatique dont elle pourrait sortir encore plus meurtrie. La Fédération a porté plainte devant la FIFA contre la Russie, laquelle a fait participer les clubs de Crimée (toujours officiellement ukrainiens) à sa Coupe nationale. Une manière de mettre la pression sur Sepp Blatter, avec un autre objectif en toile de fond : le Mondial 2018. Dans un premier temps, comme l'a claironné le mois dernier l'ancien international et joueur du Dynamo Kiev Vitali Kossovski : « Il va s'agir de sauvegarder la compétition et l'intérêt de notre pays. » Plus facile à dire qu'à faire, tant le fossé s'est encore creusé entre les nantis et les plus faibles. Après cinq journées, le Chakthior (cinq victoires) possède sept points d'avance sur le quatrième (Tchernomorets Odessa). Mais sur l'avenue Pushkina, dans le centre-ville fantôme de Donetsk, la boutique du club a fermé ses portes. ■

LES JOUEURS ÉTRANGERS DU CHAKHTIOR VEULENT À TOUT PRIX QUITTER LE CHAMPIONNAT UKRAINIEN

Donetsk et Lougansk villes interdites au football



SITUÉS DANS LA ZONE DE COMBATS, LES TROIS CLUBS DE DONETSK ONT ÉTÉ CONTRAINTS DE S'EXILER À KIEV ET LVIV, ET LE ZARIA LOUGANSK À ZAPOROJIE.

ITALIE

ZAZA-BERARDI, LA SPLENDIDE ANOMALIE

Les nouveaux visages des sélections d'Italie A et Espoirs évoluent tous deux à Sassuolo, un club de bas de tableau. Aubaine ou limite ? **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

L'avenir de la Nazionale ? Il se construit au croisement des routes de Reggio Emilia, de Maranello, le fief de la Ferrari, et de Modène, la ville des figurines Panini. C'est là, à Sassuolo, ville d'un peu plus de 40 000 habitants réputée pour son carrelage et sa céramique, que brillent les nouveaux visages emblématiques de la Squadra Azzurra et de sa petite sœur chez les Espoirs : Simone Zaza et Domenico Berardi. Le premier a débuté de façon fracassante en sélection A au début du mois, devenant le symbole de la Nazionale version Antonio Conte. Quant à Berardi, il a inscrit face à la Serbie le but décisif (3-2) qui a qualifié les Italiens pour les barrages de l'Euro 2015 des U21 contre la Slovaquie.

TATOUAGES, IGUANE ET FURET. Pour l'US Sassuolo, club propulsé pour la première fois en Serie A à l'été 2013, cette situation revêt un caractère historique. Comme la double convocation du duo en avril dernier pour un stage de la sélection italienne en vue du Mondial 2014. Zaza et Berardi faisaient alors partie des 42 joueurs appelés par Cesare Prandelli. Son successeur, Antonio Conte, est allé plus loin puisqu'il a titularisé Simone Zaza pour le match amical face aux Pays-Bas (2-0), le 4 septembre, puis pour le déplacement en Norvège (2-0, premier succès de l'Italie à Oslo depuis 1937), cinq jours plus tard en éliminatoires de l'Euro 2016. Et il ne serait pas surprenant que « Mimmo » Berardi soit intégré dans les prochains mois dans le groupe des « grands ». Simone Zaza est le premier international A à porter les couleurs de Sassuolo. Et le garçon n'a pas laissé passer l'occasion, réalisant une bonne prestation face aux Bataves (il fut notamment à l'origine du penalty transformé par De Rossi), avant de crever l'écran contre les Norvégiens. Auteur du premier des deux buts italiens, il a également tiré sur la barre transversale, vu l'une de ses frappes repoussée sur la ligne et multiplié les actions de classe. Mais qui est donc cet attaquant de vingt-trois ans natif de Lucania, une région du sud de la péninsule ? Zaza est une sorte d'ovni dans le monde du ballon rond. Un gars qui ne se prend pas au sérieux, passe ses vacances avec ses amis de toujours sur les plages de son enfance, et qui a investi ses économies dans de petits complexes hôteliers de Metaponto, le village où il a grandi. Celui qui s'amuse d'avoir dépassé ses parents au nombre de tatouages provoque aussi l'étonnement de ses coéquipiers lorsqu'ils découvrent que Simone héberge un iguane et un furet chez lui !

> LA JUVE A DES DROITS SUR LES DEUX ATTAQUANTS MAIS SONGE-T-ELLE À EN PROFITER ?

DANS LE VISEUR DE FERGUSON. Il n'en fallait pas plus pour que les médias l'étiquettent comme rebelle, influencés par son look à la Anelka, crâne rasé et barbe fournie… Mais Zaza a vite fait retomber la température : « Au retour de Norvège, j'ai écouté ma mère qui ne voulait plus de cette barbe. Et puis, j'en avais marre que mon coéquipier Terranova tire dessus tous les jours… » Quelque part, l'explosion de Simone Zaza constitue une énigme. Parce qu'il a débuté par le taekwondo, avant de bifurquer, à douze ans, vers le foot. Son parcours n'a pas été non plus un long fleuve tranquille. Repéré par l'Atalanta, il débute en Serie A dans le club de Bergame à moins de dix-huit ans mais finit par être mis au placard pour une histoire de contrat non prolongé. Recruté par la Sampdoria en 2010, il ne dispute que deux matches de Championnat pour les Génois, qui préfèrent le prêter successivement à la Juve Stabia, Viareggio et Ascoli. Les dix-huit buts en Serie B pour cette dernière équipe lui vaudront d'être enrôlé par la Vieille Dame. Le déclic ? Là encore, il ne pourra pas y faire ses preuves. La Juve préfère céder la moitié de son contrat à Sassuolo à l'été 2013 avant de le vendre intégralement douze mois plus tard. Prudents, les Bianconeri ont quand même intégré des options de rachat (15 M€ en cas de rachat en 2015, 18 M€ en 2016)…
Pour son camarade Domenico Berardi, les Turinois gardent encore 50 % de son contrat et décideront ou non de miser sur lui en juin 2015. De trois ans le cadet de Zaza, cet autre enfant du sud de l'Italie (Berardi est né à Cariati Marina, en Calabre) a plus le profil de l'enfant prodige. Découvert par hasard par Sassuolo alors qu'il disputait un match sans enjeu avec les potes de son frère, « Mimmo » a rapidement fait parler de lui. Grand artisan (11 buts et 6 passes décisives en Serie B) de la montée de Sassuolo parmi l'élite au terme de l'exercice 2012-13, il tape dans l'œil

DOMENICO BERARDI-SIMONE ZAZA FONT SOUFFLER UN VENT DE FRAÎCHEUR SUR UN FOOTBALL ITALIEN QUI CHERCHE À REDORER SON BLASON.

ENRICO LOCCI/GETTY IMAGES/AFP

de sir Alex Ferguson. Mais, proche du départ, l'Écossais ne donnera pas suite. C'est à ce moment-là que la Juve lui met le grappin dessus. Attaquant vif et percutant, Berardi claque seize buts pour sa première saison en Serie A. Et accumule les exploits : un triplé face à Sampdoria en novembre 2013 (4-3 à Gênes), un autre contre la Fiorentina (4-3 en Toscane) en mai 2014. Il en passera même quatre face au Milan AC, en janvier, pour un succès (toujours 4-3) à domicile (en fait, dans le stade de Reggio Emilia, racheté par Sassuolo !) qui provoquera le limogeage de Massimiliano Allegri, le coach rossonero. Espérons que celui-ci ne soit pas rancunier, vu qu'il est aujourd'hui sur le banc de la... Juve, copropriétaire de son contrat ! Espérons aussi pour lui que l'aspect disciplinaire ne prendra pas le pas sur le reste. Car Berardi a la fâcheuse tendance à se faire suspendre pour des coups défendus (trois fois trois journées en seize mois) ou des sautes d'humeur (interdit de sélections pendant neuf mois pour avoir snobé une convocation chez les U19).

« JE PRÉFÈRE DES JOUEURS QUI ONT FAIM. » La réussite du duo Zaza-Berardi fait évidemment la fierté des gens de Sassuolo. Surtout qu'ils imaginent bien que le troisième larron en attaque, Nicola Sansone, vingt-trois ans, né en Allemagne et formé au Bayern Munich, pourrait bientôt rejoindre ses coéquipiers en sélection. C'est en tout cas le pari de Giorgio Squinzi, le patron du club et de la Mapei, la firme qui a longtemps investi dans le cyclisme. Si leur réussite a séduit un grand nombre de tifosi, nombreux s'interrogent : la Nazionale peut-elle être efficace à long terme avec des attaquants évoluant dans un club du bas de tableau, capable d'encaisser deux fois en deux ans un 7-0 face à l'Inter ? N'est-ce pas plutôt une promotion par défaut, trois des attaquants italiens du Mondial 2014 étant aujourd'hui à l'étranger (Balotelli à Liverpool, Alessio Cerci à l'Atletico Madrid, Ciro Immobile à Dortmund) ? « Je préfère des joueurs qui ont faim », a coupé court Antonio Conte, qui n'a, de toute façon, pas jeté toute l'eau du bain. Puisque le binôme Immobile-Zaza a déjà fait merveille, il entend bien le confirmer en octobre pour la suite de l'aventure européenne. ■

NEWCASTLE

Une bouteille à la mer

Alan Pardew, l'entraîneur des Magpies, peut-il survivre au catastrophique début de saison de sa formation ?

Dans son dernier album *(The Last Ship)*, le chanteur Sting *(Message in a Bottle)* évoque la fin des chantiers navals de sa ville natale, Newcastle. Il aurait tout aussi bien pu parler des déboires de son club, dont la dérive est un sujet à elle toute seule. Sans victoire après cinq journées, les Magpies ont miraculeusement évité le naufrage ce week-end grâce à un doublé tardif de Papiss Cissé dans le dernier quart d'heure d'un match où Hull avait doublement pris les devants (2-2). L'ancien Messin a profité de sa réussite pour rendre hommage, en exhibant un tee-shirt, à son équipier argentin Jonas Gutierrez, lequel soigne un cancer des testicules. « Ça remet les choses en perspective », a noté Alan Pardew, qui lutte, lui, pour sa survie professionnelle sur les bords de la Tyne. Un combat qu'il est à peu près certain de perdre. Depuis qu'il a expédié un coup de boule à David Meyler, le milieu de terrain de Hull, en mars dernier (sept matches de suspension), Pardew n'a remporté que deux des quinze matches de Championnat qui ont suivi. Niveau spectacle, Newcastle émarge au rang du fond. En 2014, les Magpies ont oublié de marquer dans 15 de leurs 24 rencontres de Premier League.

RICHARD MARTIN

CINQ JOURNÉES SANS VICTOIRES POUR LES HOMMES D'ALAN PARDEW, INQUIÉTANT !

UN SITE ET DES PANCARTES SON LE DÉPART. Depuis quelques semaines, le manager, qui affiche la plus grande longévité dans un club (depuis décembre 2010) derrière Wenger, est même devenu la cible des supporters, qui l'ont toujours cordialement détesté, lui, le Londonien des beaux quartiers. Ils ont même créé un site Internet pour exprimer leur ire (sackpardew.com, traduire par virezpardew.com). Samedi, le technicien a été violement pris à parti durant la rencontre. Trente mille pancartes demandant sa démission avaient été imprimées la veille. Les fans les ont exhibées au cours du match, malgré les fouilles des stewards à l'entrée de St James Park. Pardew est sur un siège plus que jamais éjectable. Sur l'égalisation, il s'est tourné vers la tribune où était le propriétaire du club, Mike Ashley, et a pointé un poing rageur. Ashley, lui, reste de marbre. Il fait dire que son manager est sous contrat jusqu'en... 2020. Et si c'était ça le problème ? ■ THIERRY MARCHAND

ESPAGNE

CAPARROS, LE BÂTISSEUR

PEPE MARIN/CORDON/PRESSE SPORTS

PEU CONNU EN DEHORS DES FRONTIÈRES ESPAGNOLES, CAPARROS JOUIT POURTANT DANS SON PAYS D'UNE EXCELLENTE COTE.

La victoire de Grenade à San Mames (0-1), face à Bilbao, n'a fait que confirmer ce que tout le monde sait. À savoir, la valeur du technicien qu'est Joaquin Caparros, dont l'équipe, invaincue cette saison, s'est installée dans le haut du classement. Un événement pour le club andalou, dont le maintien reste l'unique objectif. La personnalité de ce technicien de cinquante-huit ans a pourtant rarement dépassé les frontières de l'Espagne, où Caparros est considéré comme l'un des meilleurs entraîneurs. Tactiquement, l'Andalou s'est souvent illustré par le passé en « annihilant » les grands de la Liga (Real, Barça et Atletico). Mais, au-delà de ces « coups », c'est sur le long terme qu'on a appris à juger son travail. Car Caparros est un bâtisseur, et son ouvrage perdure bien après son départ. Prenons l'exemple de Séville, dont il avait pris les rênes en 2000. Malgré des moyens économiques réduits, Caparros bâtit un groupe solide en révélant des joueurs comme Sergio Ramos, Dani Alves ou José Antonio Reyes... En cinq saisons, il posa les fondations d'une équipe qui allait remporter la Coupe de l'UEFA à deux reprises (2006 et 2007). Même chose à Bilbao, dont il prit en main la destinée en 2007, alors que l'Athletic venait de frôler la descente deux années de suite. Avec Caparros, les Basques se qualifièrent pour la Ligue Europa en 2011-12. Le début d'un cycle victorieux qui dure, comme l'atteste la présence des Basques cette saison en Ligue des champions. ■ F. HE.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Marseille	13	6	4	1	1	14	6	+8	3	2	0	1	7	2	3	2	1	0	7	4
↗	2. Bordeaux	13	6	4	1	1	12	6	+6	3	2	1	0	7	3	3	2	0	1	5	3
↗	3. Saint-Étienne	13	6	4	1	1	7	6	+1	3	2	1	0	4	1	3	2	0	1	3	5
↘	4. Lille	12	6	3	3	0	6	1	+5	4	2	2	0	4	0	2	1	1	0	2	1
→	5. Paris-SG	10	6	2	4	0	11	4	+7	3	2	1	0	8	1	3	0	3	0	3	3
→	6. Montpellier	10	6	3	1	2	5	2	+3	3	2	0	1	3	1	3	1	1	1	2	1
↗	7. Nantes	10	6	3	1	2	5	5	0	4	3	0	1	4	2	2	0	1	1	1	3
↘	8. Rennes	8	6	2	2	2	8	8	0	2	1	1	0	7	3	4	1	1	2	1	5
↗	9. Metz	8	6	2	2	2	6	6	0	3	2	1	0	6	3	3	0	1	2	0	3
↗	10. Caen	7	6	2	1	3	8	6	+2	2	0	0	2	0	2	4	2	1	1	8	4
↘	11. Lorient	7	6	2	1	3	6	5	+1	3	1	1	1	4	1	3	1	0	2	2	4
↗	12. Lyon	7	6	2	1	3	7	7	0	3	2	0	1	4	2	3	0	1	2	3	5
↘	13. Lens	7	6	2	1	3	6	6	0	3	1	0	2	4	4	3	1	1	1	2	2
↗	14. Toulouse	7	6	2	1	3	8	10	-2	3	2	1	0	6	4	3	0	0	3	2	6
↗	15. Reims	7	6	2	1	3	8	11	-3	3	1	1	1	4	4	3	1	0	2	4	7
↗	16. Monaco	7	6	2	1	3	6	9	-3	3	1	1	1	3	3	3	1	0	2	3	6
↘	17. Nice	7	6	2	1	3	6	11	-5	3	2	0	1	5	5	3	0	1	2	1	6
↘	18. Bastia	6	6	1	3	2	7	10	-3	3	1	2	0	5	4	3	0	1	2	2	6
↘	19. Guingamp	6	6	2	0	4	3	9	-6	3	1	0	2	2	4	3	1	0	2	1	5
→	20. Évian-TG	1	6	0	1	5	4	15	-11	3	0	1	2	1	6	3	0	0	3	3	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

6e journée

Marseille-Rennes	3-0	Nantes-Nice	2-1
Bordeaux - Évian-TG	2-1	Metz-Bastia	3-1
Lens - Saint-Étienne	0-1	Toulouse-Caen	3-3
Lille-Montpellier	0-0	Lorient-Reims	0-1
Paris-SG - Lyon	1-1	Monaco-Guingamp	1-0

Buteurs

1. Gignac (Marseille), 6 buts.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 5 buts.
3. Rolan (Bordeaux), 4 buts.
4. Diabaté (Bordeaux), Lavigne (Lorient), Lacazette (Lyon), Bosetti (Nice), Cavani (Paris-SG), Ntep, Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 3 buts.
13. Maboulou, Tallo (Bastia), Khazri (Bordeaux), Duhamel, Kanté (Caen), Wass (Évian-TG), Chavarria (Lens), Origi (Lille), Falcao (Monaco), Payet, Thauvin (Marseille), Falcon, Ngbakoto (Metz), Berbatov (Monaco), Cvitanich (Nice), Courtet (Reims), Mexer (Rennes), Regattin (Toulouse), 2 buts.
31. Ayité, Boudebouz, Gillet (Bastia), Maurice-Belay, Sala, Sertic (Bordeaux), Bazile, Calvé, Nangis, Raspentino (Caen), Nsikulu, Tejeda (Évian-TG), Aboubakar (Lorient), Diallo, Douniama, Mandanne (Guingamp), Coulibaly, Cyprien, Nomenjanahary, Touzghar (Lens), Delaplace, Kjaer, Lopes, Roux (Lille), Ayew, Jeannot (Lorient), Fekir, Malbranque, Tolisso, Umtiti (Lyon), Alessandrini, Barrada, Imbula (Marseille), Krivets, Milan (Metz), Dirar, Ocampos (Monaco), Camara, Mounier, Sanson, Tiéné (Montpellier), Bammou, Gakpé, Shechter, Veretout (Nantes), Amavi (Nice), Camara, Lucas (Paris-SG), Devaux, Mandi, Moukandjo, N'Gog, Oniangué (Reims), Gradel, Lemoine, Monnet-Paquet (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Braithwaite, Ninkov (Toulouse), 1 but.

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	2
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	143
SAISON DERNIÈRE	131

Marseille-Rennes : 3-0 (0-0)

BUTS : Gignac (50e, 63e), Alessandrini (90e + 4).
SAMEDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 46 153. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Avertissements : Nkoulou (65e) pour Marseille ; Armand (90e + 3) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (2-4-3-1) : Mandanda (c) (7✶) - Nkoulou (7✶), Morel (7✶) (Sparagna, 84e) - Dja Djédjé (4✶) (Fanni, 62e), Romao (6✶), Imbula (6✶), Mendy (5✶) - Thauvin (4✶) (Alessandrini, 84e), Payet (6✶), Ayew (4✶) - Gignac (8✶). Entr. : Bielsa.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (4✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (5✶), Armand (4✶), M'Bengue (non noté) (Diagne, 25e, 5✶) - G. Fernandes (5✶), Pajot (5✶) - Moreira (5✶) (Pedro Henrique, 62e), Doucouré (4✶) (Habibou, 68e), Ntep (4✶) - Toivonen (4✶). Entr. : Montanier.

Bordeaux-Évian-TG : 2-1 (1-0)

BUTS : Rolan (19e), Khazri (56e) pour Bordeaux ; Tejeda (86e) pour Évian-TG.
VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 15 103. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : Camus (29e), Tejeda (45e + 1) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (6✶) - Mariano (5✶), Sané (c) (6✶), Pallois (6✶), Contento (non noté) (Faubert, 30e, 4✶) - Sertic (5✶) (Kaabouni, 60e), Plasil (5✶) - Rolan (7✶), Khazri (5✶), Maurice-Belay (5✶) (Touré, 81e) - Diabaté (4✶). Entr. : Sagnol.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (4✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (4✶), Mensah (4✶), Sabaly (5✶) - Camus (4✶), Tejeda (6✶), Sorlin (c) (5✶), Benezet (4✶) (Sougou, 59e) - Bruno (4✶) (Nielsen, 76e), Nsikulu (4✶) (Barbosa, 60e). Entr. : Dupraz.

Lens-Saint-Étienne : 0-1 (0-0)

BUT : Lemoine (82e).
DIMANCHE 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 11 072. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Coulibaly (33e), Le Moigne (71e) pour Lens ; Mollo (21e), Gradel (78e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
LENS (4-3-3) : Riou (6✶) - Cavaré (5✶), Landre (5✶), Kantari (6✶), Baal (5✶) - Valdivia (5✶), Le Moigne (c) (5✶) (El-Jadeyaoui, 87e), Cyprien (6✶) (Gbamin, 90e + 2) - Chavarria (5✶), Touzghar (4✶) (N'Diaye, 74e), Coulibaly (5✶). Entr. : Kombouaré.
SAINT-ÉTIENNE (4-4-2) : Ruffier (6✶) - Clerc (c) (5✶), Bayal Sall (5✶), Pogba (6✶), Tabanou (5✶) - Cohade (5✶), Diomandé (5✶) (Clément, 84e), Lemoine (6✶) - Mollo (5✶) (Monnet-Paquet, 71e), Erding (5✶) (Van Wolfswinkel, 64e), Gradel (6✶). Entr. : Galtier.

Affluences

TOTAL 6e j. : 222 756.
MOYENNE 2014-15 : 21 430.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Lille-Montpellier : 0-0

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 31 742. Arbitre : M. Thual (4✶). Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✶) - Sidibé (5✶), Rozehnal (5✶), Basa (6✶), Souaré (5✶) - Delaplace (5✶), Mavuba (c) (5✶) (Balmont, 76e), Gueye (4✶) - R. Lopes (5✶) (Origi, 60e) - Frey (5✶), R. Mendes (4✶) (Corchia, 68e). Entr. : Girard.
MONTPELLIER (5-4-1) : Jourdren (5✶) - Deplagne (5✶), El-Kaoutari (5✶), Hilton (c) (6✶), Congré (5✶), Tiéné (5✶) - Bérigaud (5✶) (Marveaux, 81e), Lasne (4✶) (Sanson, 46e, 5✶), Martin (4✶), Mounier (5✶) - Montano (4✶) (Camara, 68e). Entr. : Courbis.

Paris-SG-Lyon : 1-1 (1-0)

BUTS : Cavani (20e) pour le Paris-SG ; Umtiti (84e) pour Lyon.
DIMANCHE 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 45 428. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Aurier (30e), Digne (62e), Thiago Motta (89e) pour le Paris-SG ; Ferri (80e) pour Lyon. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Aurier (4✶), Marquinhos (6✶), David Luiz (7✶), Digne (6✶) - Cabaye (4✶) (Thiago Motta, 65e), Verratti (5✶), Matuidi (6✶) - Cavani (6✶) (Pastore, 72e), Ibrahimovic (c) (4✶), Lavezzi (5✶) (Lucas, 65e). Entr. : Blanc.
LYON (4-4-2) : Lopes (6✶) - Jallet (5✶), Koné (5✶), Umtiti (6✶), Tolisso (6✶) - Ferri (5✶), Malbranque (5✶) (N'Jie, 59e), Gonalons (c) (6✶), Mvuemba (5✶) (Bedimo, 76e) - Lacazette (5✶), Fekir (6✶) (Gourcuff, 69e). Entr. : Fournier.

Nantes-Nice : 2-1 (2-0)

BUTS : Amavi (9e c.s.c.), Shechter (43e) pour Nantes ; Amavi (70e) pour Nice.
SAMEDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 23 240. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissement : Bodmer (24e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
NANTES (4-4-2) : Dupé (6✶) - Cissokho (5✶), Vizcarrondo (6✶), Djilobodji (7✶), Veigneau (c) (4✶) - Gakpé (5✶), Hansen (5✶), Veretout (6✶), Audel (4✶) (Nkoudou, 67e) - Shechter (6✶) (Bangoura, 80e), Bammou (5✶) (Deaux, 68e). Entr. : Der Zakarian.
NICE (3-5-2) : Hassen (6✶) - Genevois (5✶), Bodmer (c) (4✶), Diawara (3✶) (Bauthéac, 46e, 5✶) - G. Puel (4✶), Carlos Eduardo (3✶) (Pléa, 46e, 4✶), Mendy (5✶), Hult (6✶) (Rafetraniaina, 71e), Amavi (4✶) - Eysseric (3✶), Bosetti (4✶). Entr. : Puel.

Metz-Bastia : 3-1 (1-1)

BUTS : Krivets (14e), Milan (64e), Falcon (74e) pour Metz ; Ayité (42e) pour Bastia.
SAMEDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 18 605. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Métanire (7e) pour Metz ; Modesto (81e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
METZ (4-2-3-1) : Mfa (6✶) - Métanire (c) (6✶), Milan (6✶), Choplin (6✶), Bussmann (6✶) - Malouda (5✶) (Kashi, 82e), N'Daw (6✶) - Ngbakoto (5✶), Krivets (7✶), Lejeune (6✶) (Sarr, 68e) - Falcon (6✶) (Andrada, 84e). Entr. : Cartier.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✶) - Peybernes (4✶), Squillaci (4✶), Romaric (3✶), Palmieri (5✶) - Gillet (5✶), Cahuzac (c) (5✶) (Modesto, 73e) - Tallo (5✶), Maboulou (3✶) (Boudebouz, 62e), Ongenda (4✶) (Mokulu, 78e) - Ayité (6✶). Entr. : Makelele.

Toulouse-Caen : 3-3 (1-1)

BUTS : Ben Yedder (21e s.p.), Regattin (83e s.p.), Ninkov (87e) pour Toulouse ; Raspentino (7e), Nangis (76e), Calvé (86e) pour Caen.
SAMEDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 058. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Pesic (11e), Ninkov (56e) pour Toulouse ; Da Silva (13e), Appiah (32e), Adéoti (58e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (3 + 0). Note du match : 15/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Veskovac (5✶), Grigore (6✶), Moubandje (5✶) - Ninkov (7✶), Aguilar (c) (6✶), Doumbia (6✶) (Akpa Akpro, 80e), Didot (c) (7✶) (Trejo, 69e), Sylla (5✶) - Ben Yedder (6✶) (Regattin, 75e), Pesic (5✶). Entr. : Casanova.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4✶) - Calvé (6✶), Da Silva (5✶), Pierre (4✶) (Seube, 90e), Appiah (5✶) - Adéoti (5✶) - Raspentino (6✶) (Nangis, 63e), Féret (c) (6✶), Kanté (5✶), Bazile (6✶) (Koïta, 69e) - Duhamel (5✶). Entr. : Garande.

Lorient-Reims : 0-1 (0-0)

BUT : Moukandjo (72e).
SAMEDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 12 004. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Sunu (37e) pour Lorient ; Placide (86e), Courtet (90e + 2) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Gassama (3✶), Koné (5✶), Lautoa (c) (5✶), Guerreiro (3✶) - Sunu (5✶), Abdullah (5✶), Coutadeur (5✶), Pelé (3✶) (Le Goff, 73e) - Jeannot (4✶) (Traoré, 65e), Ayew (3✶) (Lavigne, 62e). Entr. : Ripoll.
REIMS (4-4-2) : Placide (5✶) - Mandi (c) (5✶), Conte (5✶), Roberge (6✶), Mavinga (4✶) - Fortes (5✶) (Glombard, 73e), Albaek (5✶), Bourillon (5✶), Diego (4✶) (Devaux, 62e) - Moukandjo (5✶) (De Préville, 84e), Courtet (5✶). Entr. : Vasseur.

Monaco-Guingamp : 1-0 (1-0)

BUT : Dirar (38e).
DIMANCHE 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 351. Arbitre : M. Lesage (4✶). Avertissements : Kurzawa (59e), Moutinho (78e), Toulalan (87e) pour Monaco ; Angoua (37e), Lemaître (53e) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 8/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (5✶) - Fabinho (4✶), Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (5✶), Kurzawa (6✶) - Toulalan (c) (5✶), Moutinho (5✶), Silva (5✶), Ferreira Carrasco (6✶) (Ocampos, 86e) - Berbatov (5✶) (Germain, 90e + 3), Martial (Non noté) (Dirar, 23e, 5✶). Entr. : Jardim.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5✶) - Baca (3✶), Angoua (5✶), Sorbon (5✶), Lemaître (5✶) - Mathis (c) (5✶), Giresse (4✶) (Pied, 46e, 5✶), Beauvue (4✶) (Diallo, 64e), S. Yatabaré (5✶) - Marveaux (4✶) (Mandanne, 72e), Alioui (4✶). Entr. : Gourvennec.

Rendez-vous

7e journée

MARDI 23 SEPT., 19 HEURES
Reims-Marseille
21 HEURES Rennes-Toulouse
MERCREDI 24 SEPT., 19 HEURES
Nice-Lille
Bastia-Nantes
Montpellier-Monaco
Guingamp-Metz
Lyon-Lorient
Évian-TG - Lens
21 HEURES Caen - Paris-SG
JEUDI 25 SEPTEMBRE, 21 HEURES
Saint-Étienne - Bordeaux

8e journée

SAMEDI 27 SEPT., 14 HEURES
Monaco-Nice
17 HEURES Toulouse - Paris-SG
20 HEURES
Lille-Bastia
Montpellier-Guingamp
Metz-Reims
Lorient - Évian-TG
DIMANCHE 28 SEPT., 14 HEURES
Bordeaux-Rennes
17 HEURES Nantes-Lyon
Lens-Caen
21 HEURES Marseille - Saint-Étienne

Ligue 2

Passeurs

1. Ferri (Lyon), Fortes (Reims), 3 passes.
3. Payet (Marseille), Pastore, Van der Wiel, Verratti (Paris-SG), Diego (Reims), Danzé (Rennes), 2 passes.
9. Cahuzac, Peybernes (Bastia), Contento, Diabaté, Mariano, Maurice-Belay, Plasil, Poundjé, Rolan, Sané, Touré (Bordeaux), Adéoti, Bazile, Kanté, Koita, Nangis, Raspentino (Caen), Abdallah, Bruno, Sougou (Évian-TG), Marveaux (Guingamp), Cyprien, Nomenjanahary, Touzghar (Lens), Balmont, R. Mendes, Origi (Lille), Abdullah, Guerreiro, Koné, Lavigne, Sunu (Lorient), Malbranque, Umtiti (Lyon), Alessandrini, Ayew, Fanni, Mendy, Thauvin (Marseille), Krivets, Lejeune (Metz), Ferreira Carrasco, Germain, Kondogbia, Kurzawa (Monaco), El-Kaoutari, Mounier, Sanson (Montpellier), Audel, Bammou (Nantes), Bauthéac, Genevois, Pied, G. Puel (Nice), Digne, Maxwell (Paris-SG), Charbonnier, Mandi (Reims), Doucouré, Pedro Henrique, Prcic (Rennes), Erding, Hamouma, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Matheus, Regattin, Sylla, Trejo (Toulouse), 1 passe.

Attaques

1. Marseille, 14 buts.
2. Bordeaux, 12 buts.
3. Paris-SG, 11 buts.
4. Caen, Reims, Rennes et Toulouse, 8 buts.
8. Bastia, Lyon et Saint-Étienne, 7 buts.
11. Lens, Lille, Lorient, Metz, Monaco et Nice, 6 buts.
17. Montpellier et Nantes, 5 buts.
19. Évian-TG, 4 buts.
20. Guingamp, 3 buts.

Défenses

1. Lille, 1 but.
2. Montpellier, 2 buts.
3. Paris-SG, 4 buts.
4. Lorient et Nantes, 5 buts.
6. Bordeaux, Caen, Lens, Marseille, Metz et Saint-Étienne, 6 buts.
12. Lyon, 7 buts.
13. Rennes, 8 buts.
14. Guingamp et Monaco, 9 buts.
16. Bastia et Toulouse, 10 buts.
18. Nice et Reims, 11 buts.
20. Évian-TG, 15 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Martin** (Lille), **Abdullah** (Lorient), **Cvitanich** (Nice), **Verratti** (Paris-SG), **Oniangué** (Reims).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Verratti (Paris-SG), 6,5 ✶.
2. Basa (Lille), Ecuele Manga (Lorient), 6,33 ✶.
4. Rolan (Bordeaux), Mounier (Montpellier), 6,17 ✶.
6. Cyprien (Lens), Balmont (Lille), Nkoulou (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), Aguilar, Didot (Toulouse), 6 ✶.
12. Sertic (Bordeaux), Gignac (Marseille), 5,83 ✶.
14. Kjaer (Lille), Romao (Marseille), Toulalan (Monaco), Pastore (Paris-SG), 5,8 ✶.
18. Nangis (Caen), David Luiz, Digne (Paris-SG), 5,75 ✶.
21. Diakité, Gillet (Bastia), Contento (Bordeaux), Da Silva, Duhamel (Caen), Le Moigne (Lens), Coutadeur (Lorient), Lacazette (Lyon), Choplin (Metz), Vizcarrondo (Nantes), Toivonen (Rennes), Perrin, Pogba (Saint-Étienne), Ninkov (Toulouse), 5,67 ✶.
35. Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), El Kaoutari (Montpellier), G. Fernandes, Mexer (Rennes), Sylla (Toulouse), 5,6 ✶.
41. Mariano, Pallois (Bordeaux), Pied (Guingamp), Valdivia (Lens), Delaplace, Rozehnal (Lille), Gonalons, Malbranque (Lyon), Morel (Marseille), Marquinhos, Thiago Motta, Van der Wiel (Paris-SG), Conte (Reims), Cohade, Lemoine (Saint-Étienne), Ben Yedder, Grigore (Toulouse), 5,5 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Metz), 6,4 ✶.
2. Sirigu (Paris-SG), 6 ✶.
3. Costil (Rennes), 5,83 ✶.
4. Samassa (Guingamp), 5,8 ✶.
5. Lecomte (Lorient), Lopes (Lyon), Jourdren (Montpellier), 5,67 ✶.
8. Riou (Lens), Dupé (Nantes), Boucher (Toulouse), 5,5 ✶.
11. Areola (Bastia), Carrasso (Bordeaux), 5,33 ✶.
13. Placide (Reims), 5,2 ✶.
14. Vercoutre (Caen), Enyeama (Lille), Mandanda (Marseille), 5,17 ✶.
17. Hassen (Nice), Ruffier (Saint-Étienne), 5 ✶.
19. Subasic (Monaco), 4,83 ✶.
20. Hansen (Évian-TG), 4,6 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**14**	7	4	2	1	7	5	+2	3	3	0	0	3	0	4	1	2	1	4	5
→	2. **Troyes**	**13**	7	4	1	2	11	5	+6	3	1	1	1	2	2	4	3	0	1	9	3
↗	3. **Brest**	**12**	7	3	3	1	5	2	+3	4	3	1	0	5	1	3	0	2	1	0	1
↘	4. **Angers**	**11**	7	3	2	2	11	8	+3	3	2	1	0	5	1	4	1	1	2	6	7
↘	5. **Orléans**	**11**	7	3	2	2	7	6	+1	3	1	1	1	2	2	4	2	1	1	5	4
↗	6. **Niort**	**10**	7	2	4	1	6	3	+3	4	2	2	0	4	0	3	0	2	1	2	3
↗	7. **Nancy**	**10**	7	2	4	1	9	7	+2	4	0	4	0	3	3	3	2	0	1	6	4
↘	8. **AC Ajaccio**	**10**	7	2	4	1	5	4	+1	3	1	1	1	2	3	4	1	3	0	3	1
↗	9. **GFC Ajaccio**	**10**	7	3	1	3	9	12	-3	4	2	0	2	4	6	3	1	1	1	5	6
↗	10. **Tours**	**9**	7	3	0	4	10	10	0	4	3	0	1	10	7	3	0	0	3	0	3
↘	11. **Créteil**	**8**	7	1	5	1	11	10	+1	3	1	2	0	6	3	4	0	3	1	5	7
↗	12. **Le Havre**	**8**	7	2	2	3	9	8	+1	3	1	2	0	5	4	4	1	0	3	4	4
↘	13. **Auxerre**	**8**	7	2	2	3	7	7	0	4	1	1	2	4	4	3	1	1	1	3	3
↗	14. **Sochaux**	**8**	7	2	2	3	7	7	0	4	1	0	3	2	4	3	1	2	0	5	3
↗	15. **Laval**	**8**	7	1	5	1	6	6	0	4	1	3	0	5	4	3	0	2	1	1	2
↘	16. **Nîmes**	**8**	7	1	5	1	9	10	-1	4	1	3	0	7	6	3	0	2	1	2	4
↘	17. **Arles-Avignon**	**7**	7	1	4	2	6	8	-2	3	1	2	0	3	2	4	0	2	2	3	6
→	18. **Clermont**	**6**	7	1	3	3	10	12	-2	3	1	1	1	5	5	4	0	2	2	5	7
↘	19. **Châteauroux**	**6**	7	1	3	3	7	13	-6	4	1	1	2	5	8	3	0	2	1	2	5
→	20. **Valenciennes**	**5**	7	1	2	4	5	14	-9	3	0	2	1	3	7	4	1	0	3	2	7

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Nancy, joué lundi 1er septembre.

7e journée

GFC Ajaccio-Dijon	**2-0**	Niort-Valenciennes	**3-0**
Le Havre-Troyes	**3-2**	Châteauroux-Nancy	**2-5**
Brest - Arles-Avignon	**1-0**	Auxerre-AC Ajaccio	**1-1**
Laval-Angers	**3-2**	Créteil-Clermont	**2-2**
Tours-Orléans	**4-3**	Sochaux-Nîmes	**2-0**

Rendez-vous

8e journée

LUNDI 22 SEPTEMBRE, 20 H 30
Valenciennes-Clermont
MARDI 23 SEPTEMBRE, 20 H 55
Dijon-Créteil
Troyes-Niort
Angers-Auxerre
Orléans-GFC Ajaccio
Sochaux-Brest
AC Ajaccio-Le Havre
Nîmes-Châteauroux
Arles-Avignon - Laval
Nancy-Tours

9e journée

VENDREDI 26 SEPT., 20 HEURES
Le Havre-Dijon
Niort-Angers
Valenciennes-Orléans
Châteauroux-Brest
Créteil-AC Ajaccio
GFC Ajaccio-Nîmes
Auxerre - Arles-Avignon
Laval-Nancy
Tours-Sochaux
LUNDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 30
Clermont-Troyes

GFC Ajaccio-Dijon : 2-0 (2-0)

BUTS : Pujol (11e), Boutaïb (30e).
VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 071. Arbitre : M. Cailleux (5✶). Avertissements : Youga (70e) pour le GFC Ajaccio ; Rivière (75e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Maury (5✶) - Andreu (5✶), Filippi (c) (5✶), Bréchet (5✶), Martinez (5✶) - Ducourtioux (5✶), Youga (5✶) - Boutaïb (6✶), Boujedra (5✶) (Rivieyran, 90e + 1), M'Madi (5✶) (Larbi, 82e) - Pujol (6✶) (Tshibumbu, 76e). Entr. : Laurey.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Bamba (4✶), Rémy (4✶), Varrault (c) (4✶), Souprayen (4✶) - Philippoteaux (4✶) (Bela, 62e), Cissé (5✶) (Mollet, 79e), Gastien (4✶), Amalfitano (4✶) (Rivière, 46e, 4✶) - Tavares (5✶), Diony (4✶). Entr. : Dall'Oglio.

Laval-Angers : 3-2 (1-1)

BUTS : Alla (41e, 52e s.p.), Robic (87e) pour Laval ; Boufal (26e), Kodjia (56e) pour Angers.
VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 360. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Robic (17e), Diallo (66e), Alla (71e) pour Laval ; Thomas (58e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Chafik (7✶), Konaté (7✶), Monfray (7✶), Perrot (4✶) - Gonçalves (c) (6✶), Guerriero (4✶) (Bourgeois, 46e, 6✶), Alla (7✶) - Robic (6✶), Diallo (6✶) (Bekamenga, 67e), Saïd (7✶) (Zeoula, 80e). Entr. : Zanko.
ANGERS (4-4-2) : Butelle (5✶) - Angoula (5✶) (Keita, 74e), Guillon (4✶), Thomas (4✶), Bouka Moutou (5✶) - Diers (c) (5✶) (Clémence, 82e), Manceau (5✶), Frikeche (5✶), Camara (6✶) (Eudeline, 70e) - Boufal (7✶), Kodjia (7✶). Entr. : Moulin.

Le Havre-Troyes : 3-2 (1-1)

BUTS : Carole (11e c.s.c.), Le Bihan (49e, 79e) pour Le Havre ; Bienvenu (41e), Jean (90e + 2) pour Troyes.
SAMEDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 363. Arbitre : M. Kalt (6✶). Avertissements : Ikoko (40e), Touré (67e) pour Le Havre ; Court (85e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 15/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Diallo (5✶) - Ikoko (3✶) (Chebake, 46e, 5✶), Touré (6✶), Le Marchand (c) (6✶), Mombris (5✶) - Fontaine (7✶), Saïss (5✶) (Fortes, 46e, 5✶) - Sao (6✶), Leroy (5✶), Bonnet (6✶) (Mendes, 77e) - Le Bihan (7✶). Entr. : Mombaerts.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Lacour (4✶) - Saunier (4✶), Rincon (4✶), Carole (4✶) - Othon (c) (5✶), Pi (5✶) (Court, 52e) - Jean (5✶), Azamoum (5✶) (Nivet, 66e), Darbion (6✶) - Bienvenu (5✶) (Gimbert, 72e). Entr. : Furlan.

Tours-Orléans : 4-3 (3-2)

BUTS : Santamaria (7e), Bergougnoux (10e, 13e), Adnane (64e) pour Tours ; Louisy Daniel (18e), Puyo (43e s.p.), Glombard (53e) pour Orléans.
VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 012. Arbitre : M. Jochem (4✶). Avertissements : Adnane (87e) pour Tours ; Ligoule (39e) pour Orléans. Expulsion : Bouhours (54e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.
TOURS (4-3-3) : Bertrand (6✶) - Diawara (6✶), Bouhours (0✶), Gradit (5✶), Schwechlen (6✶) - Berenguer (6✶), Chavalerin (5✶), Santamaria (6✶) (Diaz, 79e) - Adnane (7✶) (Bédia, 90e + 2), Ketkeophomphone (5✶) (Belkebla, 72e), Bergougnoux (c) (9✶). Entr. : Pantaloni.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (5✶) - Sidibé (6✶), Abdoulaye (3✶), Brillault (c) (5✶), Tomas (4✶) - Puyo (7✶), Ligoule (6✶), Loriot (5✶) (Benmeziane, 78e), Glombard (6✶) (Arnaud, 73e) - Louisy Daniel (6✶), Maah (6✶). Entr. : Frapolli.

Brest-Arles-Avignon : 1-0 (1-0)

BUT : Alphonse (22e).
VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 325. Arbitre : M. Husset (5✶). Avertissements : Laborde (49e) pour Brest ; Niang (70e), Phojo (79e), Savanier (90e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 10/20.
BREST (4-2-3-1) : Thébaux (6✶) - Belaud (5✶), Traoré (6✶), Martial (non noté) (Falette, 14e, 5✶), Moimbé (5✶) - Ramaré (c) (6✶), Perez (6✶) - Belghazouani (4✶) (Grougi, 57e), Alphonse (6✶), Laborde (5✶) - Verdier (5✶) (Samassa, 71e). Entr. : Dupont.
ARLES-AVIGNON (4-1-3-2) : Delac (5✶) - Phojo (5✶), Gigot (5✶), N'Diaye (5✶), Quintin (5✶) - Blanc (4✶) - Savanier (5✶), Rodriguez (c) (5✶), Ouaamar (4✶) - Niang (6✶), Van Kessel (4✶) (Hammar, 60e). Entr. : Irlès.

Niort-Valenciennes : 3-0 (1-0)

BUTS : Lala (37e c.s.c.), Ba (69e, 84e).
VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 519. Arbitre : M. Leonard (6✶). Avertissements : Malcuit (27e) pour Niort ; Poepon (27e) pour Valenciennes. Expulsion : Coulibaly (55e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 11/20.
NIORT (4-4-2) : Delecroix (7✶) - Malcuit (8✶), Sans (5✶), Barbet (6✶), Bernard (6✶) - Roye (6✶) (Houla, 83e), Koukou (5✶), Diaw (c) (6✶), Martin (4✶) (Hébras, 88e) - Koné (5✶), Dona Ndoh (5✶) (Ba, 64e). Entr. : Brouard.
VALENCIENNES (3-5-2) : Laquait (5✶) - Lala (5✶), Coulibaly (c) (0✶), Abdelhamid (6✶) - Néry (6✶), Abriel (7✶), Enza Yamissi (5✶), Houri (6✶) (Diarra, 60e), Ciss (6✶) (Guihoata, 87e) - Poepon (6✶) (Nguette, 60e), Le Tallec (5✶). Entr. : Casoni.

Ligue 2

Châteauroux-Nancy : 2-5 (0-2)

BUTS : Chamed (76e), Nnomo (88e) pour Châteauroux ; Dembélé (15e, 36e, 52e, 66e), Dalé (64e) pour Nancy.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 043. Arbitre : M. Lavis (7✶). Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.

CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (5✶) - Bonnart (3✶), Houtoundji (3✶), Nestor (c) (3✶), Obiang (2✶) (Bain, 69e) - Kamara (3✶) (Mauricio, 54e), Zola (2✶), Plessis (2✶), Chamed (5✶) - Rivas (2✶) (Nnomo, 81e), Thil (5✶). Entr. : Gastien.

NANCY (4-2-3-1) : Nardi (7✶) - Cuffaut (6✶), Sami (6✶), Diagne (6✶), Muratori (6✶) (Iglesias, 68e) - Amadou (5✶), Walter (5✶) - Dalé (7✶), Lusamba (5✶) (Karaboué, 61e), Hadji (c) (6✶) (Grange, 67e) - Dembélé (9✶). Entr. : Correa.

Auxerre-AC Ajaccio : 1-1 (1-1)

BUTS : Baby (37e) pour Auxerre ; Fauvergue (9e) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 968. Arbitre : M. Miguelgorry (7✶). Avertissements : Mulumba (4e), Bouby (25e) pour Auxerre ; Babiloni (53e), Coulibaly (65e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

AUXERRE (4-1-4-1) : Léon (6✶) - Aguilar (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Fontaine (4✶), Djellabi (6✶) - Aït Ben Idir (5✶) - Bouby (4✶), Mulumba (5✶), Baby (7✶) (Diarra, 81e), Kilic (6✶) (Nabab, 72e) - Mbombo Lokwa (4✶). Entr. : Vannuchi.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Sissoko (6✶) - Marester (4✶), Perozo (5✶), Kanté (5✶) (Zubar, 83e), Babiloni (4✶) - Coulibaly (6✶), Gonçalves (6✶) - Oliech (4✶) (Madri, 56e), Cavalli (c) (6✶) (Quintilla, 66e), Lesoimier (5✶) - Fauvergue (6✶). Entr. : Bracconi.

Créteil-Clermont : 2-2 (0-1)

BUTS : Andriatsima (63e), Piquionne (69e) pour Créteil ; Saadi (43e, 83e) pour Clermont.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 376. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Esor (55e), Montaroup (80e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (4 + 1). Note du match : 12/20.

CRÉTEIL (4-1-4-1) : Merville (5✶) - Esor (5✶), Di Bartoloméo (c) (5✶), Diedhiou (5✶), Montaroup (4✶) - Lafon (4✶) - Andriatsima (6✶) (Dabo, 88e), Ndoye (5✶), Seck (6✶), Dias (4✶) (Genest, 64e) - Essombé (4✶) (Piquionne, 56e). Entr. : Hinschberger.

CLERMONT (4-5-1) : L'Hostis (6✶) - Lippini (5✶) (Agounon, 68e), Martin (5✶), Avinel (6✶), Konongo (4✶) - Betsch (6✶), Ekobo (c) (6✶) (Capelle, 76e), Vidémont (6✶), Moulin (5✶), Novillo (6✶) (Salibur, 72e) - Saadi (7✶). Entr. : Diacre.

Sochaux-Nîmes : 2-0 (1-0)

BUTS : Caceres (42e), Toko Ekambi (90e + 1).

VENDREDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 816. Arbitre : M. Rouinsard (4✶). Avertissements : Roussillon (45e), Tardieu (55e), Mignot (87e) pour Sochaux ; Nouri (45e), Sartre (90e) pour Nîmes. Expulsions : Habran (45e) pour Sochaux ; Barillon (65e) pour Nîmes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (7✶) - Faussurier (6✶), Sunzu (6✶) (Zouma, 63e), Mignot (6✶), Roussillon (5✶) - Tardieu (6✶), Ilaimaharitra (5✶) - Habran (0✶), Caceres (7✶) (Toko Ekambi, 88e), Berenguer (5✶) - Butin (c) (5✶) (Gibaud, 80e). Entr. : Echouafni.

NÎMES (4-2-3-1) : Michel (6✶) - Cordoval (5✶), Barillon (0✶), Élie (5✶), Harek (5✶) - Briançon (5✶), Parpeix (4✶) - Nouri (5✶) (Njiki Tchoutou, 74e), Azouni (4✶) (Koura, 78e), Robail (4✶) - Maoulida (c) (5✶). Entr. : Pasqualetti.

MATCH DÉCALÉ (6e JOURNÉE)

Troyes-Auxerre : 1-2 (0-1)

BUTS : Nivet (80e) pour Troyes ; Mbombo Lokwa (35e, 65e) pour Auxerre.

LUNDI 15 SEPTEMBRE. Spectateurs : 8 810. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Rincon (26e) pour Troyes ; Aït Ben Idir (38e), Lefebvre (82e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

TROYES (4-2-3-1) : Petric (6✶) - Lacour (4✶) (Othon, 88e), Rincon (5✶), Saunier (5✶), Carole (5✶) - Ayasse (5✶), Pi (4✶) (Jean, 62e) - Court (5✶), Nivet (c) (6✶), Darbion (4✶) - Gimbert (4✶) (Bienvenu, 65e). Entr. : Furlan.

AUXERRE (4-1-4-1) : Léon (5✶) - Castelletto (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (7✶), Djellabi (5✶) - Mulumba (5✶) - Kilic (6✶) (Fumu Tamuzo, 78e), Bouby (5✶), Aït Ben Idir (5✶), Baby (6✶) (Lefebvre, 57e) - Mbombo Lokwa (7✶) (Diarra, 69e). Entr. : Vannuchi.

Équipe type

Buteurs

1. Saadi (Clermont), 6 buts.
2. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 5 buts.
4. Piquionne (Créteil), Dembélé (Nancy), Adnane (Tours), Jean (Troyes), 4 buts.
8. Camara (Angers), Chamed (Châteauroux), Lesage (Créteil), Koura, Maoulida (Nîmes), Nivet (Troyes), Poepon (Valenciennes), 3 buts.

Passeurs

1. Cissokho (Nîmes), 3 passes.
2. Kamara (Châteauroux), Essombé (Créteil), Rivieyran (GFC Ajaccio), Hadji (Nancy), Maoulida, Nouri (Nîmes), Puyo (Orléans), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), Abriel (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Angers, Créteil et Troyes, 11 buts.
4. Clermont et Tours, 10 buts.
6. GFC Ajaccio, Le Havre, Nancy et Nîmes, 9 buts.
10. Auxerre, Châteauroux, Dijon, Orléans et Sochaux, 7 buts.
15. Arles-Avignon, Laval et Niort, 6 buts.
18. AC Ajaccio, Brest et Valenciennes, 5 buts.

Défenses

1. Brest, 2 buts.
2. Niort, 3 buts.
3. AC Ajaccio, 4 buts.
4. Dijon et Troyes, 5 buts.
6. Laval et Orléans, 6 buts.
8. Auxerre, Nancy et Sochaux, 7 buts.
11. Angers, Arles-Avignon et Le Havre, 8 buts.
14. Créteil, Nîmes et Tours, 10 buts.
17. Clermont et GFC Ajaccio, 12 buts.
19. Châteauroux, 13 buts.
20. Valenciennes, 14 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Pedretti** (AC Ajaccio), **Youga** (GFC Ajaccio), **Bocaly** (Arles-Avignon), **Montaroup** (Créteil), **Bamba** (Dijon), **Barrillon** (Nîmes), **Cissokho** (Nîmes), **Habran** (Sochaux), **Bouhours** (Tours), **Rincon** (Troyes), **Coulibaly** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,75✶.
2. Lesage (Créteil), Bong (Niort), 6,33✶.
4. Saadi (Clermont), 6,29✶.
5. Malcuit (Niort), 6,25✶.
6. Kodjia (Angers), Roudet (Châteauroux), Moulin (Clermont), Chafik, Couturier, Diallo, Gonçalves (Laval), Le Bihan (Le Havre), Diaw (Niort), Kovacevic, Berenguer, Bertrand (Tours), Jean (Troyes), 6✶.
19. Ramaré, Traoré (Brest), Alla (Laval), Puyo (Orléans), 5,86✶.

Gardiens

1. Sissoko (AC Ajaccio), 7✶.
2. Delecroix (Niort), 6,29✶.
3. Cappone (Laval), 6,14✶.
4. Reynet (Dijon), Nardi (Nancy), Michel (Nîmes), Bertrand (Tours), 6✶.
8. Thébaux (Brest), 5,86✶.
9. Léon (Auxerre), 5,71✶.
10. Bosmel (Arles-Avignon), 5,6✶.
11. Butelle (Angers), Pelé (Sochaux), Petric (Troyes), 5,57✶.
14. Renault (Orléans), 5,43✶.
15. L'Hostis (Clermont), Merville (Créteil), 5,29✶.
17. Scribe (AC Ajaccio), 5,25✶.
18. Bonnefoi (Châteauroux), Diallo (Le Havre), 5,14✶.
20. Maury (GFC Ajaccio), 4,57✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris FC	15	7	4	3	0	10	4	+6
2. Red Star	13	7	4	1	2	9	5	+4
3. Boulogne	13	7	4	1	2	11	6	+5
4. Strasbourg	12	7	3	3	1	10	8	+2
5. Colmar	12	7	3	3	1	11	10	+1
6. Amiens	12	7	4	0	3	11	9	+2
7. Fréjus-Saint-Raphaël	11	7	3	2	2	10	6	+4
8. Dunkerque	11	7	3	2	2	7	7	0
9. Avranches	10	7	3	1	3	7	6	+1
10. Bourg-Péronnas	9	7	2	3	2	11	9	+2
11. Chambly	9	7	2	3	2	12	11	+1
12. Le Poiré-sur-Vie	9	7	2	3	2	10	11	-1
13. CA Bastia	9	7	2	3	2	11	8	+3
14. Colomiers	7	7	2	1	4	5	9	-4
15. Istres	6	7	1	3	3	8	10	-2
16. Luçon	6	7	1	3	3	5	8	-3
17. Marseille Consolat	4	7	1	1	5	6	17	-11
18. Épinal	2	7	0	2	5	4	14	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

7e journée

Paris FC-Istres	2-0
Colmar-Red Star	0-0
Boulogne-Dunkerque	3-0
Bourg-Péronnas - Strasbourg	3-0
Colomiers-Amiens	0-2
Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël	1-1
Marseille Consolat-Avranches	2-0
Luçon-Chambly	1-1
CA Bastia - Le Poiré-sur-Vie	2-2

Rendez-vous

8e journée

VENDREDI 26 SEPT., 20 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Paris FC
Red Star-Marseille Consolat
Dunkerque-Colmar
Istres-Boulogne
Avranches - Bourg-Péronnas
Amiens-Épinal
Chambly - Le Poiré-sur-Vie
Luçon-Colomiers
20 H 30 Strasbourg-CA Bastia

9e journée

VENDREDI 3 OCT., 20 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Strasbourg
Bourg-Péronnas - Red Star
Marseille Consolat-Dunkerque
Colmar-Istres
Boulogne - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Avranches
Colomiers-Chambly
Épinal-Luçon
20 H 30 Paris FC-Amiens

● **Paris FC-Istres : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 380. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Ech-Chergui (50e, 52e s.p.). Avertissement : Fenin (75e) pour Istres.
Paris FC : Demarconnay - Cantini, Jean, Lybohy, Konaté - Poujol - Ogounbiyi (Bongongui, 80e), Gamiette, Ech-Chergui (✶) (Traoré, 73e), Keita - Socrier (Baldé, 83e). Entr. : Taine.
Istres : Lejeune - Jeunechamp, Kehiha, Boche, Flégeau - Peritore (Fenin, 55e), Ba (Zoubir, 53e), Lambert (Barbier, 80e), Licka, Tinhan (✶) - Gbaguidi. Entr. : Charbonnier.

● **Colmar-Red Star : 0-0.** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Letexier.
Colmar : Mensah - M'Tir, Meyer, Hérelle, Crillon - Diawara - Touré (Moukhlil, 86e), Cheré, Diakota (✶), Bourgaud - Henaini. Entr. : Ott.
Red Star : Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch - Da Cruz (Kante, 61e), Makhedjouf - Hergault (Seidou, 55e), Bellion (Bouazza, 86e), Sliti (✶) - Lefaix. Entr. : Robert.

● **Boulogne-Dunkerque : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Cvitkovic (17e c.s.c.), Dia (50e, 65e). Avertissements : Bègue (11e) pour Boulogne ; Lecointe (25e), Cvitkovic (36e), Tamboura (69e) pour Dunkerque. Expulsion : Coulibaly (68e) pour Dunkerque.
Boulogne : Sauvage - Soubervie (Vandenabeele, 86e), Dumas, Jaques, Haddou - Dembélé, Rolland - Gbizie, Mercier (Dia, 46e, ✶), Vincent - Bègue (Abou Demba, 73e). Entr. : Le Mignan.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Cvitkovic (Tchokounte, 55e), Pindi, Lecointe - De Parmentier, Tamboura (✶), Mandouki, Huysman - Coulibaly (Dumortier, 55e), Fofana. Entr. : Mercadal.

● **Bourg-Péronnas - Strasbourg : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 1 641. Arbitre : M. Depechy. Buts : Sané (16e s.p., 28e, 41e). Avertissements : Maarif (39e) pour Bourg-Péronnas ; Belahmeur (59e) pour Strasbourg.
Bourg-Péronnas : Callamand - Maarif, Goyon (Ogier, 77e), Lacour - Benmelouka, Nirlo, Diompy, Berthomier (Gaubey, 63e), Faivre - Ba (Boussaha, 69e), Sané (✶). Entr. : Della Maggiore.
Strasbourg : Gauclin - Fachan, Camara, Sikimic, N'Dour - Amofa (Ndiaye, 46e), Grimm - Aguemon (Bahoken, 63e), Belahmeur, Liénard - Marques (✶). Entr. : Duguépéroux.

● **Colomiers-Amiens : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Petit. Buts : Pouye (1re, 38e). Avertissements : Lacroix (45e), Sow (90e) pour Colomiers ; Gazeau (23e), Burel (47e) pour Amiens.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Sow (✶), Mazel, Leoni (Ettien, 46e) - Lacroix, Donné (Khazri, 61e), Chenine - Corominas (Temmar, 72e), Barbato, Braggiotti. Entr. : Veilex.
Amiens : Veronese - El-Hajjam, Marque, Baudry, Ringayen - Pouye (✶) (Sanches, 79e), Beynié, Burel (Lefort, 69e), Gazeau - Nsame, Poyet. Entr. : Michel.

● **Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Guillard. Buts : Chouleur (34e) pour Épinal ; Gace (90e + 4) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Léonard (30e), Mangan (35e) pour Épinal ; Scarpelli (62e), Dequaire (64e), Damour (77e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Épinal : Robin - Coignard, Mangan, Michelot - Léonard, Guyon, Lancina Konaté, Chouleur (Gazagnes, 89e), Diallo (Chauvet, 75e) - Hassan (✶), Benkajjane. Entr. : Tissot.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Rougeaux, Dequaire, Gace - Damour, Mboup (✶) (Achour, 86e), Padovani (Henry, 69e), Mbone - Scarpelli, Belfort (Gendrey, 80e). Entr. : Estevan.

● **Marseille Consolat-Avranches : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Hamel. Buts : Gigliotti (40e), Bounou (55e). Avertissements : Bounou (81e) pour Marseille Consolat ; Cabon (89e) pour Avranches. Expulsion : Gigliotti (59e) pour Marseille Consolat.
Marseille Consolat : Gueydon - Fofana, Bounou (✶), Nicodème, Amiri - Seymand, Deruda, Hilaire - Hammoud (Dumortier, 67e), Arlaud (Selemanie, 90e), Gigliotti. Entr. : Prunier.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Derrien, Herauville, Cabon, Keita (✶) - Niakaté (Schur, 67e), Ricaud (Thiaré, 67e), Boateng, Pivaty - Créhin. Entr. : Déziré.

● **CA Bastia - Le Poiré-sur-Vie : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 444. Arbitre : M. Bar. Buts : Toudic (6e s.p.), Ripart (77e) pour le CA Bastia ; M'Changama (49e), Traoré (90e + 1) pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissements : Toudic (11e), Ramos (88e) pour le CA Bastia.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Moretti, Doumbia, Sonnerat, Santelli (✶) - Ramos, Marty (Ripart, 68e), El-Hamzaoui (Benyahia, 54e) - Traoré (Grimaldi, 58e), Toudic. Entr. : Rossi.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Argelier, Lusinga, Dikamona, Traoré - Dufau (Pinau, 82e), Das Neves, Salis (Bonnet, 75e), Fachan - M'Changama (✶), Sarr (Vicente, 67e). Entr. : Tanchot.

● **Luçon-Chambly : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 866. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Ruault (63e) pour Luçon ; Ba (78e) pour Chambly. Avertissement : Ndoye (73e) pour Luçon.
Luçon : Martin - Deher (N'Simba, 50e), Messiba, Chemin, Jean-Baptiste - Ruault, Charrier, Germann, Abahlil (✶) (Delanoë, 74e) - Insou (Ndoye, 67e), Mbida. Entr. : Reculeau.
Chambly : Rodrigues - De Araujo, Sert, De Vipart, Ba - Tagaye, Rodrigo (✶), Popelard, Heinry, Brusco (Ngwatala, 67e) - Raddas (Manguele, 67e). Entr. : Luzi.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 7 buts.
2. Pouye (Amiens), 5 buts.
3. Toudic (CA Bastia), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), 4 buts.
6. Bègue (Boulogne), Ripart (CA Bastia), Heinry (Chambly), Diawara (Colmar), Fofana (Dunkerque), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie), Kinkela (Paris FC), Marques (Strasbourg), 3 buts.
14. Gazeau, Nsame (Amiens), Créhin (Avranches), B. Dia, Gbizie (Boulogne), Benyahia (CA Bastia), Ba, Tagaye (Chambly), Crillon, Touré (Colmar), Dabo (Istres), De Parmentier (Dunkerque), Damour, Dequaire (Fréjus-Saint-Raphaël), Tinhan (Istres), Fontaine, Salis (Le Poiré-sur-Vie), Gigliotti (Marseille Consolat), Ech-Chergui, Socrier (Paris FC), Lefaix (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), Chouleur (Épinal), 2 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4✶.
4. Callamand (Bourg-Péronnas), Heinry (Chambly), Tinhan (Istres), 3✶.
7. Gazeau (Amiens), Keita (Avranches), Mercier (Boulogne), Sané (Bourg-Péronnas), Ripart, Santelli (CA Bastia), Diakota, Touré (Colmar), Barbato, Khazri (Colomiers), Fofana, Mandouki (Dunkerque), Deneuve, Mboup (Fréjus-Saint-Raphaël), Blondel (Istres), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie), Abahlil, Charrier, Ruault (Luçon), Kinkela (Paris FC), Lefaix (Red Star), Robin (Épinal), 2✶.

CFA

Groupe A

6e journée

Sedan-Entente SSG	2-0
Roye-Noyon - Quevilly	1-4
Romorantin-Calais	0-0
Croix-Lille B	1-0
Amiens AC-Ivry	4-0
Dieppe-Lens B	1-1
Beauvais-Mantes	0-1
Arras - Paris-SG B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	24	6	6	0	0	14	3
2. Quevilly	21	6	5	0	1	12	5
3. Romorantin	17	6	3	2	1	6	4
4. Croix	16	6	3	1	2	6	5
5. Lille B	16	6	3	1	2	8	7
6. Amiens AC	15	6	3	0	3	9	5
7. Dieppe	14	6	2	2	2	5	5
8. Beauvais	13	6	2	1	3	4	5
9. Roye-Noyon	13	6	2	1	3	6	8
10. Mantes	13	6	2	1	3	6	9
11. Arras	13	6	2	1	3	12	11
12. Entente SSG	13	6	2	1	3	8	7
13. Paris-SG B	12	6	1	3	2	3	8
14. Lens B	11	6	1	2	3	5	7
15. Calais	11	6	1	2	3	4	8
16. Ivry	8	6	0	2	4	3	14

● **Sedan-Entente SSG : 2-0 (1-0).** Buts : Dufour (12e), Goba (90e + 2).
Sedan : Maeyens - Vardin, Dufour, Camacho, Vasseur - Durand (James, 70e), Anziani, Leroy (Laplace Palette, 77e), Rocchi - Armand (Célina, 90e + 1), Goba. Entr. : Fouzari.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Kébé, Ouéhi, Mendy - N. Koné, Nakkaa (Pancrate, 70e), Sacko (Macalou, 82e), Diarra (Toulliou, 75e) - D. Koné, M'Bessa. Entr. : Bordot.

● **Roye-Noyon - Quevilly : 1-4 (0-2).** Buts : Sané (51e) pour Roye-Noyon ; Mortoire (12e s.p.), Colinet (15e, 79e), Ouahbi (90e) pour Quevilly. Expulsion : P. Diallo (9e) pour Roye-Noyon.
Roye-Noyon : Dauphy - Desenzani (M. Diallo, 79e), Niang, Gomes, P. Diallo - Villier (Bertin d'Avesnes, 57e), Akichi, Djiré Junior, Durbant - Cambrone, Sané (Segarel, 71e). Entr. : Dailly.
Quevilly : Moriss - Mortoire, Weis, Albert, Archimbaud - Rogie, Biaou - Géran (Ouahbi, 80e), Colinet, Mendes - Sarr (Gobron, 84e). Entr. : Da Costa.

● **Romorantin-Calais : 0-0.**
Romorantin : Cosson - Tati, Nicolas, Joinville, Amiens - Serin, Sanchez (Olou, 85e), Kibundu, Bourillon - Girard (Adjet, 69e), Souyeux (Felsina, 69e). Entr. : Dudoit.
Calais : Crepin - Saint-Maxin, Moges, Marque, Gobert - Danset, Chauvin, Blérard, Gomez - Lavie (Dorot, 69e), Dramé. Entr. : Boutoille.

● **Croix-Lille : 1-0 (0-0).** But : Oumedjeber (81e).
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Derville - Obino, Debuchy (Hassani, 58e), Robail (M. Dia, 82e) - Oumedjeber - Bekhechi (Delacourt, 78e), De Araujo. Entr. : Antunes.
Lille : Butez - Halucha, Pavard, Vanbaleghem, Koné - Debordeaux (Tall, 81e), Irie-Bi, Araujo - Aholou - Koubemba, Traoré (Jamrozik, 73e). Entr. : Adam.

● **Amiens AC-Ivry : 4-0 (0-0).** Buts : Samb (47e, 85e), Lebrun (49e), Zelmati (51e).
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Dié, Tchouatcha - Lebrun (Despois de Folleville, 71e), Matondo, Kharbouchi (Etshimi, 60e), Samb, Zelmati (Aabid, 68e) - Dilemfu. Entr. : Hamdane.

Ivry : Aupic - Tshimanga, Merel, Primorac (Metelus, 76e), Marzougui - Ben Brahim (Babel, 65e), Pailler, Mahsas, Gnahoré, Farnabe - Henriet (Cissé, 65e). Entr. : Girard.

● **Dieppe-Lens : 1-1 (0-0).** Buts : Barthélemy (71e) pour Dieppe ; Seck (53e) pour Lens.
Dieppe : Burel - Mendy, Hamel, Letombe, Cantelou - Abrassart - Gabé (Thiam, 65e), Frau, Barthélemy, Mvulubundu - Kabran. Entr. : Auzoux.
Lens : Henriques - Diafat, Inzoudine (Spano, 67e), Moore, Fradj - Lamonnier, Lavie (Aït-Malek, 80e), Madiani - Banza, Seck, Lecœuche. Entr. : Sikora.

● **Beauvais-Mantes : 0-1 (0-0).** But : J.-L. Preira (83e).
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Sangante, Modeste, Le Picard - Dabo, N'Diaye (Ouédraogo, 65e) - Kibikula, Benaries, Luciathe (Harant, 74e) - Brisset. Entr. : Falette.
Mantes : Ma. Gueye - M. Keita, Me. Gueye, N'Diaye, B. Diabira - Macalou, Lelevé, B. Preira (J.-L. Preira, 46e), El-Baillal (Taline, 63e) - E. Keita (Babinga, 64e), Berkak. Entr. : Mendy.

● **Arras - Paris-SG : 0-0.** Expulsion : Kimpembe (65e) pour le Paris-SG.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Daval, Joao-Baty - Razakanantenaina, Forestier - Herbaut, Robail (Calon, 85e), Bernard - Desprès. Entr. : Dabrowski.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Rimane, Kimpembe, Bambock - Martin, Pereira De Sa (Lacazette, 69e), Rabiot - Augustin, Traoré (Meïté, 13e), Petrilli (Kimmakon, 60e). Entr. : Bechkoura.

Buteurs
1. Koubemba (Lille B), 7 buts.
2. Desprès (Arras), 6 buts.
3. Goba (Sedan), 5 buts.
4. Samb (Amiens AC), Barthélemy (Dieppe), D. Koné (Entente SSG), Souyeux (Romorantin), 4 buts.
8. Robail (Arras), M'Bessa Akono (Entente SSG), Colinet, Sarr (Quevilly), 3 buts.
12. Brisset (Beauvais), Lamonnier, Seck (Lens B), J.-L. Preira (Mantes), Petrilli (Paris-SG B), Rogie (Quevilly), Segarel (Roye-Noyon), Armand, Dufour, Laplace Palette (Sedan), 2 buts.

Rendez-vous
7e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE
Calais-Sedan
Quevilly-Dieppe
Mantes-Romorantin
Lens B-Croix
Lille B-Beauvais
Entente SSG-Amiens AC
Paris-SG B - Roye-Noyon
Ivry-Arras

Groupe B
6e journée

Moulins-Mulhouse	0-1
Raon-l'Étape - Belfort	3-3
Jura Sud-Drancy	4-0
Troyes B - Saint-Étienne B	2-1
Fleury-Mérogis - Yzeure	2-2
Sarre-Union - Viry-Châtillon	0-1
Metz B-Sochaux B	0-1
Aubervilliers-Montceau	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	22	6	5	1	0	11	2
2. Belfort	20	6	4	2	0	15	8
3. Jura Sud	17	6	3	2	1	10	6
4. Troyes B	15	6	3	0	3	9	7
5. Yzeure	15	6	2	3	1	7	5
6. Viry-Châtillon	15	6	2	3	1	5	7
7. Sochaux B	15	6	2	3	1	7	8
8. Sarre-Union	14	6	2	2	2	8	8
9. Raon-l'Étape	14	6	2	2	2	6	7
10. Aubervilliers	13	6	1	4	1	4	4
11. Montceau	13	6	2	1	3	4	6
12. Metz B	13	6	2	1	3	5	4
13. Saint-Étienne B	11	6	1	2	3	7	10
14. Fleury-Mérogis	11	6	1	2	3	8	9
15. Moulins	9	6	1	0	5	2	7
16. Drancy	8	6	0	2	4	4	14

● **Moulins-Mulhouse : 0-1 (0-0).** But : Mathlouthi (81e).
Moulins : Fernand - Fugier, Sery, Chalier, Rouchon - Ruffaut, Ligoule (Camara, 85e), Gueheo-Djetou - Lobo (Gomariz, 65e), Carmo, Zambrano (Franco, 65e). Entr. : Loubat.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Kerssane, Oswald, Ellemaud - P.-M. Ba, Douillard, Gherardi - Asbabou (Brahmia, 59e), Da Silva (Mathlouthi, 54e), Genghini (Dardouri, 68e). Entr. : Amzine.

● **Raon-l'Étape - Belfort : 3-3 (2-3).** Buts : Hsini (13e), N'Diaye (36e), Branger (77e s.p.) pour Raon-l'Étape ; Ahamadi (27e), Régnier (32e, 38e s.p.) pour Belfort.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch (Brafine, 66e), Keita, Patin (Mascarelli, 8e), Mboma - Nyamwisi - N'Diaye (Balogou, 73e), Johansen, Povoa - Hsini, Branger. Entr. : Séchet.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Manzinali, Cabit - Hacquard, Tahiri (Ketfi Charif, 77e) - Ahamadi, Hoggas, Khadda (Kiki, 66e) - Régnier (Jabal, 84e). Entr. : Goldman.

● **Jura Sud-Drancy : 4-0 (2-0).** Buts : Saidou (15e), Miranda (29e, 60e), Oliveri (73e).
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Saidou, Guichard, Grampeix - Deletraz, Oliveri (Lebesgue, 89e), Miranda, Lanoix - M'Baiam, Haguy. Entr. : Moulin.
Drancy : Gassama - Nocente, Noncent, Ekani, Basimba Mutienga - Diatta (Kachour, 61e), Dahchour (Salmier, 61e), Etou, Villeneuve, Mouhounou - Mpassi (Khalfet, 74e). Entr. : Hebbar.

● **Troyes - Saint-Étienne : 2-1 (2-0).** Buts : Grandsir (14e), Henry (34e s.p.) pour Troyes ; Valente (52e s.p.) pour Saint-Étienne. Expulsion : Koné (57e) pour Troyes.
Troyes : Bernardoni - Harvey, Sylla, Jarjat, Koné - Thiago (Goteni, 67e), Henry (Dasquet, 57e), Confais, Gueye - Koriche, Grandsir (Ombella, 82e). Entr. : Robin.
Saint-Étienne : Valette - Vandamme, Moihedja (Karamoko, 26e), Durieu, Chapuis - Suljic, Saint-Louis, Elogo, Valente - Injaï (Malumandsoko, 70e), Macalou. Entr. : Oleksiak.

● **Fleury-Mérogis - Yzeure : 2-2 (0-2).** Buts : Hébert (56e s.p.), Baldé (65e) pour Fleury-Mérogis ; Joyon (4e), Jous (16e) pour Yzeure. Expulsion : Boisseau (83e) pour Fleury-Mérogis.
Fleury-Mérogis : Sauzeau - Boisseau, Mabunda, Oliveira, Basse (Gbedinyessi, 59e) - Marignale, Ribadeira, Autret - Hébert, Valerius (Baldé, 59e), Passape. Entr. : Bouger.
Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, Guillou - Rousseau (Trolliet, 63e), Gérard (El-Hamdaoui, 54e), Jous - Dady Ngoye (Hardouin, 77e), Joyon, Millot. Entr. : Dupuis.

● **Sarre-Union - Viry-Châtillon : 0-1 (0-1).** But : Kiaku (14e).
Sarre-Union : Meyer - Moreira (R. Tergou, 77e), Konki, Dirand, Schneider - Zerbini, Dje, Simsek, Hassidou - Riff (Denizer, 66e), Hayef (Belktati, 66e). Entr. : Paterno.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Kourekama, Miatoudila, Diasivi - Jalliti, Katshimuka (Keita, 91e), Marcilla, Kiaku - Manene (Diakhaté, 78e), Étienne (Miessan, 65e). Entr. : Aïchour.

● **Metz-Sochaux : 0-1 (0-0).** But : Robinet (59e).
Metz : Junker - Rivierez, Lahaye, Toussaint, Udol - Sido, Pierrot (Bur, 69e), Philipps, Nouvier - Bozok (Millimino, 62e), Doukouré (Doumbia, 62e). Entr. : Pinot.
Sochaux : Konaté - Onguene, Senzemba, Cros - Chalabi (Ilgaz, 71e) - Fuchs, Malsa, Chikhaoui (Ruiz, 77e), Souprayen - Diallo, Robinet (Sagun, 87e). Entr. : Moutier.

● **Aubervilliers-Montceau : 2-0 (1-0).** Buts : Ghili (8e), A. Youcef (90e + 4).
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Margot, Traoré, Seck - Kingue-Milla, Tomasevic - Aguini, Ghili, Ben Boudaoud (Ibrahimi, 47e ; A. Youcef, 83e) - Benahmed. Entr. : Youcef.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Behlow, Boucansaud, Trévisan - Couturier, Berthaut, Odin (Oumakhou, 28e), Gouliat, El-Bouraissi - Bonifacino (Seble, 65e). Entr. : Chandioux et Large.

Buteurs
1. Régnier (Belfort), 5 buts.
2. Ahamadi, Jabal (Belfort), Dahchour (Drancy), Hébert (Fleury-Mérogis), Miranda (Jura Sud), Mathlouthi (Mulhouse), Dje (Sarre-Union), Kiaku (Viry-Châtillon), 3 buts.
10. Baldé (Fleury-Mérogis), Oliveri (Jura Sud), Branger, Hsini (Raon-l'Étape), Valente (Saint-Étienne B), Hassidou, Simsek (Sarre-Union), Chikhaoui, Robinet (Sochaux B), Camara, Grandsir, Gueye, Henry (Troyes B), Jous (Yzeure), 2 buts.

Rendez-vous
7e JOURNÉE SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE
Mulhouse - Fleury-Mérogis
Belfort-Moulins
Montceau-Jura Sud
Drancy-Troyes B
Viry-Châtillon - Aubervilliers
Yzeure - Sarre-Union
Sochaux B - Raon-l'Étape
Saint-Étienne B - Metz B

Groupe C
6e journée

Marignane-Sète	1-1
Chasselay-Grenoble	0-1
Martigues - Saint-Priest	2-1
AS Béziers-Le Pontet	0-1
Monaco B-Lyon Duchère	1-1
Hyères-Rodez	0-1
Nice B-Lyon B	2-2
Villefranche/S. - Montpellier B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	20	6	4	2	0	10	3
2. Grenoble	18	6	3	3	0	11	5
3. Martigues	17	6	3	2	1	11	7
4. Le Pontet	17	6	3	2	1	11	9
5. Monaco B	15	6	2	3	1	8	4
6. Rodez	15	6	3	0	3	8	13
7. Nice B	14	6	2	2	2	8	9
8. Montpellier B	14	6	2	2	2	6	7
9. Sète	13	6	1	4	1	6	7
10. Chasselay	13	6	2	1	3	5	8
11. Lyon B	13	6	1	4	1	5	6
12. AS Béziers	12	6	2	0	4	6	7
13. Lyon Duchère	11	6	1	2	3	7	7
14. Saint-Priest	11	6	1	2	3	5	7
15. Villefranche/S.	11	6	1	2	3	6	10
16. Hyères	10	6	1	1	4	4	8

● **Marignane-Sète : 1-1 (0-0).** Buts : Bosca (50e) pour Marignane ; Kharrazi (55e) pour Sète.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi - Théréau, Rabah - Ouchmid (Caldeirinha, 76e), Lamatina, Bosca - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Sète : Pappalardo - Dal Molin, Kharrazi, Fayos, Coulet - Scaffa, Gensel (Oliva-Giner, 87e), Isola, Aït-Ahmed (Doumeng, 81e), Cannac (Gregorio, 46e) - Gelly. Entr. : Scala.

● **Chasselay-Grenoble : 0-1 (0-0).** But : Simon (67e c.s.c.).
Chasselay : Jaccard - Giraud, Viricel, Charvet, Genet - Castillo, Gomez, Giuly, Simon (Alioui, 74e) - Govou (Moukaddam, 46e), Traoré (Simsek, 70e). Entr. : Santini.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Hachi, Gomes Da Silva, Bengriba - Pinto-Borges, Ayari (Nastrallah, 61e), Thomas (Settaout, 76e), Akrour - Diri, Tchenkoua (Jouffreau, 68e). Entr. : Saragaglia.

● **Martigues - Saint-Priest : 2-1 (1-0).** Buts : Martin (34e c.s.c.), Assami (83e) pour Martigues ; Uras (75e) pour Saint-Priest.
Martigues : Kouakbi - Kehiha, Messaoudi, Assami, Ba - Youcef, Lettig (Leparmentier, 78e), Orsattoni (Bouzazi, 59e), Elissalt - Akeb-Daoud, Ledy (Dridi, 86e). Entr. : Priou.
Saint-Priest : Martin - Aiachi (Dialungana, 86e), Kayombo, Uras, Colloredo - Draidi, Bouguerra, Fernandez (Atik, 70e), Prieto (Bardine, 78e), Poulignier - Hamdany. Entr. : Scheiwe.

● **AS Béziers-Le Pontet : 0-1 (0-0).** But : Coulibaly (69e).
AS Béziers : Idir - Rodriguez, Jean-Pierre, Lucas (Cuvier, 46e), César - Kembolo Luleye, Sotoca, Jourdan, Soukouna (S. Taillan, 87e) - Ramon, Fortuné. Entr. : Collin.
Le Pontet : Mafoumbi - Phamba (Poulain, 90e + 2), Moulet, J. Traoré, Assoumani - H. Traoré, Sène, Farras, Coulibaly (Scaranga, 87e) - Sabri, Tlili. Entr. : Tosi.

● **Monaco-Lyon Duchère : 1-1 (0-0).** Buts : Mills (46e) pour Monaco ; Romany (46e) pour Lyon Duchère.
Monaco : Caillard - Lina, Beneddine, Diaby, Touré - Thiam, Mills, Diallo, Chaibi (Bahamboula, 56e) - Kamin, Tirard. Entr. : Barilaro.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Sbai, Ogier, Manga - Fofana, Romany, N'Diaye, Niang (Benayem, 88e) - Talhaoui (Idangar, 39e), Ezikian (Fawzi, 82e). Entr. : Mokeddem.

● **Hyères-Rodez : 0-1 (0-1).** But : Chougrani (32e). Expulsion : Decugis (77e) pour Hyères.
Hyères : Manero - Ndiaye, Brahim-Bounab, Decugis, Keita - Teuma, Arroub - Ressa, Mourabit (Aziz, 64e), Gache (Turzo, 87e) - Do Pilar Patrao. Entr. : Blanc.
Rodez : Rascle - Fauqué, Roumégous, Bardy, Oliveira - Castanier, Guerbert (Ouadah, 73e), Banor, Mahaya (Boissier, 61e) - Suarez, Chougrani (A. Camara, 82e). Entr. : Plenecassagne.

● **Nice-Lyon : 2-2 (1-1).** Buts : P. Puel (45e + 1 s.p.), Ranieri (51e) pour Nice ; Paye (44e s.p.), Moutoussamy (60e) pour Lyon.
Nice : Boudersa - Digbeu, M'Bow, Boscagli - Raheriharimanana (Borges, 84e), Ranieri, Koziello (Tera, 68e), Dao Castellana (B. Constant, 46e), El-Hamdaoui - Honorat, P. Puel. Entr. : Beunardeau.
Lyon : Frick - Moufi, Mboumbouni, Jenssen, Nganioni - Diakhaby - Gaspar (Perrin, 51e), Martins Pereira, Moutoussamy, Del Castillo - Paye (Kalulu, 72e). Entr. : Olio.

● **Villefranche-sur-Saône - Montpellier : 1-1 (0-0).** Buts : Bando Ngambé (57e) pour Villefranche-sur-Saône ; Dallois (83e) pour Montpellier.
Villefranche-sur-Saône : Chazelle - Soudain, Ertek, Antoinat, Baud - Dumas (Fostier, 52e), Paillot (Nouir Mahjoub, 68e), Jasse, Bouras - Bah, Bando Ngambé (Bentahar, 74e). Entr. : d'Urbano.
Montpellier : Ligali - Reihle, Poaty, Campos, Gissi - Skhiri - Cornette (Ahlinvi, 46e) - Fito, Boussaid (Chaouche, 59e) - Mounié, Seraf (Dallois, 76e). Entr. : Lefèvre.

Buteurs
1. Chabaud (Marignane), 6 buts.
2. Kamara (Monaco B), 5 buts.
3. Simon (Chasselay), Barnoussi (Le Pontet), 4 buts.
5. Akrour, Diri (Grenoble), Ledy (Martigues), P. Puel (Nice B), 3 buts.

Rendez-vous
7e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE
Le Pontet-Marignane
Grenoble-Martigues
Saint-Priest - Monaco B
Rodez-Chasselay
Sète-Nice B
Montpellier B-AS Béziers
Lyon B-Hyères
Lyon Duchère - Villefranche-sur-Saône

Groupe D
6e journée

Nantes B - Saint-Malo	2-0
Lorient B-Plabennec	2-2
Concarneau-Bordeaux B	1-1
Trélissac - Fontenay-le-Comte	0-0
Stade Bordelais-Limoges	1-0
Les Herbiers - Mt-de-Marsan	3-0
Pau-Vitré	2-1
Pontivy-Tarbes	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	20	6	4	2	0	10	4
2. Lorient B	20	6	4	2	0	9	3
3. Concarneau	19	6	4	1	1	10	5
4. Trélissac	18	6	3	3	0	7	4
5. Stade Bordelais	17	6	3	2	1	6	2
6. Les Herbiers	16	6	3	1	2	7	4
7. Bordeaux B	15	6	2	3	1	8	6
8. Pau	14	6	2	2	2	7	6
9. Vitré	14	6	2	2	2	7	8
10. Fontenay-le-C.	13	6	1	4	1	7	7
11. Limoges	11	6	1	2	3	5	8
12. Saint-Malo	11	6	1	2	3	3	8
13. Mt-de-Marsan	10	6	1	1	4	3	8
14. Plabennec	10	6	1	1	4	4	9
15. Pontivy	10	6	1	1	4	3	8
16. Tarbes	7	6	0	1	5	6	12

● **Nantes - St-Malo : 2-0 (1-0).** Buts : Aristeguieta (6e s.p., 70e).
Nantes : Riou - Dubois, Ndongala, Touré, Walongwa - Rongier, Iloki (Gandi, 75e), Gomis (Alcibiade, 89e), Oudrhiri - Niane (Badji, 89e), Aristeguieta. Entr. : Mao.
Saint-Malo : Barbe - Abadie, Coulombel (Lacroix, 81e), Simon, Ubatello - Delahaye, Ferreira (Jégu, 64e), Vieira, Delalande - Gosselin (Haquin, 71e), Maïga. Entr. : David.

● **Lorient - Plabennec : 2-2 (1-1).** Buts : De. Bouanga (38e, 55e) pour Lorient ; Coat (23e s.p.), Philip (67e) pour Plabennec.
Lorient : Sy - Pedrinho, Touré, Wachter, Beauverger - De. Bouanga, P. Lavenant, Gakpa, Barthelmé (Mara, 46e) - Diallo (Laura, 62e), Robert (Karamoko, 84e). Entr. : Haise.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Matte, Begoc, Hénaff - Bégot, Coat, Pinvidic (Hertu, 79e), Saive (Mabusa, 84e), Philip - Diatta. Entr. : Kerdilès.

● **Concarneau - Bordeaux : 1-1 (0-0).** Buts : Richetin (90e + 3) pour Concarneau ; Nouamria (85e) pour Bordeaux.
Concarneau : Seznec - Toupin, Benamara, Le Joncour, Cotty - Richetin, Illien (Basset, 57e), Drouglazet, Gégousse (Gargam, 57e) - Gourmelon, Koré (Swaray, 76e). Entr. : Cloarec.
Bordeaux : Prior - Guilbert, Yambéré, Blaise, Poundjé - Alceus, Vada - Shamal (Nouamria, 70e), Crivelli, Valla (Traoré, 88e) - Dabasse. Entr. : Battiston.

● **Trélissac - Fontenay-le-Comte : 0-0.**
Trélissac : Cabassud - Lafont (Eglin, 80e), Gérard, Chevalier, Desenclos - Burgho, Sophie (Bouyer, 73e), Espinosa, Papin (Cavaniol, 67e) - Pejovic, Duféal. Entr. : Slijepcevic.
Fontenay-le-Comte : Keita - Rauturier, Benzariouh, Alic, Billaud - De Jésus, Bulteau (Cosset, 67e), Garot (Nkoué, 85e), Mace (Lefort, 77e) - Guibert, Bonaventure. Entr. : Gauvin.

● **Stade Bordelais - Limoges : 1-0 (1-0).** But : Dutournier (42e).
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Leugueun, Roland, Janin - Moudio, Venayre (Lavie, 46e), Dia (Morlan, 63e), Bugnet (Belbachir, 52e) - Dutournier, Faras. Entr. : Parisot.
Limoges : Pénichon - Crouchet (Bisson, 52e), Pivard, Hamdi, Calogine - Jarry (Vezine, 77e), Berkak, Abdelmoula (Abelinti, 60e), Caloin - Mbouemboué, N'Goma. Entr. : Gaudron.

● **Les Herbiers - Mont-de-Marsan : 3-0 (1-0).** Buts : Mayulu (2e), Schuster (61e s.p.), Scotté (63e). Expulsion : Soubieille (61e) pour Mont-de-Marsan.
Les Herbiers : Montay - Fahrasmane, Leybros, J.-B. Rocu, Badin - Kisamba, Jamin, Rousseau (Thibault, 78e), Boubaya (Vuillemot, 65e) - Mayulu, Schuster (Scotté, 62e). Entr. : Rizzetto.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Vignolles, Soubieille, Cegielski - Acédo, Pioton (Bréthous, 46e), Camara (Barbe, 62e), Gasparoto (Mimouni, 74e) - Labarbe, Elissalt. Entr. : Aristouy.

● **Pau-Vitré : 2-1 (2-0).** Buts : Lamhaf (11e), Covin (36e) pour Pau ; Le Bihan (53e) pour Vitré.
Pau : Petit - Martin, Lacrampe, Diakhaté, Attoukora - Jamaï, Lamhaf, Maisonneuve, El-Meliani (Bical, 61e), Covin (Bardet, 78e) - M'Laab (Bakir, 78e). Entr. : Strzelczak.

Vitré : Levacher - Guilbault, Poder, Guimpier, Barru - Le Bihan (Laot, 70e), Sanchez (Lebacle, 75e), Besnard - Diawara (Cretin, 61e), Laurent, Biger. Entr. : Sorin.

● **Pontivy - Tarbes : 2-1 (2-0).** Buts : Le Boulaire (7e), Paillot (23e) pour Pontivy ; Séguret (79e) pour Tarbes.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Boulaire, Le Guerroué, Le Guével - Paillot, Tison (Fané, 83e), Havart (Liri, 74e), Peru - Bray (Jaffrès, 67e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Tarbes : Cappa - Quéré, Laborde, Baudin, Mouret - Aresse (Diaz, 46e), Even, Dos Santos (Bakir, 72e), Séguret - Martin (Samhi, 15e), Duchemin. Entr. : Pollet.

Buteurs
1. Papin (Trélissac), 5 buts.
2. Richetin (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), Dutournier (Stade Bordelais), Séguret (Tarbes), Laurent (Vitré), 3 buts.
7. Dabasse, Shamal (Bordeaux B), Gourmelon, Koré (Concarneau), Beunaiche, Durand (Fontenay-le-Comte), Belfoul, Caloin (Limoges), Aristeguieta, Niane (Nantes B), Bakir, Covin, Lamhaf (Pau), Coat (Plabennec), Dos Santos (Tarbes), 2 buts.

Rendez-vous
7e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE
Bordeaux B-Nantes B
Saint-Malo - Lorient B
Vitré-Concarneau
Mont-de-Marsan - Trélissac
Tarbes-Stade Bordelais
Limoges-Les Herbiers
Fontenay-le-Comte - Pau
Plabennec-Pontivy

ANNONCES CLASSÉES
AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

CFA2

Groupe A

4e journée

Rennes B - Saint-Brieuc	4-3
Lannion-Sablé	0-1
Châteaubriant-Locminé	2-0
Guingamp B-Rennes TA	3-1
Saint-Lô - Brest B	1-1
Dinan-Léhon - Laval B	3-2
Hérouville-Granville	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	14	4	3	1	0	10	6
2. Sablé	12	4	2	2	0	8	5
3. Châteaubriant	12	4	2	2	0	7	4
4. Saint-Brieuc	11	4	2	1	1	9	6
5. Rennes TA	11	4	2	1	1	4	4
6. Guingamp B	10	4	2	0	2	9	5
7. Brest B	10	4	1	3	0	5	4
8. Dinan-Léhon	9	4	1	2	1	7	8
9. Lannion	8	4	1	1	2	2	3
10. Granville	7	4	0	3	1	3	4
11. Saint-Lô	7	4	0	3	1	6	9
12. Hérouville	6	4	0	2	2	4	6
Laval B	6	4	0	2	2	4	6
14. Locminé	5	4	0	1	3	2	10

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Sablé-Rennes B
Rennes TA-Châteaubriant
Saint-Brieuc - Guingamp B
Brest B-Lannion
Locminé - Dinan-Léhon
Granville - Saint-Lô
Laval B-Hérouville

Groupe B

4e journée

St-Pryvé-St-Hilaire - Le Mans	0-2
Vertou-Bressuire	2-1
Châtellerault - La Roche/Yon	2-0
Chauray-Tours B	0-1
Angers B-Châteauroux B	0-4
Le Poiré-sur-Vie B - Avoine	0-0
Thouars-Cholet	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	13	4	3	0	1	7	4
2. Vertou	13	4	3	0	1	5	2
3. Châtellerault	12	4	2	2	0	10	7
4. Tours B	10	4	2	0	2	6	5
5. Châteauroux B	9	4	1	2	1	7	4
6. St-Pryvé-St-Hil.	9	4	1	2	1	3	4
7. Bressuire	9	4	1	2	1	3	3
8. Angers B	9	4	1	2	1	6	8
9. Avoine	8	4	1	1	2	1	4
10. Thouars	7	3	1	1	1	5	5
11. Le Poiré/Vie B	7	4	0	3	1	6	7
12. Cholet	7	3	1	1	1	4	4
13. La Roche/-Yon	7	4	1	0	3	3	6
14. Chauray	6	4	0	2	2	3	6

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Le Mans-Vertou
Avoine-Châtellerault
Tours B - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Châteauroux B - Le Poiré-sur-Vie B
Bressuire-Thouars
Cholet-Angers B
La Roche-sur-Yon - Chauray

Groupe C

4e journée

Poissy-Chartres	2-3
Gonfreville - St-Ouen-l'Aumône	2-1
Oissel-Caen B	2-2
Le Havre B - Boulogne-Bil.	2-1
Sainte-Geneviève - Bastia B	1-1
Quevilly B-Évry	5-1
Furiani Agliani-Amiens B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	16	4	4	0	0	10	3
2. Gonfreville	14	4	3	1	0	5	2
3. Oissel	11	4	2	1	1	6	5
Poissy	11	4	2	1	1	6	5
5. Amiens B	10	3	2	1	0	4	0
6. Le Havre B	10	4	1	3	0	2	1
7. Bastia B	9	4	1	2	1	3	3
8. Caen B	8	4	1	1	2	6	6
9. Ste-Geneviève	8	4	1	1	2	3	4
10. Quevilly B	8	4	1	1	2	7	9
11. Boulogne-Bil.	7	4	1	0	3	6	6
12. St-Ouen-l'Aumône	7	4	0	3	1	3	4
13. Furiani Agliani	4	3	0	1	2	1	3
14. Évry	4	4	0	0	4	4	15

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Chartres-Oissel
Amiens B-Gonfreville
Bastia B-Poissy
Évry-Le Havre B
Caen B-Quevilly B
St-Ouen-l'Aumône - Ste-Geneviève
Boulogne-Billancourt - Furiani Agliani

Groupe D

4e journée

Moissy-Cramayel - St-Quentin	0-0
Noisy-le-Sec - Feignies	1-0
Marck-Valenciennes B	1-1
Wasquehal - Grande-Synthe	4-2
Tourcoing-Paris FC B	2-0
Choisy-au-Bac - Villemomble	2-0
Aulnoye-UJA Maccabi Paris	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	12	4	2	2	0	4	1
2. Noisy-le-Sec	12	4	2	2	0	5	2
3. Moissy-Cram.	12	4	2	2	0	4	1
4. Marck	12	4	2	2	0	4	2
5. Wasquehal	11	4	2	1	1	7	4
6. Grande-Synthe	10	4	2	0	2	6	7
7. Tourcoing	10	4	2	0	2	4	5
8. Valenciennes B	10	4	1	3	0	8	5
9. Choisy-au-Bac	8	4	1	1	2	5	7
10. Paris FC B	8	4	1	1	2	3	7
11. Villemomble	8	4	1	1	2	2	4
12. UJA Mac. Paris	8	4	1	1	2	2	3
13. Feignies	7	4	1	0	3	2	3
14. Aulnoye	4	4	0	0	4	0	5

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Saint-Quentin - Choisy-au-Bac
Paris FC B - Noisy-le-Sec
Grande-Synthe - Moissy-Cramayel
Villemomble-Marck
UJA Maccabi Paris-Wasquehal
Valenciennes B-Tourcoing
Feignies-Aulnoye

Groupe E

4e journée

Nancy B-Illzach Modenheim	2-0
Haguenau - Saint-Louis	1-1
Auxerre B-Amnéville	2-0
Sarreguemines-Thaon	2-0
Épernay-Forbach	2-2
Schiltigheim-Biesheim	1-0
Colmar B - Sainte-Savine	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy B	16	4	4	0	0	9	2
2. Saint-Louis	14	4	3	1	0	6	2
3. Auxerre B	13	4	3	0	1	7	2
4. Sarreguemines	13	4	3	0	1	4	3
5. Haguenau	12	4	2	2	0	7	2
6. Forbach	10	4	1	3	0	9	4
7. Epernay	9	4	1	2	1	5	4
8. Biesheim	8	4	1	1	2	2	4
Thaon	8	4	1	1	2	2	4
10. Schiltigheim	7	4	1	0	3	3	5
11. Sainte-Savine	6	4	0	2	2	2	4
12. Colmar B	6	4	0	2	2	2	9
13. Amnéville	5	4	0	1	3	2	8
14. Illzach Mod.	5	4	0	1	3	0	7

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Saint-Louis - Nancy B
Illzach Modenheim-Auxerre B
Biesheim-Sarreguemines
Forbach-Haguenau
Sainte-Savine - Épernay
Thaon-Colmar B
Amnéville-Schiltigheim

Groupe F

4e journée

Clermont B - Vaulx-en-Velin	3-1
Selongey-Cournon	1-1
Andrézieux-Racing Besançon	0-1
Pontarlier-Bourges	1-1
Dijon B - Évian-TG B	2-1
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux	0-0
Bourgoin-Jallieu - Le Puy	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	14	4	3	1	0	10	2
2. Racing Besançon	12	4	2	2	0	4	2
Selongey	12	4	2	2	0	4	2
4. Bourges	11	4	2	1	1	6	3
5. Vaulx-en-Velin	11	4	2	1	1	5	5
6. Dijon B	10	4	1	3	0	2	1
7. Louhans-Cuis.	9	4	1	2	1	5	4
8. Le Puy	8	4	1	1	2	3	5
9. Bourgoin-Jallieu	8	4	1	1	2	4	5
10. Andrézieux	8	4	1	1	2	2	4
11. Cournon	7	4	0	3	1	4	7
12. Évian-TG B	6	4	0	2	2	2	4
13. Gueugnon	6	4	0	2	2	2	5
14. Pontarlier	6	4	0	2	2	3	7

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Évian-TG B - Clermont B
Racing Besançon-Gueugnon
Le Puy-Selongey
Bourges-Dijon B
Vaulx-en-Velin - Bourgoin-Jallieu
Louhans-Cuiseaux - Pontarlier
Cournon-Andrézieux

Groupe G

4e journée

Le Las Toulon-Chambéry	1-2
Marseille B-Alès	0-0
Arles-Avignon B - Toulon	0-1
ES Pennoise-Échirolles	5-0
L'Île-Rousse - Nîmes B	1-1
AC Ajaccio B-Aubagne	0-1
Aix - Uzès-Pont-du-Gard	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambéry	13	4	3	0	1	5	3
2. Le Las Toulon	13	4	3	0	1	10	5
3. Alès	12	4	2	2	0	3	1
4. Toulon	10	4	2	0	2	5	5
5. ES Pennoise	10	4	2	0	2	7	2
6. L'Île-Rousse	10	4	1	3	0	2	1
7. AC Ajaccio B	9	4	1	2	1	2	2
8. Marseille B	9	4	1	2	1	5	4
9. Aix	9	4	1	2	1	4	4
10. Uzès-Pt-du-Gard	8	4	1	1	2	5	7
11. Aubagne	8	4	1	1	2	2	4
12. Arles-Avignon B	7	4	0	3	1	2	3
13. Nîmes B	7	4	0	3	1	4	7
14. Échirolles	5	4	0	1	3	5	13

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Chambéry - Arles-Avignon B
Uzès-Pont-du-Gard - Le Las Toulon
Alès-ES Pennoise
Toulon - L'Île-Rousse
Nîmes B-AC Ajaccio B
Aubagne-Marseille B
Échirolles-Aix

Groupe H

4e journée

Angoulême Char.-Fabrègues	2-1
Bayonne-Aurillac	0-0
Toulouse Rod. - Lège-Cap-Ferret	1-2
Agde-Balma	0-0
Bassin d'Arcachon-Villenave	1-2
Blagnac-Anglet Genêts	2-0
Toulouse B-Bergerac	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême Char.	12	4	2	2	0	8	4
2. Bayonne	12	4	2	2	0	5	2
3. Lège-Cap-Ferret	11	4	2	1	1	8	6
4. Agde	10	4	1	3	0	4	3
5. Villenave	10	4	2	0	2	4	5
6. Blagnac	9	4	1	2	1	2	1
7. Bergerac	9	4	1	2	1	4	6
8. Fabrègues	9	4	1	2	1	4	3
9. Balma	9	4	1	2	1	2	1
10. Anglet Genêts	8	4	1	1	2	3	5
11. Bassin Arcachon	8	4	1	1	2	3	5
12. Aurillac	8	4	1	1	2	1	3
13. Toulouse B	8	4	1	1	2	5	6
14. Toulouse Rodéo	6	4	0	2	2	4	7

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Balma-Angoulême Charente
Lège-Cap-Ferret - Bayonne
Anglet Genêts-Agde
Villenave-Blagnac
Bergerac-Toulouse Rodéo
Fabrègues-Toulouse B
Aurillac-Bassin d'Arcachon

Régionaux

Alsace

5e journée

Pierrots Strasb.-Reipertswiller	2-0
Geispolsheim-Sundhoffen	1-0
Saint-Louis B - Bischheim Soleil	2-1
Schiltigheim B-Hégenheim	0-3
Obernai-Oberlauterbach	0-1
Erstein-Strasbourg B	1-1
Mulhouse B - Sarre-Union B	2-2

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 18 pts. **2.** Geispolsheim, 15. **3.** Saint-Louis Neuweg B, 15. **4.** Hégenheim, 14. **5.** Oberlauterbach, 13. **6.** Obernai, 12. **7.** Strasbourg B, 11. **8.** Bischheim Soleil, 11. **9.** Erstein, 11. **10.** Mulhouse B, 10. **11.** Sarre-Union B, 9. **12.** Schiltigheim B, 9. **13.** Sundhoffen, 9. **14.** Reipertswiller, 6.

Aquitaine

4e journée

Biscarrosse - Saint-Émilion	1-3
Cestas-Trélissac B	3-1
Lormont-Agen	2-1
Sarlat-Marcillac - Libourne	1-0
Anglet Genêts B-Mérignac Arlac	2-2
Marmande-Croisés Bayonne	3-2
La Brède - Saint-Médard	2-1

Classement

1. Saint-Émilion, 13 pts. **2.** Cestas, 12. **3.** Lormont, 12. **4.** Libourne, 11. **5.** Mérignac Arlac, 11. **6.** Marmande, 10. **7.** Croisés Bayonne, 9. **8.** Anglet Genêts B, 9. **9.** Biscarrosse, 9. **10.** La Brède, 8. **11.** Saint-Médard, 8. **12.** Sarlat-Marcillac, 8. **13.** Agen, 6. **14.** Trélissac B, 5.

Auvergne

3e journée

Moulins B-Yzeure B	6-0
St-Georges-Ancizes - Volvic	0-0
Saint-Flour - Riom	2-0
Domérat-Montluçon	0-0
Chadrac-Polignac	1-0
Thiers-Vichy	2-1
Ytrac-Aurillac B	1-1

4e journée

Yzeure B-Ytrac	2-1
Vichy - Saint-Flour	1-0
Polignac-Domérat	3-2
Montluçon-Thiers	1-2
Aurillac B-Chadrac	1-0
Riom - St-Georges-Ancizes	3-0
Volvic-Moulins B	remis

Classement

1. Yzeure B, 13 pts. **2.** Saint-Flour, 10. **3.** Moulins B, 10. **4.** Volvic, 10. **5.** Polignac, 10. **6.** Thiers, 10. **7.** Domérat, 9. **8.** Vichy, 9. **9.** Montluçon, 9. **10.** Aurillac B, 9. **11.** Chadrac, 8. **12.** St-Georges-Anc., 8. **13.** Riom, 7. **14.** Ytrac, 6.

Bourgogne

4e journée

Selongey B-Sens	1-3
Longvic-Quetigny	0-4
Avallon-Dijon Parc	1-0
Auxerre C - Saint-Marcel	2-2
Chalon-sur-Saône- - eaune	2-2
Nevers-Mâcon	3-3
Mirebeau-Belleneuve - Paray	1-3

Classement

1. Sens, 16 pts. **2.** Quetigny, 13. **3.** Selongey B, 13. **4.** Avallon, 13. **5.** Saint-Marcel, 9. **6.** Auxerre C, 9. **7.** Chalon-sur-Saône, 9. **8.** Mâcon, 8. **9.** Paray, 8. **10.** Dijon Parc, 8. **11.** Longvic, 8. **12.** Nevers, 7. **13.** Mirebeau-Belleneuve, 7. **14.** Beaune, 5.

Bretagne

4e journée

Rannée-La G. - Concarneau B	2-3
CPBB Rennes-Plouvorn	1-1
US Montagnarde-Guichen	4-2
Quimperlé-Ploermel	2-0
Cesson-Pontivy	4-1
Saint-Malo B - Plouzané	2-1

Classement

1. Concarneau B, 16 pts. **2.** Plouvorn, 12. **3.** Guichen, 10. **4.** Ploermel, 9. **5.** US Montagnarde, 9. **6.** Cesson, 8. **7.** Pontivy, 8. **8.** Quimperlé, 8. **9.** Saint-Malo B, 8. **10.** Fougères, 7. **11.** Plouzané, 7. **12.** CPBB Rennes, 7. **13.** Rannée-La Guerche, 4.

Centre

4e journée

Montargis-Blois	0-0
Saran-Bourges Foot	2-0
Chartres B-Vierzon	2-2
Églantine Vierzon-Dreux	1-1
Déols - Saint-Jean-le-Blanc	1-1
St-Jean-de-Braye - Bourges B	0-0
Tours C-Orléans B	1-3

Classement

1. Blois, 14 pts. **2.** Saran, 13. **3.** Vierzon, 12. **4.** Dreux, 12. **5.** Montargis, 12. **6.** Bourges Foot, 11. **7.** Églantine Vierzon, 9. **8.** Déols, 9. **8.** Saint-Jean-de-Braye, 9. **10.** Bourges B, 8. **11.** Orléans B, 7. **12.** Saint-Jean-le-Blanc, 6. **13.** Chartres B, 5. **14.** Tours C, 4.

Centre-Ouest

4e journée

Isle-Niort B	0-1
Poitiers - Royan-Vaux	2-0
Saint-Pantaléon - Cozes	1-4
Feytiat-Chauvigny	0-0
Cognac-La Rochelle	1-2
Niort-Saint-Liguaire - Nouaillé	2-0
Guérétoise-Brive	2-0

Classement

1. Niort B, 16 pts. **2.** Poitiers, 16. **3.** Cozes, 14. **4.** Chauvigny, 11. **5.** La Rochelle, 10. **6.** Isle, 10. **7.** Saint-Pantaléon, 9. **8.** Niort-Saint-Liguaire, 9. **9.** Guérétoise, 9. **10.** Cognac, 7. **11.** Brive, 7. **12.** Feytiat, 6. **13.** Royan-Vaux, 6. **14.** Nouaillé, 4.

Champagne

4e journée

Rethel-Reims B	0-1
Charleville-Barsequanais	0-0
Reims Ste-Anne - Romilly	2-0
Sézanne - Prix-lès-Mézières	1-2
Cormontreuil-Bazeilles	2-3
Éclaron-V. - Espérance St-Dizier	0-0
Chaumont-Taissy	2-1

Classement

1. Reims B, 16 pts. **2.** Charleville, 14. **3.** Reims Ste-Anne, 14. **4.** Barsequanais, 12. **5.** Prix-lès-Mézières, 12. **6.** Bazeilles, 11. **7.** Éclaron-Valcourt, 9. **8.** Rethel, 8. **9.** Sézanne, 8. **10.** Cormontreuil, 8. **11.** Chaumont, 7. **12.** Espérance Saint-Dizier, 5. **13.** Taissy, 5. **14.** Romilly, 4.

Corse

2e journée

Borgo FC-Bocognano	2-0
Neb. Conca d'Oru-Corte	3-2
Bastelicaccia-Gallia Lucciana	3-3
Afa-Propriano	2-2
Sud-Bonifacio	2-1
Porto-Vecchio - EF	0-0

Classement

1. Borgo FC, 8 pts. **2.** Neb. Conca d'Oru, 8. **3.** Gallia Lucciana, 6. **4.** Propriano, 6. **5.** Corte, 5. **6.** Sud, 5. **7.** Bonifacio, 3. **7.** Porto-Vecchio, 3. **9.** Bastia EF, 3. **9.** Bocognano, 3. **11.** Bastelicaccia, 3. **12.** Afa, 3.

Franche-Comté

4e journée

Bresse Jura-ASPTT Besançon	3-1
Belfort B-Pontarlier B	1-0
Champagnole-Audincourt	2-0
Saint-Vit - Grandvillars	1-3
Morteau-Mont. - Belfort Sud	1-2
Baume-les-D. - Ornans	0-1
Pont-de-Roide - Jura Sud B	1-0

Classement

1. Bresse Jura, 16 pts. **2.** ASPTT Besançon, 13. **3.** Belfort B, 13. **4.** Champagnole, 11. **5.** Grandvillars, 11. **6.** Morteau-Montlebon, 11. **7.** Saint-Vit, 10. **8.** Belfort Sud, 10. **9.** Pontarlier B, 8. **10.** Ornans, 8. **11.** Audincourt, 7. **12.** Pont-de-Roide, 7. **13.** Baume-les-D., 6. **14.** Jura Sud B, 4.

Languedoc-Roussillon

3e journée

Poussan - La Grande-Motte	1-3
Corbières-Carcassonne	0-1
Perpignan Bas-Vernet - Paulhan-P.	1-2
Uzès-Pt-du-Gard B - Narbonne	1-0
Aigues-Mortes - OC Perpignan	1-2
Albères-Argelès - Bagnols-Pont	1-2
Lattes-Mende	2-0

Classement

1. La Grande-Motte, 12 pts. **2.** Carcassonne, 12. **3.** Paulhan-Pézenas, 12. **4.** Narbonne, 9. **5.** OC Perpignan, 9. **6.** Bagnols-Pont, 9. **7.** Mende, 7. **8.** Aigues-Mortes, 7. **9.** Lattes, 6. **10.** Uzès-Pont-du-Gard B, 6. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 4. **12.** Corbières, 4. **13.** Poussan, 3. **14.** Albères-Argelès, 3.

U19

Lorraine

4e journée

Magny - Pagny-sur-Moselle	0-1
Saint-Dié - Épinal B	1-0
Lunéville-Vandœuvre	1-0
Veymerange-Metz Municipaux	2-0
Verdun Belleville - Bar-le-Duc	1-1
Jarville - Neuves-Maisons	0-0
Saint-Avold - Trémery	0-1

5e journée

Pagny/Moselle - Veymerange	1-0
Metz Municipaux-Lunéville	0-1
Vandœuvre - Saint-Dié	0-1
Épinal B-Verdun Belleville	0-0
Trémery-Magny	2-5
Bar-le-Duc - Jarville	2-1
Neuves-Maisons - Saint-Avold	3-3

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 20 pts. **2.** Lunéville, 17. **3.** Saint-Dié, 17. **4.** Épinal B, 15. **5.** Magny, 15. **6.** Bar-le-Duc, 13. **7.** Veymerange, 11. **8.** Verdun Belleville, 11. **9.** Jarville, 9. **10.** Metz Municipaux, 9. **11.** Neuves-Maisons, 8. **12.** Trémery, 8. **13.** Saint-Avold, 7. **14.** Vandœuvre, 6.

Maine

4e journée

Louverné-La Suze	1-2
Mulsanne-Teloché - St-Saturnin	4-2
La Flèche-La Ferté	4-3
US Changé-Connerré	2-2
Moncé-en-Belin - Laval Bourny	1-0
Château-Gontier - Bonchamp	0-2
Spay-Guécelard	2-1

Classement

1. La Suze, 16 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 14. **3.** La Flèche, 14. **4.** Connerré, 12. **5.** La Ferté, 10. **6.** Moncé-en-Belin, 10. **7.** Bonchamp, 10. **8.** US Changé, 9. **9.** Spay, 9. **10.** Laval Bourny, 8. **11.** Guécelard, 7. **12.** Saint-Saturnin, 5. **13.** Château-Gontier, 5. **14.** Louverné, 4.

Martinique

1re journée

Bélimois-Golden Lion	1-8
Réal Tartane-Aiglon	1-3
Essor Préchotin-Golden Star	1-3
Club Colonial - Case-Pilote	0-2
Club Franciscain-Émulation	3-1
Rivière-Pilote - Le Robert	1-0
Le Marin-Samaritaine	0-0

Classement

1. Golden Lion, 4 pts. **2.** Aiglon, 4. **2.** Case-Pilote, 4. **2.** Club Franciscain, 4. **2.** Golden Star, 4. **6.** Rivière-Pilote, 4. **7.** Le Marin, 2. **7.** Samaritaine, 2. **9.** Le Robert, 1. **10.** Club Colonial, 1. **10.** Essor Préchotin, 1. **10.** Réal Tartane, 1. **10.** Émulation, 1. **14.** Bélimois, 1.

Méditerranée

1re journée

Côte-Bleue - Fréjus-St-Raph. B	1-2
Pernes-ES Fosséenne	1-2
Martigues B - Le Cannet-Rocheville	0-1
Marignane US B-Rousset	0-1

Classement

1. ES Fosséenne, 4 pts. **1.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 4. **3.** Le Cannet-Rocheville, 4. **3.** Rousset, 4. **5.** Côte-Bleue, 1. **5.** Pernes, 1. **7.** Marignane US B, 1. **7.** Martigues B, 1. **9.** Ardziv Marseille, 0. **9.** Cagnes-Le Cros, 0. **9.** Endoume, 0. **9.** Grasse, 0. **9.** Le Pontet B, 0. **9.** Salon Bel Air, 0.

Midi-Pyrénées

3e journée

Revel-Castanet	0-2
Golfech-Lourdes	1-0
Fonsorbes - Toulouse St-Jo	1-2
Muret-Albi	1-2
Luc Primaube-Montauban	2-6
Onet-le-Château - Girou	3-1
Saint-Alban - Auch	1-6

Classement

1. Castanet, 12 pts. **2.** Golfech, 10. **3.** Toulouse St-Jo, 9. **4.** Fonsorbes, 9. **5.** Muret, 9. **6.** Montauban, 7. **7.** Onet-le-Chât., 7. **8.** Albi, 7. **9.** Revel, 7. **10.** Luc Primaube, 7. **11.** Auch, 7. **12.** Lourdes, 4. **13.** Girou, 3. **14.** Saint-Alban, 3.

Nord

4e journée

Roubaix SC - Loon-Plage	3-0
Saint-Omer - Dunkerque B	0-1
Le Touquet-Marquette	2-1
Gravelines-Cambrai	0-0
Nœux-les-Mines - Béthune St.	1-1
Saint-Amand - Le Portel	0-1
Maubeuge - Boulogne/M. B	remis

Classement

1. Roubaix SC, 16 pts. **2.** Saint-Omer, 13. **3.** Le Touquet, 12. **4.** Gravelines, 11. **5.** Dunkerque B, 11. **6.** Nœux-les-Mines, 10. **7.** Béthune Stade, 9. **8.** Cambrai, 8. **9.** Le Portel, 8. **10.** Saint-Amand, 7. **11.** Loon-Plage, 6. **12.** Boulogne-sur-Mer B, 5. **13.** Marquette, 5. **14.** Maubeuge, 5.

Normandie

3e journée

Eu-Fauville	0-0
Rouen-Évreux	1-1
Oissel B-Le Havre Frileuse	1-3
Bois-Guillaume - Pacy Ménilles	1-2
Gasny - Deville-Maromme	1-2
Grand-Quevilly - Mt-St-Aignan	5-0
Mont-Gaillard - Lillebonne	0-2

Classement

1. Fauville, 10 pts. **2.** Évreux, 10. **3.** Oissel B, 9. **4.** Pacy Ménilles, 9. **5.** Le Havre Frileuse, 8. **6.** Deville-Maromme, 8. **7.** Rouen, 8. **8.** Grand-Quevilly, 7. **9.** Lillebonne, 7. **10.** Mont-Gaillard, 6. **11.** Gasny, 5. **12.** Eu, 4. **13.** Mont-St-Aignan, 4. **14.** Bois-Guillaume, 3.

Basse-Normandie

4e journée

Dives-Avranches B	1-2
Mondeville-Deauville	2-1
Ducey-Flers	0-2
Bayeux - St-Germain Cours.	5-1
Ouistreham-ASPTT Caen	1-1
Tourlaville-Cherbourg	3-2
Argentan-Coutances	0-1

Classement

1. Avranches B, 16 pts. **2.** Dives, 13. **3.** Mondeville, 12. **4.** Flers, 11. **5.** Bayeux, 10. **6.** ASPTT Caen, 10. **7.** Deauville, 10. **8.** Tourlaville, 9. **9.** St-Germain Courseulles, 9. **10.** Cherbourg, 8. **11.** Coutances, 8. **12.** Ducey, 5. **13.** Ouistreham, 4. **14.** Argentan, 4. **15.** Alençon, 3.

Paris

4e journée

Les Lilas-Créteil B	0-1
Le Blanc-Mesnil - Bobigny	1-1
Issy-les-Moul. - Les Mureaux	0-1
Versailles-Les Ulis	2-4
Racing Colombes-Melun	4-0
Gobelins - St-Maur Lusitanos	1-3
Red Star B - Le Plessis-Robinson	2-1

Classement

1. Créteil B, 16 pts. **2.** Le Blanc-Mesnil, 12. **3.** Les Mureaux, 11. **4.** Versailles, 11. **5.** Racing Colombes, 11. **6.** Saint-Maur Lusitanos, 11. **7.** Les Lilas, 10. **8.** Red Star B, 9. **9.** Les Ulis, 8. **10.** Le Plessis-Robinson, 8. **11.** Melun, 8. **12.** Bobigny, 6. **12.** Gobelins, 6. **14.** Issy-les-Moulineaux, 5.

Picardie

4e journée

Ailly/Somme - Abbeville	2-2
Vervins-Chauny	2-0
Nesle-Camon	0-1
Senlis-Breteuil	1-3
Chambly B-Albert	1-0
Balagny-Beauvais B	2-0
Chantilly-Compiègne	1-1

Classement

1. Ailly/Somme, 14 pts. **2.** Vervins, 13. **3.** Camon, 12. **4.** Breteuil, 12. **5.** Chambly B, 10. **6.** Senlis, 10. **7.** Beauvais B, 10. **8.** Chauny, 9. **9.** Compiègne, 8. **10.** Balagny, 8. **11.** Abbeville, 8. **12.** Chantilly, 7. **13.** Albert, 5. **14.** Nesle, 4.

Rhône-Alpes

4e journée

Vénissieux Min.-Grenoble B	3-2
Rhône Vallée-Feurs	3-0
Limonest - Cluses-Scionzier	2-1
Décines-Cruas	0-3
Bourg-Pér. B - Ain Sud Foot	2-2
Annecy - Charvieu-Chavagneux	3-0
Montélimar - Chassieu-Décines	2-2

Classement

1. Vénissieux Minguettes, 16 pts. **2.** Rhône Vallée, 14. **3.** Limonest, 12. **4.** Cruas, 12. **5.** Grenoble B, 11. **6.** Bourg-Péronnas B, 11. **7.** Annecy, 10. **8.** Ain Sud Foot, 8. **9.** Décines, 8. **10.** Montélimar, 7. **11.** Cluses-Scionzier, 7. **12.** Chassieu-Décines, 6. **13.** Charvieu-Chavagneux, 5. **14.** Feurs, 5.

U17

Groupe A

4e journée

Lille-Caen	3-1
Orléans-Rouen	2-1
Paris-SG - Arras	2-1
Amiens-Valenciennes	3-1
Le Havre-Amiens AC	0-1
Lens-Quevilly	4-1
Saint-Lô - Saint-Quentin	1-1

Classement

1. Lille, 16 pts. **2.** Orléans, 14. **3.** Paris-SG, 13. **4.** Valenciennes, 11. **5.** Le Havre, 11. **6.** Caen, 10. **7.** Amiens AC, 10. **8.** Amiens, 9. **9.** Lens, 8. **10.** Saint-Lô, 8. **11.** Quevilly, 7. **12.** Rouen, 6. **13.** Arras, 6. **14.** Saint-Quentin, 5.

Groupe B

4e journée

Besançon-Reims	2-3
Sochaux-Épinal	3-0
Metz-Nancy	1-2
Paris FC-Auxerre	0-0
Évian-TG - Strasbourg	4-1
Pontarlier-Troyes	1-1
Dijon-Amnéville	5-0

Classement

1. Reims, 16 pts. **2.** Sochaux, 14. **3.** Nancy, 14. **4.** Auxerre, 12. **5.** Strasbourg, 11. **6.** Troyes, 10. **7.** Amnéville, 8. **8.** Dijon, 8. **9.** Évian-TG, 8. **10.** Pontarlier, 8. **11.** Metz, 7. **12.** Paris FC, 7. **13.** Épinal, 5. **14.** Besançon, 4.

Groupe C

4e journée

Tours-Lorient	2-1
Bordeaux-Villenave	7-0
Brest-Nantes	1-1
Vannes-Niort	1-1
Guingamp-Angers	3-1
Changé-Châteauroux	3-2
Rennes-Laval	2-2

Classement

1. Tours, 16 pts. **2.** Bordeaux, 13. **3.** Nantes, 12. **4.** Brest, 12. **5.** Vannes, 11. **6.** Lorient, 9. **7.** Guingamp, 8. **8.** Angers, 8. **9.** Châteauroux, 8. **10.** Laval, 8. **11.** Niort, 8. **12.** Rennes, 7. **13.** Changé, 7. **14.** Villenave, 5.

Groupe D

4e journée

Nice-Ajaccio	4-0
Saint-Étienne - Toulouse	0-1
Montpellier-Nîmes	2-2
Monaco-Clermont	0-3
Marseille-Cannes	1-0
Bastia-AS Béziers	3-0
Lyon-Furiani Agliani	1-1

Classement

1. Nice, 13 pts. **2.** Toulouse, 12. **3.** Nîmes, 12. **4.** Clermont, 11. **5.** Marseille, 11. **6.** Monaco, 11. **7.** Ajaccio, 10. **8.** Bastia, 10. **9.** Montpellier, 9. **10.** Saint-Étienne, 8. **11.** Lyon, 7. **12.** Cannes, 7. **13.** Furiani Agliani, 6. **14.** AS Béziers, 5.

U17

Groupe A

4e journée

Dunkerque-Caen	2-4
Lens-Quevilly	3-0
Valenciennes - Paris-SG	0-3
Rouen-Le Havre	0-6
Drancy-Wasquehal	1-0
Saint-Quentin - Paris FC	3-2
Lille - Boulogne/Mer	1-2

Classement

1. Caen, 16 pts. **2.** Lens, 16. **3.** Paris-SG, 14. **4.** Le Havre, 13. **5.** Drancy, 11. **6.** Saint-Quentin, 10. **7.** Paris FC, 10. **8.** Boulogne/Mer, 10. **9.** Dunkerque, 7. **10.** Rouen, 7. **11.** Valenciennes, 7. **12.** Quevilly, 7. **13.** Lille, 7. **14.** Wasquehal, 4.

Groupe B

4e journée

Metz-Aubervilliers	3-0
Strasbourg-Brétigny	2-0
Nancy-Mulhouse	2-2
Reims-Schiltigheim	1-2
Torcy-Troyes	1-0
Sochaux - La Chapelle-St-Luc	2-0
Saint-Avold - Colmar	6-3

Classement

1. Metz, 16 pts. **2.** Strasbourg, 16. **3.** Nancy, 14. **4.** Reims, 13. **5.** Aubervilliers, 11. **6.** Torcy, 10. **7.** Troyes, 9. **8.** Sochaux, 9. **9.** Schiltigheim, 8. **10.** Mulhouse, 7. **11.** Saint-Avold, 7. **12.** Brétigny, 7. **13.** Colmar, 4. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 4.

Groupe C

4e journée

Clermont-Villefranche	4-2
Annecy - Saint-Étienne	1-3
Lyon - Saint-Priest	1-1
Auxerre-Montferrand	1-0
Dijon ASPTT-FC Lyon	2-0
Le Puy-Jura Sud	0-0
Mâcon-Dijon	0-2

Classement

1. Clermont, 14 pts. **2.** Saint-Étienne, 14. **3.** Saint-Priest, 14. **4.** Auxerre, 13. **5.** Annecy, 13. **6.** Lyon, 12. **7.** Dijon ASPTT, 11. **8.** Montferrand, 8. **9.** Le Puy, 8. **10.** Dijon, 8. **11.** Jura Sud, 6. **12.** Mâcon, 5. **13.** FC Lyon, 4. **14.** Villefranche, 4.

Groupe D

4e journée

Montpellier-Nice	6-1
Nîmes-Bastia	1-0
Arles-Avignon - Monaco	1-2
Toulouse - Fréjus-St-Raph.	4-2
Rodez-Marseille	3-0
Istres-Afa	6-0
Sète-Ajaccio	3-2

Classement

1. Montpellier, 16 pts. **2.** Nîmes, 16. **3.** Monaco, 14. **4.** Toulouse, 13. **5.** Rodez, 13. **6.** Bastia, 10. **7.** Istres, 10. **8.** Ajaccio, 10. **9.** Sète, 8. **10.** Nice, 7. **11.** Arles-Avignon, 7. **12.** Marseille, 7. **13.** Fréjus-St-Raph., 4. **14.** Afa, 4.

Groupe E

4e journée

Colomiers-Bordeaux	0-1
Niort - La Roche-sur-Yon	2-0
Limoges-Bayonne	5-4
Muret-Lourdes	3-1
Nantes-Châteauroux	2-2
Toulouse Fontaines-Poitiers	2-0
Pau-SA Mérignac	0-0

Classement

1. Bordeaux, 16 pts. **2.** Niort, 14. **3.** Limoges, 12. **4.** Muret, 12. **5.** Nantes, 11. **6.** Bayonne, 10. **7.** Lourdes, 9. **8.** Châteauroux, 9. **9.** Colomiers, 8. **10.** Toulouse Fontaines, 8. **11.** La Roche-sur-Yon, 7. **12.** SA Mérignac, 6. **13.** Pau, 5. **14.** Poitiers, 4.

Groupe F

4e journée

Lorient-Guingamp	1-0
Coulaines-Rennes	0-9
Angers-Orléans	0-1
Laval-Avranches	3-3
Tours-Le Mans	1-0
Saint-Brieuc - Brest	1-4
Tours Nord-Racing Colombes	2-3

Classement

1. Lorient, 13 pts. **2.** Rennes, 13. **3.** Guingamp, 13. **4.** Orléans, 13. **5.** Angers, 13. **6.** Laval, 11. **7.** Tours, 10. **8.** Brest, 10. **9.** Racing Colombes, 10. **10.** Le Mans, 7. **11.** Tours Nord, 7. **12.** Saint-Brieuc, 7. **13.** Avranches, 6. **14.** Coulaines, 5.

Féminines

3e journée

Lyon-Montpellier	4-0
Paris-SG - Metz	7-0
Albi-Juvisy	0-3
Issy-Soyaux	0-0
Rodez-Arras	1-1
Saint-Étienne - Guingamp	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	12	3	3	0	0	22	0
2. Paris-SG	12	3	3	0	0	15	0
3. Juvisy	12	3	3	0	0	9	1
4. Montpellier	9	3	2	0	1	6	5
5. Soyaux	7	3	1	1	1	3	5
6. Rodez	7	3	1	1	1	7	5
7. Albi	6	3	1	0	2	2	6
8. Guingamp	6	3	1	0	2	2	7
9. Arras	5	3	0	2	1	2	7
10. Saint-Étienne	4	3	0	1	2	3	7
11. Issy	4	3	0	1	2	2	6
12. Metz	3	3	0	0	3	0	24

Rendez-vous

4e JOURNÉE

SAMEDI 27 SEPT., 14 HEURES

Montpellier - Paris-SG

DIMANCHE 28 SEPT., 13 HEURES

Issy-Albi

14 HEURES

Guingamp-Rodez

Metz - Saint-Étienne

15 HEURES

Soyaux-Arras

16 H 30

Juvisy-Lyon

FRANCE football

Mardi 23 septembre 2014 | N° 3571

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3570 de *France Football*, daté du 16 septembre 2014, a été tiré à 151422 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

4e journée

Paderborn-Hanovre 96	2-0	FC Cologne-B. M'gladbach	0-0
FSV Mayence-Bor. Dortmund	2-0	FC Augsbourg-Werder Brême	4-2
VfB Stuttgart-Hoffenheim	0-2	Schalke 04-Eint. Francfort	2-2
Hambourg SV-Bayern Munich	0-0	SC Fribourg-Hertha Berlin	2-2
VfL Wolfsburg-Leverkusen	4-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Paderborn**	8	4	2	2	0	7	2	+5
2. **FSV Mayence 05**	8	4	2	2	0	7	3	+4
3. **1899 Hoffenheim**	8	4	2	2	0	6	2	+4
4. **Bayern Munich**	8	4	2	2	0	5	2	+3
5. **Bayer Leverkusen**	7	4	2	1	1	10	9	+1
6. **Hanovre 96**	7	4	2	1	1	4	3	+1
7. **Borussia M'gladbach**	6	4	1	3	0	5	2	+3
8. **FC Cologne**	6	4	1	3	0	2	0	+2
9. **FC Augsbourg**	6	4	2	0	2	7	7	0
10. **Borussia Dortmund**	6	4	2	0	2	6	7	-1
11. **VfL Wolfsburg**	5	4	1	2	1	8	6	+2
12. **Eintracht Francfort**	5	4	1	2	1	5	5	0
13. **Werder Brême**	3	4	0	3	1	8	10	-2
14. **SC Fribourg**	2	4	0	2	2	3	6	-3
15. **Hertha Berlin**	2	4	0	2	2	7	11	-4
16. **Schalke 04**	2	4	0	2	2	5	9	-4
17. **Hambourg SV**	2	4	0	2	2	0	5	-5
18. **VfB Stuttgart**	1	4	0	1	3	1	7	-6

● **Paderborn-Hanovre 96 : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Kachunga (71e), Stoppelkamp (90e + 4).
Paderborn : Kruse - Heinloth (Kutschke, 71e), Strohdiek, Hünemeier, Brückner - Wemmer, Ziegler, Vrancic, Stoppelkamp - Koc (Bakalorz, 79e), Kachunga (Vucinovic, 89e). Entr. : Breitenreiter.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Pander - Bittencourt (Karaman, 78e), Schmiedebach (Andreasen, 57e), Gülselam, Kiyotake - Joselu (Briand, 77e), Sobiech. Entr. : Korkut.

● **Mayence-Dortmund : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Perl. Buts : Okazaki (66e), Ginter (74e c.s.c.).
Mayence : Karius - Brosinski, Bell, Jara, Diaz - Baumgartlinger, Geis - Allagui (Samperio, 60e), Moritz (Koch, 83e), Hofmann (Djuricic, 87e) - Okazaki. Entr. : Hjulmand.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Ginter, Papastathopoulos, Durm - Jojic, Bender (Maruoka, 79e) - Aubameyang, Kagawa (Mkhitarian, 65e), Grosskreutz - Ramos (Immobile, 65e). Entr. : Klopp.

● **VfB Stuttgart-Hoffenheim : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Sippel. Buts : Modeste (15e), Elyounoussi (84e).
VfB Stuttgart : Ulreich - Klein, Schwaab, Rüdiger, Sakai (Rausch, 56e) - Leitner, Romeu (Kostic, 76e), Gentner - Didavi - Harnik (Maxim, 70e), Werner. Entr. : Veh.
Hoffenheim : Baumann - Rudy, Süle, Strobl, Beck - Polanski, Schwegler (Vestergaard, 83e) - Elyounoussi, Roberto Firmino, Zuber (Volland, 68e) - Modeste (Schipplock, 86e). Entr. : Gisdol.

● **Hambourg-Bayern : 0-0.** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Dingert.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Djourou, Westermann, Ostrzolek - Arslan (Jiracek, 67e), Behrami - Müller (Steinmann, 87e), Holtby, Stieber - Lasogga (Green, 76e). Entr. : Zinnbauer.
Bayern : Neuer - Rafinha (Götze, 61e), Boateng, Dante, Bernat - Höjbjerg (Xabi Alonso, 53e), Lahm - Shaqiri (Lewandowski, 66e), Müller, Alaba - Pizarro. Entr. : Guardiola.

● **VfL Wolfsburg-Leverkusen : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 27 811. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Rodriguez (8e s.p., 63e), Vieirinha (45e), Hunt (80e) pour Wolfsburg ; Drmic (28e) pour Leverkusen. Expulsion : Donati (7e) pour Leverkusen.
Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo (Klose, 89e), Knoche, Rodriguez, Malanda (Schäfer, 83e) - Luiz Gustavo - Vieirinha, De Bruyne, Caligiuri (Hunt, 68e) - Bendtner. Entr. : Hecking.
Leverkusen : Leno - Donati, Jedvaj, Spahic, Wendell - Bender (Reinartz, 46e), Castro - Bellarabi (Kiessling, 65e), Calhanoglu, Oztunali (Boenisch, 46e) - Drmic. Entr. : Schmidt.

● **FC Augsbourg-Brême : 4-2 (2-1).** Spectateurs : 29 044. Arbitre : M. Fritz. Buts : Baier (14e), Verhaegh (45e + 3 s.p.), Werner (77e), Matavz (90e + 3) pour Augsbourg ; Selke (3e), Di Santo (56e s.p.) pour Brême.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Baier, Kohr (Hong, 80e) - Bobadilla (Caiuby, 75e), Hal. Altintop, Werner - Mölders (Matavz, 63e). Entr. : Weinzierl.
Brême : Wolf - Fritz (Busch, 58e), Prödl, Lukimya, Garcia - Bartels, Galvez (Petersen, 79e), Junuzovic, Elia (Hajrovic, 59e) - Di Santo, Selke. Entr. : Dutt.

● **Cologne-M'gladbach : 0-0.** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Zwayer.
FC Cologne : Horn - Brecko, Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Vogt - Olkowski (Gerhardt, 83e), Osako (Halfar, 54e), Risse - Ujah (Zoller, 75e). Entr. : Stöger.
M'gladbach : Sommer - Korb, Stranzl, Jantschke, Wendt - Hahn (Herrmann, 85e), Kramer (Nordtveit, 78e), Xhaka, Johnson - Kruse (Hrgota, 85e), Raffael. Entr. : Favre.

● **Schalke 04-Eintracht Francfort : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 61 798. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Choupo-Moting (40e s.p.), Draxler (50e) pour Schalke 04 ; Meier (15e), Russ (24e) pour Francfort. Expulsions : Boateng (61e), Draxler (71e) pour Schalke 04 ; Medojevic (85e) pour Francfort.
Schalke 04 : Fährmann - Höger, Ayhan, Neustädter, Fuchs - Boateng, Aogo - Choupo-Moting (Friedrich, 90e), Meyer (Barnetta, 74e), Draxler - Huntelaar (Obasi, 82e). Entr. : Keller.
Francfort : Trapp - Chandler, Zambrano, Russ, Djakpa (Oczipka, 58e) - Medojevic - Inui, Hasebe, Ignjovski (Aigner, 72e), Seferovic - Meier. Entr. : Schaaf.

● **SC Fribourg-Hertha Berlin : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 23 600. Arbitre : M. Meyer. Buts : Kempf (30e), Klaus (80e) pour Fribourg ; Ronny (36e, 90e + 7) pour Berlin. Expulsion : Schulz (90e + 2) pour Berlin.
Fribourg : Bürki - Sorg (Mujdza, 46e), Krmas, Kempf, Günter - Schmid, Darida (Höfler, 89e), Schuster, Klaus - Guédé, Philipp (Frantz, 68e). Entr. : Streich.
Berlin : Kraft - Pekarik, Lustenberger (Heitinga, 75e), Brooks, Schulz - Hosogai - Beerens, Hegeler, Ronny, Haraguchi (Stocker, 68e) - Schieber (Kalou, 46e). Entr. : Luhukay.

Buteurs

1. Okazaki (FSV Mayence 05), 4 buts.
2. Ronny, Schieber (Hertha Berlin), Kachunga (Paderborn), Di Santo (Werder Brême), 3 buts.
6. Bobadilla, Matavz (FC Augsbourg), Bellarabi, Jedvaj (Bayer Leverkusen), Ramos (Borussia Dortmund), Hahn (Borussia M'gladbach), Elyounoussi, Modeste (Hoffenheim), Stoppelkamp (Paderborn), Choupo-Moting (Schalke 04), Olic, Rodriguez (VfL Wolfsburg), 2 buts.
18. Baier, Verhaegh, Werner (FC Augsbourg), Brandt, Calhanoglu, Drmic, Kiessling, Heung-Min Son, Spahic (Bayer Leverkusen), Götze, Lewandowski, Müller, Ribéry, Robben (Bayern Munich), Aubameyang, Kagawa, Papastathopoulos, Reus (Borussia Dortmund), Kramer, Kruse, Raffael (Borussia M'gladbach), Inui, Kadlec, Meier, Russ, Seferovic (Eintracht Francfort), Osako, Ujah (FC Cologne), Allagui, Koo (Mayence), Andreasen, Joselu, Prib, Sobiech (Hanovre 96), Roberto Firmino, Szalai (1899 Hoffenheim), Hünemeier, Vrancic (Paderborn), Kempf, Klaus, Sorg (SC Fribourg), Draxler, Huntelaar, Höwedes (Schalke 04), Maxim (VfB Stuttgart), Arnold, Hunt, Naldo, Vieirinha (VfL Wolfsburg), Bartels, Galvez, Lukimya, Prödl, Selke (Werder Brême), 1 but.

Rendez-vous

5e J., MARDI 23 SEPT., 20 HEURES
Bayern Munich-Paderborn
Eint. Francfort-FSV Mayence 05
Hoffenheim-SC Fribourg
Werder Brême-Schalke 04
MERCREDI 24 SEPT., 20 HEURES
Bayer Leverkusen-FC Augsbourg
Hanovre 96-FC Cologne
B. M'gladbach-Hambourg SV
Borussia Dortmund-VfB Stuttgart
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg
6e JOURNÉE
VENDREDI 26 SEPT., 20 H 30
FSV Mayence 05-Hoffenheim
SAMEDI 27 SEPTEMBRE, 15 H 30
Paderborn-B. M'gladbach
FC Cologne-Bayern Munich
SC Fribourg-Bayer Leverkusen
VfB Stuttgart-Hanovre 96
Schalke 04-Borussia Dortmund
18 H 30
Wolfsburg-Werder Brême
DIMANCHE 28 SEPT., 15 H 30
FC Augsbourg-Hertha Berlin
17 H 30
Hambourg-Eintr. Francfort

Bundesliga 2

Match décalé, 5e journée

FC Nuremberg-Fort. Düsseldorf	0-2

6e journée

FSV Francfort-VfL Bochum	1-5
Munich 1860-Ingolstadt	1-1
Karlsruhe-FC Nuremberg	3-0
Union Berlin-RB Leipzig	2-1
Fort. Düsseldorf-FC Heidenheim	3-2
Eintr. Brunswick-SV Darmstadt	2-0
Gr. Fürth-FC Kaiserslautern	2-1
VfR Aalen-SV Sandhausen	0-1
Erzg. Aue-Sankt Pauli	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Bochum	12	6	3	3	0	15	6
2. Ingolstadt 04	12	6	3	3	0	13	5
3. Karlsruhe SC	12	6	3	3	0	10	4
4. RB Leipzig	11	6	3	2	1	8	3
5. F. Düsseldorf	11	6	3	2	1	11	7
6. SV Darmstadt	11	6	3	2	1	8	5
7. Kaiserslautern	11	6	3	2	1	10	8
8. Greut. Fürth	10	6	3	1	2	11	6
9. FC Heidenheim	8	6	2	2	2	10	11
10. Eintr. Brunswick	7	6	2	1	3	10	9
11. SV Sandhausen	7	6	2	1	3	4	7
12. Munich 1860	6	6	1	3	2	8	11
13. FC Nuremberg	6	6	2	0	4	6	11
14. Union Berlin	6	6	1	3	2	5	10
15. VfR Aalen	5	6	1	2	3	5	9
16. FSV Francfort	4	6	1	1	4	5	11
17. FC St. Pauli	4	6	1	1	4	4	12
18. Erzgebirge Aue	3	6	1	0	5	4	12

Buteurs

1. Terodde (VfL Bochum), 8 buts.
2. Okotie (Munich 1860), Stroh-Engel (SV Darmstadt), 5 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
MARDI 23 SEPTEMBRE, 17 H 30
Ingolstadt-Erzg. Aue
Gr. Fürth-VfR Aalen
Sankt Pauli-Eintracht Brunswick
SV Sandhausen-Munich 1860
MERCREDI 24 SEPT., 17 H 30
RB Leipzig-Karlsruhe
SV Darmstadt-FSV Francfort
FC Kaiserslautern-Union Berlin
FC Heidenheim-FC Nuremberg
JEUDI 25 SEPTEMBRE, 20 H 15
VfL Bochum-Fort. Düsseldorf
8e JOURNÉE
VENDREDI 26 SEPT., 18 H 30
Munich 1860-Gr. Fürth
Eintracht Brunswick-SV Sandhausen
Erzg. Aue-VfR Aalen
SAMEDI 27 SEPT., 13 HEURES
Karlsruhe-Ingolstadt
Union Berlin-SV Darmstadt
DIMANCHE 28 SEPT., 13 H 30
FC Heidenheim-VfL Bochum
Fort. Düsseldorf-RB Leipzig
FSV Francfort-Sankt Pauli
LUNDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 15
FC Nuremberg-FC Kaiserslautern

Angleterre

Premier League

5e journée

Manchester City-Chelsea	1-1	Tottenham-West Bromwich	0-1
Swansea City-Southampton	0-1	Newcastle-Hull City	2-2
Aston Villa-Arsenal	0-3	Everton-Crystal Palace	2-3
Leicester-Manchester Utd	5-3	QP Rangers-Stoke City	2-2
West Ham-Liverpool	3-1	Burnley-Sunderland	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	13	5	4	1	0	16	7	+9
2. **Southampton**	10	5	3	1	1	9	3	+6
3. **Aston Villa**	10	5	3	1	1	4	4	0
4. **Arsenal**	9	5	2	3	0	10	6	+4
5. **Swansea City**	9	5	3	0	2	8	6	+2
6. **Manchester City**	8	5	2	2	1	8	5	+3
7. **Leicester**	8	5	2	2	1	9	8	+1
8. **West Ham Utd**	7	5	2	1	2	9	8	+1
9. **Tottenham Hotspur**	7	5	2	1	2	7	6	+1
10. **Hull City**	6	5	1	3	1	7	7	0
11. **Liverpool**	6	5	2	0	3	7	8	-1
12. **Manchester Utd**	5	5	1	2	2	9	8	+1
13. **Stoke City**	5	5	1	2	2	4	5	-1
14. **Everton**	5	5	1	2	2	11	13	-2
15. **Crystal Palace**	5	5	1	2	2	8	10	-2
16. **West Bromwich**	5	5	1	2	2	3	7	-4
17. **Sunderland**	4	5	0	4	1	5	6	-1
18. **QP Rangers**	4	5	1	1	3	3	11	-8
19. **Burnley**	3	5	0	3	2	1	4	-3
20. **Newcastle Utd**	3	5	0	3	2	5	11	-6

Match décalé, 4e j.

● **Hull-West Ham : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 21 275. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Hernandez (39e), Diamé (65e) pour Hull ; Valencia (50e), Davies (67e c.s.c.) pour West Ham.
Hull : McGregor - Al-Muhamadi, Dawson, Davies, Robertson - Livermore, Huddlestone, Diamé (Ramirez, 79e), Quinn (Brady, 58e) - Jelavic, Hernandez (Ben Arfa, 79e). Entr. : Bruce.
West Ham : Adrian - Demel (Jenkinson, 76e), Tomkins, Reid, Cresswell - Kouyaté, Noble, Downing - Zarate (Song, 62e) - Sakho (Amalfitano, 87e), Valencia. Entr. : Allardyce.

5e journée

● **Manchester City-Chelsea : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 47 720. Arbitre : M. Dean. Buts : Lampard (85e) pour Manchester City ; Schürrle (71e) pour Chelsea. Expulsion : Zabaleta (67e) pour Manchester City.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Mangala, Kolarov (Lampard, 78e) - Milner, Fernandinho (Navas, 73e), Touré, D. Silva - Agüero, Dzeko (Sagna, 70e). Entr. : Pellegrini.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Matic, Fabregas - Ramires (Schürrle, 63e), Willian (Obi Mikel, 62e), Hazard - Diego Costa (Drogba, 86e). Entr. : Mourinho.

● **Swansea-Southampton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 596. Arbitre : M. Moss. But : Wanyama (80e). Expulsion : Bony (39e) pour Swansea.
Swansea : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Ki Sung-yong (Emnes, 85e), Shelvey - Dyer (Montero, 59e), Sigurdsson, Routledge - Bony. Entr. : Monk.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Yoshida (Gardos, 46e), Bertrand - Ward-Prowse (Wanyama, 69e), Cork (Davis, 64e), Schneiderlin - Long, Pelle, Tadic. Entr. : Koeman.

● **Aston Villa-Arsenal : 0-3 (0-3).** Spectateurs : 40 013. Arbitre : M. Jones. Buts : Özil (32e), Welbeck (34e), Cissokho (36e c.s.c.).
Aston Villa : Guzan - Hutton, Clark, Senderos, Cissokho - Cleverley, Delph - Weimann (Grealish, 46e), Sanchez (Bacuna, 86e), Richardson (N'Zogbia, 76e) - Agbonlahor. Entr. : Lambert.
Arsenal : Szczesny - Chambers, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Cazorla, Arteta, Ramsey (Wilshere, 78e) - Oxlade-Chamberlain (Rosicky, 78e), Welbeck (Podolski, 78e), Özil. Entr. : Wenger.

● **Leicester-Manchester Utd : 5-3 (1-2).** Spectateurs : 31 784. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Ulloa (18e, 84e s.p.), Nugent (63e s.p.), Cambiasso (64e), Vardy (79e) pour Leicester ; Van Persie (13e), Di Maria (16e), Herrera (57e) pour Manchester Utd. Expulsion : Blackett (83e) pour Manchester Utd.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Morgan, Moore, Konchesky - Hammond, Drinkwater, Cambiasso (King, 71e) - Ulloa, Nugent (James, 75e), Vardy (Schlupp, 85e). Entr. : Pearson.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Evans (Smalling, 30e), Blackett, Rojo - Herrera, Blind, Di Maria (Mata, 76e) - Rooney - Van Persie, Falcao (Januzaj, 72e). Entr. : Van Gaal.

● **West Ham-Liverpool : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Pawson. Buts : Reid (2e), Sakho (7e), Amalfitano (88e) pour West Ham ; Sterling (26e) pour Liverpool.
West Ham : Adrian - Demel (Jenkinson, 62e), Tomkins, Reid, Cresswell - Noble, Kouyaté, Song (Amalfitano, 69e) - Downing, Valencia (Collins, 76e), Sakho. Entr. : Allardyce.
Liverpool : Mignolet - Manquillo (Sakho, 22e), Skrtel, Lovren, Moreno - Lucas Leiva (Lallana, 46e), Gerrard, Henderson - Sterling, Balotelli, Borini (Lambert, 75e). Entr. : Rodgers.

● **Tottenham-West Bromwich : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 35 861. Arbitre : M. Friend. But : Morrison (74e).
Tottenham : Lloris - Dier, Kaboul, Chiriches, Rose - Dembélé (Paulinho, 61e), Capoue (Lennon, 76e) - Lamela, Eriksen, Chadli (Soldado, 61e) - Adebayor. Entr. : Pochettino.
West Brom : Foster - Wisdom, Dawson, Lescott, Pocognoli - Gardner, Morrison - Dorrans, Sessègnon (Anichebe, 90e), Brunt - Berahino. Entr. : Irvine.

● **Newcastle-Hull : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 49 119. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Cissé (73e, 87e) pour Newcastle ; Jelavic (48e), Diamé (68e) pour Hull.
Newcastle : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Dummett - Colback, Tioté (Ameobi, 85e) - Sissoko, Cabella, Gouffran (Perez, 90e + 4e) - Rivière (Cissé, 69e). Entr. : Pardew.
Hull : McGregor - Al-Muhamadi, Dawson, Davies, Robertson (Rosenior, 88e) - Livermore, Huddlestone, Diamé, Quinn - Jelavic (Meyler, 81e), Hernandez (Aluko, 55e). Entr. : Bruce.

● **Everton-Crystal Palace : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 37 574. Arbitre : M. Oliver. Buts : Lukaku (9e), Baines (83e s.p.) pour Everton ; Jedinak (30e s.p.), Campbell (54e), Bolasie (69e) pour Crystal Palace.
Everton : Howard - Stones (Mirallas, 64e), Jagielka, Distin (Gibson, 84e), Baines - McCarthy, Barry, Osman - Atsu (Naismith, 64e), Lukaku, Eto'o. Entr. : Martinez.
Crystal Palace : Speroni - Kelly, Dann, Delaney, Ward - Jedinak, McArthur (Guedioura, 84e) - Puncheon, Ledley, Bolasie (Fryers, 87e) - Campbell (Doyle, 86e). Entr. : Warnock.

● **QP Rangers-Stoke : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 16 163. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Caulker (42e), Kranjcar (88e) pour QP Rangers ; Diouf (11e), Crouch (51e) pour Stoke.
QPR : Green - Isla, Caulker, Ferdinand, Traoré - Mutch (Henry, 50e), Barton (Phillips, 34e), Fer - Kranjcar - Austin, Vargas (Zamora, 70e). Entr. : Redknapp.
Stoke : Begovic - Bardsley, Shawcross, Wilson, Pieters - N'Zonzi, Whelan - Diouf, Adam (Sidwell, 70e), Moses (Arnautovic, 79e) - Crouch. Entr. : Hughes.

● **Burnley-Sunderland : 0-0.** Spectateurs : 20 026. Arbitre : M. Taylor.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Mee - Arfield, Jones (Wallace, 86e), Marney, Boyd (Reid, 90e) - Jutkiewicz, Sordell (Barnes, 63e). Entr. : Dyche.
Sunderland : Mannone - Vergini, O'Shea, Brown, Van Aanholt - Cattermole - Larsson (Gomez, 67e), Giaccherini (Buckley, 73e), Rodwell, Johnson (Altidore, 67e) - Wickham. Entr. : Poyet.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 7 buts.
2. Ulloa (Leicester), 5 buts.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
SAMEDI 27 SEPTEMBRE, 13 H 45
Liverpool-Everton
16 HEURES Chelsea-Aston Villa
Southampton-QP Rangers
Sunderland-Swansea City
Hull City-Manchester City
Crystal Palace-Leicester
Manchester Utd-West Ham
18 H 30 Arsenal-Tottenham
DIMANCHE 28 SEPT., 17 HEURES
West Bromwich Alb.-Burnley
LUNDI 29 SEPTEMBRE, 21 HEURES
Stoke City-Newcastle

Championship

7e journée

Nott. Forest-Fulham	5-3
Brentford-Norwich City	0-3
Blackpool-Watford	0-1
Charlton-Wolverhampton	1-1
Reading-Millwall	3-2
Blackburn R.-Derby County	2-3
Birmingham-Sheffield Wed.	0-2

Cardiff City-Middlesbrough	0-1
Ipswich Town-Brighton	2-0
Bournemouth-Leeds Utd	1-3
Huddersfield-Wigan Athletic	0-0
Bolton W.-Rotherham Utd	3-2

8e journée

Millwall-Nott. Forest	0-0
Norwich City-Birmingham	2-2
Wolverhampton-Bolton W.	1-0
Watford-Bournemouth	1-1
Middlesbrough-Brentford	4-0
Sheffield Wed.-Reading	1-0
Rotherham Utd-Charlton	1-1
Derby County-Cardiff City	2-2
Leeds Utd-Huddersfield Town	3-0
Fulham-Blackburn R.	3-0
Brighton-Blackpool	0-0
Wigan Athletic-Ipswich Town	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nottingham F.	18	8	5	3	0	17	7
2. Norwich City	17	8	5	2	1	17	7
3. Wolverhampton	17	8	5	2	1	8	3
4. Watford	16	8	5	1	2	15	8
5. Middlesbrough	15	8	5	0	3	13	7
6. Sheffield Wed.	15	8	4	3	1	8	4
7. Charlton Athl.	14	8	3	5	0	12	9
8. Derby County	13	8	3	4	1	15	10
9. Reading	13	8	4	1	3	11	11
10. Leeds Utd	13	8	4	1	3	10	10
11. Ipswich Town	11	7	3	2	2	9	6
12. Millwall	11	8	3	2	3	8	8
13. Brentford	11	8	3	2	3	9	13
14. Blackburn R.	10	8	3	1	4	13	17
15. Bournemouth	9	8	2	3	3	12	11
16. Cardiff City	9	8	2	3	3	10	11
17. Wigan	8	7	2	2	3	9	8
18. Brighton	8	8	2	2	4	8	10
19. Rotherham Utd	8	8	2	2	4	6	10
20. Birmingham	7	8	1	4	3	7	14
21. Bolton Wand.	5	8	1	2	5	7	13
22. Huddersfield	5	8	1	2	5	7	18
23. Fulham	4	8	1	1	6	9	18
24. Blackpool	2	8	0	2	6	3	10

Buteurs

1. Assombalonga (Nottingham Forest), 8 buts.
2. Leadbitter (Middlesbrough), 6 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 27 SEPT., 16 HEURES
Nott. Forest-Brighton
Blackpool-Norwich City
Blackburn R.-Watford
Charlton Athl.-Middlesbrough
Cardiff City-Sheffield Wed.
Bolton W.-Derby County
Brentford-Leeds Utd
Ipswich Town-Rotherham United
Huddersfield-Millwall
Bournemouth-Wigan Athletic
Birmingham-Fulham
DIMANCHE 28 SEPT., 14 H 15
Reading-Wolverhampton

Coupe de la League

Rendez-vous

3e TOUR, MARDI 23 SEPT., 20 H 45
Arsenal-Southampton
Leyton Orient (L3)-Sheffield Utd (L3)
Cardiff City (L2)-Bournemouth (L2)
Sunderland-Stoke City
Derby County (L2)-Reading (L2)
Liverpool-Middlesbrough (L2)
Milton Keynes (L3)-Bradford (L3)
Swansea City-Everton
Shrewsbury (L4)-Norwich City (L2)
21 HEURES
Fulham (L2)-Doncaster (L3)
MERCREDI 24 SEPT., 20 H 45
Chelsea-Bolton (L2)
West Bromwich Albion-Hull City
Crystal Palace-Newcastle Utd
Manchester City-Sheffield Wed. (L2)
Burton (L4)-Brighton & Hove (L2)
Tottenham-Nottingham Forest (L2)

Espagne

Liga

4e journée

Levante UD-FC Barcelone	0-5	Dep. La Corogne-Real Madrid	2-8
Cordoba CF-FC Séville	1-3	Elche CF-Eibar	0-2
Atletico Madrid-Celta Vigo	2-2	Real Sociedad-Almeria	1-2
Athletic Bilbao-Grenade FC	0-1	Esp. Barcelone-Malaga	2-2
Villarreal-Rayo Vallecano	4-2	Getafe-Valence CF	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	12	4	4	0	0	11	0	+11
2. FC Séville	10	4	3	1	0	8	3	+5
3. Atletico Madrid	8	4	2	2	0	6	4	+2
4. Grenade FC	8	4	2	2	0	4	2	+2
5. Valence CF	7	3	2	1	0	7	2	+5
6. Villarreal	7	4	2	1	1	6	3	+3
7. Real Madrid	6	4	2	0	2	13	8	+5
8. Celta Vigo	6	4	1	3	0	8	6	+2
9. Eibar	6	4	2	0	2	4	3	+1
10. UD Almeria	5	4	1	2	1	4	4	0
11. Malaga	5	4	1	2	1	3	5	-2
12. Real Sociedad	4	4	1	1	2	7	7	0
13. Elche CF	4	4	1	1	2	4	8	-4
14. Deportivo La Corogne	4	4	1	1	2	6	12	-6
15. Athletic Bilbao	3	4	1	0	3	3	4	-1
16. Getafe	3	3	1	0	2	2	5	-3
17. Rayo Vallecano	2	4	0	2	2	6	9	-3
18. Espanyol Barcelone	2	4	0	2	2	5	8	-3
19. Cordoba CF	2	4	0	2	2	3	7	-4
20. Levante UD	1	4	0	1	3	0	10	-10

Match décalé, 3e j.

Eibar-Deportivo La Corogne : 0-1 (0-1). Spectateurs : 4 522. Arbitre : M. Melero Lopez. But : Dominguez (13e).
Eibar : Irureta - Boveda, Albentosa, Navas, Minero - Garcia (Berjon, 76e), Errasti - Capa (Nieto, 46e), Arruaberrana, Lara - Angel Rodriguez (Piovaccari, 57e). Entr. : Garitano.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Lopo, Sidnei, Luisinho - Bergantinos - Juanfran (Canella, 85e), Dominguez (Rodriguez, 70e), Medunjanin, Cavaleiro (Cuenca, 59e) - Helder Postiga. Entr. : Fernandez.

4e journée

Levante-FC Barcelone : 0-5 (0-2). Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Neymar (34e), Rakitic (44e), Ramirez (57e), Pedro (63e), Messi (77e). Expulsion : Vyntra (41e) pour Levante.
Levante : Fernandez - Lopez Munoz, Rodas, Vyntra, Tono - Simao, Diop (Moh. Sissoko, 61e), Morales (Ivanschitz, 60e) - Barral (Garcia Santos, 71e), Victor Casadesus, Camarasa. Entr. : Mendilibar.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves - Mascherano - Mathieu, Jordi Alba - Busquets (Xavi, 62e), Rakitic, Iniesta (Roberto, 71e) - Pedro, Messi, Neymar (Ramirez, 51e). Entr. : Luis Enrique.

Cordoba-Séville FC : 1-3 (0-1). Spectateurs : 17 300. Arbitre : M. Velasco Carballo Carlos. Buts : Garcia (83e) pour Cordoba CF ; Bacca (8e, 87e s.p.), Mbia (73e) pour Séville.
Cordoba : Crespo, Gunino, Lopez, Pantic, José Carlos - Rossi, Ekeng Ekeng (Gomez Moreno, 67e) - Garcia, Chaves (Vico, 76e), Cartabia - Havenaar (Ghilas, 60e). Entr. : Ferrer.
FC Séville : Rico - Coke (Figueiras, 63e), Pareja, Carriço, Trémoulinas - Krychowiak, Iborra (Mbia, 69e) - Suarez (Banega, 77e), Vitolo, Vidal - Bacca. Entr. : Emery.

Atletico Madrid-Celta Vigo : 2-2 (2-1). Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Martinez Munera. Buts : Miranda (31e), Godin (41e) pour l'Atletico Madrid ; Hernandez (19e), Nolito (53e s.p.) pour le Celta Vigo.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Ansaldi - Gabi, Tiago, Turan, Koke, Griezmann (Raul Garcia, 69e) - Jimenez (Cerci, 82e). Entr. : Simeone.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Planas - Lopez (Nolito, 46e), Krohn-Dehli (Castro Otto, 89e), Radoja - Hernandez (Gomez, 71e), Orellana, Larrivey. Entr. : Berizzo.

Athletic Bilbao-Grenade : 0-1 (0-1). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Teixiera Vitienes. But : Cordoba (40e). Avertissements : Nyom (46e), Rochina (55e), Foulquier (62e), Yuste (87e) pour Grenade.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Etxebarria, San José, Balenziaga - Iturraspe, Lopez (Viguera, 46e), Susaeta (Fernandez, 78e), Moran (Rico, 54e), Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.
Grenade : Fernandez - Nyom, Babin, Murillo, Foulquier - Rico, Yuste, Piti (Perez Lopez, 67e), Rochina (Silvestre, 62e) - Cordoba (Javi Marquez, 73e), Success. Entr. : Caparros.

Villarreal-Rayo Vallecano : 4-2 (1-2). Spectateurs : 15 050. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Espinosa (33e), Musacchio (63e), Vietto (73e, 87e) pour Villarreal ; Kakuta (22e), Bueno (29e) pour le Rayo Vallecano.
Villarreal : Asenjo - Rukavina, Musacchio, Gabriel Paulista, Marin - Cani, Bruno Soriano, Espinosa (Vietto, 58e), Trigueros (Giovani Dos Santos, 67e) - Uche (Moreno, 86e), Cheryshev. Entr. : Garcia Toral.
Rayo Vallecano : Alvarez - Tito, Castro, Morcillo (Quini, 66e), Insua - Baena, Lica, Trashorras - Bueno (Manucho, 74e), Kakuta, Baptistao (Pozuelo Melero, 61e). Entr. : Jémez.

Deportivo La Corogne-Real Madrid : 2-8 (0-3). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Medunjanin (51e s.p.), Toché (84e) pour La Corogne ; Cristiano Ronaldo (29e, 41e, 78e), James Rodriguez (36e), Bale (66e, 75e), J. Hernandez (88e, 90e + 2) pour Madrid.
Deportivo La Corogne : Lux - Luisinho, Diakité, Sidnei, Laure - Medunjanin, Bergantinos - Farina (Toché, 74e), Juanfran (Dominguez, 46e), Cuenca - Helder Postiga (Cavaleiro, 46e). Entr. : Fernandez.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Varane, Ramos, Marcelo - Modric (Isco, 71e), Kroos, James Rodriguez - Bale (J. Hernandez, 77e), Ronaldo, Benzema (Illarramendi, 59e). Entr. : Ancelotti.

Elche CF-Eibar : 0-2 (0-2). Spectateurs : 22 474. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Garcia Carrillo (4e), Albentosa (42e).
Elche CF : Tyton - Albacar, Lomban, Roco, Damian Suarez - Adrian Gonzalez (Rodriguez, 60e), Mosquera - Fajr, Mendes (Gimenez, 78e), Corominas (Herrera, 46e) - Jonathas. Entr. : Escriba.
Eibar : Irureta - Boveda, Albentosa, Rodriguez Navas, Minero (Castellano, 49e) - Errasti, Garcia Carrillo - Capa, Arruaberrana, Berjon Perez (Piovaccari, 82e) - Angel Rodriguez (Lara, 66e). Entr. : Garitano.

Real Sociedad-UD Almeria : 1-2 (0-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Vela (85e) la pour Real Sociedad ; De La Bella (30e c.s.c.), Dos Santos (52e) pour Almeria.
Real Sociedad : Zubikarai - Zaldua Bengoechea (Martinez Diez, 71e), Inigo Martinez, Elustondo, De la Bella - Prieto, Granero, Canales (Castro, 60e), Bergara (Pardo, 68e) - Vela, Agirretxe. Entr. : Arrasate.
UD Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier - Verza, Azeez, Partey - Mendez (Thievy, 76e), Hemed (Velez Jimenez, 81e), Zongo. Entr. : Rodriguez.

Espanyol Barcelone-Malaga : 2-2 (1-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Iglesias Nuevas. Buts : Caicedo (16e), Stuani (88e) pour l'Espanyol Barcelone ; Camacho (53e), Duda (90e + 3) pour Malaga.
Espanyol : Casilla - Alvarez, Gonzalez Soberon, Colotto, Lopez - Sanchez Mata, Canas Ruiz Herrera - Lucas, Sergio Garcia (Rodriguez Navarro, 90e), Montanes (Stuani, 47e) - Caicedo (Sevilla, 61e). Entr. : Gonzalez.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Weligton Robson, Antunes - Darder, Camacho - Jimenez, Luis Alberto (Duda, 67e), Horta (Castillejo, 81e) - Santa Cruz (Amrabat, 46e). Entr. : Gracia.

Buteurs

1. C. Ronaldo (Real Madrid), 5 buts.
2. Bueno (Rayo Vallecano), Bacca (Séville FC), 4 buts.
4. Orellana (Celta Vigo), Messi, Neymar (FC Barcelone), Bale (Real Madrid), 3 buts.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
MARDI 23 SEPTE., 20 HEURES
Real Madrid-Elche CF
22 HEURES Celta Vigo-La Corogne
MERCREDI 24 SEPT., 20 HEURES
Almeria-Atletico Madrid
Eibar-Villarreal
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao
22 HEURES Malaga-FC Barcelone
Séville FC-Real Sociedad
Grenade FC-Levante UD
JEUDI 25 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Esp. Barcelone-Getafe
22 HEURES
Valence CF-Cordoba CF

6e JOURNÉE
VENDREDI 26 SEPT., 21 HEURES
Elche CF-Celta Vigo
SAMEDI 27 SEPT., 16 HEURES
Villarreal-Real Madrid
18 HEURES
FC Barcelone-Grenade
20 HEURES
Atletico-FC Séville
22 HEURES
Athletic Bilbao-Eibar
Levante UD-Rayo Vallecano
DIMANCHE 28 SEPT., 12 HEURES
Getafe-Malaga
17 HEURES
La Corogne-Almeria
19 HEURES
Real Sociedad-Valence
21 HEURES
Cordoba-Espanyol

Segunda Division

5e journée

Las Palmas-Alcorcon	4-1
Real Valladolid-Tenerife	2-1
Real Murcia-Sporting Gijon	0-2
Girona FC-Betis Séville	1-3
FC Barcelone B-Llagostera	0-1
Sabadell-Ponferradina	1-0
Recr. Huelva-Lugo	0-0
Osasuna-Real Majorque	6-4
Albacete-Numancia	0-1
Leganes-R. Santander	2-2
Real Saragosse-Alavés	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	13	5	4	1	0	12	3
2. R. Valladolid	12	5	4	0	1	8	4
3. Sporting Gijon	11	5	3	2	0	8	4
4. Girona FC	10	5	3	1	1	7	5
5. FC Barcelone B	9	5	3	0	2	10	7
6. Ponferradina	9	5	3	0	2	9	5
7. Betis Séville	9	5	3	0	2	9	9
8. Recr. Huelva	9	5	2	3	0	4	1
9. Osasuna	8	5	2	2	1	10	8
10. Llagostera	7	5	2	1	2	3	4
11. Numancia S.	6	5	2	0	3	7	7
12. AD Alcorcon	6	5	2	0	3	7	10
13. Leganes	6	5	1	3	1	6	6
14. Real Saragosse	6	5	1	3	1	4	6
15. Lugo	6	5	1	3	1	1	3
16. Alavés	5	5	1	2	2	6	6
17. Albacete	5	5	1	2	2	5	6
18. Sabadell	4	5	1	1	3	5	10
19. Real Murcia	4	5	1	1	3	3	6
Tenerife	4	5	1	1	3	3	6
21. Real Majorque	1	5	0	1	4	8	14
22. R. Santander	1	5	0	1	4	5	10

Buteurs

1. Araujo (Las Palmas), 7 buts.
2. Ruben Castro (Betis Séville), 5 buts.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
SAMEDI 27 SEPT., 16 HEURES
Lugo-Osasuna Pampelune
Llagostera-Real Saragosse
18 HEURES
Alavés-Sabadell
18 H 15
R. Santander-Recr. Huelva
DIMANCHE 28 SEPT., 12 HEURES
Tenerife-Las Palmas
17 HEURES
Sporting Gijon-Real Valladolid
Numancia-Girona FC
Real Majorque-FC Barcelone B
18 HEURES
Alcorcon-Leganes
18 H 15
Betis Séville-Real Murcia
LUNDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 30
Ponferradina-Albacete

Italie

Serie A

3e journée

AS Roma-Cagliari	2-0	Sassuolo-Sampdoria Gênes	0-0
Milan AC-Juventus Turin	0-1	Atalanta-Fiorentina	0-1
Torino-Hellas Vérone	0-1	Genoa-Lazio Rome	1-0
Udinese-Naples	1-0	Cesena-Empoli	2-2
Palerme-Inter Milan	1-1	Chievo Vérone-Parme	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AS Roma	9	3	3	0	0	5	0	+5
2. Juventus Turin	9	3	3	0	0	4	0	+4
3. Hellas Vérone	7	3	2	1	0	3	1	+2
4. Milan AC	6	3	2	0	1	8	6	+2
5. Udinese	6	3	2	0	1	3	2	+1
6. Inter Milan	5	3	1	2	0	8	1	+7
7. Sampdoria Gênes	5	3	1	2	0	3	1	+2
8. Atalanta Bergame	4	3	1	1	1	2	2	0
Genoa	4	3	1	1	1	2	2	0
10. Fiorentina	4	3	1	1	1	1	2	-1
11. Cesena	4	3	1	1	1	3	5	-2
12. Lazio Rome	3	3	1	0	2	4	4	0
13. Parme	3	3	1	0	2	7	8	-1
14. Chievo Vérone	3	3	1	0	2	3	4	-1
15. Naples	3	3	1	0	2	2	3	-1
16. Palerme	2	3	0	2	1	3	4	-1
17. Sassuolo	2	3	0	2	1	1	8	-7
18. Cagliari	1	3	0	1	2	2	5	-3
Empoli	1	3	0	1	2	2	5	-3
20. Torino	1	3	0	1	2	0	3	-3

Match décalé, 2e j.

Hellas Vérone-Palerme : 2-1 (1-1). Spectateurs : 18 304. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Toni (41e s.p.), Pisano (78e c.s.c.) pour le Hellas Vérone ; Vazquez (18e) pour Palerme.
Hellas Vérone : Rafael - Martic, Marquez, Moras, Agostini - Obbadi, Tachtsidis, Hallfredsson (Campanharo, 77e) - Gomez Taleb (Marques, 82e), Toni, Christodoulopoulos (Lopez, 66e). Entr. : Mandorlini.
Palerme : Sorrentino - Andjelkovic, Terzi, Feddal (Makienok, 86e) - Pisano (Ngoyi, 87e), Rigoni, Bolzoni (Belotti, 70e), Barreto, Daprelà - Vazquez, Dybala. Entr. : Iachini.

3e journée

AS Roma-Cagliari : 2-0 (2-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Destro (11e), Florenzi (13e).
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Yanga-Mbiwa, Manolas, Cole - Sey. Keita, De Rossi (Emanuelson, 82e), Nainggolan - Gervinho, Destro (Pjanic, 68e), Florenzi (Ljajic, 72e). Entr. : Garcia.
Cagliari : Cragno - Pisano (Balzano, 50e), Ceppitelli, Rossettini, Avelar - Conti, Ekdal (Dessena, 59e), Galvao - Farias (Longo, 59e), Sau, Ibarbo. Entr. : Zeman.

Milan AC-Juventus Turin : 0-1 (0-0). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Tevez (71e).
Milan AC : Abbiati - Abate, Rami, Zapata, De Sciglio - Muntari, de Jong, Poli (F. Torres, 76e) - Honda (Pazzini, 83e), Ménez, El Shaarawy (Bonaventura, 67e). Entr. : Inzaghi.
Juventus : Buffon - Caceres (Ogbonna, 35e), Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Rômulo, 83e), Pereyra (Vidal, 76e), Pogba, Asamoah - Marchisio - Tevez, Llorente. Entr. : Allegri.

Torino-Hellas Vérone : 0-1 (0-0). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Banti. But : Ionita (66e).
Torino : Padelli - Molinaro (Peres, 69e), Darmian, Glik, Bovo, Moretti, Vives - El-Kaddouri, Benassi (Sanchez Mino, 35e) - Quagliarella (Larrondo, 71e), Amauri. Entr. : Ventura.
Hellas Vérone : Rafael - Sörensen, Marquez, Moras, Brivio - Obbadi, Tachtsidis, Christodoulopoulos (Ionita, 64e) - Jankovic (Lopez, 65e ; Marques, 90e), Toni, Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.

Udinese-Naples : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Taglivento. But : Danilo (71e).
Udinese : Karnezis - Piris, Heurtaux, Danilo, Widmer - Agyemang-Badu, Allan, Guilherme - Borges Fernandes (Théréau, 70e), Di Natale (Muriel, 82e), Kone. Entr. : Stramaccioni.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Britos - Zuniga (Callejon, 64e), Gargano, Insigne (De Guzman, 75e), David Lopez, Michu (Mertens, 72e) - Higuain. Entr. : Benitez.

Palerme-Inter : 1-1 (1-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Vazquez (3e) pour Palerme ; Kovacic (42e) pour l'Inter.
Palerme : Sorrentino - Andjelkovic, Terzi, Feddal - Bolzoni (Belotti, 66e), Rigoni - Lazaar (Daprelà, 74e), Morganella, Barreto - Vazquez (Quaison, 83e), Dybala. Entr. : Iachini.
Inter Milan : Handanovic - Ranocchia, Vidic, Juan (Hernanes, 65e) - D'Ambrosio (Dodo, 56e), Medel, Kovacic, Nagatomo - Guarin - Osvaldo, Icardi. Entr. : Mazzarri.

Sassuolo-Sampdoria : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Di Bello.
Sassuolo : Consigli - Peluso, Acerbi, Antei, Vrsaljko - Taïder, Magnanelli, Brighi (Biondini, 78e) - Sansone, Zaza (Floccari, 76e), Floro Flores (Chibsah, 88e). Entr. : Di Francesco.
Sampdoria : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Gastaldello, Regini - Soriano (Rizzo, 68e), Obiang Avomo, Palombo - Okaka Chuka, Eder (Bergessio, 81e), Gabbiadini (Sansone, 69e). Entr. : Mihajlovic.

Atalanta-Fiorentina : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Russo. But : Kurtic (58e).
Atalanta : Sportiello - Biava, Benalouane, Zappacosta, Dramé (Molina,

82e) - Cigarini, Carmona, D'Alessandro (A. Gomez, 61e), Estigarribia - Denis (Bianchi, 76e), Boakye. Entr.: Colantuono.
Fiorentina : Neto - Savic, Gonzalo Rodriguez, Alonso - Pasqual (Richards, 71e), Fernandez, Cuadrado (Vargas, 79e), Ilicic - Badelj (Kurtic, 56e) - Aquilani, Gomez. Entr. : Montella.

● **Genoa-Lazio Rome : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Guida. But : Pinilla (87e). Expulsion : De Vrij (85e) pour la Lazio Rome.
Genoa : Perin - Burdisso, De Maio, Antonini (Bertolacci, 60e), Antonelli - Rincon, Sturaro, Edenilson - Kucka (Lestienne, 56e), Perotti, Matri (Pinilla, 68e). Entr. : Liverani.
Lazio Rome : Berisha - Basta (Konko, 46e), De Vrij, Gentiletti (Cana, 69e), Braafheid - Biglia (Ledesma, 45e), Parolo, Lulic - Felipe Anderson, Candreva, Djordjevic. Entr. : Pioli.

● **Cesena-Empoli : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Gavilucci. Buts : Marilungo (30e), Defrel (33e) pour Cesena ; Tavano (55e s.p.), Rugani (72e) pour Empoli.
Cesena : Leali - Volta, Lucchini, Capelli, Renzetti - Giorgi (Ze Eduardo, 55e), Coppola, Cascione - Brienza (Djuric, 66e), Marilungo, Defrel (Perico, 84e). Entr. : Bisoli.
Empoli : Sepe - Hisaj - Rugani, Barba, Mario Rui - Vecino, Croce (Moro, 73e), Valdifiori - Verdi (Aguirre, 87e) - Pucciarelli (Zielinski, 77e), Tavano. Entr. : Sarri.

● **Chievo Vérone-Parme : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Izco (4e), Paloschi (82e) pour Chievo Vérone ; Cassano (65e, 77e), Coda (75e) pour Parme.
Chievo Vérone : Bardi - Frey, Dainelli, Cesar, Biraghi - Izco, Hetemaj (Paloschi, 78e), Radovanovic (Cofie, 69e) - Birsa (Botta, 73e), Lazarevic - Lopez. Entr. : Corini.
Parme : Mirante - Mendes, Costa, Lucarelli, Gobbi - Afriyie, Lodi (Galloppa, 63e), Jorquera - Ghezzal (Coda, 63e), Cassano, Belfodil (Rispoli, 81e). Entr. : Donadoni.

Buteurs
1. Ménez (Milan AC), Icardi (Inter Milan), Cassano (Parme), 3 buts.
4. Honda (Milan AC), Pinilla (Genoa), Kovacic, Osvaldo (Inter Milan), Tevez (Juventus Turin), Vazquez (Palerme), Di Natale (Udinese), 2 buts.

Rendez-vous
4e JOURNÉE
MARDI 23 SEPTEMBRE, 20 H 45
Empoli-Milan AC
MERCREDI 24 SEPT., 20 H 45
Parme-AS Roma
Juventus Turin-Cesena
Hellas Vérone-Genoa
Inter Milan-Atalanta
Sampdoria Gênes-Chievo Vérone
Fiorentina-Sassuolo
Naples-Palerme
Cagliari-Torino
JEUDI 25 SEPTEMBRE, 20 H 45
Lazio Rome-Udinese

5e JOURNÉE
SAMEDI 27 SEPT., 18 HEURES
AS Roma-Hellas Vérone
20 H 45 Atalanta-Juventus Turin
DIMANCHE 28 SEPT., 12 H 30
Sassuolo-Naples
15 HEURES Cesena-Milan AC
Inter Milan-Cagliari
Torino-Fiorentina
Chievo Vérone-Empoli
20 H 45
Genoa-Sampdoria Gênes
LUNDI 29 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Udinese-Parme
21 HEURES
Palerme-Lazio Rome

Serie B
Match décalé, 3e journée
Livourne-Latina 1-1

4e journée
Perugia-Vicenza 2-2
Brescia-Ternana 0-0
Carpi-Trapani 2-2
Virtus Lanciano-Frosinone 1-5
Cittadella-Pescara 3-2
Bari-Livourne 2-0
La Spezia-Virtus Entella 1-0
Latina-Avellino 1-2
Pro Vercelli-Varèse 4-0
Catania-Modena 0-0
FC Bologne-Crotone 0-2

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perugia	10	4	3	1	0	7	3
2. Ternana	8	4	2	2	0	4	1
3. Trapani	8	4	2	2	0	6	4
4. Frosinone	7	4	2	1	1	8	4
5. Cittadella	7	4	2	1	1	8	6
6. Bari	7	4	2	1	1	5	3
7. La Spezia	7	4	2	1	1	4	3
8. Avellino	7	4	2	1	1	4	4
9. Pro Vercelli	6	4	2	0	2	7	4
10. Carpi	6	4	1	3	0	8	6
11. Livourne	5	4	1	2	1	3	4
12. Modena	5	4	1	2	1	2	3
13. Virtus Lanciano	5	4	1	2	1	7	9
14. Latina	4	3	1	1	1	3	3
15. Crotone	4	4	1	1	2	3	4
16. Brescia	4	4	1	1	2	1	2
17. FC Bologne	4	4	1	1	2	5	7
18. Varèse	3	4	1	1	2	5	10
19. Catania	2	4	0	2	2	5	7
Pescara	2	4	0	2	2	5	7
21. Vicenza	1	3	0	1	2	3	5
22. Virtus Entella	1	4	0	1	3	1	5

Ce classement ne tient pas compte de La Spezia-Carpi disputé lundi 22 septembre.

Buteurs
1. Castaldo (Avellino), Coralli (Cittadella), Falcinelli (Perugia), Marchi (Pro Vercelli), 3 buts.

Rendez-vous
5e J., MARDI 23 SEPT., 20 H 30
Modena-Perugia
Ternana-FC Bologne
Trapani-Virtus Entella
Frosinone-Avellino
Cittadella-Pro Vercelli
Vicenza-Bari
Livourne-Varèse
Brescia-Virtus Lanciano
Pescara-Latina
Crotone-Catania

6e journée
SAMEDI 27 SEPT., 15 HEURES
Perugia-Brescia
Latina-Ternana
Varèse-Trapani
Pro Vercelli-Frosinone
FC Bologne-Cittadella
Modena-La Spezia
Avellino-Livourne
Virtus Entella-Carpi
Crotone-Vicenza
DIMANCHE 28 SEPT., 18 HEURES
Catania-Pescara
LUNDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 30
Virtus Lanciano-Bari

Algérie
4e journée
CS Constantine - El-Eulma 2-2
JS Kabylie-ASO Chlef 0-0
MC Alger-JS Saoura 2-1
RC Arbaa-USM Alger 2-0
ASM Oran-MO Béjaïa 1-1
ES Sétif-Hussein Dey 1-1
El-Harrach - MC Oran 2-0
CR Bélouizdad - USM Bel-Abbès 1-1

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Constantine	10	4	3	1	0	10	4
2. JS Kabylie	7	4	2	1	1	5	2
3. MC Alger	7	4	2	1	1	7	5
4. USM Alger	7	4	2	1	1	5	4
5. MO Béjaïa	6	4	1	3	0	4	2
6. ES Sétif	6	4	1	3	0	3	2
7. RC Arbaa	6	4	2	0	2	3	3
8. USM El-Harrach	6	4	2	0	2	5	6
9. JS Saoura	5	4	1	2	1	5	4
10. ASM Oran	5	4	1	2	1	5	6
11. MC El-Eulma	4	4	1	1	2	5	6
12. CR Bélouizdad	4	4	1	1	2	3	6
13. USM Bel-Abbès	3	4	0	3	1	2	4
14. ASO Chlef	3	4	0	3	1	1	1
15. MC Oran	3	4	1	0	3	2	5
16. Hussein Dey	2	4	0	2	2	3	6

Argentine
Matches décalés, 7e j.
Newell's-Olimpo 1-0
Belgr. Cordoba-Velez Sarsfield 1-0

8e journée
Quilmes-Lanus 0-2
Velez Sarsfield-Atl. Rafaela 0-0
Rosario Central-Ars. Sarandi 3-1
Est. La Plata-Gimnasia La Plata 0-0
Olimpo-Belgr. Cordoba 1-0

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	16	6	5	1	0	15	2
2. Lanus	16	8	5	1	2	11	6
3. Newell's OB	15	7	4	3	0	10	6
4. Independiente	15	7	5	0	2	13	10
5. Velez Sarsfield	14	8	4	2	2	9	5
6. Rosario Central	13	8	4	1	3	13	12
7. Atl. Rafaela	13	8	4	1	3	10	10
8. Est. La Plata	10	8	3	1	4	9	8
9. Racing Club	9	6	3	0	3	8	10
10. Boca Juniors	9	6	3	0	3	6	8
11. Ars. Sarandi	9	7	3	0	4	6	11
12. Belgr. Cordoba	8	8	2	2	4	8	9
13. Defensa Justicia	8	7	2	2	3	10	13
14. Godoy Cruz	8	7	2	2	3	8	11
15. Tigre	7	7	2	1	4	9	7
16. San Lorenzo	7	6	2	1	3	7	9
17. Olimpo	7	7	2	1	4	5	7
18. Gim. La Plata	7	8	1	4	3	5	9
19. Banfield	6	7	2	0	5	5	9
20. Quilmes	6	8	1	3	4	11	16

Arménie
7e journée
Shirak FC-Ulisses Erevan 1-2
Mika Ashtarak-Pyunik Erevan 1-1
Ararat Erevan-Gand. Kapan 1-5
Banants Erevan-Alashkert FC 1-0

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ulisses Erevan	19	7	6	1	0	12	2
2. Pyunik Erevan	13	6	4	1	1	10	3
3. Gand. Kapan	13	6	4	1	1	11	5
4. Shirak FC	9	6	3	0	3	6	5
5. Banants Erevan	7	6	2	1	3	6	7
6. Alashkert FC	7	7	2	1	4	5	8
7. Mika Ashtarak	3	7	0	3	4	4	10
8. Ararat Erevan	3	7	1	0	6	5	19

Belgique
8e journée
RSC Anderlecht-Cercle Bruges 3-2
KV Ostende-La Gantoise 1-3
SC Lokeren-FC Malines 3-2
FC Bruges-KV Courtrai 5-0
Westerlo-FC Lierse 6-1
Exc. Mouscron-Racing Genk 1-2
Waasl. Beveren-Standard Liège 0-2
Charleroi SC - Zulte-Waregem 2-1

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	18	8	5	3	0	16	9
2. La Gantoise	16	8	5	1	2	13	7
3. SC Lokeren	14	8	4	2	2	11	8
4. FC Bruges	13	8	3	4	1	14	8
5. Westerlo	13	8	3	4	1	19	15
6. KV Ostende	13	8	4	1	3	12	11
7. Exc. Mouscron	11	8	3	2	3	15	11
8. Stand. Liège	11	8	3	2	3	16	16
9. Racing Genk	11	8	2	5	1	10	10
10. Charleroi SC	10	8	3	1	4	10	11
11. FC Malines	9	8	3	0	5	15	16
12. Cercle Bruges	9	8	2	3	3	6	10
13. Waas. Beveren	8	8	2	2	4	9	10
14. KV Courtrai	7	8	2	1	5	8	17
15. Zulte-Waregem	6	8	1	3	4	10	15
16. FC Lierse	5	8	1	2	5	7	17

Brésil
Matches décalés, 21e j.
Atlet. Mineiro-Gr. Porto Alegre 0-0
Atletico PR-Vitoria BA 2-0
Criciuma-SC-Goias 1-0

22e journée
Cruzeiro-Atletico PR 2-0
Coritiba PR-Sao Paulo 3-1
Sport Recife-Internacional 0-0
Corinthians-Chapecoense SC 1-1
Gr. Porto Alegre-Santos FC 0-0
Vitoria BA-Fluminense 3-1
Goias-Atletico Mineiro 2-3
Palmeiras-Flamengo 2-2
Figueirense-Criciuma SC 1-1
Botafogo-Bahia BA 2-3

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	49	22	15	4	3	45	21
2. Sao Paulo	42	22	12	6	4	38	25
3. Internacional	38	22	11	5	6	27	18
4. Corinthians	37	22	9	10	3	26	14
5. Gr. Porto Alegre	36	22	10	6	6	18	14
6. Fluminense	35	22	10	5	7	36	23
7. Atletico Mineiro	34	22	9	7	6	27	22
8. Sport Recife	32	22	9	5	8	20	27
9. Santos FC	30	22	8	6	8	24	19
10. Flamengo	29	22	8	5	9	19	26
11. Atletico PR	28	22	7	7	8	27	29
12. Goias	27	22	7	6	9	17	23
13. Figueirense	26	22	7	5	10	19	30
14. Chapecoense SC	24	22	6	6	10	17	25
15. Coritiba PR	23	22	5	8	9	21	21
16. Bahia BA	23	22	5	8	9	18	21
17. Botafogo	22	22	6	4	12	23	28
18. Palmeiras	22	22	6	4	12	18	30
19. Criciuma SC	22	22	5	7	10	11	27
20. Vitoria BA	21	22	5	6	11	22	30

Écosse
7e journée
Dundee FC-Dundee Utd 1-4
Inverness CT-St. Johnstone 2-1
Hamilton Acad.-Kilmarnock 0-0
Celtic-Motherwell 1-1
Aberdeen-Ross County 3-0
Partick Thistle-St. Mirren 1-2

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	16	7	5	1	1	16	10
2. Inverness CT	16	7	5	1	1	10	4
3. Hamilton	14	7	4	2	1	11	5
4. Celtic Glasgow	11	6	3	2	1	13	5
5. Kilmarnock	11	7	3	2	2	7	7
6. Dundee FC	10	7	2	4	1	6	7
7. Aberdeen	9	6	3	0	3	8	6
8. St. Johnstone	9	7	3	0	4	5	8
9. Partick Thistle	7	6	2	1	3	10	8
10. Motherwell	7	7	2	1	4	4	8
11. St. Mirren	3	6	1	0	5	3	10
12. Ross County	0	7	0	0	7	4	19

États-Unis
Du 14 au 21 sept.
Chicago Fire-DC United 3-3
LA Galaxy-FC Dallas 2-1
New York RB-Seattle 4-1
R. Salt Lake-Colorado 5-1
Columbus-New England 1-0
Philadelphia-Houston 0-0
Portland-Vancouver 3-0
Toronto FC-D. Chivas USA 3-0
Montréal-San Jose 2-0

Classement Est
1. DC United, 48 pts. **2.** Kansas City, 45. **3.** New England, 42. **4.** Columbus, 40. **5.** New York RB, 38. **5.** Philadelphia, 38. **7.** Toronto FC, 37. **8.** Houston, 33. **9.** Chicago Fire, 31. **10.** Montréal, 24.

Classement Ouest
1. LA Galaxy, 54 pts. **1.** Seattle, 54. **3.** R. Salt Lake, 49. **4.** FC Dallas, 45. **5.** Portland, 39. **6.** Vancouver, 37. **7.** Colorado, 31. **8.** San Jose, 28. **9.** D. Chivas USA, 24.

Grèce
Match décalé, 3e j.
Ergotelis-Platanias FC 0-3

4e journée
Olympiakos-Veria FC 3-0
AO Kerkyra-PAS Giannina 2-0
Ast. Tripolis-Kallonis 1-0
Platanias FC-Panathinaïkos 2-3
OFI Crète-Atromitos Ath. 1-0
Panthrakikos-Panionios 1-0
Xanthi-Levadiakos 2-0
Niki Volou-Ergotelis 1-4

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	10	4	3	1	0	10	2
2. Veria FC	9	4	3	0	1	6	6
3. PAOK Salon.	7	3	2	1	0	8	1
4. AO Kerkyra	7	4	2	1	1	5	3
5. Kallonis	7	4	2	1	1	4	2
6. Panathinaïkos	7	4	2	1	1	6	5
7. Atromitos	7	4	2	1	1	2	1
8. Panionios Ath.	6	4	2	0	2	5	5
9. Asteras Tripolis	6	4	2	0	2	5	6
10. OFI Crète	6	4	2	0	2	2	4
11. Xanthi	5	4	1	2	1	6	5
12. PAS Giannina	5	4	1	2	1	6	6
13. Panthrakikos	5	4	1	2	1	4	4
14. Platanias FC	3	4	1	0	3	5	8
15. Ergotelis	3	4	1	0	3	5	8
16. Panaïtolikos	2	3	0	2	1	1	2
17. Levadiakos	2	4	0	2	2	3	6
18. Niki Volou	0	4	0	0	4	2	11

Israël
Match décalé, 1re j.
Mac. Haïfa-Bnei Sakhnin 4-2

2e journée
Mac. Tel-Aviv - Hapoël Raanana 2-0
H. Kiryat Shmona-H. Tel-Aviv 3-0
Ha. Petah Tikva-H. Beer Sheva 1-3
H. Haïfa-FC Ashdod 0-2
Bnei Sakhnin-Hapoël Akko 1-1
Mac. Netanyah - Mac. P.-Tikvah 4-4

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	6	2	2	0	0	5	0
2. H. Kiryat Shmona	4	2	1	1	0	3	0
3. H. Beer Sheva	4	2	1	1	0	4	2
4. FC Ashdod	4	2	1	1	0	2	0
5. Hapoël Raanana	3	2	1	0	1	4	2
Maccabi Haïfa	3	1	1	0	0	4	2
7. H. Tel-Aviv	3	2	1	0	1	1	3
8. Hapoël Akko	2	2	0	2	0	2	2
9. Betar Jérusalem	1	1	0	1	0	1	1
10. Mac. Netanyah	1	2	0	1	1	4	5
11. Bnei Sakhnin	1	2	0	1	1	3	5
12. H. Haïfa	1	2	0	1	1	1	3
13. Mac. Petah-Tikva	1	2	0	1	1	4	7
14. H. Petah-Tikva	0	2	0	0	2	1	7

Maroc
3e journée
Ch. Al-Hoceima - OC Khouribga 0-2
R. Casablanca-FAR Rabat 2-1
KAC Marrakech-KAC Kénitra 2-0
Mog. Tétouan - D. El-Jadida 5-1
IZ Khemisset-WA Casablanca 1-1
FUS Rabat-MAS Fès 2-1
Ch. Atlas Khénifra-Olymp. Safi 1-0
Ren. Berkane-HUS Agadir 1-1

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OC Khouribga	7	3	2	1	0	4	1
2. R. Casablanca	7	3	2	1	0	4	2
3. KAC Marrakech	6	3	2	0	1	7	2
4. Mog. Tétouan	5	3	1	2	0	7	3
5. WAC Casablanca	5	3	1	2	0	4	2
6. C. Atlas Khénifra	5	3	1	2	0	2	1
FUS Rabat	5	3	1	2	0	2	1
8. Al-Hoceima	4	3	1	1	1	5	5
9. IZ Khemisset	4	3	1	1	1	2	2
10. Ren. Berkane	3	3	0	3	0	4	4
11. FAR Rabat	2	3	0	2	1	2	3
12. HUS Agadir	2	3	0	2	1	3	7
13. Difaa El-Jadida	2	3	0	2	1	2	6
14. MAS Fès	1	3	0	1	2	1	3
15. Olymp. Safi	1	3	0	1	2	4	7
16. KAC Kénitra	1	3	0	1	2	1	5

Pays-Bas
6e journée
PSV-SC Cambuur 4-0
Feyenoord-Ajax 0-1
AZ Alkmaar-PEC Zwolle 1-0
Vitesse Arnhem-Heerenveen 1-1
Heracles Almelo-FC Twente 1-4
FC Utrecht-FC Groningue 1-0
Willem II-NAC Breda 2-1
Ex. Rotterdam-FC Dordrecht 1-1
ADO La Haye-Go Ahead Eagles 1-1

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	15	6	5	0	1	19	6
2. Ajax Amsterd.	12	6	4	0	2	11	8
3. PEC Zwolle	12	6	4	0	2	10	7
4. Heerenveen	11	6	3	2	1	9	5
5. SC Cambuur	11	6	3	2	1	10	9
6. FC Twente	10	6	2	4	0	10	6
7. FC Utrecht	10	6	3	1	2	6	7
8. Willem II	9	6	3	0	3	9	8
9. AZ Alkmaar	9	6	3	0	3	8	8
10. FC Groningue	9	6	3	0	3	8	10
11. Ex. Rotterdam	8	6	2	2	2	9	10
12. NAC Breda	8	6	2	2	2	8	11
13. ADO La Haye	6	6	1	3	2	8	7
14. Go Ahead Eagles	5	6	1	2	3	7	9
15. Feyenoord R.	5	6	1	2	3	4	6
16. FC Dordrecht	5	6	1	2	3	5	8
17. Vit. Arnhem	5	6	1	2	3	8	12
18. Her. Almelo	0	6	0	0	6	4	16

Portugal
5e journée
Benfica Lisbonne-Moreirense 3-1
V. Guimaraes-Paços Ferreira 1-1
Rio Ave-Arouca 1-2
Belenenses-Mar. Funchal 1-0
Gil Vicente-Sporting 0-4
Nac. Funchal-Sp. Braga 1-1
Penafiel-Vit. Setubal 2-0
Ac. Coimbra-Estoril lundi
FC Porto-Boavista Porto retardé

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	13	5	4	1	0	12	2
2. V. Guimaraes	11	5	3	2	0	11	3
3. Rio Ave	10	5	3	1	1	13	4
4. FC Porto	10	4	3	1	0	7	1
5. Belenenses	10	5	3	1	1	8	6
6. Sp. Portugal	9	5	2	3	0	8	3
7. Mar. Funchal	9	5	3	0	2	6	5
8. Sp. Braga	8	5	2	2	1	6	3
9. Arouca	7	5	2	1	2	4	5
10. Paços Ferreira	5	5	1	2	2	3	5
11. Moreirense	5	5	1	2	2	3	7
12. Estoril	4	4	1	1	2	5	9
13. Vit. Setubal	4	5	1	1	3	3	10
14. Nac. Funchal	4	5	1	1	3	5	7
15. Penafiel	3	5	1	0	4	3	9
16. Boavista Porto	3	4	1	0	3	1	8
17. Acad. Coimbra	2	4	0	2	2	3	5
18. Gil Vicente	1	5	0	1	4	3	12

Russie
Matches décalés, 7e j.
Terek Grozny-FC Kuban Kras. 0-0
Amkar Perm-Ural Yekaterinb. 2-1

8e journée
FK Rostov - Zénith St-Pétersb. 0-5
CSKA-Lok. Moscou 1-0
FC Kuban Kras.-Rubin Kazan 2-1
Sp. Moscou-Terek Grozny 1-1
Arsenal Tula-Mordovia Saransk 0-1
FK Ufa-Ural Yekaterinb. 0-1
Amkar Perm-FK Krasnodar lundi
Tor. Moscou-Dyn. Moscou lundi

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	24	8	8	0	0	26	4
2. CSKA Moscou	18	8	6	0	2	16	5
3. Ku. Krasnodar	18	8	5	3	0	10	4
4. Sp. Moscou	16	8	5	1	2	13	10
5. Dyn. Moscou	15	7	5	0	2	18	9
6. Terek Grozny	15	8	4	3	1	11	3
7. FK Krasnodar	11	7	3	2	2	10	5
8. Mord. Saransk	11	8	3	2	3	7	7
9. Rubin Kazan	10	8	2	4	2	8	11
10. Lok. Moscou	9	8	2	3	3	7	7
11. FK Ufa	7	8	2	1	5	5	9
12. Amkar Perm	7	7	2	1	4	5	10
13. Ural Yekaterinb.	4	8	1	1	6	6	13
14. Torpedo Moscou	4	7	1	1	5	6	20
15. FK Rostov	4	8	1	1	6	9	27
16. Arsenal Tula	1	8	0	1	7	2	15

Tunisie
6e journée
JS Kairouan-ES Sahel 0-1
Cl. Africain-Stade Gabésien 2-0
AS Gabès-ES Zarzis 0-0
Monastir-St. Tunisien 3-0
Hammam-Lif - AS Djerba 2-1
AS Marsa-ES Tunis 1-0
CA Bizerte-ES Metlaoui 0-0
EGS Gafsa-CS Sfaxien le 1er oct.

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	13	5	4	1	0	6	0
2. Club Africain	13	6	4	1	1	8	4
3. ES Zarzis	10	6	2	4	0	3	0
4. Stade Tunisien	10	6	3	1	2	9	8
5. US Monastir	9	6	2	3	1	4	1
6. Hammam-Lif	9	6	3	0	3	6	7
7. AS Marsa	9	6	2	3	1	3	4
8. CS Sfaxien	8	5	2	2	1	9	2
9. ES Tunis	8	6	2	2	2	11	5
10. CA Bizerte	7	6	1	4	1	3	3
11. Stade Gabésien	7	6	2	1	3	3	6
12. JS Kairouan	6	6	1	3	2	7	7
13. ES Metlaoui	5	6	1	2	3	4	9
14. AS Gabès	4	6	1	1	4	4	11
15. EGS Gafsa	2	4	0	2	2	4	8
16. AS Djerba	2	6	0	2	4	5	14

Turquie
Matches décalés, 2e j.
Ak. Belediyespor-Sivasspor 2-2
Besiktas Istanbul-Rizespor 1-1

3e journée
Erciyesspor-Ak. Belediyespor 1-2
Fenerbahçe-Gaziantepspor 1-0
Kasimpasa-Karabükspor 2-1
Eskisehirspor-Gençlerbirligi 0-2
MI Yurdu-Rizespor 2-0
Sivasspor-Konyaspor 0-0
Balikesirspor-Galatasaray 2-0
Bursaspor-Besiktas Istanbul lundi
Istanbul BB-Trabzonspor lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ak. Belediyespor	7	3	2	1	0	6	4
2. Fenerbahçe	7	3	2	1	0	4	2
3. Kasimpasa	5	3	1	2	0	5	4
4. Gençlerbirligi	4	3	1	1	1	4	3
MI Yurdu	4	3	1	1	1	4	3
6. Konyaspor	4	3	1	1	1	3	2
7. Besiktas	4	2	1	1	0	2	1
8. Gaziantepspor	4	3	1	1	1	4	4
9. Galatasaray	4	3	1	1	1	2	2
10. Eskisehirspor	4	3	1	1	1	2	3
11. Balikesirspor	3	3	1	0	2	3	4
12. Bursaspor	3	2	1	0	1	2	3
13. Istanbul BB	2	2	0	2	0	1	1
14. Trabzonspor	2	2	0	2	0	0	0
15. Erciyesspor	2	3	0	2	1	3	4
Sivasspor	2	3	0	2	1	3	4
17. Caykur Rizespor	2	3	0	2	1	2	4
18. Karabükspor	1	3	0	1	2	3	5

Ukraine

7e journée

Ch. Donetsk-Zar. Lugansk **0-1**
Met. Zaporozje-Vorsk. Poltava **0-3**
Hov. Uzgorod-Tch. Odessa **0-0**
Met. Donetsk-Illic. Mariupol **3-0**
Carpates Lviv-Met. Kharkov **3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	18	7	6	0	1	15	2
2. Dniepr	16	6	5	1	0	14	3
3. Dynamo Kiev	14	6	4	2	0	11	4
4. Vorsk. Poltava	11	7	3	2	2	9	5
5. Ol. Donetsk	10	6	3	1	2	5	11
6. Tchern. Odessa	9	7	2	3	2	8	7
7. Volyn Lutsk	9	6	3	0	3	7	6
8. Met. Donetsk	8	7	2	2	3	9	9
9. Zarya Lugansk	8	7	2	2	3	6	7
10. Met. Kharkov	8	7	2	2	3	10	13
11. Met. Zaporozje	7	7	2	1	4	5	12
12. Carpates Lviv	5	7	1	2	4	8	14
13. Hov. Uzhhorod	4	7	0	4	3	5	8
14. Illic. Mariupol	2	7	0	2	5	7	18

Ligue des champions

1re journée

GROUPE A

Juventus Turin-Malmö FF **2-0**
Olympiakos-Atletico Madrid **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	3	1	1	0	0	2	0
2. Olympiakos	3	1	1	0	0	3	2
3. Atletico Madrid	0	1	0	0	1	2	3
4. Malmö FF	0	1	0	0	1	0	2

● **Juventus Turin-Malmö : 2-0 (0-0).** Buts : Tevez (59e, 90e).

● **Olympiakos-Atletico : 3-2 (2-1).** Buts : Masuaku (13e), Afellay (31e), Mitroglou (73e) pour l'Olympiakos ; Mandzukic (38e), Griezmann (86e) pour l'Atletico.

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 1er OCT., 20 H 45

Atletico Madrid-Juventus Turin
Malmö-Olympiakos

GROUPE B

Real Madrid-FC Bâle **5-1**
Liverpool-Ludogorets Razgrad **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	5	1
2. Liverpool	3	1	1	0	0	2	1
3. Ludogorets	0	1	0	0	1	1	2
4. FC Bâle	0	1	0	0	1	1	5

● **Real Madrid-FC Bâle : 5-1 (4-1).** Buts : Suchy (14e c.s.c.), Bale (30e), Cristiano Ronaldo (31e), Rodriguez (37e), Benzema (79e) pour le Real ; Gonzalez (38e) pour Bâle.

● **Liverpool-Ludogorets Razgrad : 2-1 (0-0).** Buts : Balotelli (82e), Gerrard (90e + 2 s.p.) pour Liverpool ; Abalo (90e + 1) pour Ludogorets.

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 1er OCT., 20 H 45

Ludogorets Razgrad-Real Madrid
FC Bâle-Liverpool

GROUPE C

Benfica - Zénith St-Pétersbourg **0-2**
Monaco-Bayer Leverkusen **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	3	1	1	0	0	2	0
2. Monaco	3	1	1	0	0	1	0
3. Leverkusen	0	1	0	0	1	0	1
4. Benfica	0	1	0	0	1	0	2

● **Benfica - Zénith : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 35 294. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Hulk (5e), Witsel (22e). Avertissements : M. Pereira (60e) pour Benfica ; Javi Garcia (65e) pour le Zénith. Expulsion : Moraes (18e) pour Benfica.
Benfica : Artur - M. Pereira, Luisao (c), Jardel, Eliseu - Salvio, Perez, Samaris (A. Almeida, 74e), Gaitan - Talisca (Lopes, 20e), Lima (Derley, 73e). Entr. : Jesus.
Zénith : Lodygine - Smolnikov (Anioukov, 46e), Lombaerts, Garay, Criscito - Shatov, Javi Garcia, Witsel - Hulk (Archavine, 85e), Danny (c), Rondon (Mogilevets, 76e). Entr. : Villas-Boas.

● **Monaco-Leverkusen : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 8 130. Arbitre : M. Kralovec (RTC). But : Moutinho (61e). Avertissements : Ferreira Carrasco (29e), Kurzawa (45e) pour Monaco ; Boenisch (65e), Spahic (74e) pour Leverkusen.
Monaco : Subasic - Fabinho, Ricardo Carvalho (Wallace, 90e), Raggi, Kurzawa - Kondogbia, Toulalan (c), Moutinho - Ferreira Carrasco (Dirar, 86e), Berbatov, Ocampos (B. Silva, 57e). Entr. : Jardim.
Leverkusen : Leno - Jedvaj (Donati, 65e), Toprak (Reinartz, 71e), Spahic, Boenisch - Castro, Bender (Drmic, 76e) - Bellarabi, Calhanoglu, Son Heungmin - Kiessling (c). Entr. : Schmidt.

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 1er OCT., 18 HEURES

Zénith St-Pétersbourg - Monaco
20 H 45 Bayer Leverkusen-Benfica

GROUPE D

Borussia Dortmund-Arsenal **2-0**
Galatasaray-Anderlecht **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	3	1	1	0	0	2	0
2. Anderlecht	1	1	0	1	0	1	1
3. Galatasaray	1	1	0	1	0	1	1
4. Arsenal	0	1	0	0	1	0	2

● **Borussia Dortmund-Arsenal : 2-0 (1-0).** Buts : Immobile (45e), Aubameyang (48e).

● **Galatasaray-Anderlecht : 1-1 (0-0).** Buts : Yilmaz (90e + 1) pour Galatasaray ; Praet (52e) pour Anderlecht.

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 1er OCT., 20 H 45

Anderlecht-Borussia Dortmund
Arsenal-Galatasaray

GROUPE E

AS Roma-CSKA Moscou **5-1**
Bayern Munich-Manchester City **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	3	1	1	0	0	5	1
2. Bayern Munich	3	1	1	0	0	1	0
3. Manchester City	0	1	0	0	1	0	1
4. CSKA Moscou	0	1	0	0	1	1	5

● **AS Roma-CSKA Moscou : 5-1 (4-0).** Buts : Iturbe (6e), Gervinho (10e, 31e), Maicon (20e), Ignachevitch (50e c.s.c.) pour l'AS Roma ; Musa (82e) pour le CSKA Moscou.

● **Bayern Munich-Manchester City : 1-0 (0-0).** But : Boateng (90e).

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 30 SEPT., 18 HEURES

CSKA Moscou-Bayern Munich
20 H 45 Manchester City-AS Roma

GROUPE F

FC Barcelone-APOEL Nicosie **1-0**
Ajax Amsterdam-Paris-SG **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	1	0
2. Paris-SG	1	1	0	1	0	1	1
3. Ajax Amsterdam	1	1	0	1	0	1	1
4. APOEL Nicosie	0	1	0	0	1	0	1

● **FC Barcelone-APOEL Nicosie : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 62 832. Arbitre : M. Aytekin (ALL). But : Piqué (28e). Avertissements : Vinicius (11e), Antoniadis (27e) pour l'APOEL.
FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves, Piqué, Bartra, Adriano - Xavi (c) (Iniesta, 60e), Samper, Roberto (Rafinha, 80e) - El-Haddadi (Ramirez, 68e), Messi, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
APOEL Nicosie : Pardo - Morais, Joao Guilherme, Carlao, Antoniadis - Tiago Gomes (Manduca, 62e), Nuno Morais (c), Vinicius, Aloneftis - De Vincenti (Charalambidis, 79e), Sheridan (Djebbour, 75e). Entr. : Donis.

● **Ajax - Paris-SG : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 50 430. Arbitre : M. Stark (ALL). Buts : Schöne (74e) pour l'Ajax ; Cavani (14e) pour le PSG. Avertissements : Klaassen (30e), Veltman (56e), El-Ghazi (68e), Serero (69e) pour l'Ajax ; Marquinhos (72e) pour le PSG.
Ajax : Cillessen - Van Rhijn, Veltman, Moisander (c), Boilesen - Klaassen, Viergever (Zimling, 46e), Serero - Schöne (Milik, 82e), Sigthorsson (El-Ghazi, 61e), Andersen. Entr. : De Boer.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Maxwell - Verratti (Pastore, 81e), Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Lavezzi, 81e), Ibrahimovic (c), Cavani. Entr. : Blanc.

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 30 SEPT., 20 H 45

Paris-SG - FC Barcelone
APOEL Nicosie-Ajax Amsterdam

GROUPE G

Chelsea-Schalke 04 **1-1**
Maribor-Sporting Portugal **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	1	1	0	1	0	1	1
Chelsea	1	1	0	1	0	1	1
Sp. Portugal	1	1	0	1	0	1	1
Maribor	1	1	0	1	0	1	1

● **Chelsea-Schalke 04 : 1-1 (1-0).** Buts : Fabregas (11e) pour Chelsea ; Huntelaar (62e) pour Schalke 04.

● **Maribor-Sp. Portugal : 1-1 (0-0).** Buts : Zahovic (90e + 2) pour Maribor ; Nani (80e) pour le Sporting.

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 30 SEPT., 20 H 45

Sporting Portugal-Chelsea
Schalke 04-Maribor

GROUPE H

FC Porto-BATE Borisov **6-0**
Athletic Bilbao-Ch. Donetsk **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	3	1	1	0	0	6	0
2. Athletic Bilbao	1	1	0	1	0	0	0
Ch. Donetsk	1	1	0	1	0	0	0
4. BATE Borisov	0	1	0	0	1	0	6

● **FC Porto-BATE : 6-0 (3-0).** Buts : Brahimi (5e, 32e, 57e), Jackson Martinez (37e), Lopez (61e), Aboubakar (76e).

● **Athletic-Ch. Donetsk : 0-0.**

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 30 SEPT., 20 H 45

Chakhtior Donetsk-FC Porto
BATE Borisov-Athletic Bilbao

Ligue Europa

1re journée

GROUPE A

Apollon Limassol-FC Zurich **3-2**
Borussia M'gladbach-Villarreal **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apollon Limassol	3	1	1	0	0	3	2
2. Villarreal	1	1	0	1	0	1	1
3. Bor. M'gladbach	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Zurich	0	1	0	0	1	2	3

● **Apollon Limassol-FC Zurich : 3-2 (2-0).** Buts : Papoulis (9e), Gullon (40e), Koch (87e c.s.c.) pour Limassol ; Rikan (50e), Yapi Yapo (53e) pour Zurich. Expulsions : Gullon (80e) pour Limassol ; Chikhaoui (90e) pour Zurich.

● **M'gladbach-Villarreal : 1-1 (1-0).** Buts : Herrmann (21e) pour M'gladbach ; Uche (68e) pour Villarreal.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5

Villarreal-Apollon Limassol
FC Zurich-Borussia M'gladbach

GROUPE B

FC Copenhague-HJK Helsinki **2-0**
FC Bruges-Torino **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	3	1	1	0	0	2	0
2. FC Bruges	1	1	0	1	0	0	0
Torino	1	1	0	1	0	0	0
4. HJK Helsinki	0	1	0	0	1	0	2

● **FC Copenhague-HJK Helsinki : 2-0 (0-0).** Buts : Jörgensen (68e, 81e).

● **FC Bruges-Torino : 0-0.**

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5

Torino-FC Copenhague
HJK Helsinki-FC Bruges

GROUPE C

Besiktas-Asteras Tripolis **1-1**
Partizan Belgrade-Tottenham **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Asteras Tripolis	1	1	0	1	0	1	1
2. Besiktas Istanbul	1	1	0	1	0	1	1
3. Partizan Belgr.	1	1	0	1	0	0	0
Tottenham	1	1	0	1	0	0	0

● **Besiktas-Asteras Tripolis : 1-1 (1-0).** Buts : Töre (33e) pour le Besiktas ; Parra (88e) pour Asteras Tripolis.

● **Partizan-Tottenham : 0-0.**

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5

Asteras Tripolis-Partizan Belgrade
Tottenham-Besiktas Istanbul

GROUPE D

Dinamo Zagreb-Astra Giurgiu **5-1**
RB Salzbourg-Celtic Glasgow **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	3	1	1	0	0	5	1
2. Celtic Glasgow	1	1	0	1	0	2	2
3. RB Salzbourg	1	1	0	1	0	2	2
4. FC Astra Giurgiu	0	1	0	0	1	1	5

● **Dinamo Zagreb-Astra Giurgiu : 5-1 (3-0).** Buts : Soudani (17e, 24e, 45e + 1), Henriquez (70e), Coric (90e + 2) pour Zagreb ; Chitu (82e) pour Giurgiu.

● **RB Salzbourg-Celtic : 2-2 (1-1).** Buts : Alan (36e), Soriano (78e) pour Salzbourg ; Wakaso Mubarak (14e), S. Brown (60e) pour le Celtic.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5

Celtic Glasgow-Dinamo Zagreb
FC Astra Giurgiu-Red Bull Salzbourg

GROUPE E

Panathinaïkos-Dyn. Moscou **1-2**
PSV Eindhoven-Estoril **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	3	1	1	0	0	2	1
2. PSV Eindhoven	3	1	1	0	0	1	0
3. Panathinaïkos	0	1	0	0	1	1	2
4. Estoril	0	1	0	0	1	0	1

● **Panathinaïkos-Dynamo Moscou : 1-2 (0-1).** Buts : Dinas (63e) pour le Panathinaïkos ; Kokorine (40e), Ionov (49e) pour Moscou.

● **PSV Eindhoven-Estoril : 1-0 (1-0).** But : L. de Jong (26e s.p.).

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 17 HEURES

Dynamo Moscou-PSV Eindhoven
21 H 5 Estoril-Panathinaïkos

GROUPE F

Dniepr-Inter Milan **0-1**
Qarabag Agdam - St-Étienne **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	3	1	1	0	0	1	0
2. Qarabag Agdam	1	1	0	1	0	0	0
Saint-Étienne	1	1	0	1	0	0	0
4. Dniepr	0	1	0	0	1	0	1

● **Dniepr-Inter : 0-1 (0-0).** Arbitre : M. Zwayer (ALL). But : D'Ambrosio (71e).

● **Qarabag Agdam - St-Étienne : 0-0.** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Mclean (ECO). Avertissements : Clément (64e), Gradel (67e) pour St-Étienne.
Qarabag : Sehic - Medvedev, Guseynov, Sadygov (c), Agolli - Garayev, Richard Almeida - George (Aleskerov, 71e), Chumbinho (Nadirov, 46e), Muarem (Danilo Dias, 80e) - Reynaldo. Entr. : Gurbanov.
St-Étienne : Ruffier - Baysse, Bayal, Pogba, Brison - Cohade (Diomandé, 87e), Clément (c) - Monnet-Paquet, Corgnet (Saint-Maximin, 50e), Gradel - Erding (Lemoine, 75e). Entr. : Galtier.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5

Inter Milan-Qarabag Agdam
Saint-Étienne - Dniepr

GROUPE G

Séville FC-Feyenoord **2-0**
Standard de Liège-HNK Rijeka **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. de Liège	3	1	1	0	0	2	0
Séville FC	3	1	1	0	0	2	0
3. Feyenoord	0	1	0	0	1	0	2
HNK Rijeka	0	1	0	0	1	0	2

● **FC Séville-Feyenoord : 2-0 (2-0).** Buts : Krychowiak (8e), Mbia (31e).

● **Standard de Liège-HNK Rijeka : 2-0 (0-0).** Buts : Ciman (74e), Araujo (87e).

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 19 HEURES

HNK Rijeka-Séville FC
Feyenoord-Standard de Liège

GROUPE H

Everton-VfL Wolfsburg **4-1**
Lille-FK Krasnodar **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	3	1	1	0	0	4	1
2. FK Krasnodar	1	1	0	1	0	1	1
3. Lille	1	1	0	1	0	1	1
4. VfL Wolfsburg	0	1	0	0	1	1	4

● **Everton-Wolfsburg : 4-1 (2-0).** Arbitre : M. Banti (ITA). Buts : Ri. Rodriguez (15e c.s.c.), Coleman (45e + 1), Baines (47e s.p.), Mirallas (89e) pour Everton ; Ri. Rodriguez (90e + 4) pour Wolfsburg.

● **Lille-Krasnodar : 1-1 (0-1).** Arbitre : M. Liiany (ISR). Buts : Kjaer (63e) pour Lille ; Laborde (35e) pour Krasnodar. Avertissements : Granqvist (19e), Gazinskiy (62e), Bystrov (78e), Jedrzejczyk (83e) pour Krasnodar.
Lille : Enyeama - Corchia, Kjaer, Basa, Souaré - Balmont (R. Mendes, 77e), Mavuba (c) (Delaplace, 46e), I. Gueye - R. Lopes, Origi, Roux (Frey, 46e). Entr. : Girard.
Krasnodar : Dikan - Jedrzejczyk, Granqvist (c), Sigurdsson, Kalechine - Gazinskiy - Laborde (Wanderson, 70e), Pereyra, Akhmedov, Izmaïlov (Bystrov, 69e ; Burmistrov, 86e) - Ari. Entr. : Kononov.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 18 HEURES

FK Krasnodar-Everton
19 HEURES VfL Wolfsburg-Lille

GROUPE I

Young Boys-Slovan Bratislava **5-0**
Naples-Sparta Prague **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	3	1	1	0	0	5	0
2. Naples	3	1	1	0	0	3	1
3. Sparta Prague	0	1	0	0	1	1	3
4. Sl. Bratislava	0	1	0	0	1	0	5

● **Young Boys-Sl. Bratislava : 5-0 (2-0).** Buts : Lecjaks (5e), Steffen (29e), Nuzzolo (63e), Nikci (80e), Hoarau (90e + 2).

● **Naples-Sparta Prague : 3-1 (1-1).** Buts : Higuain (23e s.p.), Mertens (51e, 81e) pour Naples ; Husbauer (14e) pour Prague.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 19 HEURES

Sparta Prague-Young Boys Berne
Slovan Bratislava-Naples

GROUPE J

Steaua Bucarest-AaB Aalborg **6-0**
Rio Ave-Dynamo Kiev **0-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	3	1	1	0	0	6	0
2. Dynamo Kiev	3	1	1	0	0	3	0
3. Rio Ave	0	1	0	0	1	0	3
4. AaB Aalborg	0	1	0	0	1	0	6

● **Steaua Bucarest-Aalborg : 6-0 (0-0).** Buts : Sanmartean (51e), Rusescu (59e s.p., 73e), Keserü (61e, 65e, 72e). Expulsion : Larsen (57e) pour Aalborg.

● **Rio Ave-Dynamo Kiev : 0-3 (0-2).** Buts : Iarmolenko (20e), Belhanda (25e), Kravets (70e).

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 19 HEURES

Dynamo Kiev-Steaua Bucarest
AaB Aalborg-Rio Ave

GROUPE K

PAOK Salonique-Dynamo Minsk **6-1**
Fiorentina-Guingamp **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salonique	3	1	1	0	0	6	1
2. Fiorentina	3	1	1	0	0	3	0
3. Guingamp	0	1	0	0	1	0	3
4. Dynamo Minsk	0	1	0	0	1	1	6

● **PAOK-Minsk : 6-1 (4-0).** Arbitre : M. Gestranius (FIN). Buts : Nikolic (4e c.s.c.), Athanasiadis (11e, 16e, 28e), Papadopoulos (50e), Tzandaris (89e) pour le PAOK ; Nikolic (80e) pour Minsk. Expulsion : Simovic (64e) pour Minsk.

● **Fiorentina-Guingamp : 3-0 (1-0).** Arbitre : M. Leechner (AUT). Buts : Vargas (34e), Cuadrado (67e), Bernardeschi (88e). Avertissements : Kurtic (52e), Basanta (80e) pour la Fiorentina ; Mo. Diallo (25e), Mo. Diallo (38e), S. Marveaux (39e), Beauvue (81e) pour Guingamp. Expulsion : Mo. Diallo (38e) pour Guingamp.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Basanta, Savic (Richards, 57e), Pasqual (c) - Kurtic, Pizarro, Borja (Badelj, 46e) - Cuadrado (Bernardeschi, 72e), Gomez, Vargas. Entr. : Montella.
Guingamp : Samassa - Sankoh, Kerbrat, Angoua, Lévêque - Diallo, Mathis (c) - Beauvue, Marveaux (Yatabaré, 53e), Pied (Giresse, 62e) - Mandanne (Douniama, 71e). Entr. : Gourvennec.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 19 HEURES

Guingamp-PAOK Salonique
Dynamo Minsk-Fiorentina

GROUPE L

Metalist Kharkov-Trabzonspor **1-2**
Legia Varsovie-SC Lokeren **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	3	1	1	0	0	2	1
2. Legia Varsovie	3	1	1	0	0	1	0
3. Metalist Kharkov	0	1	0	0	1	1	2
4. SC Lokeren	0	1	0	0	1	0	1

● **Metalist Kharkov-Trabzonspor : 1-2 (0-1).** Buts : Gomenyuk (61e) pour Kharkov ; Constant (25e), A. Papadopoulos (90e + 4) pour Trabzonspor.

● **Legia Varsovie-SC Lokeren : 1-0 (0-0).** But : Radovic (58e).

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 19 HEURES

Trabzonspor-Legia Varsovie
SC Lokeren-Metalist Kharkov

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales aller

20 SEPTEMBRE

ES Sétif (ALG)-TP Mazembe (RDC) **2-1**
AS Vita Club (RDC)-CS Sfaxien (TUN) **2-1**

Coupe de la Confédération africaine

Demi-finales aller

20 ET 21 SEPTEMBRE

Cotonsport (CAM) - Al-Ahly (EGY) **0-1**
Séwé Sp. (CIV)-AC Léopards (CON) **1-0**

Mondial féminin 2015

Eliminatoires

GROUPE 7, 17 SEPTEMBRE

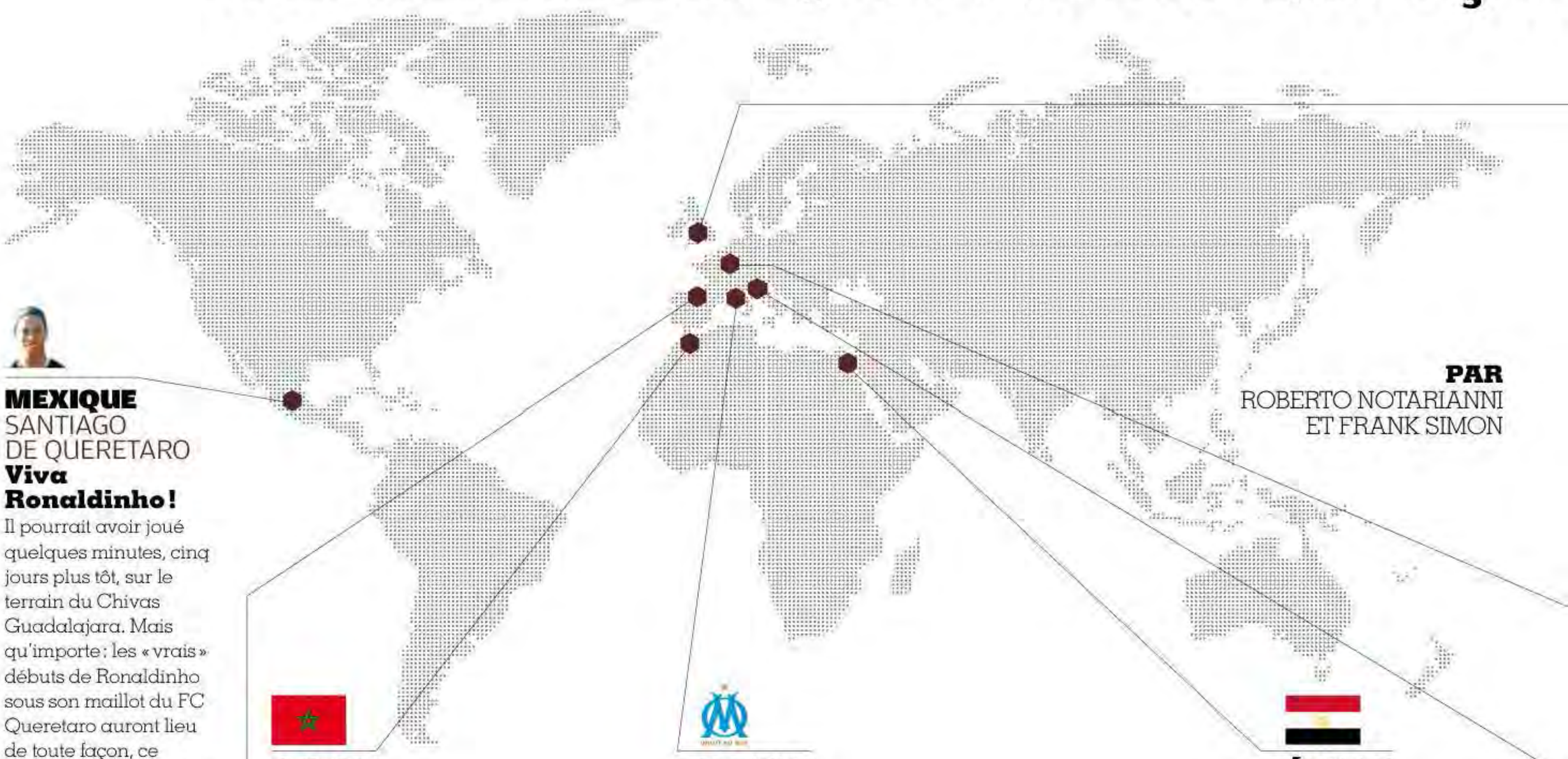
France-Finlande **3-1**
Autriche-Kazakhstan **5-1**
Bulgarie-Hongrie **0-7**

CLASSEMENT

1. France, 30 pts. **2.** Finlande, 21. **3.** Autriche, 21. **4.** Hongrie, 12. **5.** Kazakhstan, 4. **6.** Bulgarie, 1.
La France est qualifiée pour la phase finale.

● Le 17 septembre, à Calais, **France-Finlande : 3-1 (1-1).** Buts : Bussaglia (44e), Necib (66e), Delie (71e) pour la France ; Kempi (19e) pour la Finlande.
France : Bouhaddi - Majri, Renard, Georges, Delannoy - Henry, Bussaglia, Necib, Dali (Thomis, 76e) - Delie (Thiney, 72e), Le Sommer (Hamraoui, 87e). Entr. : Bergeroo.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

MEXIQUE
SANTIAGO DE QUERETARO

Viva Ronaldinho!

Il pourrait avoir joué quelques minutes, cinq jours plus tôt, sur le terrain du Chivas Guadalajara. Mais qu'importe : les « vrais » débuts de Ronaldinho sous son maillot du FC Queretaro auront lieu de toute façon, ce samedi, à domicile, face au Deportivo Toluca. Et il n'y aura plus un siège de libre au stade de la Corregidora (40 000 places) pour admirer la nouvelle idole de ce club au nord de Mexico. Après s'être engagé pour deux saisons sur une base annuelle de 1,6 M€, le Ballon d'Or *France Football* 2005 est, bien entendu, devenu la principale attraction de la Liga MX, l'élite mexicaine.

MAROC
FÈS

Dumas défie Marrakech

À peine arrivé au Maroc et déjà une mission à sa taille ! Nommé il y a quelques semaines à la tête d'un Moghreb de Fès maintenu de justesse dans l'élite lors du dernier exercice (14e), l'ancien coach d'Arles-Avignon Franck Dumas affronte ce samedi le Kawkab de Marrakech pour le compte de la 4e journée de la Botola, le Championnat pro. Il n'a guère mis de temps à s'adapter puisqu'il a déjà tenu tête à l'un des cadors à trois reprises en une semaine, le Wydad Casablanca de John Toshack. Pour le Français, il s'agira ces prochains mois de redresser la barre d'un club (3e en 2013, 2e en 2011) qui a récemment fréquenté les compétitions continentales.

FRANCE
MARSEILLE

L'OM aime le Vert

Les choses sérieuses commencent ! C'est ce que pensent de nombreux supporters de Marseille au moment où l'OM s'apprête à recevoir Saint-Étienne. Pour les hommes de Marcelo Bielsa, le match de ce dimanche face aux Verts, quatrièmes en 2013-14, représente le premier gros choc de la saison. Les Olympiens peuvent l'aborder sereinement au regard de stats très favorables concernant les visites de l'ASSE au Vélodrome. Le club du Forez n'y a plus gagné depuis ce spectaculaire 5-3 du 10 août 1979. Au cours des trente-cinq ans qui ont suivi, l'OM s'est imposé à dix-sept reprises, ne concédant que trois nuls, dont le dernier le 21 août 2011 (0-0). L'ultime OM-ASSE remonte à douze mois *(photo, le Marseillais Imbula, entouré par Lemoine, Clerc et Clément)* et s'est soldé par un 2-1 pour les Marseillais.

PIERRE LAHALLE

ÉGYPTE
LE CAIRE

Jamais deux sans trois ?

À défaut de figurer cette année encore dans le dernier carré d'une Ligue des champions qu'il a remportée à huit reprises (record continental), le Ahly du Caire accueille ce samedi, en demies retour de la Coupe de la Confédération, un « vieux » camarade de classe, le Cotonsport de Garoua du Français Didier Gomes Da Rosa. En 2006, les Égyptiens l'avaient emporté face au club camerounais en finale de C1 (2-0, 2-2). L'an passé, contre ce même adversaire, ils n'ont dû leur qualification pour la finale qu'aux tirs au but (1-1, 1-1, 7 t.a.b. à 6). Récent vainqueur de la Supercoupe d'Égypte, l'Espagnol Juan Carlos Garrido espère que ce troisième duel se conclura, encore, par un succès ahlaoui…

ESPAGNE
BILBAO

Une première en Liga

Première absolue, ce samedi, à San Mames : un derby basque en Championnat entre l'Athletic Bilbao et le SD Eibar. Et pour cause, ce dernier fait cette saison ses grands débuts dans une Liga que l'Athletic n'a jamais quittée depuis sa création en 1929. Les deux clubs se sont en revanche déjà affrontés dans d'autres compétitions comme la Coupe du Roi. La dernière confrontation en Coupe nationale a d'ailleurs laissé un souvenir amer à Bilbao : lors des seizièmes de finale de l'édition 2012-13, Eibar, alors en L3, s'était qualifié au bénéfice du but à l'extérieur (0-0, 1-1) !

SE PASSE...

ANGLETERRE
LIVERPOOL

La Mersey en fête

Sept mois se sont écoulés depuis le spectaculaire et expéditif 4-0 infligé par Liverpool à Everton, le 28 janvier. Un match à sens unique qui a vu Daniel Sturridge (doublé) et Luis Suarez se balader comme jamais. Roberto Martinez, dont c'était le tout premier déplacement à Anfield avec le costume des Toffees, n'a sans doute pas oublié. Pourtant, si tel était le cas, ses dirigeants pourraient lui rappeler que Liverpool n'avait plus gagné chez lui contre Everton sur une telle marge depuis 1982. Naturellement, le doyen Everton (fondé en 1878) cherchera à effacer, ce samedi, cette sombre tâche à l'occasion du 223e derby de la Mersey. Et comme les deux clubs ont besoin de points après des débuts sans relief...

FRANCE
BONDOUFLE

Juvisy, haro sur l'OL !

Quatre ans et demi qu'elles attendent ce moment ! Emmenées par l'emblématique Gaëtane Thiney, meilleur buteur 2014, les Juvisiennes de Pascal Gouzènes défient samedi soir un OL champion de France plutôt serein. Comme le leader actuel n'a plus perdu à Robert-Bobin en L1 depuis mars 2010 (2-0) – il a, en revanche, été éliminé aux tirs au but en Coupe en 2011 –, Lotta Schelin *(photo)* et consorts se présentent dans l'Essonne sans trembler. Les statistiques de la saison dernière sont édifiantes (4-0 puis 3-0 pour l'OL) et l'histoire pourrait bégayer. Sauf que Soyaux et le promu Issy, défaits en début de saison, peuvent témoigner que le déplacement de Bondoufle demeure périlleux...

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ITALIE
GÊNES

Un derby d'experts

Un jour, Zdenek Zeman avait déclaré : « Un derby, c'est un match comme les autres. » Aucun risque d'entendre pareille affirmation ce dimanche à Marassi à l'occasion du 183e derby génois. Que ce soit Gian Piero Gasperini côté Genoa ou Sinisa Mihajlovic sur le banc de la Sampdoria, les deux coaches vibrent sans retenue pour cette rencontre si particulière. Logique lorsque l'on sait que le premier est le technicien rossoblu possédant la plus grande longévité sur ces quarante dernières années (2006-2010, puis 2013-14). Quant au second, il a multiplié les derbys pour la Samp en tant que joueur (1994-1998), puis comme entraîneur (depuis juillet 2013).

Programme TV

DU 23 AU 29 SEPTEMBRE

MARDI 23

- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.00 BEIN SPORTS 1 **Reims-Marseille,** L1, 7e j.
- 19.55 BEIN SPORTS 3 **Real Madrid-Elche,** Liga, 5e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Bayern Munich-Paderborn,** Bundesliga, 5e j.
- 20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 8e j.
- 20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Liverpool-Middlesbrough (L2),** Coupe de la League anglaise, 3e tour.
- 20.40 BEIN SPORTS MAX 5 **Swansea-Everton,** Coupe de la League anglaise, 3e tour.
- 20.40 SPORT+ **Empoli-Milan AC,** Serie A, 4e j.
- 21.00 CANAL+ **Rennes-Toulouse,** L1, 7e j.
- 21.30 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-SC Paderborn,** Bundesliga, 5e j.
- 22.00 BEIN SPORTS 2 **Liverpool-Middlesbrough (L2),** Coupe de la League anglaise, 3e tour.
- 22.00 BEIN SPORTS 3 **Swansea-Everton,** Coupe de la League anglaise, 3e tour.
- 22.40 SPORT+ **Werder Brême-Schalke 04,** Bundesliga, 5e j.
- 22.55 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.

MERCREDI 24

- 17.45 EUROSPORT **VfL Wolfsburg-Bayern Munich,** Championnat d'Allemagne féminin, 4e j.
- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Nantes,** L1, 7e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Évian-TG-Lens,** L1, 7e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Guingamp-Metz,** L1, 7e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Lyon-Lorient,** L1, 7e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Nice-Lille,** L1, 7e j.
- 19.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 7e j.
- 19.00 BEIN SPORTS 2 **Montpellier-Monaco,** L1, 7e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Almeria-Atletico Madrid,** Liga, 5e j.
- 19.55 SPORT+ **Borussia Dortmund-VfB Stuttgart,** Bundesliga, 5e j.
- 20.40 BEIN SPORTS MAX 10 **Parme-AS Roma,** Serie A, 4e j.
- 20.40 CANAL+ SPORT **Juventus Turin-Cesena,** Serie A, 4e j.
- 20.55 BEIN SPORTS 1 **Caen-Paris-SG,** L1, 7e j.
- 21.55 BEIN SPORTS 2 **Malaga-FC Barcelone,** Liga, 5e j.
- 21.55 SPORT+ **Parme-AS Roma,** Serie A, 4e j.
- 22.20 CANAL+ **Jour de foot.**
- 23.20 CANAL+ SPORT **Inter Milan-Atalanta Bergame,** Serie A, 4e j.

JEUDI 25

- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
- 20.40 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-Udinese,** Serie A, 4e j.
- 20.40 SPORT+ **Lazio Rome-Udinese,** Serie A, 4e j.
- 20.45 CANAL+ SPORT **Saint-Étienne-Bordeaux,** L1, 7e j.
- 20.50 L'ÉQUIPE 21 **Le phénomène Cristiano Ronaldo.**

VENDREDI 26

- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 20.00 BEIN SPORTS 1 **Le Havre-Dijon,** L2, 9e j.
- 20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 9e j.
- 20.30 MA CHAÎNE SPORT **Strasbourg-CA Bastia,** National, 8e j.
- 22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
- 23.10 SPORT+ **Mayence-Hoffenheim,** Bundesliga, 6e j.

SAMEDI 27

- 13.40 CANAL+ SPORT **Liverpool-Everton,** Premier League, 6e j.
- 14.00 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Nice,** L1, 8e j.
- 14.00 MA CHAÎNE SPORT **Zénith Saint-Pétersbourg-Spartak Moscou,** Championnat de Russie, 9e j.
- 14.10 BEIN SPORTS MAX 4 **Reading-Wolverhampton,** Championship, 9e j.
- 15.00 L'ÉQUIPE 21 **Le phénomène Cristiano Ronaldo.**
- 15.25 SPORT+ **Cologne-Bayern Munich,** Bundelsiga, 6e j.
- 15.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Real Madrid,** Liga, 6e j.
- 15.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Aston Villa,** Premier League, 6e j.
- 17.00 CANAL+ **Toulouse-Paris-SG,** L1, 8e j.
- 17.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Grenade,** Liga, 6e j.
- 18.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-Tottenham,** Premier League, 6e j.
- 18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.30 MA CHAÎNE SPORT **Atromitos Athènes-Olympiakos,** Championnat de Grèce, 5e j.
- 19.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-FC Séville,** Liga, 6e j.
- 20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 8e j.
- 20.40 SPORT+ **Atalanta-Juventus Turin,** Serie A, 5e j.
- 20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
- 23.15 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 28

- 10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
- 11.00 TF1 **Téléfoot.**
- 11.30 MA CHAÎNE SPORT **Dynamo Moscou-Kuban Krasnodar,** Championnat de Russie, 9e j.
- 12.25 BEIN SPORTS 2 **Sassuolo-Naples,** Serie A, 5e j.
- 14.00 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Rennes,** L1, 8e j.
- 14.55 BEIN SPORTS 2 **Torino-Fiorentina,** Serie A, 5e j.
- 14.55 SPORT+ **Cesena-Milan AC,** Serie A, 5e j.
- 16.00 EUROSPORT **Juvisy-Lyon,** D1 féminine, 4e j.
- 16.00 MA CHAÎNE SPORT **Panathinaïkos-Niki Volou,** Championnat de Grèce, 5e j.
- 17.00 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Lyon,** L1, 8e j.
- 17.00 BEIN SPORTS 2 **Lens-Caen,** L1, 8e j.
- 17.25 SPORT+ **Hambourg-Francfort,** Bundesliga, 6e j.
- 18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 18.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Valence,** Liga, 6e j.
- 19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
- 19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
- 20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Genoa-Sampdoria,** Serie A, 5e j.
- 20.50 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Saint-Étienne,** L1, 8e j.
- 21.00 CANAL+ **Marseille-Saint-Étienne,** L1, 8e j.
- 23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 29

- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du lundi.**
- 19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
- 20.00 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
- 20.30 EUROSPORT **Clermont-Troyes,** L2, 9e j.
- 20.45 BEIN SPORTS 1 **Championnat d'Espagne ou d'Italie ou du Portugal.**
- 20.50 L'ÉQUIPE 21 **Tous les yeux du Brésil.**
- 20.55 CANAL+ **Sport Stoke-Newcastle,** Premier League, 6e j.
- 22.15 SPORT+ **Palerme-Lazio Rome,** Serie A, 5e j.
- 22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Temps additionnel

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

TEDDY TAMGHO

« La CAN 2002 gagnée par le Cameroun »

Le champion du monde 2013 du triple saut a vibré pour les Lions indomptables.

STEPHANE MANTEY

Teddy Tamgho, vingt-cinq ans, suspendu pour les récents Championnats d'Europe à Zurich, se prépare pour les Mondiaux à Pékin en août 2015 où il défendra son titre au triple saut, acquis en 2013.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Deux souvenirs me reviennent en mémoire. D'abord, forcément, France 98, avec le doublé de Zidane et le but d'Emmanuel Petit. Et le second, c'est la victoire du Cameroun lors de la Coupe d'Afrique des nations 2002. Ah aussi, il y en a un autre : le décès de Marc-Vivien Foé lors de la Coupe des Confédérations *(NDLR : le 26 juin 2003)*, je m'en souviens très bien. On ne comprenait pas pourquoi il était tombé sur la pelouse, il avait les yeux blancs. La France jouait juste après et je revois encore Thierry Henry en train de pleurer comme un enfant.

Et vous ?

Moi non, je n'avais que quatorze ans, je n'avais pas encore assez de recul. C'était tragique mais j'étais trop jeune pour comprendre l'ampleur du problème.

Revenons au succès du Cameroun lors de la CAN 2002, comment l'avez-vous vécu ?

Je devais avoir treize ans, on était dans un quartier où il existait beaucoup de rivalités entre les ressortissants des différents pays africains. Moi, je suis d'origine camerounaise donc pour les Lions indomptables. J'ai suivi ça à côté de Paris, là où j'ai grandi. Je n'ai pas de souvenir de la compétition à part la finale contre le Sénégal, bien sûr *(NDLR : 0-0 a.p., 3 t.a.b. à 2)*. À cette époque-là, les Camerounais étaient grand favoris. Ce n'était pas une surprise de les voir arriver jusque-là *(ils n'ont ni perdu un match de la compétition, ni encaissé un seul but)*. J'avais une petite préférence pour Samuel Eto'o, Pat M'Boma et Rigobert Song, qui a beaucoup marqué le foot au pays. Je me souviens même que, quand le Cameroun a gagné, je suis sorti pour appeler tous mes potes sénégalais. *(Rire.)*

Vous avez donc l'âme d'un chambreur…

Oh, c'est comme ça lors de chaque affrontement avec la Côte d'Ivoire, l'Algérie, le Maroc ou la Tunisie… Mais c'est toujours dans la bonne humeur et dans la rigolade.

> "On a bossé ensemble durant six semaines **avec Yaya Sanogo."**

Avec quel pays éprouvez-vous à titre personnel la plus forte rivalité ?

Les matches où on sait que ça va être un choc de fou, c'est avec la Côte d'Ivoire. On est toujours devant notre poste de télévision, impatient de savoir ce qu'il va se passer. Enfin surtout avec l'ancien Cameroun, parce que celui d'aujourd'hui…

Vous voulez dire que les Lions indomptables actuels sont moins performants…

Quand on mélange politique, argent et foot, cela ne peut que générer des problèmes. Quand on regarde l'effectif actuel, la sélection n'irait peut-être pas jusqu'en demi-finales d'une Coupe du monde, mais elle possédait les moyens de passer au moins le premier tour *(NDLR : le Cameroun n'est pas sorti de son groupe où figuraient le Brésil, la Croatie et le Mexique)*. Après, c'est aux joueurs d'en tirer les bonnes leçons.

Cette situation vous fait-elle mal ?

Oui, forcément, c'est comme voir la France perdre contre l'Allemagne. Dans les deux cas, ça fait mal.

Vous avez toujours plus soutenu le Cameroun que la France ?

Non, j'étais pour les deux équipes. Là, c'était ma première grande émotion pour mon pays d'origine.

Quand vous jouez au foot, vous mettez un maillot de la France ou du Cameroun ?

Je n'en mets pas, parce qu'aucun ne fait partie de mes sponsors, donc je n'ai pas le droit. Comme ça, il n'y a pas de discussion. Mais en général, j'évite le foot, dans le sens où je suis athlète professionnel, j'essaie de rester dans mon sport et ne pas prendre de risque en pratiquant d'autres disciplines.

Vous vous rattrapez donc devant la télé ?

Oui, je suis consommateur du PSG et d'Arsenal avec Yaya Sanogo, que je prépare physiquement.

C'est-à-dire ?

C'est un ami très proche. Il y a une période où il enchaînait les blessures, il fallait qu'il s'étoffe physiquement. À ce moment-là, je lui ai proposé de l'aider. On a bossé ensemble. Il est revenu en France, je me suis occupé de lui pendant six semaines. Et on a refait ça à la trêve estivale pendant trois semaines à bloc avant qu'il ne reprenne. Le tout à base de musculation, surtout.

Et le PSG, c'est venu comment ?

Je n'ai pas attendu les Qataris ! Je ne sais pas comment cette passion est venue. À partir du moment où on est français, c'est logique d'être pour la France. À partir du moment où on est parisien, c'est normal d'être pour Paris ! » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

CHRISTOPHE CALAIS/L'EQUIPE

13 FÉVRIER 2002, RIGOBERT SONG, COUPE EN MAIN, ENTAME UN TOUR D'HONNEUR. LE CAMEROUN VIENT DE REMPORTER SA QUATRIÈME ET DERNIÈRE COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS EN VENANT À BOUT DU SÉNÉGAL (0-0 A.P., 3 T.A.B. À 2).

1 MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

2

3

4

1. « EL PIBE DE ORO » EST TOUT À SA JOIE. APRÈS UNE SUSPENSION DE QUINZE MOIS POUR USAGE DE COCAÏNE, L'ARGENTIN A REJOINT LE FC SÉVILLE. IL Y RETROUVE BILARDO, L'ENTRAÎNEUR AVEC LEQUEL IL A REMPORTÉ LE MUNDIAL 86. **2.** EN CONFÉRENCE, DIEGO FAIT FACE À LA MEUTE DE JOURNALISTES. **3.** UN BRASSARD DE CAPITAINE POUR UN TOSS TRÈS MÉDIATISÉ. **4.** DANS LES TRIBUNES, LES SUPPORTERS RÊVENT DÉJÀ DE TITRES ET DE TRIOMPHES.

DIEGO, LE RETOUR

28 SEPT. 1992

Un gosse. Facétieux, malicieux. Heureux. Prétentieux aussi, comme le sont les surdoués humiliés de s'être fait piquer après une grosse bêtise. À l'heure de retrouver les pelouses ce lundi-là, il a prévenu, comme une bravade, comme une promesse : « Je vais prouver que Maradona est toujours Maradona. » Un an et demi que ça lui a été interdit, depuis qu'un contrôle antidopage après un match avec Naples, le 17 mars 1991, face à Bari, a révélé des traces de cocaïne dans ses urines. Suspendu de toute compétition jusqu'en juillet 1992, il a rongé son frein et desserré la ceinture, alourdi d'excès que quelques exhibitions grassement payées n'ont pu drainer. Durant dix-huit mois, Maradona n'a plus été joueur, ou alors pour du beurre, et ça n'est pas acceptable pour un génie comme lui. Aussi, qu'importe si Séville n'a rien d'un cador européen, qu'importe que ce ne soit plus Naples et l'Italie, qui l'ont couronné avant de le (re)jeter, le « Pibe » a dit oui sans hésiter. Il a fallu deux mois de négociations avant que le Napoli ne dise oui lui aussi, mais la perspective de laisser filer gratos son ancienne idole six mois plus tard a dissuadé les Italiens de jouer les geôliers. Contre 7,5 M$ (5,5 M€ aujourd'hui), Maradona est libre de signer en Andalousie, plutôt qu'à Marseille où « Tapie a toujours nié que nous étions en contact avec lui, les dirigeants de Séville ont été plus francs, plus honnêtes », explique-t-il. La présence sur le banc sévillan de Carlos Bilardo, son ancien coach en sélection argentine, a évidemment influencé sa décision. Un Bilardo qui l'a exonéré de promenade face à Logrones en Liga (3-0), le réservant pour une sortie plus digne de lui.

UNE PASSE POUR SUKER, UNE BARRE.

Ce lundi-là, l'automne commence à peine, mais c'est comme si « el Pibe » sortait d'hibernation. Le match n'est qu'amical, mais c'est un vrai match, officiel, face à un vrai adversaire, le Bayern Munich de l'ancien Ballon d'Or 90 Lothar Matthaüs et de quelques cadors (Scholl, Thon). Côté Séville, il n'y a guère que Davor Suker, futur meilleur buteur d'un Mondial (98) et un autre Diego argentin devenu entraîneur à succès (Simeone) pour se montrer dignes de sa magie. Quelques heures avant « le match de [sa] vie », lors d'une présentation officielle passée à esquiver les questions qui fâchent, le « Pibe » a promis : « On va voir qui est meilleur que moi. » Ce soir-là, personne. Boudiné dans son maillot immaculé, escorté par trente mille âmes qui se sont déjà à l'avance vendues à son génie, il a rayonné sans forcer : une passe décisive pour Suker, une frappe sur la barre, tout cela en marchant. Il n'accélérera jamais vraiment durant son année andalouse, avant de retourner en Argentine finir en gâchis sa vie de footballeur. Séville ne le sait pas encore, mais, à trente et un ans, Maradona ne sera jamais plus Maradona. ■ ARNAUD TULIPIER

L'HYMNE DE SUAUDEAU

Il y a dans ses mots l'essence qui conduira Nantes sur l'autoroute du titre trois ans plus tard. Jean-Claude Suaudeau s'exprime dans *France Football*, et c'est, comme toujours, une déclaration d'amour au jeu. Mais, cette fois, le coach canari va plus loin, poussé par les débuts vrombissants de son équipe, première ex aequo avec le PSG après sept journées. « Vous nous voyez avec les yeux de l'amour parce que nous avons un style spontané, ce qui est le propre d'une équipe jeune, impulsive. Ça pète de tous les côtés, ça pétille. Alors ça plaît et surprend d'autant plus que nous étions moribonds il y a quelques semaines. »

QUE DEVIENS-TU ?

YVES EHRLACHER
EXPERT EN DÉPLACEMENTS

L'ancien milieu, champion avec Strasbourg en 1979, est logisticien dans une entreprise de transports.

LE GARÇON A SES REPÈRES ET Y TIENT. Pas étonnant donc de retrouver la trace d'Yves Ehrlacher en Alsace. Car le natif de Sundhoffen, dans le Haut-Rhin, aujourd'hui âgé de cinquante-neuf ans, a toujours eu du mal à s'éloigner de sa région. Joueur, déjà, ce milieu de terrain a passé onze de ses quatorze années de carrière professionnelle sous les couleurs du RC Strasbourg (1973-1979) et du FC Mulhouse (1982-1986). Seules infidélités connues : deux saisons à Lens et une à Bastia. Et, après 270 matches en L1 et le titre de champion de France 1979, l'ancien coéquipier des Dropsy, Specht ou autres Gemmrich a toujours éprouvé la même passion pour le ballon rond au point de prolonger un peu le rêve. « J'ai arrêté à près de trente-quatre ans, mais j'ai voulu rester dans le football. J'ai ainsi continué à évoluer de l'autre côté du Rhin, en Allemagne, à Linx, à un niveau équivalent de notre CFA. J'ai continué jusqu'à mes quarante ans. Un choix qui a laissé des séquelles sur mon corps et qui m'a conduit à subir plusieurs opérations. »

« CAPITAINE » D'UNE FLOTTE. Mais, pendant qu'il continue à assouvir sa passion du ballon rond, Ehrlacher s'occupe également activement de sa reconversion. « Je ne pouvais pas rester inactif, il fallait que je trouve un secteur d'activité où il y a de la vie, du contact avec les gens. » L'ancien joueur intègre dès la fin de sa carrière la société Tym (Transports Yves Muller), spécialisée dans les acheminements de marchandises par la route. « J'ai signé immédiatement un CDI voilà plus de vingt-six ans dans cette entreprise créée par mon beau-père et actuellement dirigée par mon beau-frère, Yves Muller, quadruple champion du monde de voitures de tourisme. Vous savez, j'avais anticipé mon après-football. Et c'est vrai que l'idée de travailler en famille me séduisait. »
Aujourd'hui, le Haut-Rhinois occupe le poste de logisticien dans cette société de transport international forte d'une centaine de salariés et où sa femme, Cathy, elle aussi ancienne pilote automobile professionnelle, travaille au sein du service commercial et relation publique. « Je gère une flotte d'une cinquantaine de camions. Nous effectuons surtout des trajets entre la France, la Belgique et les Pays-Bas pour acheminer notamment des produits chimiques dangereux. Quotidiennement, je suis chargé d'optimiser leurs déplacements. Le but est qu'un poids lourd ait toujours un chargement à son bord. »

UNE RETRAITE SUR UN BANC ? Au fil du temps, l'Alsacien s'est familiarisé avec la délicate marchandise embarquée.

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET MAXPPP

« Tous les ans, je suis une formation spécifique pendant trois ou quatre jours sur le maniement de ces produits, la compatibilité ou l'incompatibilité de certaines substances entre elles. Prendre en charge de telles matières ne m'effraie pas : les normes, drastiques, sont là pour éviter tout problème de sécurité. » Son métier l'accapare et le passionne tellement qu'il a dû, il y a trois ans, abandonner sa casquette de coach d'Illzach. « J'ai entraîné l'équipe pendant treize ans. Nous étions montés de la Promotion Régionale au CFA2. Cela devenait difficilement compatible avec mon activité professionnelle, mes journées de travail de dix à onze heures par jour. Mais pourquoi ne pas reprendre plus tard ? Si ça me chatouille un peu lorsque je serai à la retraite, on verra ! » Et si cela était le cas, Yves Ehrlacher devrait alors aménager son emploi du temps pour continuer à suivre son fils âgé de dix-huit ans sur les différents circuits automobiles en France et à l'étranger. Car, lui, l'ancien footballeur, à force de côtoyer le monde de la course grâce à sa belle-famille, a contracté le virus. « J'aimais déjà ça avant. Mais en ayant épousé Cathy, je n'ai pu que me prendre de passion pour cet univers-là. J'ai même pu rencontrer Sébastien Loeb. » Une autre célébrité du sport alsacien. Quand on vous disait que l'homme était fier de sa région... ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

6 janvier 1974 : il dispute son premier match en L1 avec Strasbourg face à Marseille (2-2).
Mai 1974 : à quelques jours du début de la Coupe du monde en Allemagne, il affronte en amical avec le club alsacien le Brésil de Jairzinho au stade de la Meinau (1-1). **28 mai 1977 :** toujours avec Strasbourg, il décroche le titre de champion de France de L2 grâce à une dernière victoire à Chaumont (1-3).
6 décembre 1978 : il connaît sa première campagne européenne avec Strasbourg en Coupe de l'UEFA. Les Bas-Rhinois sont éliminés en huitièmes de finale par les Allemands de l'Est de Duisburg (0-0, 0-4).
1er juin 1979 : lors d'un dernier succès à Lyon (3-0), il signe l'un des trois buts d'un RC Strasbourg qui remporte son seul titre de champion de France de L1 de son histoire.

CUBANISTO

RUM
FLAVOURED BEER

NEW

DISCOVER THE RUM SPIRIT*

*CUBANISTO, LA NOUVELLE BIÈRE AROMATISÉE AU RHUM ET AUX NOTES DE CITRON, CITRON VERT ET D'ORANGE.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.